

ÉDITION
FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Vol. XVIII-No 11
MEMBRE DE
L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
9 janvier 1944

BEAU et FROID

5^c

KIROVOGRAD TOMBE!

L'ÉVACUATION
DE LA ROUMANIE
DÉJÀ EN COURS

(VOIR PAGES 2 ET 3)

Le succès vient avec le sourire

La Chine est un inépuisable réservoir d'énergie



(ACME)

En dépit de nombreuses années de guerre avec le Japon, les Chinois semblent demeurer indomptables dans leur farouche défensive. Et, grâce aux Alliés, ils sont maintenant en passe de porter de durs coups à leurs ennemis. En ce pays où la main-d'oeuvre est surabondante, mais les machines rares, des milliers de coolies aident aux travaux de guerre. On en voit ci-haut un imposant groupe tirant de lourds rouleaux, pour aplanir une piste d'atterrissage. Des équipes semblables s'emploient activement, depuis quelques mois, à établir des aéroports à travers la Chine du sud.

Le succès tient à peu de chose, vraiment. On le croira en apprenant que la jeune fille que l'on voit à gauche vient de décrocher un contrat de cinéma sans le moindre effort. Il a suffi qu'un amateur envoie sa photo à un grand magazine américain qui, en la reproduisant à des millions d'exemplaires, a fait son immédiate vogue. Pour ceux qui aimeront retrouver cette ravissante fille dans quelque film futur, disons que son nom est Chili Williams.

LES RUSSES S'EMPRENT DE KIROVOGRAD ET POURCHASSENT LES NAZIS EN DEROUTE



Peu importe les mots utilisés, l'alcool et la vitesse sont deux choses qui ne vont pas ensemble. L'oublier, c'est risquer la mort. C'est ce que rappelle cette affiche aux soldats voyageant sur cette route italienne.

Deux sous-marins coulés en 8 heures

LONDRES, 8. — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui la destruction de deux sous-marins allemands à huit heures d'intervalle, au cours d'opérations de patrouille au nord-ouest des Açores, il y a quelques semaines.

Les deux sous-marins ont été atteints par des charges en profondeur. Immédiatement après, des explosions sous-marines se sont produites et les deux maraudeurs n'ont plus donné signe de vie.

Le premier sous-marin, dit de ravitaillement, fut rencontré en surface, la nuit, par le sloop "Kite". Il submergea immédiatement après. Le "Kite" attaqua néanmoins mais sans succès. Jusqu'à l'aube, le "Kite" et les navires qui l'accompagnaient restèrent en contact avec le sous-marin. Au début de la matinée, l'attaque fut reprise et un peu plus tard de violentes explosions se produisirent en profondeur. Durant le même après-midi, les navires anglais repèrent un autre sous-marin. La première attaque réussit à le couler.

MOSCOU, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Le maréchal Joseph Staline a annoncé cet après-midi que le bastion allemand de Kirovograd est tombé après quatre jours de furieux combats. Trois divisions blindées allemandes et une division mécanisée, ainsi que quatre divisions d'infanterie, ont été mises en déroute ou partiellement détruites. La chute de cette ville, qui était le centre de ravitaillement de Krivoi-Rog, obligera les Nazis à évacuer tout le reste de la boucle du Dniéper et va aussi permettre aux Russes d'entreprendre leur marche décisive en direction de la frontière de la Roumanie.

MOSCOU, 8. (Spécial au "Petit Journal") — Des colonnes mobiles de l'armée russe s'avancent vers l'ouest aujourd'hui à pas redoublés, tant sur les plaines de l'ancienne Pologne que le long des approches de la Roumanie, à travers des défenses disloquées, pour préparer le plus grand désastre militaire jamais infligé à l'Allemagne depuis Stalingrad.

Izvestia, l'organe du gouvernement soviétique, mande que de grandes colonnes de troupes russes foncent vers l'ouest à travers des scènes de désolation et de carnage, débris de ce qui fut autrefois la Wehrmacht tant vantée.

Véritable avalanche

L'avance russe a pris la forme d'une avalanche qui refoule vers les fortifications du Boug les armées démoralisées de l'ennemi.

Pendant que les avant-gardes de l'armée de Vatutin continuent de progresser en Pologne, le deuxième armée ukrainienne du général Konev débouche dans la boucle du Dniéper à travers une brèche de 62 milles de largeur et resserre son étreinte autour de la grande base de Kirovograd.

(Radio-Moscou a annoncé que la garnison de Kirovograd a été encerclée et que celles de Krivoi-Rog et d'autres bases nazies sont menacées d'un sort identique.)

D'immenses colonnes de fantas-

front russe. Les chefs admettent que les attaques soviétiques assument en ce moment le caractère d'une offensive générale destinée à en finir avec le front oriental.

Radio-Moscou a adressé un message dramatique au peuple allemand en lui annonçant que les armées nazies sont encerclées:

"La seule chose à faire pour les armées allemandes, a dit l'annonceur, c'est de déposer les armes et de se rendre. Les armées soviétiques à Klesov ne sont plus qu'à 350 milles des lignes allemandes de la Silésie supérieure tandis que l'armée de von Manstein est à 650 milles de ces fortifications. Vingt-six milles séparent l'armée du chemin de fer Lwow-Odessa et les flancs de l'armée allemande dans cette région sont enfoncés de toutes parts."

Défenses ébréchées

Dans l'intervalle, les dépêches relatent que la trouée pratiquée dans les défenses de Kirovograd et qui mit en déroute cinq divisions allemandes a enfoncé les dernières défenses naturelles se dressant devant le Boug et le Dniéper. Rien ne peut désormais bloquer l'avance russe vers la Bessarabie.

Izvestia a décrit le barrage qui a précédé l'offensive de Kirovograd comme le plus formidable jamais érigé par l'artillerie soviétique.

La Cinquième armée a avancé d'un mille et capturé une montagne importante

QUARTIER GENERAL ALLIE, Alger, 8. — Un communiqué allié a déclaré aujourd'hui que la Cinquième armée alliée a fait une avance d'un mille le long de son front de 10 milles, à l'intérieur de l'Italie, et, dans un secteur, a capturé une montagne de 4,000 pieds d'altitude, alors que de l'autre côté des Apennins, des patrouilles de la Huitième armée ont livré de violents combats aux Allemands en dépit du froid intense et des tempêtes de neige.

Après leur victoire de San-Vittore, les Américains ont fait une avance de 1,000 verges jusqu'au village de Giusto, où les Allemands résistent avec acharnement.

Une nouvelle bataille de maison en maison, comme celle que durent livrer les forces canadiennes dans Ortona, semble inévitable, l'ennemi faisant des efforts désespérés pour empêcher les Alliés de pratiquer une brèche dans sa ligne de défense.

On croyait que dès que les Alliés auraient capturé San-Vittore, ils pourraient avancer rapidement jusqu'à Cassino, à six milles plus au nord, que l'on considérait comme le dernier bastion avant la plaine romaine, mais le petit village de Giusto a été transformé en forteresse par les Nazis et les Alliés devront probablement y livrer de violents combats.

Les Américains ont capturé San-Vittore après l'avoir encerclé. Toute la garnison nazie qui l'occupait a été exterminée à part 85 soldats. La résistance ennemie a cessé jeudi soir dans la ville.

L'occupation d'une montagne de 4,000 pieds d'altitude dans la région du mont Majo, qui surplombe San-Vittore, a augmenté la menace contre Cassino, ville qui garde la route de Rome. Le haut commandement allié fait parvenir de gros renforts en unités blindées dans ce secteur.

Les soldats de la 5e armée, qui ont pour mission de capturer Gaète, ont délogé les Nazis de plusieurs ouvrages fortifiés près de la côte. Ces troupes se sont vus aidées par des unités navales alliées qui ont bombardé les positions ennemies.

Raids alliés

L'aviation alliée a fait de nombreuses attaques dont la principale fut celle sur une avionnerie allemande à Maribor, à 60 milles au nord de Zagreb, en Yougoslavie. D'autres appareils alliés ont bombardé Fiume, port italien sur l'Adriatique, des voies de communication au nord de Rome, l'aérodrome Perugia, dans le centre de l'Italie, et des navires marchands dans

le port yougoslave de Makarska, à 35 milles au sud-est de Split. On rapporte qu'à l'arrière du front des saboteurs italiens entravent le ravitaillement de l'armée nazie, malgré les mesures de répression.

Raids constants de l'aviation alliée dans le Pacifique-sud

DU QUARTIER GENERAL ALLIE EN NOUVELLE-GUINÉE, 8. — Pour attester de leur maîtrise des cieux dans le sud-ouest du Pacifique, les aviateurs alliés ont effectué en ces dernières 24 heures une série d'attaques allant des îles Salomon jusqu'en Nouvelle-Irlande, en Nouvelle-Bretagne et en Nouvelle-Guinée, annonce un communiqué officiel aujourd'hui.

Le bulletin mande que l'aviation a exécuté sa 17e attaque consécutive contre la base de Kavieng, à l'extrémité nord de la Nouvelle-Irlande, à 150 milles seulement de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne.

Des avions de patrouille ont attaqué un cargo et un contre-torpilleur au nord du cap Mantanellem et un petit paquebot a été touché près de l'île Mussau.

D'autres bombardiers ont survolé Rabaul, mitraillant les positions et les installations ennemies. Deux barges de débarquement ont été détruites.

Les troupes australiennes s'avancent au nord de la péninsule de Huon ont occupé le village de Kelanoa, à 11 milles au sud de Sio.

Les patrouilles américaines parties de Saïdor sont venues en contact avec des troupes japonaises à 9 milles plus loin. Des patrouilles aériennes ont détruit 13 barges au cours d'une attaque.

Des avions de patrouille ont bombardé l'aérodrome de Gasmata mercredi, pendant que d'autres

Blessé sur la route

QUEBEC, 8. — (D.N.C.) — M. Henri Roy, 25 ans, marchand de bois de St-Joseph de Beauce, a été grièvement blessé, samedi, à Beauville, alors qu'il était à poser des chaînes aux roues de son automobile, sur la route.

Grand congrès eucharistique à St-Hyacinthe

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — Un grand congrès eucharistique sera tenu dans le diocèse de St-Hyacinthe du 21 au 25 juin 1944, vient d'annoncer S. Exc. Mgr Arthur Douville. De plus, l'évêque de St-Hyacinthe célébrera en mai prochain, en même temps que quelques prêtres du diocèse, son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale.

appareils s'attaquaient à de petits navires voyageant en surface. Plusieurs autres raids ont été effectués dans la région.

Un nouveau règlement de construction

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — Les entrepreneurs en construction et les propriétaires de maisons qui projettent de transformer en appartements leurs habitations actuelles doivent, avant de procéder aux travaux, s'adresser à la Commission des prix pour la fixation du maximum des loyers.

Par cette nouvelle méthode, annoncée samedi par le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley, on peut présenter aux évaluateurs des loyers de la Commission locale tous les plans et devis du nouveau logis. Les évaluateurs établiront ensuite un loyer-plafond. Lorsque la construction sera terminée, un fonctionnaire de la Commission en fera l'inspection pour s'assurer si les plans et devis ont été exécutés à la lettre, et les loyers seront alors approuvés ou modifiés en conséquence. La Commission n'acceptera pas les plans incomplets.



Après avoir encerclé Kirovograd les Russes font irruption dans la ville où de furieux combats à corps sont engagés. Sur les fronts de la Pologne et de la boucle du Dniéper, les Allemands s'enfuient éperdus, abandonnant leurs armes et leur équipement, tant les Russes les talonnent de près.

sins, de tanks, de canons tirés par des tracteurs et d'autocanons foncent à toute vitesse sur les routes de l'Ukraine occidentale.

Les Russes, depuis le premier jusqu'au dernier, semblent se rendre compte de la portée de cette grande trouée pratiquée par le général Vatutin dans le front ennemi.

Ils savent qu'ils participent à l'une des batailles les plus importantes de toute l'histoire.

Angoisse à Berlin

Berlin ne peut plus cacher sa crainte. Une émission de la capitale allemande, citant des chefs militaires nazis, dit que la guerre européenne sera décidée sur le

L'aile gauche du général Vatutin a complété l'encercllement de quelque dix divisions nazies lorsqu'elle a fait la jonction avec la tête de pont de Rzyshev, à 43 milles au sud-est de Kiev. Cblquant très au sud-est les forces combinées foncent à travers les défenses ennemies pour faire leur liaison avec la deuxième armée ukrainienne au sud de Tcherkassy dans le but de cerner d'autres troupes allemandes.

Lipovets, à 38 milles au nord-est de Zhmerinka, et Oratov, à 45 milles au sud-est de Vinnitsa, ont été capturés.

En Pologne les Russes sont à portée des canons de Carny, la clef du chemin de fer nord-sud à l'est de Brest-Litovsk.

Vichy prévoit que la ville de Lyon sera durement bombardée

NEW-YORK, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — La radio de Vichy a déclaré au début de l'après-midi que le gouvernement Laval s'attend que la ville de Lyon subira de violents bombardements aériens de la part des Alliés. On a commencé à prendre toutes sortes de mesures de défense dans la cité, telles que la construction d'abris supplémentaires et l'évacuation de la population. Un train de 500 enfants a déjà quitté Lyon hier soir, au dire du speaker vichyssois. Lyon, une ville de plus d'un demi-million d'habitants, est une vaste cité industrielle.

Affolés par l'avance soviétique, les Roumains déménagent leurs industries

BERNE, Suisse, 8. — Devant l'avance continue de l'armée rouge en direction des frontières roumaines, le gouvernement de la Roumanie a pris des mesures qui démontrent clairement que ce pays s'attend à l'entrée prochaine des troupes russes sur son territoire.

Le gouvernement du général Antonesco a ordonné que toutes les usines situées dans les provinces de l'est et du nord-ouest, principalement la Bessarabie et la Bukovine, soient déménagées à l'intérieur avec leur matériel et leur personnel.

D'autre part, la population civile de ces régions a été invitée à quitter les lieux. Toutefois, les civils ne peuvent se servir des chemins de fer, ce qui a provoqué de longues processions de voitures et de bestiaux sur toutes les routes du pays.

Bucarest veut la paix

Une dépêche d'Istanbul, rapporte que la Roumanie est prête à chercher une paix avec la Russie et n'attend que la garantie de son existence future pour agir.

Bien que les indices de ce sentiment de paix soient nombreux, les Roumains tremblent à mesure qu'avancent les Russes, car ils savent qu'ils ont des comptes à régler avec Moscou l'annexion de la Moldavie et autres territoires sous les talons des Nazis en URSS.

On dit même en certains milieux diplomatiques qu'ils ne savent plus quelle attitude prendre. Comme les Italiens avant l'armistice, les Roumains sont de toute part cernés et surveillés par les Nazis et les Soviétiques avancent de plus en plus menaçants. De plus, la Roumanie ne peut s'attendre à une grande sympathie de la part de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Le contrôle allemand des côtes de la mer Noire constitue un important facteur dans les décisions que pourra prendre la Roumanie: elle voudrait mais ne pourrait peut-être pas opérer un retrait sensationnel de la guerre sur le front est, maintenant que les Allemands se sont installés sur la côte et ont construit des fortifications où ils entendent sans doute prévenir tout débarquement possible de troupes d'invasion rouges.

Faible résistance

Or, en fait, la résistance aux forces d'occupation est plutôt faible en ce pays. On n'y rencontre pas cette guérilla organisée que l'on trouve en d'autres territoires occupés.

Juliu Maniu, chef du parti paysan et partisan des Alliés, serait la tête dirigeante du mouvement de paix rapporté par Istanbul. Il aurait même demandé aux Alliés et à la Russie des garanties relativement au statut futur de sa patrie. Ces garanties obtenues, il se mettrait en frais de négocier une paix.

Dimu Bratianu, chef de gauche, se donne des airs de chef d'opposition. Il semble douteux, toutefois, en admettant la possibilité de cette paix, que Maniu ou Bratianu rencontrent les vues de la Russie sur la personnalité d'un "chef" roumain.

La Bulgarie serait également prête à s'engager dans la voie "pacifique", mais elle compterait sur la vieille amitié qui l'unit à la Russie. Car, bien que collabo-

rant avec l'Allemagne, elle n'est pas en guerre avec la Russie. Les bulgares espèrent, disent les observateurs, pouvoir déjouer la Grande-Bretagne en s'appuyant sur la Russie et conserver la Macédoine et la Thrace qu'ils obtinrent lorsque les Nazis surgirent dans les Balkans.

La Prusse orientale, territoire allemand à proximité du théâtre de la victorieuse offensive soviétique, vit dans l'anxiété.

Une grève générale sévit à Joliette, durant 4 heures

JOLIETTE, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Une grève sensationnelle à tous points de vue a causé une commotion dans la cité de Joliette, aux petites heures, samedi. En un tour de main les 76 employés municipaux de la municipalité, sans une exception, ont refusé de vaquer à leurs occupations usuelles, à sept heures du matin.

Tous les services publics ont été interrompus, mais l'ordre a néanmoins régné par toute la ville. Ces grévistes font tous partie de l'Union internationale, et M. J.-E. Beaudoin, président de la Fédération provinciale du travail, qui groupe toutes les unions internationales de la province, a dû quitter précipitamment Montréal pour aller hâter la solution du problème à Joliette.

Arbitrage

En septembre 1943, un tribunal d'arbitrage présidé par Me Antonio Garneau, et dont faisaient partie M. J.-E. Beaudoin, représentant des ouvriers, et M. Geo. Lapalme, représentant la cité de Joliette, a proposé diverses améliorations au sort des travailleurs de Joliette.

On recommandait alors que la cité reconnaisse l'Union internationale comme représentant ses ouvriers, qu'un jour de congé par semaine soit accordé aux policiers et pompiers, en plus d'une augmentation de salaire de 15 pour cent et de la création d'un fonds de pension. Aux travailleurs de la voirie et de l'aqueduc, on recommandait une augmentation de 10 pour cent de salaire, et de 5 cents de l'heure aux ouvriers à l'heure, etc.

Apparemment, la cité de Joliette a tardé à se conformer à ces recommandations du tribunal d'arbitrage, et les employés municipaux se sont lassés de ces délais, ce qui a provoqué la grève générale et totale de samedi matin.

Séance d'urgence

Une fois M. Beaudoin à Joliette, le conseil municipal s'est réuni d'urgence, après avoir communi-

Attentat contre sir Oswald Mosley

LONDRES, 8. — Le "Daily Mirror" a rapporté aujourd'hui que deux bâtons de dynamite avaient été jetés et avaient fait explosion à l'entrée de l'auberge de Shipton-under-Wychwood, Oxfordshire, où résident actuellement sir Oswald Mosley, le chef fasciste anglais, et lady Mosley, libérés dernièrement de la prison d'Holloway.

Les journaux disent que personne n'a été blessé et que l'explosion n'a causé aucun dommage, mais que ce serait un moyen choisi par quelques villageois pour manifester leur désapprobation de la présence dans leur village des époux Mosley, depuis leur libération, en novembre dernier.

QU'EN DIRAIT JULES VERNE ?



L'avion-fusée italien Carroni-Campini, dont le modèle ci-haut fut photographié en mars 1942, donne quelque idée du nouvel appareil sans hélice que les Alliés lanceront bientôt dans la lutte aérienne contre les Nazis. La censure ne permet pas encore que soient publiées des photos de la nouvelle arme dont les Américains ont récemment fait l'heureux essai; les experts avouent cependant qu'elle est d'un type identique au Carroni-Campini, mais comporte de notables supériorités. Sa vitesse sera de 500 à 600 milles à l'heure, alors que l'appareil italien n'a jamais atteint plus de 130 milles à l'heure lors de ses envolées d'essai.

Un nouvel avion de chasse destiné à faire sensation

LONDRES, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Un chasseur dit de propulsion à jet, considéré comme "l'avion de l'heure", vient d'être remis aux autorités de l'aviation britannique, révèle-t-on aujourd'hui.

La gloire nazie, c'est de mourir en vitesse ?

AVEC LA 5e ARMÉE EN ITALIE, 8. — La farce du jour, chez les Américains qui viennent de capturer la place forte de San-Vittorio, a trait à un fantassin nazi qui, une fois fait prisonnier, a annoncé avec orgueil que son commandant général a récemment reçu la "Ritterkreuz", décoration très recherchée chez les officiers allemands.

"Il l'a obtenue", a déclaré le prisonnier, "parce qu'il a réussi à montrer que sa division avait subi de très lourdes pertes en un laps de temps très court".

Arrestations plus nombreuses à Québec en 1943

QUÉBEC, 8. (D.N.C.). — 2,684 personnes ont été arrêtées par la Sûreté municipale de Québec l'an dernier, soit une augmentation de 458 sur l'année précédente. Dans les chiffres fournis par le greffier de la Cour du recorder, on trouve

Ce nouvel appareil secret sera bientôt lancé en pleine bataille. Tout ce que l'on peut dire de cet avion de chasse, c'est qu'il se meut sans hélices et qu'il est destiné à hâter la victoire. Voilà déjà cinq ans que son inventeur cherchait à le faire accepter par les directeurs d'aviation. D'un refus à l'autre et d'une amélioration à l'autre, le voici dans sa perfection définitive. Le nouveau chasseur vole à une vitesse terrifiante et à d'immenses altitudes et servira peut-être durant l'invasion de l'Europe continentale.

Le principe de propulsion à jet ne sera peut-être pas appliqué à tous les avions militaires et autres actuellement en service, mais il n'y a pas de doute que la vitesse des appareils utilisés en ce moment pourra être facilement doublée. Ce principe aide beaucoup aux décollages rapides, surtout à bord de porte-avions.

1939 arrestations à vue, ce qui laisse entendre qu'il faut avoir bonne mine pour se promener dans les rues de Québec, sans quoi la police vous prie de présenter vos papiers sans plus de cérémonie.

Retard possible de la victoire, selon le ministre du Commerce

OTTAWA, 8. (D.N.C.). — On se demande aujourd'hui dans la capitale si, en dépit de l'avance vertigineuse des Russes sur le front est, la défaite allemande ne sera pas reportée à 1945. C'est que le ministre canadien du commerce, l'hon. J. A. MacKinnon, a émis l'opinion qu'il se peut bien que les Alliés ne réduisent pas en 1944 l'étendue de la forteresse européenne, où sont actuellement retranchés les Nazis. Ce pronostic concorde étrangement avec la prédiction du fameux aviateur américain Rickenbacker, qui a dit que la guerre pourrait bien durer "encore cinq ans".

DIVORCE D'ACTEURS



HOLLYWOOD, 8. — Un autre couple regardé dans la capitale du cinéma comme idéal vient de se révéler mal assorti, lorsque l'actrice Joan Blondell a annoncé samedi sa décision de demander son divorce d'avec Dick Powell, autre acteur bien connu. Joan et Dick se sont mariés le 19 septembre 1936 et ils ont deux enfants. Joan veut quitter son mari vers le 21 janvier.

LE FRONT POLITIQUE

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — Que l'Allemagne capitule ou non en 1944, le Canada n'en aura pas moins des élections fédérales. Tous les députés ministériels rencontrés jusqu'ici assurent que le premier ministre Mackenzie King n'attendra pas à 1945 pour aller au peuple. Mais ils se gardent bien de pronostiquer à quelle date le chef du gouvernement fixera le prochain scrutin national, afin de ne pas éventer la stratégie électorale des libéraux.

Les partis de gauche comptent sur des élections en 1944 et ils seraient fortement déçus si leurs prévisions étaient déjouées. Et, tandis que les divers groupes de l'opposition continuent leur propagande électorale d'un bout à l'autre du pays, le gouvernement fédéral prépare, dans le secret du cabinet, le programme de la prochaine session fédérale, qui sera de longueur normale ou ultra-courte, selon que le vent politique soufflera à droite ou à gauche. De son côté, l'hon. John Bracken, chef national du parti progressiste conservateur, attend toujours les élections générales pour se gagner un siège à la Chambre des Communes.

On annonce que le premier congrès général du Bloc Populaire aura lieu à Montréal du 3 au 6 février prochain. Plus de 500 délégués venus de tous les comtés du Québec, ainsi que de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta, des Maritimes, prendront part à ces assises qui marqueront un tournant dans l'histoire de ce nouveau parti politique. On y discutera principalement le programme déjà énoncé par le chef du Bloc, M. Maxime Raymond, ainsi que des problèmes de régie interne et d'organisation créés par la proximité des élections générales au fédéral comme au provincial.

Dans ces préparatifs préélectoraux, la province de Québec connaît une véritable multiplication des partis politiques: elle en compte une bonne douzaine. Il y a le parti libéral, le parti progressiste conservateur, l'Union Nationale, le Bloc Populaire Canadien, la C.C.F., le parti communiste, le parti cardiniste, le parti canadien de M. Liguori Lacombe, le parti créditiste de MM. Grégoire et Even, le parti indépendant de MM. Roy et Dorion. On aura probablement aussi l'Union des Travailleurs et l'Action Libérale ressuscitée par le trio Hamel-Chaloult-Gouin.

De son côté, M. M.-J. Coldwell, le chef national de la C.C.F., poursuit sa tournée dans le pays. Il a déclaré, ces jours derniers, à Victoria, que l'un des premiers actes de son parti à son entrée au pouvoir sera d'accorder la propriété sociale aux banques à charte comme filiales de la Banque du Canada. Les conditions actuelles, selon le chef de la C.C.F., sont une partie et même la phase finale d'une vaste révolution mondiale. "Le Canada", a-t-il dit, "n'a pas encore commencé à se placer les pieds dans le vrai chemin qu'il doit parcourir. De plus en plus, la

Les cambrioleurs nocturnes ont volé des effets d'une valeur de près de \$4,000

Les cambrioleurs ont été fort actifs dans la métropole au cours de la nuit de vendredi à samedi. Ils ont fait main basse sur des objets d'une valeur totale d'environ \$4,000. Voici les principaux cambriolages sur lesquels la Sûreté municipale fait actuellement enquête.

Entrant par un soupirail à l'arrière de l'établissement de M. Laurent Achim, 1800, rue St-Antoine, les voleurs ont pris pour plus de \$500 de cigares, cigarettes et bonbons.

Le Dr L. Perras, 1182 ouest, rue Dorchester, s'est fait voler, vendredi soir, son automobile, à l'angle des rues Dorchester et Stanley. Elle contenait un radio, une chauffeuse et deux valises remplies d'instruments chirurgicaux et médicaux, y compris de la morphine. Le tout est évalué à plus de \$2,000.

Des cambrioleurs sont entrés entre 2 h. 55 et 3 h. 15, samedi

matin, en brisant trois gros cadenas, dans un hangar de la compagnie Merck, fabricants de produits pharmaceutiques, 560, rue de Courcelles. Ils s'y sont emparés de 45 gallons d'alcool très concentré d'une valeur de \$900.

M. J.-A. George, 10 boul. des Erables, à Saint-Jean, s'est fait voler dans son automobile, stationnée à l'angle des rues Notre-Dame et Delorimier, des skis, des patins et des costumes de skieurs, le tout évalué à plus de \$132.

Entre huit heures, vendredi soir, et trois heures, samedi matin, des cambrioleurs sont entrés dans la maison de M. A. Duches-

ne, 2283 est, rue Sherbrooke. Ils y ont pris deux manteaux de renard argenté valant \$285, ainsi que d'autres objets.



Trois landaus de fleurs précédaient le cortège de parents et d'amis qui assistèrent aux funérailles de Mme Henri Quintal, à l'église Saint-Pascal-Baylon, samedi matin. Dans la photo du bas, on voit les parents de la défunte, le capitaine Henri Quintal, son mari; M. Robert Quintal, son fils; M. Maurice-C. Genin et M. P.-B. Genin, ses frères et M. Richard Genin, son neveu. (Photos du "Petit Journal").

Imposantes obsèques de Mme Henri Quintal, samedi matin

Samedi matin, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Henri Quintal, la femme du capitaine Henri Quintal, vétéran du 14^e régiment de la grande guerre et décoré de la Légion d'Honneur à titre militaire. Mme Quintal, née Genin (Marguerite), est décédée mercredi dernier, dans sa 48^e année.

Précédé de trois landaus de fleurs, le cortège a quitté les salons funéraires Wray, rue de l'Université, pour se rendre à l'église Saint-Pascal-Baylon, où le service a été chanté par M. l'abbé J. Cyr, vicaire de cette paroisse. Un chœur de chant sous la direction de M. William Gendron a exécuté la messe de Yon.

La session fédérale prochaine promet de vifs débats sur l'immigration massive

OTTAWA, 8. (Du correspondant du "Petit Journal"). — La question brûlante de l'immigration tiendra une grande place dans les débats de la session fédérale qui s'ouvrira à la fin du mois. Tout laisse croire d'ailleurs que l'Angleterre se prépare à reprendre après la guerre sa politique d'immigration dans les divers dominions britanniques — y compris le Canada. Plusieurs experts d'outre-mer sont déjà venus à ce sujet dans la capitale fédérale, notamment lord De La Warr, secrétaire du Conseil britannique des Recherches agricoles.

Personne n'ignore que l'Angleterre a fort augmenté ses terres en culture depuis 1939. Mais la Grande-Bretagne ne restera pas

aussi agricole au retour de la paix. C'est pourquoi, lorsqu'on laissera de nouveau nombre de terres en

friche en Angleterre, plusieurs cultivateurs de guerre émigreront de la Grande-Bretagne vers les régions agricoles des dominions.

D'ailleurs le premier ministre Drew d'Ontario n'a-t-il pas récemment insisté sur la nécessité d'un nouvel apport de population anglaise au Canada? Il lançait là un premier ballon d'essai. Mais il va sans dire que les conservateurs progressistes fédéraux attiseront à leur tour le feu de la controverse au sujet de l'immigration et mettront le gouvernement libéral en demeure d'exposer ses plans dans ce domaine.

Nouveaux milliards

Une discussion enflammée en perspective est celle qui se déclenchera autour du prêt-location canadien à l'Angleterre et aux autres nations alliées. En l'espace de deux sessions, le Parlement fédéral a voté deux milliards à cette fin. Mais tout indique qu'à la prochaine session la députation devra adopter d'un seul coup des crédits d'au moins deux milliards pour subvenir aux frais de notre prêt-location. Aussi n'y a-t-il pour le moment aucune éventualité de réduction d'impôt sur le revenu, non plus que du nombre d'emprunts de guerre.

Cela alimentera la controverse chez les nationalistes du Québec, tant à l'extrême gauche qu'à la droite à la Chambre basse. Ils réclameront, comme par le passé, un ralentissement immédiat de la participation canadienne au présent conflit mondial. Cela promet de violentes tempêtes verbales parlementaires, surtout si de telles récriminations surviennent alors que l'invasion alliée de l'Europe sera déjà commencée.

Budget prochain

Les experts financiers du gouvernement ont déjà entrepris d'ébaucher le budget de la prochaine année fiscale, tant pour les principes généraux que pour les détails. On espère le faire approuver avant le congé de Pâques, car il est possible qu'autour de cette fête le premier ministre soit tenu de s'absenter pour quelques semaines, afin d'assister à la conférence prévue par Londres pour les premiers ministres des dominions et colonies britanniques.

Le budget prochain, qui doit couvrir la période entre le 1^{er} avril 1944 et le 1^{er} avril 1945, doit être équilibré comme si le conflit devait durer tout ce temps, en dépit des pronostics favorables à une fin hâtive de la guerre, du moins en Europe. De toute façon, les déboursés seraient aussi considérables, même si la paix survient, à cause du rajustement nécessaire à la fin de tout conflit et de la réhabilitation progressive des militaires dans le civil.

Démission de M. D. Deniger, à Longueuil

A une assemblée du conseil municipal de Longueuil, vendredi soir, M. Denis Deniger, secrétaire-trésorier, a donné sa démission après 17 années de service. Au cours de la même séance, le conseil a présenté un mémoire du gouvernement fédéral sur l'abolition du péage aux ponts Victoria et Jacques-Cartier.

Le maire Lucien Borne met en garde pompiers et policiers de Québec contre le C. C. T.

QUÉBEC, 8. — Dans sa réponse à leurs vœux du jour de l'an, le maire Lucien Borne, de Québec, a déclaré aux fonctionnaires municipaux de cette ville que le conseil municipal est très bien disposé en leur faveur et prêt à se rendre à leurs demandes. "Actuellement," a ajouté M. Borne, "une tempête qui vient de l'extérieur souffle sur nous, mais je ne vois pas la nécessité d'aller chercher ailleurs ce que nous avons déjà ici".

Dans les cercles municipaux de Québec, on croit que cette déclaration est une mise en garde contre le Congrès Canadien du Travail, qui a tenu deux assemblées, au cours de la semaine, pour les policiers et les pompiers de l'ancienne capitale. Les pompiers et les policiers de Québec, au nombre respectif de 232 et de 150, sont membre de syndicats indépendants et ils ont un contrat collectif avec la ville, tandis que la plupart des 320 fonctionnaires municipaux sont membres d'un syndicat national affilié à la Confédération canadienne et catholique du travail.

Mardi dernier, le syndicat des policiers de Québec a annoncé qu'une demande d'augmentation générale des salaires sera prochainement faite à la ville par la police municipale de Québec.

Pour fournir des ouvriers aux mines d'or

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé samedi un changement temporaire dans la priorité de main-d'oeuvre pour les mines d'or. L'effet de cette mesure sera de permettre l'emploi d'hommes disponibles et qui ne sont pas immédiatement requis pour de plus hautes catégories prioritaires.

Le Service sélectif a fait ce changement parce que certaines mines d'or étaient menacées de voir suspendre leurs opérations à moins d'obtenir des ouvriers additionnels, alors que la demande de main-d'oeuvre se fait moins urgente dans les industries de haute priorité.

DES MOSQUITOS ONT BOMBARDE L'OUEST DE L'ALLEMAGNE SANS SUBIR DE PERTES



Les aviateurs alliés ne donnent aucun répit aux Nazis et bombardent copieusement presque tous les jours la côte d'invasion. On voit ici des bombardiers Marauders de la Huitième force aérienne bombardant un aérodrome d'Amsterdam, en Hollande.

LONDRES, 8. — Des bombardiers Mosquitos ont exécuté des raids de nuisance sur l'ouest de l'Allemagne, la nuit dernière, à la suite de l'assaut des aviateurs américains, hier, contre le sud-ouest du Reich, et du bombardement de la côte française d'invasion par 750 avions alliés.

Le vrombissement de bombardiers quadrimoteurs britanniques qui participaient à des exercices aériens au-dessus de la Grande-Bretagne, au cours de la nuit, a fait croire à plusieurs que les gros bombardiers de la R.A.F. et du C. A.R.C. exécutaient des raids d'en-

ont tenté d'intercepter les Alliés ont été descendus par les bombardiers et que 9 autres ont été abattus par les avions de combat qui escortaient les bombardiers alliés.

Les Alliés ont perdu 12 bombardiers lourds et 7 avions de combat, mais on a rapporté qu'un des bombardiers a fait un atterrissage forcé en Suisse et que le pilote d'un avion de combat est sain et sauf.

Le ministère britannique de l'Air a annoncé qu'environ 750 avions anglais et américains ont, de l'aube au crépuscule, hier, attaqué la côte française d'invasion.

8,000 envolées en sept jours sur la "forteresse nazie"

LONDRES, 8. — Les aviations anglaise et américaine ont révélé aujourd'hui que la première semaine de 1944 avait été la période la plus intensive en raids aériens depuis le début de la guerre.

Les pilotes anglais et américains ont fait 8,000 envolées pendant les sept premiers jours de la nouvelle année, s'attaquant à la forteresse hitlérienne de l'Atlantique aux Balkans, de la Manche à la Méditerranée.

vegure sur le continent, mais apparemment aucun des appareils n'a traversé la Manche ou la mer du Nord.

Les bombardiers bimoteurs Mosquitos sont tous revenus à leurs bases après leurs attaques, qui ont apparemment été dirigées sur la vallée industrielle de la Ruhr et la Rhénanie.

Les postes de radio de Paris, de Brême et de Vichy ont suspendu leurs émissions et plus tard la radio de Paris a dit qu'il y a eu une alerte aérienne à Genève.

Arme secrète

Au cours de la journée, hier, de puissantes formations de Fortereses volantes américaines et de Liberators ont bombardé des objectifs non spécifiés dans le sud-ouest de l'Allemagne, par-dessus d'épais nuages, à l'aide d'un nouveau viseur secret.

Des dépêches suédoises ont rapporté que les Américains ont exécuté de violents raids sur les centres d'armement de Ludwigshafen et de Mannheim, en Rhénanie. Les dépêches suédoises ont dit que de nombreux incendies ont été allumés par les aviateurs alliés, particulièrement à Ludwigshafen, qui a été transformé en une "mer de flammes".

42 avions abattus

La Huitième force aérienne a annoncé que 33 avions ennemis qui

SYDNEY, Australie, 8. — Pour la première fois depuis le début de la guerre, deux mineurs australiens d'une mine de charbon ont été condamnés à une semaine de prison pour s'être absents de leur travail sans raison.

Elle se livre pour un meurtre commis en 1927

CHICAGO, 8. — Une femme s'est rendue aux bureaux de la Sûreté hier, se livrant à la police pour avoir tué un homme dans un restaurant de cette ville il y a environ dix-sept ans. "Le souvenir de ce drame me tourmentait terriblement", dit-elle.

Le chef des détectives John L. Sullivan déclare que cette femme avait, en légitime défense, le 3 octobre 1927, tué Harry Woods quand celui-ci avait voulu l'attaquer avec un couteau à viande. Cette femme a été relâchée sans qu'aucune accusation fût portée contre elle.

L'aviation et l'artillerie alliées harcèlent rudement les Japonais, en Birmanie

NOUVELLE-DELHI, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Des bombardiers plongeurs, ainsi que des chasseurs alliés, se sont joints à l'artillerie, aux mortiers et à l'infanterie, dans une violente attaque déclenchée contre des troupes japonaises assiégées sur une colline, à quelques milles au nord de Maungdaw, sur la péninsule Mayu, en Birmanie. Ces opérations ont pour but de chasser définitivement les Nippons de ces hauteurs fortifiées.

Les combats actuels sont très significatifs : témoignant d'une grande amélioration dans les méthodes stratégiques des Alliés, à comparer avec les tactiques employées sur ce front il y a un an. Ils démontrent que les centres de résistance ennemis peuvent facilement être submergés et anéantis.

Dans le siège actuel des hauteurs occupées par les Japonais, toutes les lignes de communications nippones ont été coupées et leurs sources d'eau sont également aux mains des Alliés. Le feu intense de l'artillerie et de l'aviation a transformé l'épaisse jungle en une véritable forêt de squelettes d'arbres. Les Japonais no-

savent plus où se cacher, et ils se font faucher dès qu'ils paraissent à découvert.

Dans le nord de la Birmanie, des troupes chinoises bien entraînées ont repoussé les Nippons de la rive occidentale à la rive orientale de la rivière Chindwin, dans la région de Yubang.

ANNONCE

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet. Prix. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de portout. Très léger. **PEU COUTEUX. GARANTI.** Demandes renseignements et offre d'essai. **SMITH MANUFACTURING COMPANY** Fondé en 1893 Dépt. 192 Preston, Ont.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal



PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761 SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Les Alliés, en Italie, ne croient pas écraser l'Allemagne en 1944

LONDRES, 8. — Des chefs politiques et militaires de Londres et de Washington ont répété à l'envi que la guerre en Europe se terminera probablement à la fin de l'été 1944, mais le sentiment quasi unanime des officiers et soldats alliés actuellement au combat en zone méditerranéenne est qu'il faudra au moins une autre année complète de guerre avant d'écraser la puissance nazie.

Un haut officier de l'aviation royale vient de déclarer que le seul objectif du moment, en Italie, est la capture de Rome, car, aux yeux des Italiens, celui qui contrôle Rome contrôle tout le pays. On admet que ce ne sera pas là une tâche facile. En dépit de la supériorité alliée à date, le terrain est favorable à la défensive et il est clair que les Nazis veulent disputer chèrement chaque pouce de sol. On saura en temps et lieu que rien ne pouvait hâter l'avance alliée en Italie, à cause de l'acharnement ennemi.

Le général Montgomery ne se

cache guère pour avouer que les soldats allemands en général sont de rudes adversaires. Ils se battent en guerriers de carrière et semblent oublier, quand ils montent à l'assaut, ce qui se passe dans leurs foyers par suite des bombardements alliés.

Un officier d'aviation a appris du maréchal Badoglio que les chefs nazis n'ont aucunement perdu l'espoir de gagner la guerre. Chez les prisonniers, on trouve souvent des défaitistes, mais la majorité est d'avis qu'en définitive l'Allemagne triomphera.

Nouveau traité germano-suédois

STOCKHOLM, 8. — Le journal Dagens Nyheter a annoncé hier qu'un nouveau traité de commerce germano-suédois, valide pendant 1944, permettra aux navires suédois faisant la navette entre la Suède et l'Amérique du Sud de circuler librement à l'avenir.

Le traité, dont les clauses sont déjà approuvées par les deux pays, réduira sensiblement le volume de marchandises que la Suède expédiera à l'Allemagne, surtout le minerai de fer.

On sait que le 28 octobre dernier l'Allemagne prévint la Suède qu'elle ne pourrait pas garantir de saufs-conduits aux navires suédois "en raison des dispositions militaires prises dans le Skager-Rak." Jusqu'à cette date, cinq navires faisaient la navette chaque mois entre la Suède et l'Amérique du Sud, transportant du pétrole, de la laine, du coton et des vivres.

HEMORROIDES

ESSAYEZ CETTE HEUREUSE COMBINAISON D'UN TRAITEMENT INTERNE ET EXTERNE

Peu importe où vous vivez, quels soient votre âge et vos occupations si vous souffrez d'hémorroïdes, il vous faut essayer le "Page Internal Tablet Combination Treatment". Cette méthode non seulement aide à enlever promptement les douleurs, mais apporte une guérison immédiate; c'est ce qu'ont prouvé des lettres de gratitude de gens qui l'ont employée.



JOHN HALL

Messieurs: "Depuis que j'emploie votre traitement anti-hémorroïdal, je suis très bien. Je puis hautement recommander cette méthode. En plus, vous pouvez publier mon témoignage". Sincèrement, John HALL, 614 Battery Pl., Victoria, B. C.

Nous voulons surtout l'envoyer à ces malades découragés qui croient leur cas désespéré. Même les cas les plus graves et les plus opiniâtres cèdent souvent avec ce traitement. Employé avec succès depuis 50 ans.

Ne tardez pas d'une journée. Ecrivez immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Simplement adressez-nous, aujourd'hui, le coupon ci-après et un échantillon vous sera aussitôt retourné gratuitement et sous emballage discret.

COUPON D'ECHANTILLON GRATIS

Pour prouver ce que nous avançons, nous vous enverrons promptement un gros échantillon de ce traitement, sous emballage discret. Retournez le coupon aujourd'hui.

E. R. PAGE CO., DEPT. 40-K-17 Toronto, Ont.

Nom..... Adresse..... Ville..... Comté.....

Raoul Jobin perd son père

QUEBEC, 8. (D.N.C.). — Le père de Raoul Jobin, ténor canadien du Metropolitan Opera House de New-York, M. Raoul Jobin, est décédé la nuit dernière à Québec à l'âge de 72 ans et 6 mois. Il était propriétaire d'une taverne sise sur la rue Durocher, dans le quartier Saint-Sauveur. Il était le mari de dame Amanda Bédard. Les funérailles auront lieu mardi.

Offres spéciales de janvier

SERVICES DE VAISSELLE EN CRYSTAL

Belle teinte bleu eau garantie pour résister à la cuisson et à l'eau chaude.

25 MORCEAUX : 4 tasses, 4 soucoupes, 4 assiettes à soupe, 4 assiettes à viande, 4 assiettes à fruit, 4 assiettes à pain et beurre, 1 bol à salade. Spécial **\$4.95**

Aussi service pour 8 couverts, 50 morceaux **\$9.90**

Aussi service pour 12 couverts, 75 morceaux **\$13.95**

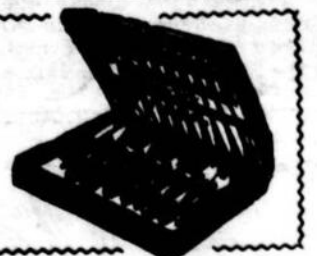
COUPELLERIES

1847 ROGERS BROS

Cinq modèles: First Love, Adoration, Marquise, Anniversary, Her Majesty.

\$39.50 à \$150.00

Aussi Wm. Rogers & Son prix à partir de \$19.95



Choix exclusif d'argenteries, lampes torchères, pyrex, silex, miroirs, potiches, bibelots, plumes réservoir, montres, services de toilette, importations, etc.

H. C. GRÉGOIRE L.T.E.E.

1371 est, rue Sainte-Catherine. — Tél.: CH. 2105

Magasins ouverts de 3 1/2 à 6 p.m., le vendredi jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 10 h.

NOUS LIVRONS PARTOUT AU CANADA



NOUS SOMMES TOUS PARENTS, TOUS FRERES, TOUS VOISINS, SUR TERRE



NEW-YORK, 8. — Quels sont donc vos voisins? Vous me direz: Les gens qui vivent à la porte voisine, puis ceux des localités environnantes, puis ceux du pays qui touche à vos frontières. Mais, aujourd'hui, le voisinage est global, universel, tous les pays du monde sont vos voisins, parce qu'une distance de 6,000 milles, aujourd'hui, n'est pas plus embarrassante qu'une distance de 600 milles, il y a un quart de siècle. L'avion remplace la voiture.

La guerre nous a fait connaître des peuples encore étranges et mystérieux, il n'y a pas longtemps, et nous avons conclu que c'était du monde tout comme vous et moi, déclare le Dr Gene Weltfish, de la faculté d'anthropologie de l'université Columbia, qui vient de publier à New-York, le livre "Races of Mankind", en collaboration avec le Dr Ruth Benedict

Tous pareils

La science prouve, d'ailleurs, que tous les êtres humains appartiennent à la même famille, aussi loin qu'on puisse retracer leurs ancêtres, de sorte que ce n'est pas surprenant qu'ils aient tous des ressemblances de famille.

Les archéologues ont découvert les ossements d'hommes qui vivaient, il y a 50,000 ans, à Java, en Afrique-Sud, en Sibérie, en Chine, en Palestine et en France, et d'un homme qui vécut il y a plus d'un million d'années. Ces hommes n'avaient peut-être pas la beauté de traits qu'on admire aujourd'hui, mais ils savaient agir comme des hommes. Chacun construisait son logis autour du foyer familial, cuisait ses repas et inhumait tendrement les restes de ses parents, comme l'ont prouvé les fouilles dans le sol.

Il y a 20,000 ans, comme l'indiquent leurs squelettes, les gens étaient à peu près constitués comme nous, mais rien ne prouve qu'il existait alors des races différentes. S'il y avait des différences de couleur de peau, naturellement les ossements ne le disent pas. Mais on a d'autres moyens d'identifier les peuples comme membres de la famille.

Même anatomie

Le pied humain comprend 26 os, et la main 27. Tous les êtres humains ont ces mêmes os et aux mêmes endroits; et leur anatomie est la même, de la tête aux pieds



Et l'on constate les mêmes différences chez tous les peuples.

Il y a des grands et des petits chez les noirs, les jaunes, les rouges, les bruns, comme chez les blancs. En Afrique, on rencontre des noirs de 6 pieds et 2 pouces, et pas très loin d'eux, des pygmées de 4 pieds et demi.

Dans l'Arizona, des Indiens Hopis de 5 pieds 2 pouces ne vivent pas loin des Indiens Mojave de 6 pieds. On voit des gens de 5 pieds et de 6 pieds dans tous les pays d'Europe et ailleurs. Les chefs des armées vous diront que les hommes examinés pour le service militaire variaient de 4 pieds et demi à plus de 7 pieds. Il y a des têtes rondes ou longues, larges

ou minces chez toutes les races. La forme et la grosseur de la tête n'ont rien à faire avec la qualité du cerveau. Le plus gros cerveau de l'univers appartenait à un imbécille! et des génies avaient de petites têtes!

Même sang

Et tous les peuples sont parents par le sang. Vous savez que les divers types du sang humain sont des catégories A, B, AB ou O; or ces mêmes catégories se retrouvent chez toutes les races, donc nous sommes tous frères par le sang.

Et l'on parle de race noire, race blanche, etc. Chez les noirs, il y en a beaucoup qui sont brun pâle. En Afrique-Nord, on voit des



Berberes blonds. Et il y a une foule de gens plutôt brun pâle chez les blancs, de même que chez les jaunes de plusieurs pays d'Asie. Les véritables noirs, blancs, jaunes, rouges, bruns ne se trouvent qu'en quelques coins du globe. La plupart des pays habités sont peuplés de gens brun pâle; et quelle que soit la couleur de la peau, au point de vue chimique la peau est partout la même.

La biologie prouve, par ces similitudes, que tous les hommes descendent d'ancêtres communs, et la Bible avait dit vrai en affirmant que tous les hommes sont les enfants d'Adam et d'Eve, de

Il donne autant de sang que 4 hommes

WASHINGTON, 8. — Carl Neuman, garde préposé à la surveillance d'un aéroport, a un coeur aussi fort que celui de quatre hommes réunis. Agé de 49 ans, Carl Neuman a donné en 25 ans pour des transfusions, plus de 77 pintes de sang, soit la quantité de sang de quatre hommes.

Neuman avait donné la première pinte de son sang au début de la première grande guerre, alors qu'il servait dans une ambulance de la Croix-Rouge américaine en France.

C'est le docteur George Erite, fameux spécialiste du coeur, qui surveilla la dernière transfusion de sang de Carl Neuman.

Neuman mesure six pieds, pèse 226 livres et observe une diète spéciale. Il se nourrit surtout de lait.

sorte que tous les habitants de la terre sont frères.

Un bébé peut parler n'importe quelle langue

On fait erreur en parlant des prétendues race aryenne, race juive, race italienne, etc. Le mot aryen s'applique à une langue ancienne, censée avoir été parlée par les premiers peuples de l'Europe et de l'Inde.

La langue n'est pas une affaire d'hérédité. Un bébé apprend la langue de ceux qui l'élevèrent. Un bébé blanc, élevé par des Chinois, parlera le chinois, tout comme un bébé chinois élevé par des Canadiens français parlera le français. Un nègre du Nigeria, institué à Oxford, parle l'anglais d'Oxford; ses voisins, les nègres de Libéria, parlent l'anglais américain, comme leurs grands-pères. Un Tahitien, d'éducation française, parle le français, de même que les noirs du Sénégal. Beaucoup d'indigènes de Java parlent le hollandais; au Mexique, les Indiens comme les Espagnols parlent l'espagnol.

Le seul fait de venir au monde ne vous oblige pas à parler telle ou telle langue. N'importe quel bébé peut apprendre à parler n'importe quelle langue.

Pas de race juive

C'est à tort qu'on parle de la race juive, car ce n'est pas une race, mais une religion. Et la religion n'est pas héréditaire; autrement, l'instruction religieuse ne serait pas nécessaire. Par le fait même que les Juifs n'adorent qu'un seul Dieu, ils ont conservé leur unité spirituelle tout comme leur unité politique.

Les Romains commencèrent par disperser les Juifs. Plus tard, d'autres peuples, pour des raisons



politiques, forcèrent les Juifs à se disperser un peu partout. Ces conflits furent nombreux, au cours des siècles. La religion juive resta intacte, mais les Juifs changèrent physiquement et modifieront maintes fois leur langue.

En Chine, il y a des Juifs qui ressemblent parfaitement à des Chinois, et c'est un peu la même chose dans les autres pays. Il y a des Juifs noirs en Ethiopie, comme des Juifs blonds au Danemark. Non, il n'y a pas de race juive, car les Juifs sont des gens de la religion juive, comme les mahométans sont des gens de la religion de Mahomet, comme les chrétiens sont des gens de la religion de Jésus-Christ. La race n'a rien à faire avec la croyance. Plusieurs confondent la race avec la nationalité.

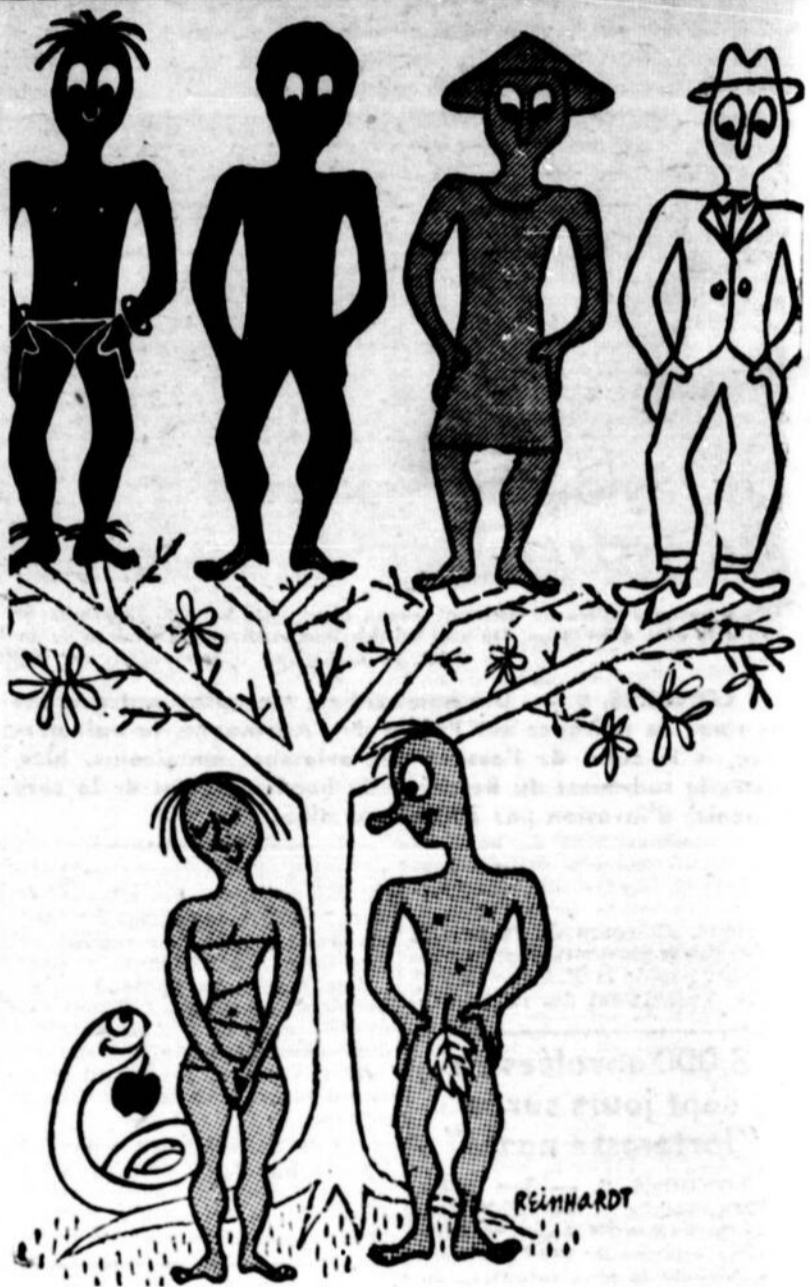
Education et milieu

Et aucune race n'a le monopole de l'intelligence, du génie, du ta-



lent. Il y a des êtres supérieurement doués dans toutes les races.

Ni les manières, ni les bonnes habitudes, ni le tempérament ne sont héréditaires; tout dépend de l'éducation, du milieu, des circonstances. Il y a 50 ans, les Japonais passaient pour un peuple gentil et artistique; le président Roosevelt a été obligé de déclarer



Tous les peuples de la terre ne forment qu'une seule et même famille. En disant qu'Adam et Eve sont les parents de toute l'humanité, la Bible affirmait une vérité que la science confirme aujourd'hui, après toutes ses recherches. Ce ne peut être par un simple hasard que toutes les femmes et tous les hommes du globe possèdent la même anatomie, de la tête aux pieds...

qu'ils ne sont pas civilisés! Quand les Espagnols vinrent en Amérique, les Aztèques du Mexique, étaient un peuple guerrier et violent; aujourd'hui, leurs descendants sont gentils et affables.

On ne naît pas guerrier ou gentilhomme. On est souvent vicieux et cruel, parce qu'on a été élevé de cette façon; il est aussi naturel d'être insupportable. Tout dépend de l'éducation; la race n'a rien à faire là-dedans.

(Suite à la page 9)

DENTIERS

L.A. 3227-3228

Dr J.-A. LAMARRE

Spécialiste en DENTIERS et en Rayons X. - "Twilight Sleep"

HEURES DE BUREAU: 9 A.M. à 6 P.M. Samedi 9 A.M. à 6 P.M.

1237, CARRE PHILLIPS En face du magasin MORGAN

● LISEZ "PHOTO-JOURNAL"

Examen de la Vue

J.-C. NOURY

Verres Correcteurs

J.-X. Bordeleau o. d.

OPTOMETRISTE — SUCCESSEUR

HARBOUR 8730

1587, rue St-Denis, Montréal (En face du théâtre St-Denis)

ANNONCE

ACCES DE TOUX, D'OPPRESSION, D'ASTHME OU DE BRONCHITE PROMPTEMENT DETOURNES

Avez-vous de ces mauvais accès d'asthme ou de bronchite au point d'étouffer, haleter et ne pouvoir dormir? Toussez-vous au point de vous sentir faible, avoir des nausées et être obligé de vous méfier des refroidissements et de certains aliments?

Ne vous découragez pas. Vous trouverez un nouvel espoir dans une prescription scientifique appelée Azmo-Tabs. Tout ce que vous avez à faire, c'est de prendre, aux repas, deux comprimés insipides Azmo-Tabs et vos accès seront rapidement enrayés. Les Azmo-Tabs agissent rapidement dans la circulation du sang, vous aidant à vous débarrasser et expectorer le flegme, en secondant la nature pour renouveler l'énergie et faciliter le sommeil.

Ses crises d'asthme détournées Non seulement les Azmo-Tabs apportent le bien-être et une respiration facile mais secondent la nature en augmentant l'énergie et permettant le sommeil. Voici un

exemple: Il y a deux ans, J. Richards, 201 East, 23rd St., Hamilton, Ont., souffrait de toux, étouffements et sifflements chaque nuit et ne pouvait dormir. Les Azmo-Tabs arrêtaient promptement ses spasmes asthmatiques et maintenant il est en santé et pèse un poids normal.

AZMO-TABS gratuitement

Pour vous prouver que les Azmo-Tabs peuvent vous procurer une respiration facile, un sommeil profond et réparateur et vous permettre de manger tout ce que vous désirez, nous vous enverrons franco et gratis un traitement complet de \$1.00. Aucun déboursé, aucune obligation. Tout ce que nous vous demandons, c'est de dire à ceux de votre entourage qui sont dans le même cas le bien que les Azmo-Tabs vous ont apporté. Il suffit d'envoyer votre nom et adresse, sur carte postale, demandant le modèle Azmo-Tabs de \$1.00 gratuit. Knox Co., 5481, Knox Bldg., Fort Erie, Ont.

Comprimés

Elasto

Enregistré

Un remède agréable au goût et efficace pour le soulagement de "mauvaise jambe" — congestion des veines (varices). Si vous souffrez de cette affliction, Elasto est peut-être exactement le remède dont vous avez besoin. Votre pharmacien peut vous fournir Elasto. Le coût en est modique.

L'ARRIERE-PETIT-FILS DE BISMARCK DIRIGE, PAR RADIO, UN MOUVEMENT 'REVOLUTIONNAIRE ALLEMAND

NEW-YORK, 8. — (Service spécial au "Petit Journal").

— La récente création à Moscou du "Comité de l'Allemagne Libre" a permis de donner du relief à un personnage fort intéressant à divers points de vue. Alors que la plupart des membres de cet organisme neuf sont des écrivains communistes notoires, anciens députés au Reichstag ou intellectuels allemands, le vice-président en est un aristocrate allemand descendant d'une très fameuse famille de Prusse.

Le comte Heinrich von Einsiedel est, de fait, l'arrière-petit-fils du chancelier allemand Otto von Bismarck. Ce jeune noble, à l'âge de 22 ans, était membre de la division "Udet" de la Luftwaffe, avant que son appareil ne fût descendu par la D. C. A. soviétique, l'an dernier, près de Stalingrad. Il fut fait prisonnier, et dès que les Russes

découvrirent son identité, ils l'utilisèrent pour leurs émissions de propagande destinée aux Allemands. Le comte Einsiedel commença ainsi à jouer un rôle important parmi les prisonniers de guerre nazis.

Durant ses allocutions aux soldats allemands, tout comme à la

nation allemande en général, il ne se fit pas prier pour faire état de sa parenté avec Bismarck.

Einsiedel naissait le 26 juillet 1921, à Potsdam, fils de Herbert Ludwig Adolf von Einsiedel, capitaine de l'armée prussienne. Sa mère était la comtesse Irène von Bismarck - Schoenhausen, petite-fille directe du grand ministre.

Les Russes ont imprimé par millions des feuillets de propagande contenant les discours du jeune comte au peuple allemand, de même que sa photographie. Dans ses harangues à ses compatriotes, Einsiedel demande la révolte contre Hitler et le régime nazi, et rappelle avec emphase que Bismarck s'est toujours opposé à toute guerre contre la Russie.

Mises au point

Voici, pris au hasard de ces feuillets de propagande, quelques extraits des appels lancés par l'arrière-petit-fils de Bismarck au peuple allemand:

"Toute guerre de l'Allemagne contre la Russie est stupide et ne permet d'espérer aucun succès. C'est ce qu'a tant de fois déclaré mon arrière-grand-père, le chancelier Otto von Bismarck. Et c'est ce dont sont assurés de plus en plus chaque jour les combattants actuels. Il est ridicule de dire et de croire que les Russes tuent leurs prisonniers, et surtout les officiers ennemis..."

"Les Russes ne se battent pas contre les populations sans défense. Dans chaque camp de prisonniers, ils respectent la dignité humaine.



Le 30 août 1942, dans le secteur de Stalingrad, un aviateur allemand, le lieutenant-comte Heinrich von Einsiedel, arrière-petit-fils du chancelier Otto von Bismarck, était capturé par les Russes, après que son avion eut été descendu par les défenses de la ville assiégée. Depuis, ce jeune militaire issu d'une telle famille historique s'est rendu compte de la folie nazie et prêche à ses concitoyens la propagande soviétique, qui réclame un soulèvement général en Allemagne contre le régime hitlérien. Le sens de l'inscription lisible sur le panneau-réclame que tient von Einsiedel indique que, si Bismarck revenait, il proclamerait, en parlant d'Hitler: "Voici l'homme qui a provoqué la catastrophe en Allemagne!"

Si nous voulons lire des livres dans notre langue maternelle, une grande bibliothèque est à notre disposition. Les prisonniers allemands en Russie ont leur propre journal. En plus de cette publication imprimée, nous avons dans chaque camp un journal écrit sur les murs. Il est dû au talent des prisonniers eux-mêmes. Sachant ces choses, vous pourrez tirer vos propres conclusions".

La région de Montréal a été visitée par 26 sortes d'oiseaux, au cours de 1943

Au cours de 1943, on a enregistré un nombre total de 26 sortes d'oiseaux dans la région de Montréal. Il y a augmentation sur les chiffres de 1940, qui indiquaient un total de 22 sortes d'oiseaux observées dans la même région. C'est ce qu'on a révélé à la récente assemblée de la Société protectrice des oiseaux de la province de Québec.

Ces observations ont été poursuivies au cours de l'année dans une région comprise en un diam-

tres organismes de protection des oiseaux.

Variétés d'espèces

En 1943, des experts ont observé près de 4,000 oiseaux dans la région de Montréal. Sur ce nombre, il se trouva un malard, 17 canards noirs, 450 garrots américains, 31 harles huppés, 35 faisans à collier, 4 grandes mouettes marines, 157 mouettes argentées, 3 grands-ducs, 5 hiboux brachyotes, un colaptes doré, un pic velu, 14 pics à duvet, un geai du Canada, 2 corbeaux, 91 mésanges à tête noire, 11 geais à poitrine blanche, 17 grimpeaux bruns, un rouge-gorge, 7 jaseurs des cèdres, 1,950 étourneaux, 700 moineaux anglais, un merle à ailes rouges, 55 gros-becs des pins, 101 linottes, 331 bruants des neiges.

Le moyen ordinairement employé pour reconnaître ces différentes sortes d'oiseaux est le système des bagues. Les membres de la Société protectrice des oiseaux attachent ainsi à la patte de l'oiseau une bague portant le nom du volatile, avec la date de sa découverte. Chaque fois qu'ils aperçoivent un oiseau portant une de ces bagues, ils enregistrent le nom et la date dans un dossier qui est remis, en fin d'année, aux directeurs de l'organisation.

On découvre ainsi que des oiseaux portent des bagues indiquant leur passage en d'autres provinces ou même en d'autres pays. Par ce moyen, on peut contrôler le nombre approximatif des sortes d'oiseaux qui vivent en nos parages ou qui les visitent au cours d'une année.



Chaque année, on enregistre la visite de canards migrateurs qui viennent ordinairement pondre leurs oeufs au Canada, vers le printemps, pour s'en retourner ensuite à l'automne vers des régions plus chaudes.

tre de 15 milles et englobant l'île de Montréal, le fleuve St-Laurent et une portion de la rive sud. Des semblables relevés se font chaque année en d'autres villes de l'Amérique du Nord, sous les auspices de l'organisation Audubon et d'au-

• Par un temps de pluie, l'avare cherche le sac; le passant, le sec; le laboureur, le soc; le gourmand le suc.

SOURDS Votre degré de SURDITE exige le nouvel appareil **GEM-V-4**

Service garanti pour la vie. Approuvé par l'Association Médicale des États-Unis. Démonstration gratuite. Confidentielle. Tel. CALUMET 6865. Prix qualité, réception incomparable.

GEO. L. REMINGTON, consultant 202, boul. St-Joseph O. **RAVOX** RADIO PHONE

MÈRES!

Soyez Modernes quand vous soulagez vos enfants des souffrances des RHUMES-BRONCHITE



1. PAS DE RISQUE DE DÉRANGER L'ESTOMAC PAR L'ABSORPTION DE DROGUES. APPLIQUEZ-LE EN SIMPLE FRICTION QUAND C'EST NÉCESSAIRE

2. PÉNÈTRE DANS LA PARTIE SUPÉRIEURE DES BRONCHES, PAR SES VAPEURS MÉDICINALES ADOUCISSANTES

3. STIMULE LA SURFACE DE LA POITRINE ET DU DOS, COMME UN CATAPLASME RÉCHAUFFANT

Agit pendant que votre enfant dort... Soulage rapidement les spasmes de la toux, les douleurs ou la congestion musculaires, la congestion et l'irritation des bronches

Employé par la plupart des mamans modernes—le Vicks VapoRub est le remède des familles qui a fait ses preuves, pour soulager les enfants des souffrances du rhume.

Et en voici la raison... Dès l'instant où vous frictionnez la gorge, la poitrine et le dos, au coucher, avec du VapoRub, son action pénétrante-stimulante (expliquée ci-dessus) commence à agir—et continue

à agir pendant des heures—en apportant un bien-faisant soulagement. Et souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

Maman, dorénavant lorsque votre enfant attrapera un rhume, faites ce que des millions de mères, qui en ont l'expérience, font: faites appel en toute confiance au **VICKS VAPORUB**

Examen de la vue Verres correcteurs

HENRI-N. BORDELEAU m. c. s. o. o. o. d.

OPTOMETRISTE

3423, rue SAINT-DENIS — HARbour 1435

→ A l'arrêt des tramways, coin Sherbrooke ←

La Société

Son Altesse Royale la princesse Alice rehaussera de sa présence la conférence que donnera M. Paul Rainville, conservateur du Musée provincial, mardi, sous les auspices de la "Women's Art Society". La conférence de M. Rainville est intitulée "Les légendes au Canada-français". Le thé sera servi.

Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, bénira, dans l'intimité, le samedi 22 janvier, à dix heures et demie, en la chapelle de la Basilique, le mariage de Mlle Suzanne David, fille de l'hon. sénateur et de Mme Athanase David, avec M. Guy Brodeur, fils de Me Régner Brodeur, C.R., décédé, et de Mme Brodeur.

Prochaine exposition

Mme J.-W. McConnell et Mme Joseph-Edouard Perrault ont été élues présidentes honoraires des comités de souscription pour l'exposition des chefs-d'œuvre de la Peinture qui aura lieu à la Galerie des Arts du 9 mars au 9 avril. Le comité de la section française est ainsi constitué: Mme Philippe Brais, vice-présidente; Mme Paul Bienvenu, secrétaire honoraire; Mme Louis Gélinas, trésorière honoraire; Mme Gerald Ryan. Le comité de la section anglaise est composé de lady Allan, présidente, de Mme C.-F. Martin, vice-présidente, de Mme Algernon Lucas, secrétaire honoraire, de Mme W.-Durie McLennan, trésorière honoraire.

Le Dr et Mme A.-Z. Crépault annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, avec le docteur Jean Denis, fils de M. et de Mme J.-A. Denis.

Mme Charles Fleischmann, qui passe l'hiver à la Fougeraie, est en ville pour une quinzaine, l'hôte de M. Jean-C. Lallemand.

Bal d'Esculape

Les disciples d'Esculape donneront leur bal annuel, le samedi 5 février, à l'hôtel Mont-Royal.

M. et Mme Gui. Papineau-Couture, de Westmount, font part des fiançailles de leur fille, Claudine, à l'aviateur-chef Howard-V. Makely, C.A.R.C., fils de M. Arthur Makely, décédé, et de Mme Makely, d'Hamilton, Ont.

A la Galerie des Arts

Mlle Frances James, de Toronto, passe la fin de semaine à Montréal et prendra part au concert donné, dimanche, à la Galerie des Arts, sous les auspices des Services de guerre. A l'issue du concert, tous les membres des services actifs (marine, armée et aviation) seront les hôtes de la section montréalaise du "Canadian Women's Press Club".

En l'honneur de Mlle Suzanne David dont le mariage avec M. Guy Brodeur sera célébré fin janvier, un thé sera offert, mardi, chez Mme Jacques Badaux et, vendredi le 14 janvier, Mme Guy Panet-Raymond recevra.

Décès du docteur L.-O. Mauffette

Le Dr Louis-Octave Mauffette est décédé, jeudi, à l'âge de 70 ans, à l'hôpital Général de Montréal. Il était né le 10 juillet 1873 et il pratiqua avec succès la profession de médecin vétérinaire pendant près de 30 ans. Il fut également médecin hygiéniste de St-Lambert et, depuis 12 ans, il était attaché au service d'hygiène de la ville de Montréal.

Le Dr Mauffette était le père de MM. Guy Mauffette, réalisateur à Radio-Canada, Maurel Mauffette, comptable, de Mlle Estelle Mauffette, artiste de la radio, et de Mmes Lucien Thériault (Bérengère), Hugo Sénécal (Hélène), et Emile Noisieux (Jeanne). Il laisse aussi dans le deuil ses gendres et ses brus, deux petits-enfants et ses deux frères, le Dr Ambroise Mauffette et M. Joseph Mauffette, ainsi que plusieurs cousins.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église de N.-D.-de-Grâce. A la famille éprouvée, le "Petit Journal" offre ses sincères condoléances.

Bal annuel

Le bal annuel conjoint du club Delta-Oméga et des disciples de Mercure aura lieu le 15 janvier prochain à l'hôtel Mont-Royal sous la présidence d'honneur de l'honorable et de Mme Hector Perrier. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque les honorables T.-D. Bouchard, Oscar Drouin, M. Armand Circé, MM. et Mmes Esdras Minville, Jacques Couvrette, Mlles Berthe Massicotte, Nubia Aristizabal, Yvette Le Cavalier, Yvette Cazavant, Madeleine Malhot, Claire Houde, Louise Fruitier, Lise Diopelle, Liliane Couture, Gisèle Dumaine, Charlotte Hébert, Marguerite Gagnon, Francine Lavigne, Marcelle Mercier, Aline Julien, Claire Gratton, Claire Tisseur, Andrée Bonin, Pauline Lapière, Mannon Tourangeau, Pauline Daoust, Claude Brunet, Liliane Lussier, Claire Lefrançois, Claire Dubois, MM. Roch-Henri Gingras, Guy Brunet, Jean Bouthillier, Jean-Charles Lafond, Jacques Miron, Marcel Thouin, André Asselin, Adrien Gagnon, Maurice Gaudry, Michel Desautels, Charles-Edouard Gravel, Marcel Cazavant, Louis Cusson, Jean Labelle, Jean-Guy Décarie, Gaston Deschamps, D'Arcy Saint-Pierre, Edmond Pontbriand, Jacques Roy, Robert Saint-Pierre, Marcel Frenette, Pierre Côté, André Kieffer, Camille Huppé, Fernand Leblanc et Lucien Lafortune.

A Sainte-Jeanne d'Arc

La première réunion de couture de l'année pour les dames patronesses de l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc aura lieu le lundi 10 janvier, dans les salles de l'institution. Toutes sont invitées.

Mlle Julie-Lyette Séguin, qui étudie les arts à New-York, est pour quelques semaines chez ses parents, le docteur et Mme Georges-Fred. Séguin, d'Outremont.

M. et Mme Thomas Maher sont retournés à Québec, après un court séjour en ville.

On annonce les fiançailles de Mlle Pauline Timmins, fille de M. et de Mme Jules-R. Timmins, au sous-lieutenant Paul-A. Ouimet, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme Paul de R. Ouimet.

Mme C.-J.-E. LeBoutillier et ses deux enfants sont maintenant installés à Cadboro Bay, Colombie canadienne.

Les organisateurs du bal du club Delta-Oméga et des disciples de Mercure prient les invités de noter que le souper sera servi, cette année, à huit heures et demie et non à onze heures et demie, comme les années passées. L'orchestre dirigé par André Durieux exécutera le programme de musique de danse. Pour tous renseignements, prière de communiquer avec M. Roch-Henri Gingras ou avec M. Guy Brunet.

Au Château de Ramezay

Une réunion aura lieu au Château de Ramezay, le mercredi 12 janvier, à trois heures trente, sous les auspices de la section féminine de la Société d'Archéologie et de Numismatique. M. Jean-Marie Gauvreau, fera alors une conférence intitulée: "Anciens meubles canadiens". Le thé sera servi. On est prié d'apporter sa portion de thé et de sucre.

On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite Joron, B.A., fille d'unotaire et de Mme Ulric Joron, décédés, à Me P.-Ernest Beauchemin, B.A., L.L.B., fils de M. et de Mme Joseph-A. Beauchemin, de la Côte-des-Neiges.

M. et Mme Charles Taschereau et leur fils, Michel, sont rentrés en ville, après avoir été les invités de l'hon. et de Mme L.-Alexandre Taschereau, à l'occasion du nouvel an.

Oeuvre de la soupe

En raison de circonstances particulières, les réunions hebdomadaires, en faveur de l'Oeuvre de la Soupe, auront lieu désormais au Ritz-Carlton et non au Club Canadien. La prochaine aura lieu le lundi 10 janvier, sous la présidence d'honneur de Mme Henri Groulx. Mmes J.-O. Leduc et J.-A. Belhumeur en sont les organisatrices.

Election d'officiers au "Club Typographique"

C'est lundi soir prochain, le 13 janvier, à l'hôtel Queen, qu'aura lieu l'élection des officiers du Club Typographique pour la présente année.

Il est intéressant de noter que M. James Gaham, instructeur de typographie à l'école des Arts Graphiques, est sur la liste des candidats à la présidence.

Pour ouvrir l'assemblée M. Lucien Le Comte, président actuel, présentera un film sonore sur l'écre de l'imprimerie, sa composition, la fabrication des couleurs, etc.

Comme clôture de la réunion et à l'occasion de la nouvelle année, la direction a organisé un programme récréatif qui saura, sans aucun doute, plaire à tous. L'assemblée commencera à 8 h. 30.

Me A. Cinq-Mars meurt à 66 ans

Me Alexandre Cinq-Mars, c. r., frère de Mes Alfred et Benoît Cinq-Mars, avocats de Montréal, est décédé après une longue maladie, à l'âge de 66 ans. Me Cinq-Mars était né le 28 novembre 1877. Il avait fait ses études au collège de Montréal et son droit à la firme légale Carter et Goldstein. Il avait été reçu avocat à l'université Laval, en 1900, et créé conseil du roi en 1920. Il fut l'avocat-conseil de plusieurs corporations de la métropole.

Le défunt était le fils de M. et Mme Alfred Cinq-Mars, de Montréal, et le frère de M. Joseph Cinq-Mars, comptable de la Commission scolaire de Montréal, qui mourut subitement, dimanche dernier. Il fut l'un des fondateurs du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb.

Il laisse aussi dans le deuil ses filles: Mme Frank Spénard, d'Outremont, et Mme André Beaudry, des Trois-Rivières; ses sœurs: Mme Henri Lamothe, Mlles Irène et Thérèse Cinq-Mars.

"Le Petit Journal" offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Mme Pierre-F. Casgrain, la présidente, présentera un programme spécial à cette occasion. Il y aura aussi tirage de deux objets. Toutes les amies de l'oeuvre sont invitées.

Pensionnat Sainte-Catherine

La partie de cartes du pensionnat Sainte-Catherine aura lieu le 15 janvier sous la présidence de Mmes D.-F. Desmarais, Armand Lozeau et de Mlle Madeleine Provost.

QUEBEC

M. et Mme J.-C.-D. Rochette annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne, à M. Camille Lacroix, fils de M. et de Mme Charles Lacroix, de Sainte-Marie de Beauce.

Mme Edouard Angers, de Gaspé, passe quelque temps à Québec.

Le docteur et Mme Rodolphe Deschênes ont passé les fêtes du nouvel an, à Saint-Léon de Maskinongé.

M. et Mme M.-E. Murphy font part des fiançailles de leur fille, Margaret, au lieutenant-chirurgien Jean Saint-Martin, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme Adélaïde Saint-Martin, de Montréal. Le mariage aura lieu fin janvier.

Mlle Marthe Moreau, de Québec, est partie pour un séjour de quelques mois en Floride.

OTTAWA

Son Altesse Royale la princesse Juliana des Pays-Bas et le prince Bernhard sont de retour à Ottawa, après un séjour au Mont-Tremblant Lodge. Mlles Feith et Van Walsen accompagnaient Son Altesse Royale.

Le comte de la Warr est arrivé à Rideau-Hall.

Le major-général et Mme J.-V.

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenez chez votre pharmacien deux onces de poudre "peroxine" et appliquez doucement sur les comedons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. Vous serez émerveillé du résultat.



Mlle Jeanne d'Arc Lafortune (à gauche), fille de M. et de Mme Paul-Emile Lafortune, et M. Roger Côté, voyageur de commerce, fils de M. et de Mme Camille Côté, dont les fiançailles, bénies par M. le curé Henri Raynault, ont été célébrées récemment.

Après avoir fait de la prison, un ancien banquier millionnaire meurt dans une grande pauvreté

NEW-YORK, 8. — Julius Lehrenkrauss, qui fut pendant longtemps l'un des premiers agents de change de Brooklyn, vient de mourir dans la misère après avoir passé en prison plusieurs années de sa vie. Il avait jadis été un riche banquier.

Il est mort à 76 ans. Il se rendait à son travail lorsque la mort l'a frappé. Directeur de la firme "House of Lehrenkrauss", il avait manié bien des millions.

En 1933, sa firme fit banqueroute et, peu de temps après, Julius était arrêté sous l'accusation d'un vol considérable. En mars 1934, il fut accusé du vol de \$32,000, qu'il finit par avouer.

Lahrenkrauss a fait perdre des centaines de milliers de dollars à toutes les familles allemandes qui avaient eu confiance en lui. Des milliers de gens avaient acheté des obligations fabriquées par Lehrenkrauss et croyaient ces obligations aussi solides que si elles eussent été émises par le gouvernement américain.

Il fraude la poste

Il dut aller en prison. Libéré sur parole, il déclara qu'il recommencerait une vie nouvelle. C'est ce qu'il fit. Il vivait seul et très retiré, dans une petite chambre de Brooklyn. Un fils de 35 ans lui survit, du prénom de Lester.

Alors qu'il se trouvait à la prison de Sing-Sing, il fut sommé de se présenter à la Cour avec quatre autres de ses anciens associés, sous l'accusation d'avoir fraudé la poste pour défrayer la somme de \$1,600,000 en actions de Lehrenkrauss Corporation. Ce nouveau coup lui mérita 5 années de prison. Comme on lui demandait son adresse, au cours de ce procès, il répondit: "A la prison de Sing-Sing".

Young et leurs enfants sont de retour du Club Seigneurial.

On annonce les fiançailles de Mlle Lucile Jacques, fille de M. et de Mme Edgar Jacques, de Montréal, à M. Jean Pelland, fils de M. et de Mme Archibald Pelland, d'Outremont.

DENTIERS

Dr ELIE JOBIN

Dr HENRI BEAUDOIN

Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fautoux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis — HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

EXAMEN DE LA VUE

TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL

LUNETTES CORRECTIVES

SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste O. D. et ses assistants

Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie

TAIT-FAVREAU LIMITEE

L. FAVREAU, O.O.D., Président

Bureau du centre:

265 est, rue Ste-Catherine

Tél. L.A. 6703

Bureau du nord:

6890, rue St-Hubert

Tél. G.A. 9344

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

★★★

À moins de
1^{re} le comprimé
ASPIRIN
est une vraie
aubaine!

Merveilleux et rapide sédatif du mal de tête, de la névralgie, des douleurs névritiques, les pharmaciens canadiens offrent l'Aspirin à un prix incroyable: 98¢ les 100 comprimés!



Quelle occasion, ce prompt sédatif du mal de tête, de la névralgie, des douleurs et des maux qui accompagnent le rhume! Des milliers de personnes recommandent l'Aspirin, quicôte maintenant moins de 1¢ le comprimé. Mais oui... ce

calmant (un des plus rapides qui soient) ne revient qu'à 98¢ pour 100 comprimés!

Ne tardez pas à en profiter! Achetez, à la pharmacie, le flacon économique spécial. Des heures de soulagement pour quelques sous!... à la portée de toutes les bourses!

MAIS... exigez l'Aspirin!

"Aspirin" est la marque de la Cie Bayer, Lée. Si chaque comprimé ne porte pas les lettres du nom Bayer en forme de croix, ce n'est pas de l'Aspirin véritable. N'en croyez que vos yeux. Fabrication canadienne.





Une bonne preuve que tous les peuples sont solidaires les uns des autres, c'est que beaucoup des principaux aliments que nous mangeons, en Amérique, viennent originellement des autres pays. Si les Indiens de l'Amérique du Nord et du Sud nous ont fourni le maïs, la tomate, le tabac, l'arachide, le haricot, la pomme de terre et le chocolat; l'Éthiopie nous a fourni le blé; l'Arabie, le café; l'Asie, le lait; la Chine, le porc et le thé; la Malaisie, le riz et le sucre; Babylone, le bœuf; l'Europe, la pomme sauvage et la noisette!

Nous sommes tous parents...

(Suite de la page 6)

Certains peuples sont plus inventifs que d'autres, mais chaque invention nouvelle repose sur beaucoup d'anciennes, venant de n'importe quel peuple. Si l'on s'en tient aux aliments, voici ce que les Américains doivent aux autres "races". Le maïs, la tomate, l'arachide, le haricot, la pomme de terre et le chocolat viennent des Indiens de l'Amérique; le blé, de l'Éthiopie; le café, de l'Arabie; le lait, de l'Asie centrale; le porc et le thé, de la Chine; le riz et le sucre, de la Malaisie; le bœuf, de Babylone; la pomme sauvage et la noisette, de l'Europe.

Les races se valent

Biologiquement, il n'y a pas d'inégalité de races. Ce n'est qu'une idée, mais l'une des idées les plus nuisibles qui aient été inventées. Si on continue d'y croire, encore aujourd'hui, c'est que devant les difficultés à résoudre leurs problèmes les gens jettent le blâme sur d'autres. Chacun le fait, parfois.

Vous vous heurtez la tête contre une porte d'armoire, et ça vous en-

rage. Cette porte pourrait bien être une personne, comme ça arrive souvent. Alors, on blâme l'autre... Dans votre vie privée, quand ça va mal, vous cherchez quelqu'un à blâmer. Mais détester et blâmer les autres n'aide pas à résoudre vos problèmes; au contraire, vous vous faites mal comme vous faites mal aux autres.

L'une des grandes bases du préjugé, c'est la crainte. Mais il n'y a pas de raison de craindre les autres êtres humains, ni les gens du même pays, ou du pays voisin, ou des pays des autres continents. Tous les peuples de la terre ont besoin d'une politique de bon voisinage, parce qu'aujourd'hui nous sommes tous voisins, dans l'univers.

Rééducation à faire

Tous, nous avons besoin d'aide pour nous débarrasser de l'idée de race. Il nous faut les faits de la science. Tous, nous avons besoin de nous rééduquer à neuf.

En comprenant et en répandant ces faits autour de vous, vous pouvez contribuer à améliorer la dernière partie de notre malheureux 20e siècle!



PRENEZ AVANTAGE DE NOS SPÉCIAUX DE JANVIER





Fabien

LIMITED

DEPARTMENT STORE



S. CHALIFOUX

Meubles de tous genres

6541, ST-LAURENT — CR. 4113



A. BÉLANGER

Prop. de Paul Corbeil Ent'g.
J. Brabant, gérant

434, Crémazie E., angle Berri. DU. 5737



A. DUPONT LEE

Aménagement complet de maison

4020, Ste-Catherine E. — AM. 2111*



Tessier

Pour la rénovation de votre foyer

938, MONT-ROYAL EST — FR. 3141



A. BREAULT

6621, 25e Ave. Rosemont - CL 4398



Maison La Salle

MEUBLES et QUINCAILLERIE

8127, St-Denis, près Jarry — DU. 1153

"NOTRE UNION EST VOTRE GARANTIE"



Durant janvier, vous trouverez des aubaines dans tous nos départements, mais c'est surtout dans la LITERIE et notre assortiment de CHESTERFIELDS que nos prix sont des plus bas.

Sets de chambres à coucher, studios, tapis, prélaris, accessoires, etc.

Sets de salle à diner, chesterfields, dinettes, lampes, tables, chaises, etc.

"NOTRE UNION EST VOTRE GARANTIE"

LAMARRE FRERES

MEUBLES, QUINCAILLERIE

3721-3723, NOTRE-DAME O. MONTREAL



A. BÉLANGER

Z.-J. Paradis, gérant

1950, Ontario E., angle Dorion FA. 1128*



F. COURTEMANCHE

Confection Merceries Meubles de tout genre.

6729, rue ST-HUBERT — CA. 1052



J. E. AUDET

1214, MONT-ROYAL E. — FA. 3628



A. E. MARCOTTE

CH. 9628 3906 Ontario, Est



J. H. LESSARD

2631, RUE MASSON

Angle 2e Ave, Rosemont — FR. 6683



MARCEL VERVILLE LTÉE

2330 Beaubien E., angle Des Ecoles

CA. 1029



L'automobile de l'avenir plaira aux jeunes et alliera la solidité au maniement facile



A la famille ordinaire, les producteurs de l'après-guerre proposeront l'automobile ci-haut créée par l'ingénieur Ray Russell. Le toit en sera de matériel plastique et la lumière y pénétrera à flot. Grâce à un système de climatisation, on pourra s'en servir tout au long de l'année. Tout autour, des pare-chocs de caoutchouc synthétique protégeront sa carrosserie faite d'un alliage à base d'aluminium ou d'acier inoxydable.

Après entente avec Québec, les fonctionnaires retourneraient à l'hôtel de ville dès lundi

L'enthousiasme et l'optimisme règnent chez les fonctionnaires municipaux, à l'annonce que le cabinet provincial, dirigé par l'hon. premier ministre Godbout, et la Commission municipale recevront les chefs officiels de la grève en audience spéciale, dimanche après-midi, à 3 heures, à l'Hôtel du Gouvernement, à Québec.

D'autant plus que M. Godbout a demandé que pour cette réunion, les délégués des grévistes soient nantis de pleins pouvoirs pour négocier une entente définitive. Ces pleins pouvoirs ont été accordés au Comité des Neuf, à l'issue d'une assemblée générale des grévistes, vendredi.

Il est probable qu'une grande réunion groupera, dimanche soir, tous les grévistes, à Montréal, et le résultat de la conférence de Québec sera alors officiellement annoncé. On prévoit que le conflit sera alors réglé à la satisfaction générale, et que les "collets blancs" retourneront à leur travail dès lundi matin.

Le maire en scène

Depuis deux jours, des personnages importants de la métropole s'emploient à hâter le règlement de cette malencontreuse grève. Le maire de Montréal a multiplié les démarches, tant comme premier citoyen de la ville que comme sympathique aux grévistes, et a notamment fait une rapide visite à Québec, où il s'est entretenu avec M. Godbout. C'est lui qui serait revenu de la vieille capitale avec l'esquisse de la solution définitive du problème, et il aurait ensuite suffi d'en régler les derniers détails, surtout ceux relatifs aux augmentations de salaires vivement réclamées par les fonctionnaires.

Chez les grévistes, on semble enclin à croire qu'une augmentation générale de \$200 à \$300 sera accordée, en prenant pour base l'échelle des salaires de l'année 1939. Certains fonctionnaires dont le salaire a jusqu'ici été ridiculement bas, obtiendraient une augmentation plus forte, tandis que d'autres déjà bien payés varieraient en moindre proportion.

Dans les milieux avertis, chez les grévistes, on assure que M. Ray-

nault a virtuellement obtenu de M. Godbout certaine entente, basée sur le retour immédiat des fonctionnaires au travail. Leurs griefs seraient ensuite soumis à l'arbitrage, avec toutes les chances de succès, parce que c'est là l'unique façon logique de régler de tels problèmes.

Le maire de Montréal, quoi qu'il se refuse à tout commentaire là-dessus, aurait confiance que les fonctionnaires recevront, grâce à l'arbitrage, des augmentations de salaires d'environ 20 à 25 pour cent, de façon globale, en se basant sur les traitements payés en 1939. Certains collets blancs obtiendraient ainsi un rajustement allant jusqu'à 40 pour cent, tandis que d'autres étant déjà convenablement payés s'en tireraient avec environ 10 à 15 pour cent.

Il semble que M. Raynault, en suggérant instamment aux fonctionnaires de retourner immédiatement au travail, leur ait fait comprendre qu'il a l'assurance que leurs griefs seront réglés de façon très satisfaisante. Le fait qu'il prend une part prépondérante au règlement de la grève témoigne qu'il se porte en quelque sorte comme garant des rajustements qu'on leur laisse entendre. On semble même certain que le maire prendra publiquement parti pour les grévistes, et s'unira à leurs luttes futures, si le comité d'arbitrage ne leur donnait pas satisfaction.

Dans les mêmes milieux, on voudrait faire comprendre qu'il est fort difficile au gouvernement provincial de promettre tout de suite dees augmentations définies de salaires. Le procédé usuel en de tels cas est de confier l'affaire à l'arbitrage. De plus, si le cabinet provincial prenait fait et cause pour les fonctionnaires de Montréal, ce serait dans toute la province, notamment chez les fonctionnaires mêmes de la province, une tempête de revendications.

Au cours des derniers jours, après plus de deux semaines entières de chômage volontaire, l'affaire a pris une tournure quasi sensationnelle dont on ne peut divulguer pour le moment tous les aspects. Les partisans des syndicats catholiques et nationaux ont fait une dure lutte pour que la grève actuelle se termine avantageusement, sans cela la cause du syndicalisme tel que l'encourage l'Eglise serait menacée de défaillance.

On n'a pas oublié les succès retentissants du Congrès canadien du travail, à Montréal, depuis quelques mois, notamment à propos de la grève des employés de tramway, puis de celle des policiers, pompiers et travailleurs manuels de la ville.

La rumeur veut que les plus hautes autorités ecclésiastiques de Montréal se soient unies à d'autres chefs de file pour réclamer du gouvernement provincial une issue heureuse à ce conflit, demandant justice pour les petits salariés de la municipalité, en même temps qu'encourageant à la cause du syndicalisme national et catholique.

Craintes

On craint, d'autre part, que si la grève n'est pas terminée d'ici peu, des complications ne surviendront de divers côtés. Les fonctionnaires sont d'humeur à ne pas reculer devant certains procédés violents pour donner écho à leurs revendications, et des politiciens menacent de tirer profit de l'imbroglio actuel. La main-mise provinciale sur l'administration de Montréal est vertement critiquée dans certains milieux, et les autorités de Québec, à la veille d'une session et peut-être d'une élection générale, ne tiennent pas outre-mesure à se créer de nouvelles difficultés.

La délégation des grévistes qui rencontrera dimanche les représentants du gouvernement provincial et de la Commission municipale sera dirigée par le président intérimaire du syndicat des fonctionnaires, M. C.-O. Bruneau. Le Comité des Neuf au complet sera du voyage.

DETROIT, 8. — (Service spécial au "Petit Journal"). — L'avenir est plein de promesses pour les jeunes gens. Et jamais ils n'auront été mieux servis qu'en ce qui a trait à la façon de voyager, tant sur terre que dans l'eau et dans les airs.

Sur terre, actuellement, nous voyons que le jeep est utilisé un peu partout à travers l'univers, tant pour le service militaire que naval, tant aux Etats-Unis mêmes qu'outre-mer. En voyant évoluer ces véhicules, les jeunes surtout sont vivement impressionnés. Et la réflexion qui leur vient très souvent est celle-ci: "Comme ce serait fin d'avoir une auto comme ça, après la guerre!"

Cet appel ne demeurera pas sans écho. Le jeep, aux yeux des ingénieurs à longue vue sur l'avenir, demeurera accessible aux voyageurs civils en dépit de son apparence compacte actuelle, de sa silhouette, comme disent les techniciens.

Pour le rendre accessible aux

à dix mois avant que les manufactures d'automobiles puissent passer du matériel de guerre à celui du temps de paix. Pour le moment, même l'idée de travailler sur du concret est hors de la question, à cause du rationnement et des restrictions des métaux. Mais les ingénieurs sont au travail du modelage, du tracé, pour lancer l'auto plus légère en même temps que plus résistante et plus au diapason des goûts et nécessités de la nouvelle génération.

L'après-guerre ne sera pas une ère de rêve seulement. Les jeunes s'apprêtent à prendre les postes de commande, et l'on songe sans répit à leur mettre en mains les instruments de la vitesse et du succès.



Ce jeep de l'avenir est tout particulièrement destiné aux garçonnets et adolescents de l'après-guerre. Sa vitesse maxima sera de dix milles à l'heure, pour éviter les tragédies. Il sera manufacturé de plywood et mû par un minuscule moteur à gazoline. A cause de sa simplicité de dessin et de matériel, on estime que son coût d'achat sera modique.

voyageurs ordinaires, de nouveaux dessins seront sans doute nécessaires, aussi les créateurs de carrosseries et de châssis sont-ils déjà au travail pour modeler le jeep de l'avenir. Plusieurs d'entre eux sont des personnalités de Détroit qui se sont acquis du renom comme innovateurs dans l'industrie de l'automobile. Citons par exemple George Walker, John Tjaarda et surtout Ray Russell, dont les dessins accompagnent cet article.

Même avant la guerre, ces hommes ont compris que notre ère en était une de grand air, d'extérieur, où devraient pulluler les voitures routières à capote repliée. Ils sont maintenant au travail pour trouver quelque chose de mieux, si possible, et leurs créations visent surtout à plaire à la jeunesse, même aux garçonnets que la guerre a vite fait vieillir.

Matériel léger

Construits de matériaux nouveaux, ces véhicules de demain seront à base d'acier poids-plume, de plywood, de plastique et de verre synthétique, et le tout pourra prendre des formes courbes à l'infini, selon les exigences de leur destination.

Les conditions de l'après-guerre amèneront une production neuve, mais on estime qu'il faudra de six

ANNONCE

Vous lever la nuit vous menace d'une vieillesse prématurée!

Vous sentez-vous vieillir bien avant terme ou votre sommeil est-il brisé à cause du besoin que vous sentez de vous lever la nuit, à cause de maux de tête, de nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de brûlements ou démangeaisons de la vessie? Si oui, rappelez-vous que le bon fonctionnement de vos reins est essentiel pour votre santé et que ces symptômes sont dus aux troubles des reins et de la vessie. Dans ce cas, Cystex, pris régulièrement, vous apportera un soulagement prompt et heureux, aidant vos reins à éliminer acides, poisons et déchets. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en essayant Cystex. Si insatisfait, une convention écrite accompagnant chaque paquet et vous assure du remboursement en retour de la boîte vide. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex (Sintex) de votre pharmacien, aujourd'hui.

DES GENCIVES SENSIBLES peuvent être le signe de la GINGIVITE



Des gencives qui saignent ou qui sont sensibles sont souvent les signes avant-coureurs de la Gingivite, qui conduit à la Pyorrhée. Voyez votre dentiste. A la maison, frictionnez vos gencives deux fois par jour avec la pâte à dents Forhan, formule du Dr R. J. Forhan. Insurpassable pour rendre les gencives fermes et donner de l'éclat aux dents ternes. Dans tous les magasins à rayons et pharmacies.

FABRICATION CANADIENNE

Employez la **Forhan** avec le massage
GENCIVES PLUS FERMES
DENTS PLUS PROPRES

A Calcutta, les Hindous faméliques vivent des déchets recueillis dans les poubelles



Spectacle bien familier à tous les habitants de la ville de Calcutta. Cet enfant, comme son chien, s'est écroulé dans la rue de cette grande ville pour y mourir sans que les passants aient pu lui porter secours. Tout à l'heure, un camion recueillera les deux cadavres.

CALCUTTA, 8. — La plupart des milliers d'affamés qui se sont abattus sur Calcutta, depuis le début de la famine commencée au Bengale en août dernier, ne vivent que de déchets ramassés aux dépotoirs ou dans les poubelles.

Ces réfugiés établissent leur demeure sur les trottoirs et où la nuit les trouve. Ils mettent à mastiquer les bribes de nourriture dérobées aux camions affectés à l'enlèvement des ordures ménagères l'ardeur que mettent les Américains à manger, pendant une partie de foot-ball, leur mais soufflé.

Si un étranger ou un indigène plus fortuné succombe à une générosité bien à point et laisse tomber quelques sous dans la main d'un marmot affamé, il se verra assiéger aussitôt par des dizaines de gamins faméliques. L'on rapporte qu'un garçonnet de 8 ans, dans un état d'inanition très avancé, s'est tenu, pendant plusieurs jours d'affilée, dans une attitude de prière et de supplication, essayant en vain d'attirer l'attention des passants sur sa misère.

Une famille de malheureux, composée de la grand-mère, de la mère et de trois enfants, s'est tenue longtemps assise sur le trottoir, près de l'"American Red Cross Enlisted Men's Club" pour essayer d'attirer la pitié sur elle. Le plus petit des enfants, un bébé de moins d'une année, était couché par terre nu et sur le ventre. Le reste de la famille, habillé des plus sales guenilles, en montrant l'enfant du doigt, se lamentait à l'unisson.

L'on rencontre partout des mères affamées transportant des enfants à moitié morts de faim. Le cri de "Khana Sahib!" (nourriture, monsieur!) s'élève de toutes parts. La nuit, les faibles gémissements des marmots que tenaille la faim remplissent les principales rues de Calcutta. En face de la charcuterie "Sealdah Bazar", des enfants se tiennent prêts à courir sur les déchets de viande que le propriétaire lance de temps à autre sur le trottoir.

Camps d'alimentation

Les malades, venus des campagnes à la grande ville pour échapper à la famine, sont placés dans des sortes de camps d'alimentation où ils sont nourris et logés aux frais du gouvernement. Mais les rues ne sont pas prêtes d'être désencombrées de tous les affamés qui les parcourent.

Le directeur du service de santé de la ville de Calcutta a annoncé le 10 novembre que 13,732 faméliques ont été hospitalisés depuis le 16 août dernier et que 13,614 autres sont morts du 1er août au 6 novembre.

Il n'y a pas de statistiques officielles sur les ravages causés en province par la famine. Mais on estime qu'il y meurt de 10,000 à 50,000 personnes par semaine.

L'après-guerre promet des lumières idéales alimentées sans aucun fil, grâce aux ondes

NEW-YORK, 8. — C'est maintenant une rage que de parler des merveilleuses que nous promet l'après-guerre. On nous annonce des hélicoptères, des autos puissantes et économiques au coût de \$400, des maisons fabriquées en série et montables en quelques heures — toutes sortes de choses qui semblent prodigieuses, mais qui sont en somme réalisables.

Le tout prendra, évidemment, du temps, à cause des problèmes de la réhabilitation. Mais les experts sont enthousiastes, parce que, pour mettre au travail dès la fin du conflit des millions de soldats licenciés et d'ouvriers temporairement mis à pied, il faudra bien se lancer dans la production neuve.

Cette semaine, des architectes, ingénieurs et spécialistes divers, tous gens qui devront diriger la construction de nos édifices de demain, ont assisté à une série de démonstrations évocatrices des promesses du maître Houdini. Ils ont vu des lampes brillamment éclairées grâce à l'énergie électrique, mais sans fils; des ampoules de 10,000 watts, à base de vapeur de mercure; même une lampe spéciale utilisée comme agent de cuisson, qui réussit à cuire des oeufs et du bacon en moins de quatre minutes.

Comme par magie

Cette démonstration de nouveaux modèles de lampes, tels que l'après-guerre nous en apportera, était dirigée par le technicien Samuel Hibben, de la compagnie Westinghouse. Il ne lui manquait que le traditionnel costume de magicien, et les incantations. Les lampes éclairant sans être

reliées à quoi que ce fût par des fils, étaient alimentées par l'énergie électronique se diffusant d'ondes à haute fréquence produites par une machine diathermique. Même cette machine était de faible capacité, si on la compare avec celles qui servent aux fins de guerre, pour les communications radiophoniques.

M. Hibben a montré une lampe spéciale de plongée sous-marine. On la descend dans l'eau, et elle continue de fonctionner comme à l'air libre. Vint ensuite un tube fluorescent d'environ six pouces de longueur, appelé "Sterilamp", destiné à tuer les bactéries des biberons, et à maints usages. Il y a aussi, dans le même ordre d'idée, une lampe spéciale que l'on introduira dans les soufflers des personnes souffrant du "pied d'athlète", pour y tuer les germes nocifs.

Vint ensuite une lampe destinée aux entreprises minières. C'est une ampoule à rayons ultraviolets. Si on la dirige vers une pièce de roc d'apparence grise ou noire, elle en fait ressortir de brillantes couleurs, indiquant les divers minéraux qui y sont incorporés.

M. Hibben a rappelé que le phosphore a pris, avec la guerre, une importance inconnue. On en



Un aviateur qui avait faim!

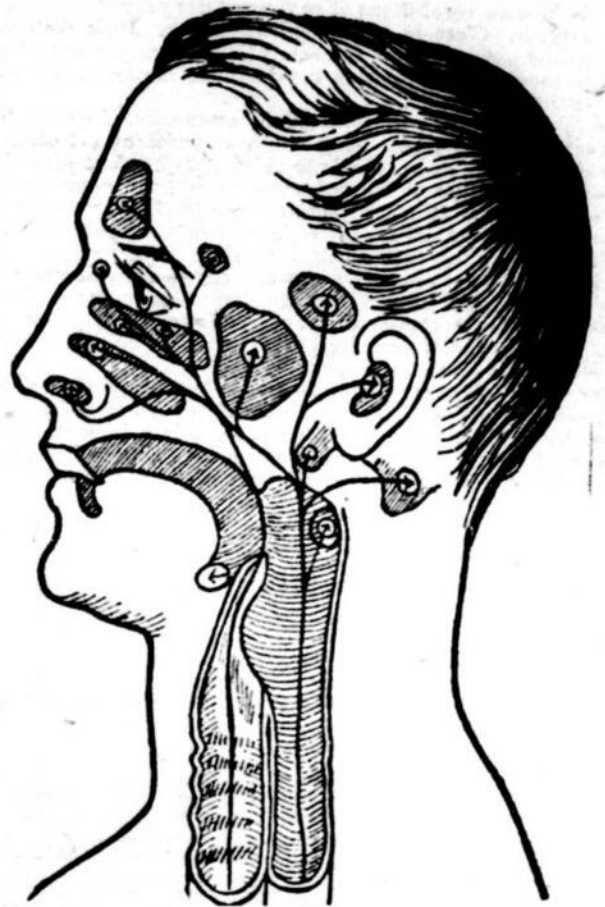
SHAWNEE, Oklahoma, 8. — Un cultivateur de cette localité était dans les tranches, l'autre jour, en voyant un avion survoler sa ferme en décrivant des cercles, pour atterrir finalement dans un pâturage. Le cultivateur accourut vers l'avion, croyant bien pouvoir trouver le pilote blessé, mais il le trouva dans un carré de melons. Le pilote cherchait un melon bien mûr!

imprègne maintenant les parachutes, pour pouvoir les identifier s'ils tombent à l'eau ou dans la jungle. Après la guerre, le phosphore, en couche infime, recouvrira nos boutons de portes et nos plaques de commutateurs, de sorte qu'en pleine obscurité chacun trouvera son chemin ou son besoin.

DECOUVERTE POUR TRAITER LE CATARRHE

Méthode à double fin qui attaque promptement les symptômes du catarrhe et qui, dès le premier traitement, aide à procurer un soulagement rapide et bienfaisant.

BROCHURETTE ENVOYEE GRATUITEMENT



Certaines des parties ombrées de ce diagramme font voir des "espaces d'air" ou sinus de la tête. Le catarrhe s'accumule souvent dans quelques-uns de ces espaces et dans les passages du nez et cause les désagréables symptômes catarrhaux si bien connus! Souvent l'entrée des sinus s'enfle, se congestionne et cela cause une souffrance aiguë.

Voici une excellente offre gratuite que pas un lecteur de ce journal, qui souffre des désagréables et pénibles symptômes de catarrhe nasal et de congestion de sinus ne saurait se permettre d'ignorer. Elle peut ouvrir la voie à votre propre soulagement rapide, bienvenu, merveilleux des affections catarrhales que vous connaissez si bien, comme elle est venue et vient encore en aide à une foule d'autres personnes qui ont souffert de catarrhe nasal, obstruction des narines, difficulté de la respiration, écoulement du mucus, dureté de l'ouïe — causée par la congestion nasale.

SATISFACTION OU RIEN A PAYER

Avez-vous une toux "catarrhale", les narines obstruées, la gorge chargée de phlegme? Entendez-vous des bruits dans la tête ou des bourdonnements, des sons de cloches dans les oreilles? Perdez-vous le sens de l'ouïe? Vous sentez-vous le nez "bouché", êtes-vous obligé de vous débarrasser continuellement la gorge? Avez-vous souvent de la difficulté à respirer par le nez? Ressentez-vous du mal de tête frontal? Contractez-vous aisément le rhume et y a-t-il écoulement chronique de mucus qui vous oblige de façon embarrassante à vous moucher souvent? Avez-vous une haleine catarrhale fétide? Ce sont là des symptômes ordinaires faciles à noter que le catarrhe nasal, si répandu dans cette région, peut causer et qu'il vous sera profitable de faire disparaître avec soin. Si vous éprouvez l'un ou l'autre de ces symptômes, cette annonce pourra assurément vous intéresser et vous

porter à écrire pour avoir notre BROCHURETTE GRATUITE. Des recherches médicales ont trouvé pour traiter des affections catarrhales d'excellentes vertus palliatives dans une herbe chinoise native appelée "Ma-huang". Traitée par des chimistes occidentaux, le remède extrait de la Ma-huang, utilisé en combinaison avec d'autres éléments de valeur reconnue, semble débarrasser tout de suite les accumulations catarrhales accessibles des passages de la tête, de la gorge et du nez, et réduire la congestion, ce qui procure un prompt et heureux soulagement que des milliers de personnes ont déjà fortement loué. Un excellent inhalant lui sert de compagnon, il donne lui aussi un magnifique soulagement. Ces produits ne peuvent pas encore s'acheter dans les pharmacies, mais vous pouvez les essayer vous-mêmes chez vous, sans risquer de dépenser dix sous à moins d'être satisfait.

NOUVELLE JOIE DE VIVRE

Seule la victime des affections catarrhales décrites ci-dessus est capable de bien apprécier la grandeur de la joie éprouvée si elle pouvait se débarrasser rapidement et entièrement de ces symptômes à mesure qu'ils se présentent. Voici pour vous l'occasion de connaître et d'essayer vous-même ce procédé hautement efficace. "Satisfaction ou rien à payer", telle est la seule condition de cette offre. L'essai de cette préparation est

done chose facile pour les victimes du catarrhe. Votre demande de renseignements ne vous coûte rien autre chose que les frais de poste et si vous souffrez du catarrhe, de grâce écrivez tout de suite à la Heather Company, Dép't 24-C, 484, rue McGill, Montréal, P.Q., pour avoir la BROCHURETTE avec tous les renseignements et instructions voulus. Cela ne vous oblige pas à dépenser un sou pour être satisfait.

A poster aujourd'hui pour avoir votre brochure gratuite:

THE HEATHER COMPANY, Dép't 24-C, 484 rue McGill, Montréal, P.Q. Veuillez m'envoyer brochure et renseignements complets et instructions pour appliquer la méthode à double fin telle qu'offerte dans "LE PETIT JOURNAL", de Montréal.

Nom
 Adresse
 Ville Province

PRIERE D'ECRIRE EN LETTRES MAJUSCULES.



AU FIL DES LETTRES

La formation de soi-même nécessite la lecture de bons ouvrages sur ce sujet

Au début de chaque année nouvelle, un certain nombre de gens prennent de bonnes résolutions et se tracent des programmes de vie pour les jours à venir. C'est là une excellente chose. Mais trop nombreux sont ceux qui ne peuvent tenir ces résolutions ou suivre ces programmes de vie. Les moindres difficultés viennent les désarmer et les rejeter dans la routine quotidienne.

Il y a là une question de formation personnelle. Le caractère ou la volonté n'est pas assez ferme pour réagir et vaincre tout obstacle. Que de gens auraient plus de succès dans la vie s'ils avaient plus de volonté et plus de cran. Mais il n'est jamais trop tard pour acquérir ces qualités essentielles. Il n'est jamais trop tard pour travailler à la formation de soi-même. Il s'agit de s'y mettre avec générosité.

Toutefois, dans ce travail de formation personnelle, il faut des guides éclairés. Il faut apprendre les travers ou les faiblesses à éviter, ainsi que les meilleurs moyens de fortifier la volonté; il faut savoir exactement quelles méthodes employer pour atteindre aux meilleurs résultats. Il est si facile de faire fausse route en ce domaine. Nest-on pas "mauvais juge dans sa propre cause"?

Certes, les meilleurs guides dans la formation de soi-même, ce sont les gens d'expérience, les directeurs de conscience, les éducateurs de métier, les chefs de file, les plus âgés. Mais la lecture des bons livres traitant de la formation a également un grand rôle à jouer. Le livre est un conseiller si puissant, un aide si précieux, un phare si lumineux.

Et puis, il y a tellement d'auteurs avisés qui ont écrit sur ce sujet important. Il y a les oeuvres du P. Charmet, S.J., de Coué, de Jagot, de Mgr Toth, de Cécile Jéglet, pour n'en mentionner que quelques-uns. Toutes nos maisons d'édition ont un choix varié de ces oeuvres formatrices écrites par des maîtres, qui y livrent les fruits de multiples années d'étude et d'expérience. Leurs travaux ne peuvent que faire du bien à ceux qui voudront les mettre à profit.

... Les jeunes doivent surtout s'appliquer à la formation de leur caractère et toutes leurs facultés. Plus tard, ils n'auront qu'à s'en féliciter. C'est pourquoi les encourage-t-on à lire soigneusement les meilleurs ouvrages de culture et de formation, ainsi qu'à se mettre généreusement au travail. La race forte de demain, ce sont les jeunes d'aujourd'hui, au caractère bien trempé, qui la constitueront.

DOLLARD MORIN.

Les Buissonnets vous remercient

La direction, le personnel et les petits protégés des Buissonnets remercient sincèrement toutes les personnes qui, au cours de l'année dernière, les ont aidés d'une façon ou d'une autre. Grâce à ces dons et ces sympathies, l'oeuvre des Buissonnets a pu progresser.

"Par ses articles et ses photos publiés récemment, ajoute le directeur de l'oeuvre, "Le Petit Journal" a fait connaître davantage les Buissonnets et accentué un courant d'intérêt et d'offrandes pour ces enfants pauvres ou sans foyer. Pour tous les généreux bienfaiteurs, connus et inconnus, la prière des jeunes protégés de Ste-Thérèse de Lisieux obtiendra grâces et bénédictions".

CALENDRIER SAINTE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS



Les Buissonnets de Montréal vous offrent un magnifique calendrier (1944) Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Douze pages en couleurs, illustrées de magnifiques tableaux représentant les principales scènes de la vie de sainte Thérèse de Lisieux.

Prix: 35 sous (par la poste)

"LES BUISSONNETS"

171 Ouest, Ste-Catherine, Montréal

AUX VARIETES

Magnifiques albums à colorier pour les tout-petits

Les Editions Variétés viennent de publier une très intéressante série de six albums à colorier pour les enfants. Le sujet de chacun de ces livres a été tiré des fables de La Fontaine. En plus d'être un agréable amusement, ces ouvrages sont de plus un véritable enseignement.

Les illustrations sont de notre artiste canadien-français Jean Simard, qui a créé des personnages en tout comparables à ceux de Benjamin Rabier. On y trouve beaucoup d'esprit, de finesse et de vie.

Les textes parfaitement appropriés sont dus à la plume de Robert Llewellyn et ajoutent une fraîcheur de jeunesse aux dessins de Jean Simard. Ce sont là des versions modernes et gaies de ces immortelles fables de La Fontaine.

Chaque album comprend 32 pages illustrées à pleine grandeur et le texte même des fables de La Fontaine. Les couvertures sont en cinq couleurs attrayantes. Ces albums resteront les plus beaux souvenirs des enfants qui les liront.

Voici les titres de la série complète: "Maître Aliboron", "Renard, le goupil", "Homme, le bipède", "Trotte-Menu", "Messire le Lion", "Verte, la grenouille".

Dans leur collection "Signe de Piste", les Editions Variétés ont, de plus, un beau choix de livres pour enfants de 9 à 12 ans. Ce sont des romans illustrés avec goût et qui se présentent très bien comme étrennes ou cadeaux de fête.

Parmi ces ouvrages pour les jeunes, on trouve "La chasse de St-Agapit", "Sous le signe de la Tortue", "Le bracelet de vermeil", "Le prince Eric", "Le mystère du lac Laffrey", "Le tigre et sa panthère", "L'aventure du roi de Torla", et autres.

● L'humanité est un homme qui vit toujours et qui apprend sans cesse. (Pascal).

LIBRAIRIE PONT

Ouvrages de formation par Paul-C. Jagot

Quiconque a lu les oeuvres de Paul-C. Jagot sur la formation de la volonté, de la mémoire, de la personnalité, a vite remarqué qu'il se trouve en présence d'un expert en la matière et d'un maître d'expérience. Jagot s'est spécialisé en psychologie, et ses vastes études forment le tissu de ses oeuvres, qu'a réimprimées et que distribue la librairie J.-A. Pony, de Montréal.

Les principaux ouvrages de Paul Jagot sont: "La timidité vaincue", "L'éducation de la parole", "Le pouvoir de la volonté", "La maîtrise de soi-même", "Méthode pour développer la mémoire". Par ces titres, on voit que l'auteur a absorbé de nombreux et importants domaines. Il est certain que la lecture de ses ouvrages peuvent rendre de précieux services.

Paul Jagot révèle qu'il souffrait lui-même, dans son jeune âge, d'une grande timidité. Il a trouvé les moyens de la vaincre et les a fait servir à plusieurs autres timides qui les ont employés avec succès. Il prouve également qu'il est très facile d'éliminer toutes les causes de la timidité. Par ailleurs, il expose les façons fructueuses d'obtenir et de garder à sa disposition une volonté tenace, une parfaite maîtrise de soi-même qui donne de l'énergie et fait éviter bien des gestes ou des paroles regrettables.

De plus, comme l'art de parler et d'exprimer clairement ses pensées est la marque ordinaire de la personnalité, Jagot présente un vrai traité d'éducation de la parole et de l'élocution. Il y ajoute un autre traité d'éducation de la mémoire, cette bonne, vieille servante qui joue un si grand rôle en toutes circonstances de la vie. Et ainsi tout est complet.

Les oeuvres de Paul Jagot sont simples et à la portée de tous. Elles sont également remarquables par les nombreux exemples et les comparaisons appropriées qu'elles apportent à l'appui des enseignements de l'auteur. On ne peut les approfondir sans en tirer profit. Nombre de lecteurs y trouveront de véritables révélations quand à la puissance de la volonté et des autres facultés intellectuelles.

D. M.

EDITIONS DE L'ARBRE

"J'ai vécu dans Paris occupé"

Les journaux et la propagande nous ont appris bien des choses au sujet des misères et des difficultés créées en France par l'occupation nazie. Mais rien ne peut égaler les récits et les témoignages d'une personne qui a vécu ces heures sombres et a vu, de ses propres yeux, l'écrasement de la vie française sous la botte allemande.

Ces récits authentiques et ces témoignages véridiques nous sont fournis par Pauline Corday dans son livre "J'ai vécu dans Paris occupé", publié ici par les Editions de l'Arbre. Il faut lire cet ouvrage pour comprendre en toute réalité ce que souffrent les Français, ainsi que les autres peuples opprimés, sous l'occupation allemande. Ce livre ouvre les yeux et met dans l'âme un sentiment sincère de sympathie à l'égard de ces victimes de la guerre.

Pauline Corday décrit en toute simplicité les événements et les faits dont elle a été témoin. Ce n'est pas du roman ou de la fiction; c'est du vécu. On le sent dans les moindres détails qu'elle rapporte, dans les moindres scènes qu'elle expose d'une plume sincère et énergique. A côté des péripéties tragiques, elle sait mettre des anecdotes amusantes démontrant bien que le peuple français n'a pas, malgré l'oppression, perdu son sens de l'humour et sa bonne humeur.

"J'ai vécu dans Paris occupé" révèle aussi de nombreux exemples et surtout le grand esprit de résistance qui anime le peuple français. On y voit de vrais patriotes risquer leur vie pour aider leurs frères et nuire à l'effort de guerre nazi. Il y a là des preuves de sacrifice et d'abnégation qui mettent de l'espoir au coeur. On a la vive impression qu'un peuple aussi valeureux

OUVRAGE REMARQUABLE DE WENDELL L. WILLKIE

Nous venons de recevoir des Editions Didier, de New-York, l'ouvrage récent et tout à fait remarquable de Wendell L. Willkie, "Le Monde est Un", dont la traduction française est due à la plume de Maurice-Edgar Coindreau.

La lecture de ce volume nous a fortement intéressé par la nouveauté de ses aperçus, par les événements d'actualité qui y sont analysés, par les conclusions personnelles et très justes que tire M. Willkie des faits qu'il a vécus ou jugés après les avoir vus de ses propres yeux.

"Le Monde est un" n'est que le récit authentique et captivant du grand voyage autour du monde, et à travers nombre de pays alliés, que fit M. Willkie en 1942, à bord d'un lourd bombardier quadrimoteur. Tour à tour, M. Willkie nous fait visiter l'Egypte, le Moyen-Orient, la Palestine, l'Iran, l'Irak, la Turquie, la Russie, la Sibérie, la Chine, en une tournée mondiale qui dura 49 jours.

Avec l'oeil pénétrant et sous la plume convaincante de M. Willkie, toutes ces régions orientales, russes et chinoises, nous apparaissent sous un jour nouveau. Nous y découvrons des aspects inconnus; je dirai même que nous y découvrons réellement ces vieux pays avec leurs moeurs, leur mentalité et leurs besoins actuels. Nous nous rendons compte de l'immense travail de réorganisation moderne que nécessitent ces anciennes contrées encore entravées par les méthodes du passé.

Ce qui plaît le plus, c'est d'apprendre par M. Willkie des faits et des circonstances que nous ignorions ou méconnaissions par l'effet de la censure de guerre. Avec lui, nous nous rendons jusqu'à la ligne de feu, en Egypte, comme en Russie et en Chine. Nous y faisons connaissance avec le vaillant général Montgomery, avec le maréchal Staline, avec le généralissime Tchang Kai-Shek. Quoi de plus intéressant qu'une entrevue avec ces grands

Nous pénétrons aussi le grand problème de la Chine, qui "se bat depuis cinq ans", son développement interne, son armement et ses conditions de combat. Toutes ces

Le nouveau catalogue des Editions Fides

FIDES est en train de devenir l'une des plus importantes maisons d'édition de chez nous. Nous en citons comme preuve son dernier catalogue, qui vient justement de paraître. En y jetant un coup d'oeil on se rend compte du souci qu'ont ces éditeurs de mettre en valeur le talent de nos auteurs canadiens.

Les titres se rangent sous diverses rubriques, comme suit: Généralités, Philosophie, Religion, Sciences sociales, Beaux-Arts, Littérature, Histoire, Livres pour enfants, plus une vingtaine de pages consacrées aux nouveautés.

A ceux qui en font la demande, FIDES (3425, rue St-Denis, Montréal) envoie gratuitement son dernier catalogue.

sortira bientôt vainqueur de son pire ennemi. Le livre de Pauline Corday soulève la plus grande admiration pour le peuple français écrasé, mais non vaincu, et attise les plus brillants espoirs. — (D.M.)

pages se déroulent comme un film d'actualités avec réalisme et sincérité. Après avoir lu "Le Monde est Un" de Wendell Willkie, nous nous trouvons plus renseignés sur la guerre actuelle qu'après avoir fouillé tous les quotidiens depuis cinq ans. On a même de nombreuses révélations!

Les observations de M. Willkie sont du plus grand intérêt. D'aucuns pourront peut-être contester ses conclusions, mais elles n'en portent pas moins le sceau de sa grande personnalité et d'une sincérité incontestable. Il est heureux que Wendell Willkie ait eu l'idée de faire ainsi partager à des milliers de lecteurs les enseignements précieux recueillis dans son extraordinaire voyage.

D'autre part, Maurice-Edgar Coindreau a fait du livre de M. Willkie une traduction française insurpassable. Ecrite dans un style limpide, cette traduction est précise et pleine de vie. "Le Monde est Un" est un ouvrage que doivent lire tous ceux qui veulent être véritablement renseignés sur les événements actuels. Qu'ils essaient: ils ne seront pas déçus!

DOLLARD MORIN

LIVRES À SUCCÈS

● AU SERVICE DE L'AMOUR

par le Docteur J. Carnot. Editions Beauchesne, Paris. C'est un médecin qui vous parle et qui a écrit ces pages à votre intention. Il sait se pencher sur la misère et la souffrance et les épargner à tant de jeunes gens qui pourraient les éviter s'ils étaient mieux éclairés. Les explications très précises que comporte ce livre sur tout ce qui a trait à l'amour, soit dans l'ordre physique, soit dans l'ordre sentimental, ne permettent pas de le laisser lire par la jeunesse de moins de 18 ans, sans avoir obtenu l'autorisation paternelle. Il faut toutefois se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". Faites lire ce livre à votre compagnon de travail; vous contribuerez ainsi à son bonheur. Un volume de 256 pages, avec illustrations. Prix du volume: \$1.00; Par la poste: \$1.10. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est. rue Ste-Catherine, tél. HA 2577, Montréal, P.Q., Canada.

● SECRETS

par Gabrielle Reizenne. Ouvrage de psychologie amoureuse qui vous apprendra à mieux connaître la vie, les secrets de l'amour et les détours du coeur. Photo de l'auteur en hors-texte. 20,000 mots de texte environ. Prix par poste \$0.50. Demandez notre catalogue général illustré. Les Editions de l'Etoile, 4415 St-Denis, Montréal.

LUNETTES - LORGNONS

Examen de la vue

J. O. GIROUX, O. D.

Optométriste — Opticien Diplômé
MEMBRE DE L'A.E.P.O. DE PARIS
Assisté de trois optométristes diplômés

M.M.
A. PHILIE J. A. ALLAIRE G. LAURIER

Pour rendez-vous PL. 5151 — Local 29
Bureaux de consultations chez

Dupuis Frères

MONTREAL

Jusqu'où l'oeil humain peut-il voir à 25,000 pieds d'altitude ?

WASHINGTON, 8. — A combien de distance votre ami, aujourd'hui enrôlé dans l'armée aérienne, peut-il distinguer les objets à une hauteur de 25,000 pieds? Les distances vues des hauteurs sont plus trompeuses qu'observées du niveau de la mer. Par exemple, un passager de la "Pan American Airways", dans une envolée qui l'enleva à 20,000 pieds au-dessus du Brésil, prétendit avoir aperçu la côte africaine. La distance de 1,822 milles qui l'en séparait ne l'a pas étonné le moins du monde.

Après avoir questionné plusieurs de leurs passagers sur le sujet, les pilotes des Clippers en sont venus à cette surprenante conclusion que personne ne peut dire jusqu'à quelle distance porte leur vision. Voyant

cela, les capitaines de la "Pan American" se sont rassemblés, ont étudié différentes compilations de résultats et en ont tiré la réponse scientifique suivante.

Visibilité à 25,000 pieds

Par les jours clairs et où la visibilité est très bonne, un pilote de forteresse volante croisant à une hauteur de 25,000 pieds, peut apercevoir l'intérieur de l'Allemagne avant que la Manche se soit éva-

nouée à l'horizon. A pareille altitude, au-dessus de la Tunisie, il peut encore apercevoir, aux confins de l'horizon, la masse noire qu'y dessine la Sicile. Plus vous montez, plus vous voyez loin. A tel point qu'à une certaine distance, votre regard domine la courbure de la terre.

Cette courbure terrestre est d'environ 9 pouces pour le premier mille et s'accroît ensuite à un taux égal au carré de la distance en pieds.

Pour résumer, voici la formule

trouvée par les pilotes. La portée de la vision égale la racine carrée de l'altitude multipliée par 1,223 milles. Par exemple:

39 milles à	1,000 pieds;
55 milles à	2,000 pieds;
62 milles à	3,000 pieds;
77 milles à	4,000 pieds;
82 milles à	5,000 pieds;
123 milles à	10,000 pieds;
150 milles à	15,000 pieds;
173 milles à	20,000 pieds;
194 milles à	25,000 pieds.

NUMÉRO 3 D'UNE SÉRIE



*"Jules dit que
c'est ce qui coûte le moins"*

VOIS ce que coûte l'électricité et comme le prix en a baissé au cours des dernières années. Jules dit que c'est ce qui coûte le moins et cela parce que la compagnie d'électricité nous sert bien.

"Il dit qu'en 1913, l'électricité coûtait quelque chose comme 10½ cents par jour et que maintenant ça ne coûte plus qu'environ cinq cents. Parmi les choses que nous achetons, trouvez-en une dont le prix ait baissé de cette façon. En fait, le prix de l'eau a monté après que la compagnie d'eau a été municipalisée.

"Bien plus; d'après Jules, tout le monde utilise plus d'électricité, avec les fers à repasser, les poêles, les percolateurs, les grille-pain. Nous nous en servons plus et pourtant ça nous coûte moins cher.

"Oui, si le gouvernement s'empare de la compagnie et l'exploite à perte, Jules dit que la perte doit se compenser à même le portefeuille des contribuables... et le portefeuille des contribuables, c'est le vôtre et le mien.

Savez-vous

que le coût moyen de l'électricité par abonné en 1913 était de 10.5 cents par jour; et que maintenant ce coût est en moyenne 5.4 cents par jour.

Reclame publiée dans l'intérêt de plus de 1,000,000 de citoyens et des 30,000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER
Consolidated



Victimes de torpilles japonaises, des marins et voyageurs héroïques couvrent 3,125 milles en 32 jours, dans une embarcation de fortune

NEW-YORK, 8. — (Spécial au "Petit Journal"). — La censure a enfin permis de raconter l'histoire du capitaine Edgard Waaler et des survivants d'un navire norvégien de 12,000 tonnes torpillé et coulé dans l'océan Indien par un raider japonais.

C'est l'histoire atroce d'un attentat en mer, et de 32 jours de misère sans nom à bord d'une chaloupe de sauvetage. Un nouveau drame de la soif et de la faim, et de la mort. A travers ces difficultés, le courage quand même survit et triomphe.

Une nuit, vers 3 heures, le capitaine Waaler est éveillé par son second, qui vient de voir l'ombre d'un navire au loin. Aucun signal réglementaire n'est échangé et l'équipage a l'ordre d'être à ses pièces de tir et de se tenir prêt à utiliser les chaloupes de sauvetage.

La première torpille surprend le capitaine en train d'enfiler son pantalon. Secoué par le choc, il se hâte vers le pont, ne portant encore que son pyjama. La canonade est alors furieuse de part et d'autre, mais bientôt le vaisseau norvégien n'est plus que débris enflammés que de nouvelles explosions secouent sans cesse. Le sans-filiste sort de sa cabine, se tenant la tête à deux mains pour retenir sa cervelle en place. L'homme de barre est mort sur son instrument, et le navire tangue misérablement. A la vigie, on aperçoit un cadavre pantelant sur la rampe. Le canon arrière est déshabillé et les trois hommes qui le manient d'habitude sont morts tout autour. Sur le pont, près de deux chaloupes de sauvetage et de débris, cinq hommes d'équipage baignent dans leur sang.

Survivants

"Les Japonais n'ont eu aucune pitié, raconte le capitaine Waaler. Les obus continuèrent de pleuvoir sur nous, tirés à bout portant. Voyant qu'il ne restait qu'une chaloupe en état de prendre la mer, je donnai vite l'ordre



Le héros de l'odyssée racontée ici est sans doute le capitaine Edgard Waaler, Norvégien, dont les connaissances et l'expérience en choses de la mer sont responsables de la survivance de ses compagnons naufragés.

de partir, et notre premier soin fut d'y embarquer les blessés. Un officier de l'armée hollandaise reçut sa deuxième balle au front, tout comme je le tenais dans mes bras, et il expira aussitôt. Nous nous tassâmes vingt-deux dans cette embarcation de fortune, qui en temps normal ne doit contenir que 14 hommes. Ces vingt-deux étaient ce qui restait d'un équipage de 48 hommes et 11 voyageurs. Des survivants, quatre étaient grièvement blessés, et 12 autres plus légèrement. Quasi tout le monde souffrait de brûlures.

"Une fois le raider ennemi parti dans la brume, notre première pensée, dit Waaler, fut pour nos blessés. Le plus infortuné d'entre nous était mon second : il avait un bras d'emporté, et trois balles de mitrailleuse l'avaient atteint au thorax. Vint ensuite le soin de compter les rations d'urgence,

biscuits, tablettes de chocolat et de lait, capsules de vitamines, etc., le tout calculé pour alimenter 16 hommes durant 11 jours. Quant à l'eau, nous en avions 130 litres, dont une proportion était déjà gâtée par l'eau de mer qui avait pénétré par des trous de balles.

"Dès le premier matin, notre second mourut, calmement, et aussitôt nous jetâmes son cadavre par-dessus bord, cependant que le révérend Hansley, missionnaire parti de Californie pour se rendre à Tchoung-King, dit les prières d'usage".

Orientation

Il va sans dire que cet équipage et ces voyageurs naufragés eurent au moins une bonne fortune, celle d'avoir avec eux le capitaine Waaler. Marin depuis son enfance, dans la tradition des vikings, cet homme connaît tout des choses de la mer. Le premier jour suivant le naufrage il consacra plusieurs heures à étudier les tableaux de température et de courants. Il se rendit vite compte qu'il était inutile de songer à revenir vers l'Australie, à 1,400 milles de là, car le vent était contraire. Quant aux Indes néerlandaises, elles étaient en mains ennemies, et mieux valait mourir maintenant que plus tard sous les coups des barbares occupants japonais. Le seul port qui s'offrait était Ceylan, à 2,400 milles de distance. C'était dire 40 jours de voyage...

En cette embarcation de 24 pieds de long, la tâche du capitaine Waaler et de ses hommes n'était guère reluisante. Sans instruments de navigation, grande était l'entreprise de se rendre à Ceylan. Le capitaine avait en poche une carte de l'océan Indien. Deux de ses hommes avaient des montres, et dans un compartiment de la chaloupe, on repéra un compas rudimentaire. A l'aide de ces pièces, Waaler parvint à se fixer une direction à suivre le jour, et put calculer la distance brute parcourue. La nuit, il se guidait sur les étoiles, lisant dans le ciel comme dans un livre.

Courants rapides

"L'esprit de mes compagnons, rapporte le capitaine Waaler, a été tout simplement splendide. C'était le "un pour tous, et tous pour un", et chacun avait accepté de se contenter du minimum de ration. Il fit très froid durant les premiers six jours. Le vent était violent et les vagues nous assaillaient continuellement. Mais cette température rude fit aussi notre bonne fortune en hâtant la marche de la chaloupe. Notre voile rudimentaire tint bon, et j'ai calculé, par exemple, à certain jour, qu'en 24 heures nous avions parcouru la distance, sensationnelle de 167 milles. La moyenne de notre vitesse, pour tout le trajet, a été de 100 milles par jour.

Vint le jour où le sans-filiste, dont la cervelle était à jour, mourut. "Nous le jetâmes à la mer, selon l'usage, dit Waaler. Quelques heures plus tard, le même sort atteignit l'un de nos serveurs de table. Nous demeurâmes 19 dans la chaloupe".

Une nuit, grâce à l'étoile polaire, le capitaine estima qu'il devait être à environ 200 milles au sud de Ceylan. Le groupe de naufragés s'en trouva fort optimiste, mais quelques heures après, un fort vent du sud-ouest fit dériver l'embarcation. Trois jours de tempête poussèrent ensuite la chaloupe du côté de la Birmanie. Mais bientôt la Providence fit si bien qu'un vent favorable redressa la direction de l'embarcation : le trente-deuxième jour de ce voyage mémorable, Ceylan apparaissait aux yeux des naufragés. La distance totale parcourue avait été de 3,125 milles.

"Une fois sur la grève de sable, raconte le capitaine Waaler, nous descendîmes nos blessés et chacun se coucha sans force, ne sa-



Voici le groupe d'hommes d'équipage et de voyageurs rescapés après le naufrage du navire norvégien de 12,000 tonnes commandé par le capitaine Waaler, et coulé dans l'océan Indien par un raider japonais. Cette photo a été prise dès leur arrivée à Ceylan, après un voyage de 3,125 milles en chaloupe de sauvetage, accompli en 32 jours. Le capitaine Waaler est dans la deuxième rangée, le 3e à partir de la gauche.

Le Tibet rouvre la route tortue de la Chine que seuls franchissent des mulets chargés de coton filé

CALCUTTA, Inde, 8. — Les autorités du Tibet ont tout récemment sanctionné la réouverture de la route de caravanes Kalimpong-Lhassa, qui était utilisée depuis des siècles, de sorte que le premier convoi de mulets a quitté l'Inde, en décembre, pour livrer du coton filé à la Chine libre.

Chaque mulet portait environ 160 livres de coton, de sorte qu'il faut environ 12 mulets pour transporter une tonne de produits.

chant plus que faire. Personne ne bougea, jusqu'au moment où des indigènes sortirent de la jungle voisine, pour curieusement examiner ces voyageurs. A un mille de là se trouvait le village de Kupilli, où nous entrâmes bientôt, et l'on nous servit un repas de riz et de poulet, le tout arrosé de beaucoup d'eau.

"Le lendemain matin, nous dûmes acheter notre déjeuner, car la générosité de nos hôtes était à sa limite extrême. A fouiller le fond de leurs bourses, nos voyageurs trouvèrent \$1.25 et nous fîmes l'acquisition d'une chèvre. Une fois cet animal débité, nous en fîmes un festin monstre. Pour ma part, j'ai mangé dans les plus grands hôtels du monde, mais jamais un repas n'a été aussi bon que celui-là. Le plus comique, c'est que par la suite nous avons pu revendre la peau de la chèvre aux mêmes indigènes, pour 15 cents."

Le lendemain, le groupe de naufragés se rendait à Shikagole, à 11 milles de Kupilli. Tout le monde était nu-pieds et quasi sans vêtements. Un par un, douze hommes tombèrent, harassés, le long du sentier. Mais sept autres, y compris le capitaine Waaler, firent le trajet. A Shikagole, des résidents britanniques donnèrent aux rescapés des aliments, des remèdes et les logèrent confortablement.

Vint ensuite le voyage vers Calcutta, où les naufragés firent un stage à l'hôpital avant de reprendre le voyage jusqu'à Bombay, d'où ils s'embarquèrent bientôt sur un autre navire pour se rendre, cette fois sans encombre, en Amérique.

C'était le premier chargement de coton à atteindre la Chine, depuis la fermeture de la route de Birmanie par les Japonais, au commencement de l'année 1942.

Ces mulets sont robustes et ont le pied très sûr. Il le faut, aussi, pour marcher sur cette route de pierres inégales qui est plutôt un sentier dans les montagnes. Souvent, ils ont à longer des précipices de centaines de pieds de profondeur. Tout le long de la route, on entend le son de leurs clochettes monotones. Les muletiers portent des drapeaux bouddhistes, blanc et orange, où les prières sont imprimées, et ils plantent ces drapeaux sur un monument primitif de pierres, au sommet du défilé de Jelap, à 14,390 pieds au-dessus du niveau de la mer. De là, le convoi de mulets traverse du petit Etat indien de Sikkim au Tibet, en route vers la Chine libre.

Voyage de 4 mois

Au delà de Lhassa, la mystérieuse capitale du Tibet interdite aux étrangers, la cargaison est transportée par des yaks (espèce de buffles), qui prennent la direction de Tchang-Dou, en Chine. Le coton filé vient de Madras et est renfermé dans de grandes toiles noires, imperméables. Leur transport cahoteux, par mulets et yaks, prend quatre mois.

Les Tibétains ne permettent, jusqu'ici, que le transport de produits commerciaux, sur cette nouvelle route qui ravitaillera un peu la Chine. Cette route est tellement peu importante, dans les circonstances, qu'elle ne peut être considérée comme une route vitale. Elle est impraticable pour le transport du matériel de guerre, mais on peut l'utiliser pour le transport des produits médicaux et autres produits essentiels.

La route commence à Kalimpong, dans l'Inde, Joll village situé au pied des monts Himalaya. A cet endroit, durant les quatre premières semaines de la réouverture de la route, plus de 500 mulets seront chargés pour franchir la première étape de 22 jours (Suite à la page 17)

LE PREMIER NOUVEAU-NE ET LES PREMIERES JUMELLES DE 1944

La Compagnie KIK a le plaisir de féliciter les heureux parents et d'offrir ses meilleures vœux aux bébés. — Les chèques sont actuellement à la poste.

PRIX DE \$15 et 2 caisses de KIK

M. et Mme Stanley Couch, 746, 5e avenue, Verdun

parents des premières jumelles, nées à 2 h. p.m., le 1er janvier.

PRIX DE \$10 et 2 caisses de KIK

M. et Mme Julien Charles, 10,897, rue Du Pressoir

parents du premier nouveau-né, une fille, à minuit, le 1er janvier.



LE BREUVAGE DE LA NATION

Un ancien président de la Corée a traversé dans un cercueil des régions occupées par les Nippons

WASHINGTON, 8. — Monsieur Syngman Rhee, envoyé diplomatique du gouvernement provisoire de la république de Corée, est le seul diplomate à s'être infiltré à Shanghai dans un cercueil pour, quelque temps après, revenir à Washington sain et sauf et encore investi de tous ses pouvoirs plénipotentiaires.

Les récents accords du Caire étaient à peine signés que Syngman Rhee donnait un communiqué à la presse. C'était la première fois depuis 1894 que lui et son gouvernement maintenant exilé à Tchoung-King, voyaient briller, au-dessus de leur pays, une lumière capable de neutraliser celle de l'empire du Soleil Levant. Grâce aux promesses couchées dans le 6e paragraphe de leur pacte, MM. Roosevelt, Churchill et Tchang Kai-Chek ont redonné au diplomate Rhee la foi que les années d'avant-guerre avaient peut-être chez lui, un peu affaiblie.

Petit, courtois et dévot méthodiste, c'est avec une émotion à peine contenue et une douceur tout asiatique que Syngman Rhee parle de la satisfaction que lui ont apportée les derniers développements de la guerre mondiale actuelle.

Sa vie

Quand il vous parle, on le voit souvent se souffler sur les doigts, habitude contractée dans les prisons nippones, où ses geôliers lui frappaient quotidiennement le bout des doigts avec des bâtons de bambou.

En 1904, relâché de prison par les Japonais, Rhee en sortit avec les plans du livre que tous les lettrés de la Corée devaient aujourd'hui: "L'esprit de l'Indépendance". Sans perdre de temps, il passa aux Etats-Unis, où il résolut de se fabriquer une armure intellectuelle à toute épreuve pour la grande lutte qu'allait lui demander la libération de son pays. A l'université George Washington, à Harvard et à Princeton, il décrocha plusieurs titres et diplômes, dont un doctorat en philosophie. Puis il retourna en Corée. Inquiété de plus en plus par les au-

torités occupantes, il vit, en 1912, toute la futilité de sa tentative de rester dans son pays d'origine. Sur les entrefaites, on l'invita, comme délégué de la Corée, à participer à un grand congrès méthodiste tenu aux Etats-Unis. Comme les Japonais refusaient de le laisser partir, Rhee soutint qu'en s'obstinant à retenir un pauvre Coréen solitaire les Nippons montraient ainsi publiquement leur faiblesse aux 25 millions de Coréens qu'ils prétendaient s'attacher. Impressionnés par l'argumentation, les Nippons le laissèrent aller à condition qu'il gardât le silence absolu sur le problème coréen et qu'il revint dans six mois.

Il y a quelques années, Syngman Rhee résignait son poste, et Kim Koo, connu comme terroriste expert, fut appelé à lui succéder. Les habitants de la Corée apprécient beaucoup le travail de Kim Koo,

car les Japonais continuent de leur faire la vie dure. Les conquérants ont en effet supprimé leur religion et interdit leur langue à l'école, dans les services publics et les fonctions gouvernementales. Et, par crainte de soulèvements, l'on n'alloue qu'un seul couteau de cuisine à chacune des familles de la

contrée.

Maintenant âgé de 68 ans, Syngman Rhee espère, avant de mourir, voir reconnaître son gouvernement par les démocraties du monde (les Etats-Unis ne l'ont pas encore fait) et pouvoir retourner dans son pays sous le drapeau de la liberté nationale recouvrée.

cercueil et c'est ainsi qu'il passa au nez des douaniers nippons et du gouvernement japonais en fureur,



Au Service de la Province 1898 • 1944

Au début d'une nouvelle année d'activités, la 46ème de notre histoire, "Shawinigan" est fière de ses états de service constant au bénéfice de la Province de Québec.

En moins de la durée d'une vie ordinaire, "Shawinigan" a édifié l'un des plus grands réseaux électriques du continent américain. Aujourd'hui, "Shawinigan" sert directement plus d'un million de personnes

dans quatre cent soixante-treize municipalités de la Province.

Le début d'une nouvelle année est l'époque appropriée pour que "Shawinigan" renouvelle à la Province ses assurances de travail dans un but constructif et d'efforts constants vers la création de nouvelles occasions de travail profitable aux citoyens de la Province dans les limites du Québec.



The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION



Le Dr Syngman Rhee, écrivain et ex-président de la république de Corée, qui s'attend sous peu à rentrer dans son pays libéré du joug nippon.

torités occupantes, il vit, en 1912, toute la futilité de sa tentative de rester dans son pays d'origine. Sur les entrefaites, on l'invita, comme délégué de la Corée, à participer à un grand congrès méthodiste tenu aux Etats-Unis. Comme les Japonais refusaient de le laisser partir, Rhee soutint qu'en s'obstinant à retenir un pauvre Coréen solitaire les Nippons montraient ainsi publiquement leur faiblesse aux 25 millions de Coréens qu'ils prétendaient s'attacher. Impressionnés par l'argumentation, les Nippons le laissèrent aller à condition qu'il gardât le silence absolu sur le problème coréen et qu'il revint dans six mois.

Élu président

Sept ans plus tard, encore aux Etats-Unis, Rhee devenait premier président du gouvernement provisoire de la Corée. C'est à cette époque qu'il dut se rendre à Shanghai pour consulter son cabinet. Des compatriotes le couchèrent dans un

Un Montréalais a vendu plusieurs centaines de cloches aux églises du Québec et du pays

Tout le monde aime les cloches. Rares sont ceux qui ne sentent pas une certaine émotion les envahir quand, du haut d'un clocher, les cloches sonores se mettent en branle. Les cloches ont une voix qui pénètre tous les coeurs, une voix qui chante, une voix qui pleure, une voix qui prie. Dans toutes les langues, on a glorifié la voix des cloches, si intimement mêlée aux principaux événements, gais ou tristes, de nos vies.

Il est pourtant un aspect trop peu connu de la vie matérielle des cloches: le détail de leur fabrication et de leur installation. Heureusement, il se trouve à Montréal un citoyen français qui peut nous en dire bien long là-dessus. C'est M. Dominique Cogné, 2599-b, boulevard Rosemont, qui, depuis plus de 85 ans, s'occupe de la vente, de l'installation et de la réparation des cloches dans la province de Québec et au Canada. Cet homme connaît l'histoire d'un grand nombre de nos cloches et l'origine de cette industrie presque aussi vieille que le monde.

M. Cogné apprit bien jeune à aimer les cloches et à s'y intéresser. Il naquit en France et vécut de nombreuses années à Orléans, près des fameuses fonderies de cloches Bollée. Il a donc vu de ses propres yeux comment on coule le bronze des cloches, comment on les travaille et avec quelle expertise on parvient à leur donner une riche sonorité.

Industrie "gelée"

Nouveau venu au Canada, il y a plus de 35 ans, M. Cogné se lança aussitôt dans le commerce des cloches. Il arrivait souvent que son petit atelier fût encombré d'une dizaine de grosses cloches récemment arrivées d'outre-mer, de France ou d'Angleterre. Il y a plus de 10 ans, la France comptait au moins dix grandes fabriques de cloches. Avant la guerre, ce nombre était réduit à 4 ou 5. Mais, depuis le début de la guerre, on ignore ce que sont devenues ces usines ou si les Nazis s'en sont servis pour poursuivre

l'installation des cloches de cinq paroisses importantes à Montréal et dans la province. Sur les 130 églises de Montréal, il a fourni des cloches à 70 d'entre elles et il a réparé celles de 20 autres. Il a vendu aussi plus d'une centaine de cloches aux diverses églises de la province, ainsi qu'en Ontario. Il n'y avait que deux autres vendeurs comme lui dans tout le Canada.

Progrès modernes

M. Dominique Cogné s'est spécialisé dans le remontage des carillons et la modernisation des accessoires pour les cloches, afin de faire profiter les sonneurs des perfectionnements de la mécanique. Une cloche fort lourde nécessitant la force de douze hommes peut maintenant être mise en branle par un enfant: le sonneur n'a qu'à presser un simple bouton.

Il y a deux ans, cet expert a refait à neuf l'installation du carillon de Notre-Dame de Montréal, qui remonte à 1847. Les charpentes étaient vieilles et devenues dangereuses. Il fallut remplacer les battants, les roues, les moutons et tous les autres accessoires. On sait que le gros bourdon de Notre-Dame pèse à lui seul 24,780 livres et mesure près de 10 pieds de diamètre. C'est la plus grosse cloche au Canada.

Dans la seconde tour de Notre-Dame se trouvent dix autres cloches, dont la plus grosse pèse 6.000 livres. Notre-Dame possède ainsi l'un des plus beaux carillons de Montréal et le plus important des églises catholiques du Québec.



Cette vieille gravure nous montre le gros bourdon de Notre-Dame au moment où il venait d'être hissé dans l'une des tours, au milieu du siècle dernier. Cette lourde cloche peut sonner plus facilement et donner des sons plus riches maintenant que M. Cogné l'a munie d'accessoires modernes.

Ces perfectionnements réalisés par M. Cogné sont de grande importance.

Les sons reviennent

Au cours de l'automne, M. Cogné et ses employés étaient demandés pour réparer les cloches de l'église St-Patrice, à Ottawa. Celles-ci n'avaient pas sonné depuis près de 20 ans et nombre de paroissiens ne les avaient donc jamais entendues. Mais voilà que, pour la fête du curé, Mgr G.-D. Prudhomme, les cloches de St-Patrice se mirent un jour à sonner à la volée, avec des harmonies inconnues.

A M. Cogné et à ses hommes, il avait suffi de renouveler les accessoires des cloches, d'y installer de nouveaux battants sur billes et un petit moteur électrique pour mettre les cloches en branle du porche de l'église, de la sacristie et même du bureau du curé. On imagine la joie du pasteur et celle des paroissiens d'entendre la voix de leurs cloches restées muettes pendant si longtemps.

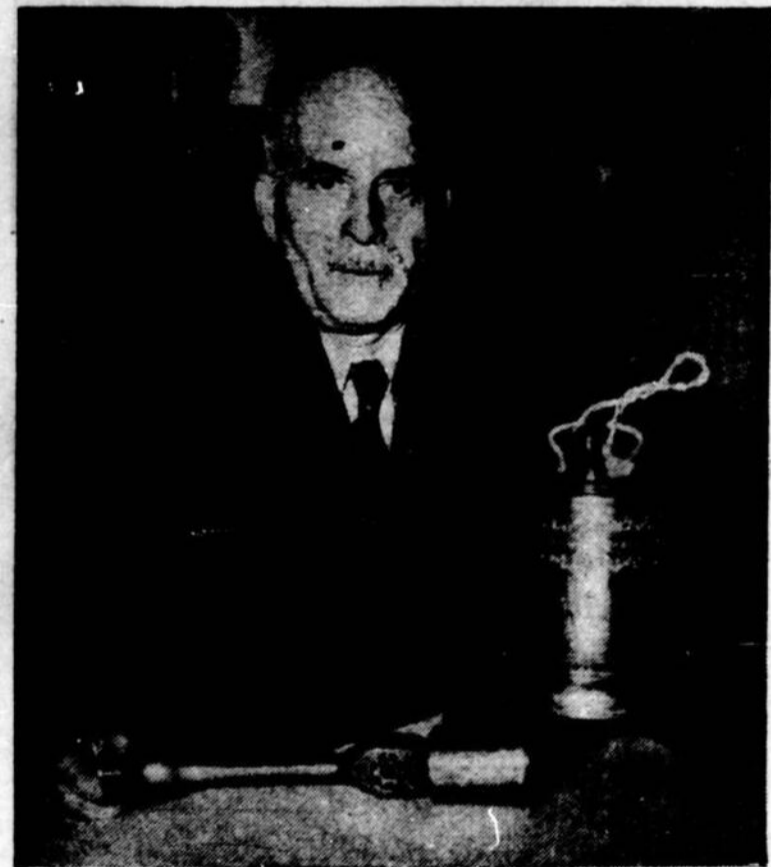
Au cours de ses travaux, M. Cogné a trouvé des cloches qui étaient vieilles de 125 ans. A sa connaissance, la plus vieille se trouve à Ste-Rose et elle a 130 ans. A la Toussaint, il remettait en branle les trois cloches de l'église d'Okla, qui étaient pratiquement insonnables depuis plusieurs années. Elles venaient de l'une des plus anciennes fonderies de cloches de Montréal, maintenant disparue, la fonderie Chanteloup. La plus grosse des trois pesait 2,800 livres; mais, grâce au battant sur billes, elle peut sonner cent coups consécutifs à la suite d'une seule impulsion.

A Beloeil, il fallait la force conjuguée de trois hommes pour mettre simultanément en branle les trois fort belles cloches de l'église. Depuis que M. Cogné les a remises en condition, le fils du bedeau, un garçonnet de 10 ans, peut maintenant les faire résonner tout seul. Le record de M. Cogné a été de faire sonner 225 coups de suite et par une seule poussée à une cloche de 1,500 livres qu'il répara à l'église de la Chaudière, près de Québec.

Les carillons

Comme on l'a mentionné plus haut, M. Cogné s'est spécialisé dans le remontage des carillons. "Un carillon," dit-il, "est un accord formé par 3, 4, 5 ou 6 cloches, mais pas moins que 3. Il y en a qui comprennent jusqu'à 8 cloches, comme ceux des églises St-Jacques et St-Pierre de Montréal. Pour sonner à la volée, un beau carillon ne doit pas dépasser ce nombre. Les carillons à clavier, comme celui du parlement d'Ottawa, peuvent se composer d'un minimum de 25 cloches et d'un maximum de 72. Ces claviers électriques ont des marteaux qui fonctionnent par électro-aimants extrêmement rapides".

"A l'église St-Edouard de Montréal", ajoute M. Cogné, "il y a un carillon de 18 cloches, mais 5 seulement sonnent à la volée, les 13 autres n'ont pas résonné depuis près de 15 ans; leur nombre est trop considérable. Une fois remis en bon état, le carillon de St-Jacques, qui comporte 40,000 livres de bronze, sera le plus beau et le mieux équilibré de la métropole et même de la province. Il est formé de cloches bien partagées venant



Voici M. Dominique Cogné, grand expert dans l'installation des cloches. On aperçoit devant lui un battant perfectionné avec roulement sur billes, ainsi qu'une petite cloche en bronze qui fut coulée à la célèbre fonderie française Bollée, à Orléans. — (Photo du "Petit Journal").

leur effort de guerre et couler leurs canons. Aujourd'hui, les cloches sont devenues des trésors très précieux. Leur industrie est "gelée" par la guerre. Chaque semaine apporte des demandes de cloches au bureau de M. Cogné pour des églises ou des chapelles. Mais on ne trouve plus de cloches neuves ni de cloches d'occasion. C'est pourquoi M. Cogné a tellement à faire maintenant pour réparer les vieilles cloches et les remettre en bonne condition.

Actuellement, M. Cogné a des contrats pour remonter et moder-

ner quelques églises protestantes de l'Ontario en ont toutefois de plus beaux.

Avec sa longue expérience, M. Cogné a perfectionné un battant de cloche merveilleux, avec roulement sur billes. Ce nouveau battant "rétrolancé" est en équilibre parfait. Il apporte aux cloches un meilleur rendement, un son absolument net et pur. Un enfant peut même faire sonner la cloche tout seul. Munies de ce battant sur billes, les cloches n'ébranlent plus les clochers, évitent beaucoup de dommages aux joints de la pierre et durent elles-mêmes plus longtemps.

Deux nobles anglais aspireraient à la main de la princesse Elisabeth

LONDRES, 8. — La princesse Elisabeth se fiancera-t-elle au mois d'avril alors qu'elle aura 18 ans? Londres bourdonne de rumeurs voulant que la plus âgée des filles du roi et de la reine se soit choisie un époux et la société de la capitale anglaise croit que, dès la guerre terminée, ce mariage royal donnera lieu à l'un des spectacles les plus pompeux auxquels il lui sera donné d'assister. Charles Manners, duc de Rutland, et Hugh Fitzroy, comte d'Euston, seraient parmi les personnes de haut rang entre lesquelles la princesse ferait son

choix. Sir Eric Melville, sous-secrétaire privé du roi, a déclaré qu'il n'avait aucun commentaire à faire pour le moment sur tous ces bruits.

"Dieu, Honneur, Patrie!"

NEW-YORK, 8. — On apprend de Londres que les Polonais ont décidé de mettre sur tous leurs drapeaux l'inscription suivante: "Dieu, Honneur, Patrie!" Cette inscription se trouvait sur le drapeau fait secrètement par des femmes de la ville de Vilna et envoyé à Londres par voie de l'Underground pour l'aviation polonaise.

Le plus jeune marié entré dans la marine

BOSTON, 8. — Robert E. Raine, de Dorchester, âgé de dix-sept ans, est le plus jeune homme marié enregistré au Bureau de la marine, à Boston. Rhoda Herman, âgée de 16 ans, travaille dans une usine de guerre afin d'aider à économi-quer le futur foyer. Quand ils se marièrent, Robert et Rhoda n'avaient tous deux que 16 ans. C'était le 14 juin dernier. "Moi aussi, avait dit Robert avant son inscription dans la marine, je participerai à la défense de mon foyer". A toutes les fins de semaines, Robert et Rhoda vivent quelques heures de vie familiale.

de la fameuse maison française Crouzet-Hildebrand, qui cessa d'exister vers 1910."

Un entretien avec M. Cogné nous a révélé tant de choses intéressantes sur les cloches que nous reparlerons, la semaine prochaine, de leur origine très ancienne dans le monde.

ECOUTEZ

chaque semaine

sur un réseau de postes
RADIOPHONIQUES

Les commentaires de M.
Louis-D. DURAND C.R.

des Trois-Rivières, sur le programme de rénovation économique et sociale préconisé par



L'HON. JOHN

BRACKEN

LE CHEF NATIONAL

du nouveau parti

Progressiste-Conservateur

Dimanche, midi et 45
CKAC — Montréal

LUNDI, CHNC New-Carlisle
7 h. 30 p.m.

MARDI CHRC, Québec
7 h. 15 p.m.

MERCREDI CHLN Trois-Rivières
8 h. p.m.

JEUDI CHLT Sherbrooke
7 h. 15 p.m.

VENREDI CBJ, Chicoutimi
9 h. 45 p.m.

SAMEDI CJBK Rimouski
8 h. 15 p.m.

L'Organisation du parti
Progressiste Conservateur
MONTREAL QUEBEC
266, St-Jacques 85, St-Pierre

Un Montréalais aveugle qui n'a jamais vu de piano devient quand même grand pianiste

Le courage et la volonté viennent à bout de tout et conduisent presque inévitablement au succès. On en peut donner comme preuve le cas d'un jeune Polonais qui, devenu aveugle à l'âge de 7 ans, est parvenu à acquérir une grande connaissance de la musique. Bien qu'il n'ait jamais vu de piano de sa vie, il a quand même réussi à devenir un pianiste remarquable.

Ce jeune homme courageux et résolu n'est autre qu'Antoine Zaplaski, 1415, rue Saint-Marc. Né en Pologne, M. Zaplaski, à peine âgé de 3 mois, dut immigrer au Canada avec sa famille, qui habite maintenant dans l'ouest du pays.

Dans son enfance, le jeune Zaplaski n'eut jamais l'occasion de voir un piano. Or, à l'âge de 7 ans, alors qu'il jouait avec de petits compagnons à Shawinigan, où résidaient ses parents, Antoine fut atteint à l'œil droit par l'une des pointes d'une fourche. L'œil fut percé et dut être enlevé. En moins d'un an, Antoine perdit aussi l'usage de son œil gauche et devint complètement aveugle.

Peu de temps après, il entendit pour la première fois résonner des notes de piano. Le propriétaire de la maison où habitait Antoine avait en effet un bel instrument et sa fille devait pratiquer, chaque jour, ses leçons de piano. Surpris et captivé par les douces mélodies, Antoine demanda aussitôt la permission de toucher cet instrument si nouveau pour lui et, pour la première fois, ses doigts errèrent sur les touches en rendant des sons harmonieux.

C'est là qu'Antoine Zaplaski sentit aussi vibrer son âme d'artiste en herbe. Malgré sa cruelle infirmité, il décida d'étudier la musique et de parvenir à une véritable

maîtrise du piano. Il acquit alors ses premières connaissances musicales à la "Montreal Association for the Blind", sous la direction de Roderick Fraser, et ne tarda pas à posséder tous les premiers éléments du piano.

M. Zaplaski étudia également avec Georges Brewer et Stanley Gardner. Après six ans de travail, ce dernier ne manqua d'être impressionné par les grands talents de son élève et surtout par sa persévérance à l'étude; Antoine Zaplasky était véritablement décidé à devenir un grand pianiste!

Travaux fructueux

Notre jeune Polonais aimait tellement son travail qu'il se livrait à des exercices constants de deux à six heures par jour. Il fit de tels progrès qu'à l'âge de 17 ans il pouvait même commencer à donner des leçons à quelques élèves. Mais il ne se relâcha pas dans ses études musicales, perfectionnant sans cesse sa technique du piano. Il commença aussi l'étude de l'orgue avec notre excellent professeur Armand Pellerin.

Au cours des 16 années qui suivirent, Antoine Zaplaski se dévoua tout entier à la musique en ses diverses formes. Il y a trois ans, il obtenait sa licence de l'Ecole royale de musique de Londres. Ce haut ti-

tre venait alors couronner son travail persévérant et sa décision de réussir, malgré sa pénible infirmité. Il fut aussi largement encouragé dans son oeuvre par l'Association nationale des aveugles et par de nombreux admirateurs de ses rares talents comme pianiste, musicien et compositeur.

Comme son compatriote Padrewski, Antoine Zaplaski est animé d'un ardent patriotisme. C'est pourquoi il s'offrit spontanément à diriger le chœur "Montreal Orpheus", dont les membres prodiguaient généreusement leur temps et leurs talents pour organiser des spectacles et recueillir des fonds au profit des prisonniers de guerre du Canada. Il y a deux ans, M. Zaplaski s'engagea aussi dans une fabrique de balais et de vadrouilles destinés aux usines de guerre. Il dut toutefois abandonner son travail pour raisons de santé, mais ce ne fut que pour se consacrer tout entier à sa musique et à ses nombreux élèves. Parmi ceux-ci, il compte quelques jeunes Polonais, une petite Canadienne française, quelques jeunes Anglais et Suédois.

Efforts de mémoire

Pour un pianiste aveugle, il faut absolument graver dans sa mémoire tous les moindres détails d'une pièce musicale à apprendre. Ses livres de musique, tous écrits en braille, lui présentent la mélodie ligne par ligne. Le musicien aveugle doit alors apprendre à la suite une mesure des notes de basse, puis la même mesure sur les notes de haute. Quand il possède parfaitement cette mesure complète dans sa mémoire, il la joue en entier et dans le mouvement indiqué, puis recommence à la mesure suivante.

On devine le travail énorme



Voici M. Antoine Zaplaski, pianiste aveugle polonais, installé au piano de son studio. On aperçoit devant lui la méthode française dont il se sert constamment pour les leçons. Fait à noter: en dessous des portées et des signes musicaux imprimés se trouvent les noms des notes et des signes écrits en braille. Cette méthode fut spécialement composée en France à l'usage des professeurs aveugles enseignant à des élèves clairvoyants. (Photo du "Petit Journal").

qu'un musicien aveugle doit fournir. Néanmoins, à cause du développement particulier de ses sens, il réussit à apprendre une pièce musicale plus vite qu'un musicien clairvoyant. La mémoire de l'aveugle est plus rapide, quand il s'agit d'acquiescer et de fixer définitivement les choses apprises.

"Pour moi", dit M. Zaplaski, "la musique la plus difficile à retenir est celle de Schumann, ainsi que les fugues de Bach. Les compositions de Debussy et de Ravel, malgré leur complication, sont plutôt faciles. Les nombreux cahiers de musique en braille que je possède me viennent de Paris, de Londres,

de Chicago et de Boston, où des imprimeries s'occupent spécialement de ce genre de travail.

"Je n'ai jamais vu de piano de ma vie", ajoute notre pianiste polonais, "mais je m'imagine un gros meuble avec de petites planchettes formant le clavier et actionnant de petits marteaux qui frappent sur des cordes. En devenant aveugle, j'ai tout de même conservé dans mon esprit certaines images réelles. Je me souviens encore de quelques couleurs. Mais quand on me parle du bleu-aviateur ou des teintes pastel, je n'y comprends plus rien et je ne puis me représenter ces couleurs."

Le Tibet...

(Suite de la page 14)

Jusqu'à Lhasa, Tibet. Le fil de coton jaune est vendu aux cultivateurs, dont les femmes font le tissage au métier à la main pour confectionner des habits.

Ce transport est organisé par une grande compagnie tibétaine qui, durant de nombreuses années, fit ainsi transporter par les défilés du Sikkim de grandes quantités de laine tibétaine. A leur retour de Chine, les yanks ramènent au Tibet de la soie brute et du thé en briques, que les Tibétains brassent et barattent pour leur boisson nationale, le thé au beurre, qui est à la fois un aliment et un breuvage. Ainsi, deux ou trois fois par semaine, un autre convoi de mulets part de Kalimpong pour traverser le sommet montagneux du globe et se rendre en Chine.

Chaque muletier tibétain est souriant, robuste et endurant, et dirige neuf mulets. Pour chaque groupe de 5 mulets, chargés de marchandises, il y en a un autre qui transporte la literie et les provisions pour le voyage. Chaque muletier porte à sa ceinture un poignard qui sert à sa défense et à son utilité. Sur une partie du trajet, les muletiers portent des carabines pour se protéger contre les bandits. Tous ceux qui traversent les hautes montagnes entre le Sikkim et le Tibet doivent subir un examen médical pour leur coeur, leurs poumons et leur pression artérielle, car beaucoup sont morts jadis, durant ce trajet à des altitudes de plus de 14,000 pieds. Il faut aussi obtenir un permis spécial des autorités.

La route de Gangtok, Sikkim, au défilé de Natou, est un miracle de génie civil. Elle est creusée dans le roc de la montagne et passe au-dessus de puissants torrents, où les ponts sont des murs stupéfiants de maçonnerie sans mortier. La route suit un vieux sentier de mulets qui existe depuis des centaines d'années. Avant longtemps, on croit que les jeeps munis d'engrenages spéciaux pour les montées pourront franchir toute cette route jusqu'à la frontière tibétaine.

Il y pleut beaucoup en décembre et janvier. Par contre, les vallées sont recouvertes de rhododendrons en floraison; c'est une immense nappe de fleurs rouges, roses, pourpre et crème. Chaque gorge, dans les pentes du nord, est remplie de neige. Les sommets en

DANS L'ARMÉE



Le soldat Lucien Tison, de Montréal, fils de M. et Mme J.-B. Tison. M. Lucien Tison est en service dans le Corps d'ordonnance de l'armée canadienne. Il faisait autrefois partie du personnel de la rédaction du "Petit Journal". (Photo du "Petit Journal").

sont couverts. Sur les hauteurs, les muletiers rabattent les cache-oreilles de leur bonnet de fourrure. Le plus drôle, c'est qu'au Tibet le plus beau signe de politesse est de sourire en vous faisant une grimace, en sortant la langue.

Des officiers fêtent des amies "in absentia"

NEW-YORK, 8. — Trois officiers de l'aviation américaine stationnés quelque part dans le Pacifique organisèrent "in absentia" une fête en l'honneur de leur amies de New-York. Ils leur envoyèrent \$150 et leur écrivirent de revêtir leurs plus belles robes et de les parer de jolies fleurs et de prendre en leur honneur un dîner au champagne au Waldorf-Astoria, puis, dans la soirée de visiter plusieurs clubs de nuit. "Et figurez-vous que nous sommes réellement avec vous comme nous le sommes par l'esprit", terminèrent-ils.



"EVOQUE LES DELICES DES TROPIQUES"

Nous pouvons accepter quelques **NOUVEAUX CLIENTS**

★ ★ ★

Quoique les restrictions apportées par la guerre vous aient privés de **VOTRE BREUVAGE FAVORI**

Polo-Rico

une récente consignation nous permet d'accepter

QUELQUES NOUVEAUX CLIENTS

★ ★ ★

Les restaurateurs sont donc priés de signaler

FRontenac 6020

et nous nous efforcerons de remplir ces nouvelles commandes avec toute la diligence possible.

POLO-RICO est devenu, avec une rapidité étonnante, la liqueur la plus SAVOUREUSE qui soit.

Sur la glace !



Peut-être pour s'excuser de répéter une aussi vieille farce que celle de s'asseoir sur un bloc de glace pour fins de publicité, Daun Kennedy, actrice de RKO, explique qu'elle l'a fait pour répondre à la demande des combattants des Aléoutes, qui l'ont surnommée "la demoiselle que nous voudrions avoir pour réchauffer notre iceberg".



Stupéfié par la machine magique de l'homme blanc, qui peut transmettre des photos à travers l'espace, de Port-Moresby, Nouvelle-Guinée, à Washington, un indigène a voulu écouter le bruit de l'appareil transmetteur Acme, actuellement employé par le corps des signaleurs de l'armée américaine. A gauche, le correspondant de guerre de NEA-Acme, Tom Shafer, tient les écouteurs pour l'indigène fasciné, pendant que le lieutenant Montrose Moses, de Winsted, Connecticut, fait fonctionner l'appareil.



Deux joyeux gars de la Nouvelle-Guinée, ce sont le colonel A.-H. Rogers, de Raleigh, Caroline du Nord, et le crâne du "Jovial Roger" surmontant deux bombes croisées, emblème peint sur la queue de son avion "Liberator". Un pirate, chez les ancêtres de Rogers, avait lancé ce symbole.

GROSSES CHAUVES-SOURIS DU SUD DU PACIFIQUE



Ces fusiliers marins du sud du Pacifique abattent de grosses chauves-souris à la fronde, entre deux assauts donnés aux Japonais. De gauche à droite: le caporal John Robuda, de South-Haven, Michigan; le marin de 1ère classe Willie L. Adams, de Columbus, Géorgie, et le sergent John R. Varese.

Débrouillards à l'eau



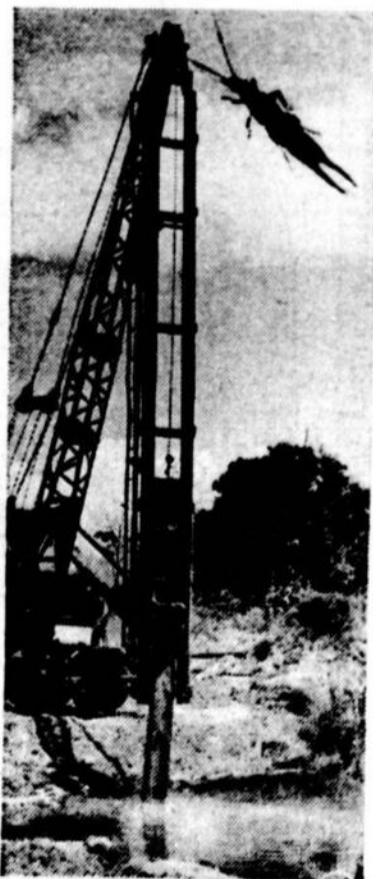
Pour enseigner aux apprentis-aviateurs à sauver leur vie, quand leur avion tombe à la mer, on se sert de cet appareil à l'école d'aviation navale de Corpus-Christi, Texas. C'est une section d'un avion à deux places qu'on lance dans une piscine et qui sombre promptement. Tout habillés, ces deux étudiants n'ont que 25 secondes pour sortir de l'avion avec leurs appareils de sauvetage, gonfler leurs vestons et leur radeau de caoutchouc.

Le "jive" chez les petits !



Les insulaires indigènes des îles Gilbert, dans le Pacifique, dansent le "jive" avec une grande solennité, à en juger par la figure sérieuse de cette petite qui danse devant les soldats yanquis qui contribuèrent à capturer l'île Makin.

Insecte géant ?



Les ingénieurs des fusiliers marins américains vous présentent cette photo ahurissante. Tout simplement un insecte qui s'était faufilé entre la lentille de la caméra et le film, lorsqu'on photographia cette sonnette enfonçant un poteau.

Experte de la prise du poignet, au judo, aux Etats-Unis



Cette jolie fille, Kirstin Spencer, née au Danemark et élevée à Chicago, est l'une des rares instructrices du judo, aux Etats-Unis. Elle enseigne ses trucs spéciaux à un groupe de jeunes hommes de la Y. M. C. A., à Charleston, Virginie.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	\$4.00	\$2.25
CANADA	5.50	2.90
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de "Audit Bureau of Circulation". Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 9 JANVIER 1944

L'inquiétude des ouvriers

Un malaise se manifeste actuellement dans le public, qu'il serait vain de vouloir se dissimuler. Chaque fois qu'une usine de guerre licencie, déplace ou fait "reposer" temporairement une partie de son personnel, la rumeur se gonfle. Passant de porte en porte et d'une oreille à l'autre, elle multiplie au centuple le nombre de gens renvoyés. La rumeur ne tient compte ni des nécessités de rajustement qu'entraînent les changements dans la nature des fournitures de guerre, ni de l'affirmation tant répétée par les gens sensés, que la prospérité née du conflit n'est que factice et qu'elle ne saurait durer.

Les ouvriers, qui refusent d'admettre que toute guerre se paye par une certaine somme de misère, même chez les vainqueurs, se montrent inquiets, de cette inquiétude qui risque de s'extérioriser un jour ou l'autre, si d'habiles démagogues l'exploitent, par des grèves et — qui sait ? — par des émeutes.

Il faudrait que l'Etat mit fin tout de suite, par une campagne de publicité soigneusement organisée, à ces fausses rumeurs de renvois en masse. Que la vérité soit établie avec au moins autant d'ampleur que le mensonge: cela est urgent. Il est urgent aussi que le gouvernement, se rendant compte de cette anxiété symptomatique chez ses électeurs, prit des mesures complètes pour empêcher le chômage d'après-guerre.

☆☆☆

Quand la guerre finira — car elle finira bien un jour ou l'autre — le monde va se trouver en face de problèmes économiques probablement plus importants que les questions politiques qui resteront à résoudre. Tout conflit est basé sur certaines nécessités d'existence. C'est le cas actuel, encore qu'on ne le dise qu'à mi-voix.

Quelle sera donc la situation à la fin des hostilités ? Tout d'abord, aurons-nous une fois de plus cet effroyable chômage qui nous a fait tant de mal, au cours des récentes années ? Non, certainement. Nous disons non, en tenant pour acquis et en espérant de toutes nos forces que les gouvernements, assagis par deux guerres épouvantables en un quart de siècle, auront profité de la leçon: une saine économie permet une saine politique.

Le chômage n'est pas inévitable. Mais pour cela il faut prendre certaines mesures de précaution:

- 1° Maintenir des finances publiques saines,
- 2° Conserver le crédit de l'Etat,
- 3° Donner du travail à tout le monde en entreprenant des travaux publics indispensables et en encourageant l'industrie.

4° En évitant, par-dessus tout, l'inflation. Le premier item est affaire surtout de gouvernement. C'est une question de manière dans l'application et la perception de l'impôt et dans un sage calcul des dépenses. Le public n'a pas grand chose à dire là-dessus, c'est plutôt l'affaire des économistes.

La deuxième question dépend beaucoup plus de l'opinion publique que des actes du gouvernement. Si la population souscrit régulièrement aux emprunts, si elle montre la confiance indispensable envers l'Etat, si elle ne se précipite pas pour faire rembourser ses obligations, le crédit restera intact.

☆☆☆

Et en pareille matière, le crédit de l'Etat est celui de tout le monde. Un peu de bon sens devrait donc suffire à convaincre tous et chacun qu'il n'y a rien à gagner en sautant à la gorge de la trésorerie du pays. Une note se paye toujours. Pour pouvoir la payer, il faut que les choses soient en ordre. Elle peut toujours être payée, si l'on donne le temps nécessaire.

La suppression du chômage par des travaux publics et par l'encouragement de l'industrie évitera une crise de première grandeur au lendemain des hostilités. Cela est possible et même facile si l'on veut bien se rendre compte de tout ce qu'il faudra produire pour rattraper le temps perdu. L'agriculture aura un immense champ d'action dans le ravitaillement de l'Europe, l'industrie dans celui des régions dévastées par la guerre. De ce côté, donc, la solution est possible. Sans compter les besoins intérieurs, très considérables.

Enfin, l'inflation. En économisant, en réduisant les dépenses inutiles, en faisant confiance à l'Etat et en ne demandant pas des hausses continuelles de salaires, on parviendra à l'éviter. Mais là, plus que partout ailleurs, il faut la coopération de tous. C'est au public à faire sa part d'effort.

NOS PETITES ENTREVUES

On dit que très peu de souscripteurs aux Emprunts de la Victoire ont revendu leurs obligations...

Qu'en pensez-vous ?



Paul Hurtubise, 5797, Northmount, Je suis membre du personnel de "La Presse" mais j'étais autrefois au "Petit Journal". Vous avez donc une chance exceptionnelle d'obtenir une opinion "qualifiée" ! Par tout ce que j'ai vu, tout ce que j'ai entendu, j'ai fini par me convaincre que la participation à l'effort de guerre est absolument essentielle pour la victoire d'abord, pour l'avenir du pays ensuite. Au nom de mon journal, du vôtre et au mien propre, j'engage tout le monde à soutenir le gouvernement dans son effort de guerre, sinon dans le principe de la guerre elle-même.

Rolande Lafrenière, 2037, St-Hubert,

Je ne peux pas vous donner des explications détaillées sur la nécessité de participer à l'emprunt, quand il y en a, et de garder mes titres, entre temps, car je ne suis pas très bien informée en matière de finances publiques. Je me contente de suivre l'exemple général, qui ne peut pas être entièrement dépourvu de sens: je souscris et je garde mes obligations, puisqu'on me demande de souscrire et de garder jusqu'à échéance. Tout ce que je comprends, c'est qu'un pays ne peut faire faillite si tout le monde fait ce qu'il a à faire, sans réchigner et sans saboter l'effort de guerre.



Gilles Champagne, 461, St-Denis, Comme bien l'on pense, on ne peut prêter que le superflu. C'est donc mon superflu que j'ai converti en bons de la victoire. Etant donné que, pour qu'ils valent quelque chose, il faut vaincre, je ne ferai rien pour compromettre la victoire, au contraire. Je laisserai donc mes obligations dans mon coffret de sûreté, en attendant l'heure à laquelle le gouvernement me dira à faire, sans réchigner et sans risque de compromettre le pays.

Daniel Warren, 244 est, Sherbrooke,

Un placement d'Etat est de tout repos quand tout un pays soutient son crédit avec patriotisme et sans vouloir spéculer honteusement. Je considère que mes achats de bons de la victoire sont autant de placements de tout repos. C'est de l'or, serai-je tenté de dire, si on n'avait pas oublié la couleur de celui-ci. J'ai la plus grande confiance dans l'avenir du pays, aussi ne ferai-je rien avec mes obligations, j'attendrai qu'elles viennent à échéance. Je crois que tout le monde devrait raisonner et faire ainsi.



Marcel Denniger, 3237, Rouville, Je fais ce que je crois que tout le monde devrait faire par patriotisme et par bon sens: je les garde. J'attends l'heure à laquelle on me dira que je peux les présenter. Et peut-être même, ne les convertirai-je pas. L'emprunt de guerre est absolument sûr. Il ne le serait peut-être pas si on essayait de le liquider aussitôt après l'avoir acheté. Des obligations d'Etat représentent un crédit, la confiance que l'on éprouve envers un pays. Moi, j'ai toute confiance dans le Canada et ainsi je conserve mes obligations.

La marée monte...



Le flot des Nations-Unies va monter à l'est, au nord et au sud de la "forteresse Europe"!

L'avis de nos lecteurs

ESCALE DANS LES TAVERNES

Monsieur le directeur, A propos de grèves comme celle qui a sévi en notre ville ces jours derniers, me permettez-vous une suggestion ? Si les tramways cessaient de fonctionner, en plein hiver, la situation serait désastreuse à maints points de vue. Mais, on pourrait adoucir le sort du piéton en ordonnant l'ouverture des tavernes. De la sorte, les gens se

rendant à pied à leur travail trouveraient le long du chemin des pied-à-terre, des oasis. Dans maints cas, on entre dans une taverne non pour se bourrer de bière, mais pour se chauffer et satisfaire à d'autres nécessités. Avec la réglementation actuelle, on se trouve souvent en fort mauvaise posture.

Agénor Fiset, rue Dorion.

TOUT UN CHAMP MIS EN CONSERVES !

Monsieur le chef des nouvelles, Je viens, par l'entremise de votre journal, porter à la connaissance des autorités certaines malpropretés repoussantes dont sont actuellement victimes les consommateurs de notre ville. Il se vend sur le marché des produits en conserve d'une grande malpropreté. Je ne mentionnerai comme exemple que certains bleuets. Il est à supposer qu'ils ont été cueillis, directement, dans les champs et mis dans les boîtes dans lesquels ils nous sont pré-

sentés. Queues, cotons, fils, feuilles, tout contribue à en augmenter le volume. Offerts dans leur jus de leur sirop, ils deviennent impossibles à nettoyer. Faut-il attribuer le fait à des inspecteurs complaisants ou à un vaste marché noir ? Dans l'un comme dans l'autre cas il faudrait s'en occuper au plus tôt. Il y a pourtant assez de cas d'empoisonnement de sources inconnues depuis quelque temps...

Bien à vous, Ménagère de Bordeaux.

OFFRONS CE REGAL A NOS SOLDATS

M. le rédacteur, Dimanche dernier, à l'heure du souper, dans un de nos camps militaires, il y a eu un curieux de scrutin. On a demandé à un groupe de soldats s'ils préféreraient prendre un repas ou recevoir une lettre de chez eux. Le résultat a été comme suit: 6 en faveur du repas, 14 en faveur de la correspondance.

Cette expérience est révélatrice et devrait inciter le grand public à écrire plus aux gens des forces armées, que ce soit ici au Canada ou outre-mer. Surtout en

cette saison des Fêtes, qu'on ait donc une bonne pensée et un beau geste pour nos gars. Et que la résolution du nouvel an, pour bien des gens, soit d'écrire plus souvent aux gens en uniformes.

Il n'y a pas à se gêner, il n'est pas toujours nécessaire d'envoyer des colis de vivres ou de cadeaux. Une simple lettre leur est un puissant réconfort et leur montre qu'ils ne sont pas oubliés. N'attendons pas qu'ils soient morts ou prisonniers pour avoir de futiles regrets.

Maman de pioupiau.

LA SENSATION A FAIT OUBLIER LE COUPABLE

Monsieur le rédacteur, Dans vos colonnes, vous avez fait grand bruit autour du procès de Marigny, qu'on accusait d'avoir assassiné sir Harry Oakes. Ce viveur et sa richissime femme sont maintenant à Cuba, et le silence se fait autour d'eux. Mais la grande question, qui demeure sans réponse, demeure

bel et bien: Qui donc a tué sir Harry ?

C'est intéressant, des comptes rendus de procès célèbres, et du verbiage sur certaines personnalités pittoresques. Mais le point principal de l'affaire n'a-t-il pas été ignoré ? Une fois ce grand "show" fini, se mettra-t-on à la tâche pour trouver le coupable ? Aspirant détective.

IL FAUT REVENIR A L'OBSCURCISSEMENT

Monsieur le directeur, Appréhendant les méfaits d'une grève des policiers et pompiers à Montréal, le contrôleur de l'électricité a accordé en hâte aux citoyens le droit d'allumer toutes les lumières qu'ils voulaient, la semaine dernière. Ce n'était là qu'une mesure d'urgence. Mais, depuis, de nombreux magasins ont continué à délaier

copieusement leurs devantures. Est-ce bien là faire preuve de patriotisme et de discipline, en pleine période de guerre ? Par-dessus le marché, non contents des lampes ordinaires, certains établissements ont illuminé dans leurs fenêtres des arbres de Noël. C'est pourtant là une chose radicalement défendue.

Jean-P. Giguère.



La 227e semaine de la guerre
par FERNAND DENIS, rédacteur en chef.

LE REVEIL



Les dépêches de la semaine dernière parlent encore de la très belle conduite des soldats français en Italie. Le Premier corps expéditionnaire français détient un secteur central de ce front; il a réussi à déloger les Nazis de positions importantes dans les montagnes. L'âme héroïque de la France n'a jamais cessé de vivre, et les événements prochains lui donneront l'occasion de se manifester de nouveau avec éclat.

Il est certain que le gros de la nouvelle armée française n'est pas en Italie. Combien sont-ils dans les monts Apennins? C'est un secret militaire. On remarque, cependant, que ces effectifs se composent de goudiers, soldats marocains particulièrement efficaces dans les montagnes; de tirailleurs algériens et de vétérans qui prirent part à la "bataille de France" de 1940. Ces derniers avaient été transférés plus tard en Afrique.

Des "troupes d'invasion"?

La majorité des troupes françaises, équipées de matériel américain, sont demeurées cantonnées en Afri-

1942, le commandement français de ce continent disposait encore d'une force de cent mille hommes, composée surtout de troupes indigènes comprenant quatre mille officiers et seize mille sous-officiers. Ces soldats se mirent à notre disposition; mais l'Axe les avait si bien désarmés, qu'ils ne purent même pas prendre part à la campagne de Tunisie.

On révèle aujourd'hui qu'une trentaine de mille soldats de l'Afrique Occidentale française furent expédiés en Algérie, afin de combattre dans les rangs alliés, alors que nous poussions sur Tunis et Bizerte. Ces hommes subirent de lourdes pertes: huit mille d'entre eux furent tués ou portés manquants, sans compter les blessés.

Des effectifs quintuplés

Aujourd'hui, plus de trois cent mille soldats français, formant dix ou onze divisions, dont quelques-unes mécanisées, sont prêts à une action immédiate. Ils sont commandés par le général Henri Giraud et le major-général Paul Devinck, son chef d'état-major. Cette nouvelle armée a englobé les anciennes divisions des Français libres, naguère sous les ordres des généraux René de Larminat, Pierre Koenig et Jacques Leclerc. Ces troupes-là ont vu le feu en Libye et en Tunisie, avec la Huitième armée du général sir Bernard Montgomery.

Mais les effectifs français ne s'arrêtent pas là. D'après les chiffres que nous avons obtenus, 175,000 Européens et 275,000 indigènes sont



Des barricades, placées à portée de mitrailleuses dissimulées, retarderont l'ennemi...

que, où elles ont terminé leur instruction selon la méthode dite "Invasion Training School". Ce nom en dit assez sur le but auquel aspire cette armée, qui augmente constamment ses effectifs.

Lorsque les Anglo-Américains envahirent l'Afrique, en novembre

actuellement réunis sous les drapeaux à la croix de Lorraine, en Afrique du Nord, tandis que 15,000 blancs et 5,000 soldats noirs ont été mobilisés en d'autres colonies françaises. Si le matériel américain continue d'affluer en Afrique, la France combattante possédera une armée d'un demi-

La France, extérie

L'armée française, complètement rééquipée, sera forte de cinq cent mille hommes quand arrivera le moment de l'attaque alliée sur le continent. — Qu'arrivera-t-il à l'intérieur de la France, lorsque les Nations-Unies donneront le signal ?

million de guerriers complètement équipés et entraînés, lorsque sonnera l'heure H de la contre-invasion.

Il est évident que ces troupes françaises, pour des raisons aussi bien psychologiques que politiques et militaires, combattront surtout sur le sol français. Des milliers d'irréguliers se joindront alors à elles; nous parlerons un peu plus bas de ces guérilleros.

Que valent les chefs ?

On ne saurait douter de la valeur combative de la nouvelle armée française; mais son haut commandement n'a pas encore fait ses preuves. A-t-il su s'adapter aux nouvelles conceptions de la stratégie et de la tactique?

L'armée cachée



Mais cette contre-invasion des armées alliées est aussi préparée sur le sol même de la France. (1) Il y a en France près de cent mille citoyens bien organisés et possédant des armes. Dès que le moment de la contre-invasion arrivera, des centaines de mille sympathisants se joindront à eux.



Des postes secrets de radio nous aideront à suivre les événements et les mouvements des Nazis.

Les défaites françaises de 1940 lui ont-elles servi de leçon?

Au début du second conflit mondial, l'ensemble du haut état-major français était trop âgé; et cette guerre n'en est pas une pour les vieillards. Avec des politiciens de tout acabit qui ont rappliqué à Alger, plusieurs de ces officiers de la vieille école sont venus offrir leurs services aux Alliés.

Quelques-uns de ces généraux ont été mis à la retraite, mais Giraud s'est opposé à un remaniement complet de son état-major. D'un autre côté, on fait remarquer que le Comité de Libération Nationale semble s'être surtout préoccupé d'éliminer des officiers dont il n'aime point les affinités politiques. Il est peu question, dans les dépêches, du choix d'un personnel militairement compétent.

Si ces divergences de vues se maintiennent durant quelques semaines encore, l'efficacité guerrière de la nouvelle armée française en souffrirait beaucoup. Espérons que le conflit, entre le Commandement suprême de ces effectifs splendides et le gouvernement civil siégeant à Alger, s'émoussera lorsque le gros des nouvelles divisions entreprendra la bataille suprême sur le sol européen.

Actuellement, un grand nombre de Français doivent se tenir très tranquilles, car leurs concitoyens payent un prix terrible pour avoir parlé trop vite. En effet, la France a cru à une victoire rapide lorsque, à la fin de l'été dernier, nous nous emparâmes de la Sicile et que nous envahîmes l'Italie. Les Français pensaient que la contre-invasion de leur patrie était imminente, et beaucoup d'entre eux manifestèrent un enthousiasme trop hâtif, parlant en même temps de la force de leurs organismes clandestins.

Les Allemands furent enchantés de ces informations, et se mirent à sévir. L'hiver leur vient en aide, car des milliers de patriotes, qui se cachaient dans la campagne pour éviter le travail forcé en Allemagne, et qui avaient formé des bandes de guérillas (des paysans les nourrissaient, puisqu'ils n'avaient pas de cartes de rationnement), ont dû se rapprocher de leurs demeures, afin d'obtenir un abri

(1) Les renseignements qui suivent, ainsi que les vignettes illustrant cette chronique, ont été empruntés d'un article paru dans un numéro de "PM" du dimanche. Cet article a paru sans nom d'auteur. Il s'agit probablement d'un homme très en contact avec "l'armée souterraine" de la France occupée.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par
ZANE GREY



JEANNE QUI ATTEND IMPATIEMMENT SES \$10,000 POUR RENTRER EN POSSESSION DE SON RANCH, FAIT TOUT A COUP UNE DÉCOUVERTE.

DES PISTES SOUS MA FENÊTRE! ROY DOIT ÊTRE EN DANGER!



MON CHEVAL N'EST PLUS DANS L'ÉTABLE. C'EST MARC QUI L'A PRIS!



QU'Y A-T-IL, CHÉRIE?

NE FAIS PAS TON INNOCENTE. JE VEUX EMPÊCHER TON AMI DE COMMETTRE UN MEURTRE!



SI MARC EST UN AROBATE, C'EST LUI LE MEURTRIER!

A CE MOMENT, ROY PASSE SOUS L'ARBRE OÙ EST CACHE MARC ARMÉ D'UN COUTEAU.



CETTE FOIS-CI, JE VAIS M'ARRANGER DE FAÇON À NE PAS LE MANQUER. ALLONS-Y!



A SUIVE

Traduction
spéciale pour
le
"Petit Journal"

La Septième Croix

Roman
d'Anna Seghers
Dessins de
William Sharp

TOUS DROITS RESERVES



Les arbres avaient l'aspect de croix.

Jamais, de mémoire d'homme, on n'avait vu d'arbres aussi étranges que les sept se dressant le long de la Geèle no 3, dans le camp de concentration de Westhofen. Leur faite avait été émondé; on avait cloué une planche en travers sur chacun, à la hauteur des épaules d'un être humain. Ceci donnait, vu de loin, l'aspect de croix à ces arbres — de sept croix, pour les sept détenus qui s'étaient évadés, et qu'on recherchait actuellement dans les brouillards de la campagne environnante.

Longtemps après que Fahrenberg, le commandant du camp, eut reçu le rapport de cette évasion, il trembla dans ses bottes vernies, en songeant à la fureur officielle



Il tremblait dans ses bottes.

que cette fuite provoquerait au Bureau central.

— Il faut que nous les reprenions tous, hurla-t-il. Depuis la découverte de l'évasion, la lamentation des sirènes avait pénétré, sur des milles et des milles, les villages des alentours, que l'épais brouillard de cette fin d'automne enveloppait. Cette nuée satinée d'eau effaçait tout, même le pinceau lumineux des projecteurs électriques, passant au-dessus de la tête de George Heisler, lequel se tenait accroupi dans le marécage.

Périrait-il enlisé avant de pouvoir fuir? Il s'accrochait aux ronces séchées, de ses pauvres doigts exsangues. Il lui semblait s'enfoncer de plus en plus; et quoiqu'il



"Il faut les reprendre tous!"

eût fui une mort certaine, puisque ses bourreaux l'eussent tué infailliblement d'ici à quelques jours dans le camp, lui et les six autres évadés, sa fin dans ce marécage lui semblait dénuée de terreurs, en comparaison de l'autre.

A six pieds au-dessus de lui, le long du talus garni de saules, les gardes et leurs chiens passaient en courant.

Là-bas, dans le camp de concentration, le lieutenant Bunsen avait écouté, impassible, les imprécations de Fahrenberg. Ensuite, il était sorti. Entre le quartier des officiers et la geôle no 3, où poussaient les arbres bizarres dont nous avons parlé plus haut, se trouvait un espace libre que les bourreaux appelaient "la Place de danse".



Cette mort était sans terreurs.



"Cloue ce plan sur l'arbre".

Ses hommes s'étaient alignés. "Braunewell! Cloue ce plan de la région sur cet arbre. Maintenant, venez ici et écoutez-moi!" Bunsen planta la pointe de son compas sur le point rouge de la carte marqué "camp Westhofen" et traça trois cercles concentriques.

— Il est maintenant six heures cinq, dit-il; l'évasion a eu lieu à cinq heures quarante-cinq. Quand il sera six heures vingt, les fuyards n'auront pas dépassé ce cercle, même s'ils vont à toute vitesse. Ils sont donc dans le moment entre ces deux cercles. Alors... Braunewell! Fais barrer toutes les routes. Willich! La périphérie de notre plus grand cercle touche ici la rive droite du Rhin. Fais bloquer tout l'espace entre le passage en bac



"Barrez toutes les routes!"

et Liebacher Au!

Fahrenberg, dans son bureau, s'approcha de Zillich, l'homme au cou de taureau et dit: "Nous les ramènerons tous en quelques heures..."

Il s'interrompit tout à coup. Les deux hommes écoutèrent un bruit distant, et inexplicable. Le bruit se rapprocha. Il y eut des commandements, un claquement de bottes sur la "Place de danse". Fahrenberg, suivi de Zillich, sortit de son bureau et comprit. Beutler, le premier fugitif à être repris, fut traîné jusqu'à ses pieds.

Beutler tomba là, de côté, face au ciel. Il gisait dans ses haillons sanglants, et comme un rire silencieux mettait à découvert ses longues dents blanches.



Un rire silencieux découvrait ses dents.

Les commissaires de police Overkamp et Fischer venaient justement d'entrer dans le camp par la porte centrale. Sans s'adresser à personne en particulier, et d'une voix qu'il s'efforçait de maintenir douce, mais que la rage faisait trembler, Overkamp dit: "Vous feriez mieux de faire venir un infirmier, qui le rafistolera avant que nous le questionnions. Bien travaillé! Félicitations!"

... Là-bas, dans le marais, George Heisler relâcha les arbrisseaux auxquels il se tenait accroché et se laissa couler plus profondément dans la boue. Pas de bruit! Silence! Il retint son souffle. Les chiens et leurs maîtres passèrent. Ils l'avaient manqué, pour le moment du moins. Ils ne le tireraient point de la boue comme ils



"Bien travaillé! Félicitations!"



Les chiens et leurs maîtres passèrent.

l'avaient fait avec Beutler. Il avait tout entendu: un coup de feu, suivi d'un autre; un bruit d'éclaboussures et l'aboïement des chiens suivi d'un glapissement qui n'avait plus rien d'humain. Probable que Beutler, quand on le retira de là, n'avait plus l'air d'un homme.

— C'est impossible, se dit Heisler: "je rêve!" Il avait maintenant un désir immense de se laisser couler dans la fange. A quoi bon cette souffrance? Cela ne ferait qu'un petit gargouillement, puis tout serait fini...

Non! D'abord, calme-toi, comme disait Wallau, lequel avait tout combiné pour l'évasion. Où était-il, Wallau, dans le moment? Sans doute caché sous quelque petit saule tout proche... George Heisler agrippa les brousses

et se hissa lentement vers le remblai. Mais voilà que subitement un accès de peur abjecte le saisit. Il lâcha de nouveau les arbrustes et s'étendit hâtivement dans la boue.

Au-dessus de lui, sur le terrassement, les gardes revenaient en courant. Les réflecteurs électriques étaient devenus inutiles, car l'aube pointait.

Trois des poursuivants quittèrent ensemble le rebord de terre et se laissèrent glisser dans le marécage. Ils n'étaient qu'à trente pieds: Heisler reconnaissait Mannsfeld, l'un de ses bourreaux, par sa voix; il reconnaissait aussi Ibst, non pas par sa voix que la rage rendait semblable à celle d'une vieille femme, mais par les blasphèmes familiers qu'il prononçait.



Trois se laissèrent glisser.

La troisième voix, terriblement rapprochée, était celle de Meissner; de celui-là même qui venait la nuit dans la geôle pour faire lever les prisonniers à coups de pieds.

De nouveau, la peur saisit Heisler au ventre; une agonie lui étreignit le coeur. Ah! Pouvoir quitter sa condition d'homme; devenir un saule parmi les autres saules; avoir de l'écorce au lieu de la peau, des branches à la place des bras!... Meissner se tint debout dans la vase, les jambes écartées, et se mit à hurler des menaces aux fuyards invisibles. Tout-à-coup, il se tut. "Il m'a vu", pensa Heisler. Et un grand calme le pénétra subitement.

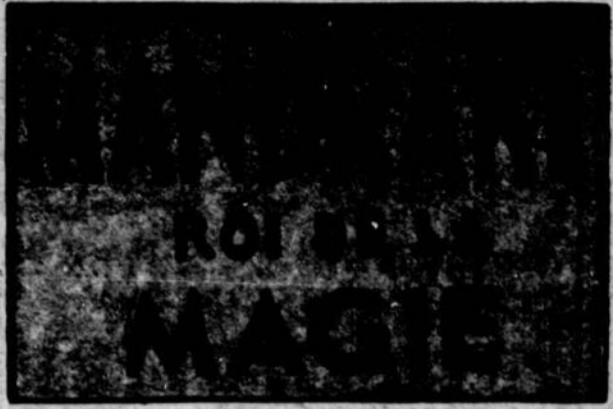


Tout-à-coup, il se tut.

(à suivre)

44-2 *Vic Martin* présente
L'ONCLE PACIFIQUE





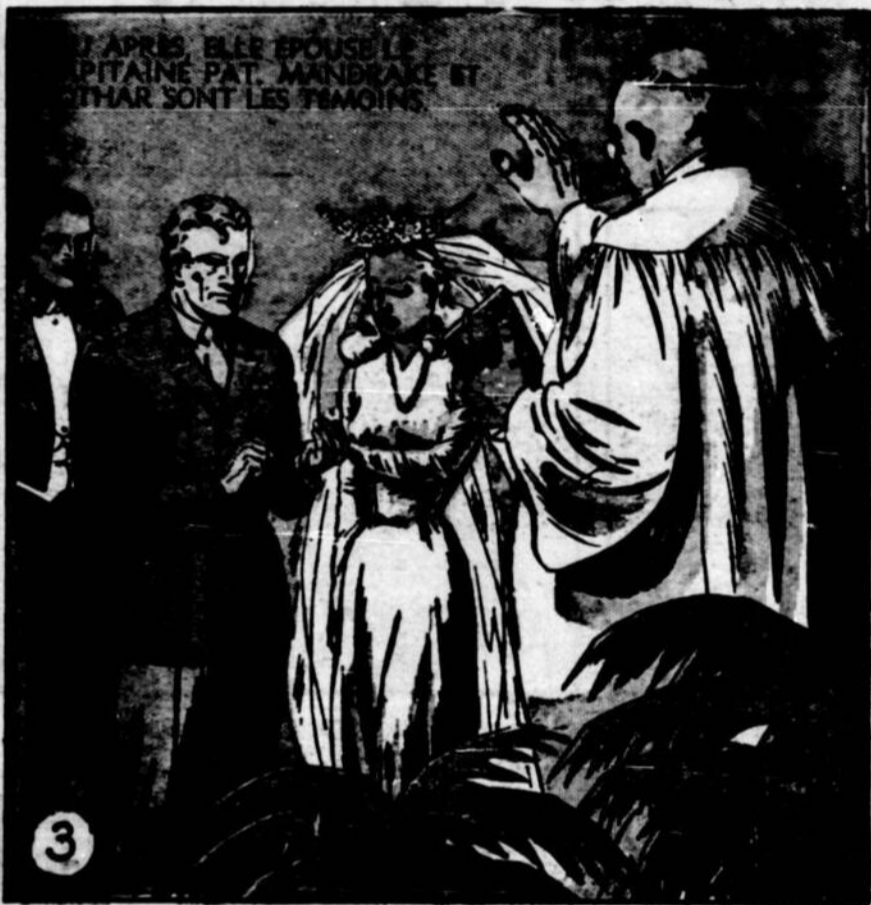
LA PRINCESSE AERA, DE LA VILLE DES NUAGES DESCENDUE SUR LE SOL, MARCHE SUR LA TERRE POUR LA PREMIERE FOIS DE SA VIE! "C'EST STUPEFIANT!" DIT-ELLE. "MOI QUI REGARDAIS TOUJOURS EN BAS, PLUTOT QU'EN HAUT..."



1



2



3

APRES, ELLE EPOUSE LE CAPITAINE PAT. MANDRAKE ET LOTHAR SONT LES TEMOINS.



4

MANDRAKE LEUR AVAIT PREPARE UNE SURPRISE, LE GATEAU DE NOCE SURMONTE D'UNE REPLIQUE D'AAR LA MARIEE HESITE A TRANCHER CE SUPERBE GATEAU.



5

LES MARIÉS PARTENT POUR UN BREF VOYAGE. LOTHAR MURMURE TRISTEMENT: "ON VOIT TOUJOURS LES AUTRES SE MARIER: IL EST A PEU PRES LE TEMPS DE FAIRE COMME EUX!"



6

"MOI, JE TIENS A UN BON REPOS ET JE VAIS LE PRENDRE", DIT MANDRAKE. SOUDAIN, ILS VOIENT..."

A SUIVRE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U.S. Patent Office



IL Y A DES HEURES QUE NOUS VOLONS! ET PAS D'AVION!

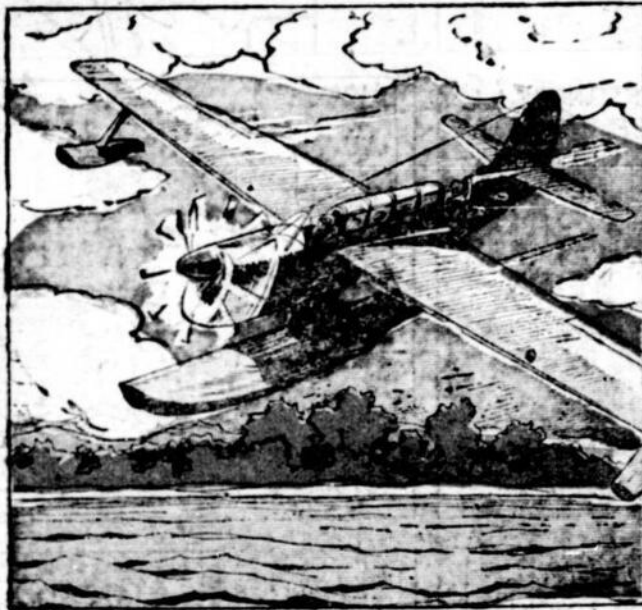


JE SUIS POUTRANT SÛR D'ÊTRE DANS LA BONNE DIRECTION. SI NOUS TOURNIONS VERS LE NORD-EST!



QU'Y A-T-IL?

PLUS D'ESSENCE! LE MOTEUR EST ÉTEINT!



PAS SI MAL!



SOUDAIN, LES AILES SE BRISENT ET L'AVION EST PEU À PEU SUBMÉRGÉ!



VITE, SOUFFLE TON RADEAU DE CAOUTCHOUC!

C'EST DU SABOTAGE! COMME POUR LE VAISSEAU "COUP DE FOUDRE".



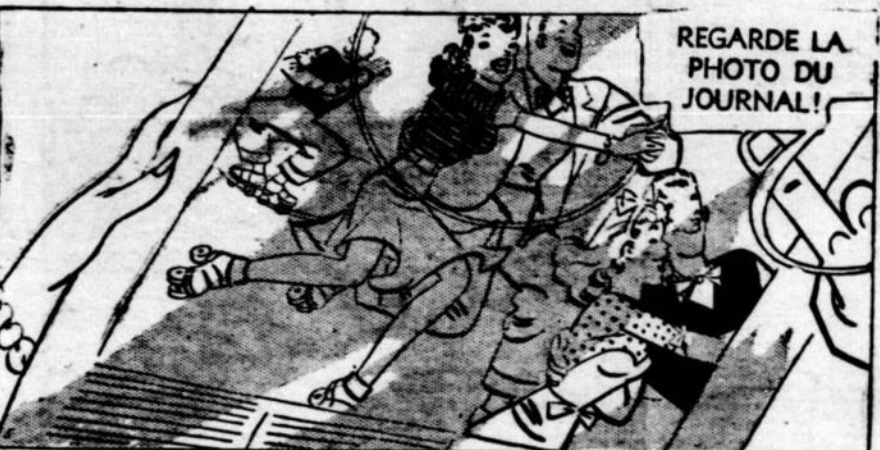
NOUS SOMMES VICTIMES DE L'ARME SECRÈTE DE NOS ENNEMIS!

JE NE SAIS PAS, MAIS IL ME SEMBLE QU'ILS NE DOIVENT PAS ÊTRE LOIN!

A SUIVRE

LILI RUBIS

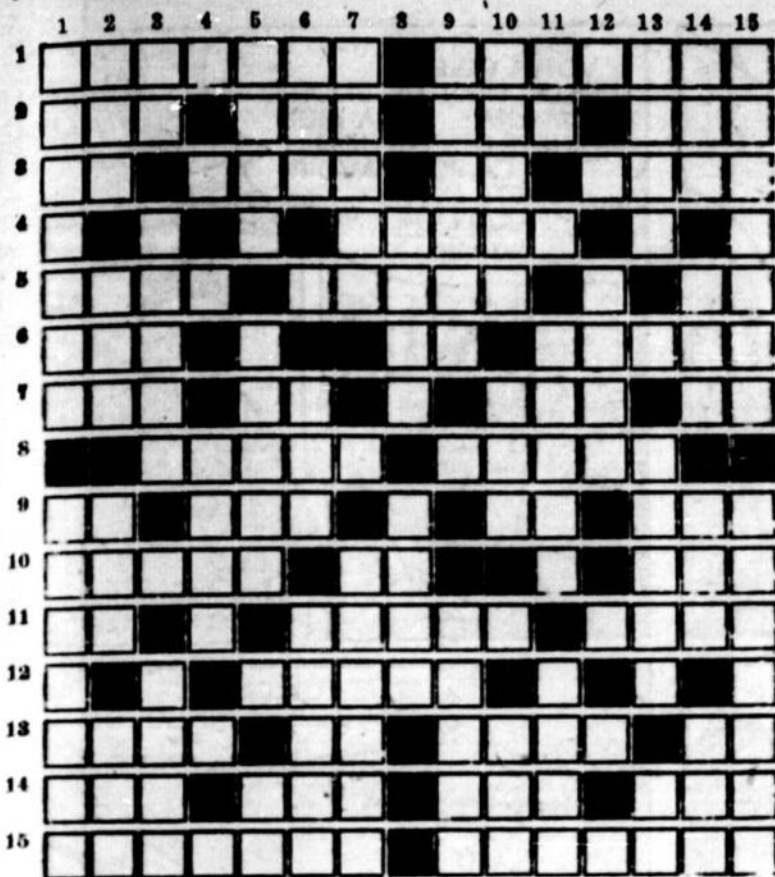
par Paul Robinson



MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 582

per E.-E. GARAND



HORIZONTALEMENT

- Bête de somme. — Nom donné communément au sulfate de magnésée.
- Hardi. — Nom donné à l'aurochs. — Mot arabe signifiant fils. — Indubitable.
- Note de musique. — Ancienne ville d'Italie. — Du verbe avoir. — Pièce de bois poin-

- Fatiguée.
- Greffe. — Qui est en usage. — Conjonction.
- Patriarche biblique. — Pronom personnel. — Arrogante.
- Tesson. — Inflammation des synoviales du poignet. — Petite prairie. — Terminaison.
- Etablissement où l'on ensei-

tue par un bout.

- gné. — Filet de pêche.
- Particule du dialecte provençal. — Parcours des yeux. — Ville de Chaldée. — Art de lancer.
- Corde que l'on met au cou des bêtes de somme. — Pronom démonstratif. — Un des cantons suisses.
- Pronom personnel. — Sincère. — Lieu de délices.
- Prison.
- Fille d'Eurytos. — Sans ornements. — Grande fête. — Articles contractés.
- Dit qu'une chose n'existe pas. — Cérémonie religieuse. — Roi d'Israël. — Manière, façon.
- Insecte qui vit dans les bois vermoulus. — Branche de chêne employée en charroterie.

VERTICALEMENT

- Fréquemment. — Espèce de péridot.
- Camp, armée. — Bâtit l'arche qui porta son nom. — Poil des paupières. — Ancienne forme de oui.
- Pronom personnel. — Clou dont la tête fut enlevée. — Chance, hasard.
- Furoncle.
- Insecte qui vit dans les végétaux pourris. — Rassisé. — Préfixe.
- Epoque. — Espace de terre. — Arriver.
- Qui existent réellement. — Mauvais tableau.
- Facile. — Royal.
- Somme que l'on fait vers le milieu de la journée. — Se suivent dans le nom d'un homme d'Etat, chef du parti "vieux-tchèque".
- Use mal. — Petite quantité. — Gendre de Mahomet.
- Se trouvent dans lin. — Faire cuire dans une poêle. — En Afrique du Nord, l'intérieur des terres.
- Peu de chose.
- Déesse de la médecine.



Le maître s'affirme...

Gédéon ne fait pas bon ménage avec sa femme.
Un jour, celle-ci le poursuit avec un balai, pour le frapper.
Tremblant, le malheureux mari se cache sous le lit.
— Sors de là, misérable, lui crie sa femme.
— Non, mille fois non, lui répond Gédéon, avec fermeté, tu verras ainsi que c'est moi qui commande à la maison...

Après la démobilisation

— Est-ce que Jean a repris son travail d'avant-guerre ?
— Parfaitement. Il recherche la même situation qu'il ambitionnait naguère.

Sollicitude

Un gendarme emmenait un dangereux malfaiteur auquel il avait eu soin de passer le cabriolet.
— Maintenant, mon vieux, lui dit-il, j'espère que vous n'aurez pas trop à vous plaindre de ma société.
— Oh! je ne m'en plains pas non plus, répondit le drôle. Je vous suis si attaché!

EFFET MAGIQUE...

— Quelle est l'idée de poser ainsi un miroir dans votre porcherie ?
— C'est bien simple ! Mes porcs, en s'y mirant, croient être deux fois plus nombreux. Ils se dépêchent alors à manger et engraisent plus vite.

Le jeu du hasard

— Le mariage est une loterie, ma chère !
— Pas tout à fait. A la loterie, vous prenez un billet, et si vous perdez vous n'avez qu'à le déchirer, tandis que le billet du mariage...

Entre femmes

La voisine: Le joli bébé!... tout le portrait de son père
L'heureuse jeune maman: Bah!... pourvu qu'il ait de la santé, on ne lui en demande pas davantage!

- Soin qu'on se donne. — Article renversé.
- Chemin de ville. — Epoque. — Colère. — Sorte d'oignon.
- Rejeter des gaz par la bouche. — Eau qui a servi à rincer.

PROBLEME No 380

1	R	I	V	E	T	I	R	S	D	O	R	A	S
2	E	S	U	S	I	S	E	E	A	R	I	D	E
3	T	E	T	E	M	O	I	N	I	D	E	A	L
4	S	O	N	N	O	N	I	D	S	U	G	L	
5	A	N	N	U	L	E	O	R	E	E			
6	F	U	T	E	N	U	S						
7	U	R	I	S	A	I	S	J	E	B	E	R	
8	S	E	V	E	A	R	E	T	E	L	E	V	
9	E	S	E	O	R	R	I	T	E	S	O	T	
10	E	N	B	A	R	S	H	O	E	S			
11	P	R	O	U	F	O	A	P	A	I	N	E	
12	A	I	S	L	A	L	O	I	O	N	E	T	
13	T	M	E	S	E	I	N	G	E	N	U	T	
14	R	A	R	E	S	E	D	I	T	S	O	R	
15	I	S	A	I	E	R	E	N	E	E	M	E	



MUTT & JEFF

L'enthousiasme des bonnes résolutions...

par BUD FISHER



M. Moustachu est victime de son honnêteté



L'homme CHAUVE-SOURIS

LE PINGOUIN, LE CRIMINEL AUX PARAPLUIES TRUQUÉS, VIENT DE PROJETER CHAUVE-SOURIS ET ROGÈR AU BAS DU TOIT DE L'ÉDIFICE DE JOHN MacKAY...

BON DÉBARRAS, MESSIEURS! A PRÉSENT, JE VAIS TRAVAILLER EN PAIX!

VOTRE CÉLÈBRE COLLECTION DE BIJOUX, M. MacKAY, EST À MON ENTIÈRE DISPOSITION. TOUT ÇA POUR AVOIR ACHETÉ UN PARAPLUIE À 5 CENTS!

J'AIMERAIS L'AVOIR POUR VOUS ÉTOUFFER!



PAS POSSIBLE, ILS SONT MORTS! CE SONT DES FANTÔMES!!



Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

France et intérieure, prépare l'invasion

des vêtements chauds; les Nazis les ont immédiatement repris. Voilà pourquoi les organismes "souterrains" se tiennent cois dans le moment. Cette prudence est maintenant poussée si loin, qu'on évite désormais toute communication, par systèmes chiffrés ou lumineux, entre la Grande-Bretagne et nos alliés sur le continent.

Quelques délégués d'organismes souterrains traversent la Manche en petits bateaux ou en sous-marins, afin de tenir les Alliés au courant de ce qui se passe en France. On évite, par prudence, d'utiliser pour l'instant les postes clandestins de radio; mais on s'en servira dès que la grande attaque sera déclenchée. Car alors le but à atteindre justifiera tous les risques. Les informations ainsi sorties de France aideront les Alliés à connaître les mouvements de l'ennemi. Nous pouvons aussi prédire que nos bombardiers recevront, par signaux lumineux, l'indication d'importantes cibles qu'ils auront à détruire.

Derrière les lignes

Depuis plusieurs mois, la R.A.F. laisse tomber en France, en des endroits connus des seules guérillas, des explosifs puissants, des mitraillettes et autres armes de petit calibre. Quand nous donnerons le signal, voici ce qui arrivera, partout où les Nazis ne seront pas en force pour l'empêcher:

Les ponceaux, les poteaux télégraphiques, les aiguilles de chemin de fer sauteront; les ponts aussi, à condition que les saboteurs possèdent assez de dynamite. Les portes d'écluses et les fils de pouvoir électrique seront rompus.

Dans presque tous les villages du nord de la France, les rues sont pa-

jamais très efficace, car la victime se remplace assez facilement par un autre oppresseur. Mais quand l'invasion prendra cours, nous ne serons pas surpris de voir beaucoup de meurtres en France. Les guérilleros embusqueront les agents de la Gestapo, les fonctionnaires nazis et les collaborateurs français, leurs acolytes. Au milieu du chaos de l'invasion, cela aidera. Ne nous fions pas à ce qui se passe en Italie dans le moment. Là-bas, le sabotage et les assassinats n'ont peut-être pas nui énormément à l'ennemi. Mais nous croyons que ce sera une autre histoire en France. D'abord, le peuple français est farouchement avec nous, ce qui ne fut jamais le cas pour les Italiens; ensuite, la valeur batailleuse des deux peuples ne se compare même pas. (2)

Les Nazis, qui s'attendent à tout ceci, ont pris des mesures. Ainsi, presque toute la population française des bords de la Manche a été transportée ailleurs. Ce ne sera donc pas dans ces parages que le sabotage et la guérilla obtiendront le plus de succès, mais plus loin vers l'arrière, dans les grandes villes.

L'avant-garde des soldats

Pour bien comprendre la puissance des forces secrètes en France, il faut savoir que, d'indépendantes qu'elles étaient au début de l'occupation nazie, elles sont devenues complètement alliées au général de Gaulle. Elles constituent vraiment l'avant-garde de nos armées, dont elles préparent l'attaque depuis huit mois.

Le noyau de l'opposition à Hitler en France se situe chez les ouvriers, dont les organismes ont conservé les cadres des anciennes unions abolies par les dictateurs. Par une ironie du sort, la coordination de ces cellules



Nos bombardiers recevront, par signaux lumineux, l'indication d'importantes cibles à détruire.

visées de cailloux. Ceux-ci seront utilisés pour monter des barricades, partout où l'Allemand devra passer, soit pour aller au front, soit lorsqu'il en reviendra. Cependant, ces obstructions sont sans valeur si elles ne sont pas défendues. Soyons certains que les villageois les érigeront à la portée de mitrailleuses soigneusement dissimulées, ou à distance accessible pour le jet des grenades. Evidemment, l'ennemi détruira cette résistance sans grande difficulté... mais ses progrès et ses manœuvres de tactique en seront retardés d'autant.

L'assassinat organisé

L'assassinat en lui-même n'est

est surtout l'oeuvre des communistes. Cela se comprend pour deux raisons. Les communistes étaient mieux pré-

(2) Fernand Grenier, un député français, a lancé samedi soir à la radio, un appel aux patriotes français pour leur demander de rester dans leur pays et de s'organiser en groupes de résistance. Il a ajouté que les Français doivent libérer "leur pays dans les premiers six mois de l'année 1944".

Dans cette déclaration, radiodiffusée par la radio du Comité français de la libération nationale à Alger, Grenier a dit: "Vous servirez la France en demeurant où vous êtes et en formant des groupes de patriotes. Ne quittez pas la France maintenant. Au moment où approche une bataille décisive, ne quittez le pays que si vous avez une mission spéciale à remplir pour les organisations de combat. N'affaiblissez pas, par votre départ, les forces du front français.



Depuis plusieurs mois, la RAF laisse tomber en France des explosifs puissants et des armes de petit calibre.

parés que tout autre groupe en France pour le travail de conspiration; et Vichy les traita avec mansuétude jusqu'en juin, 1941, c'est-à-dire tant que dura le pacte de non-agression nazi-soviétique. Quand vint la persécution, ils étaient prêts à continuer leur guerre souterraine.

Nos journaux font grand état du sabotage industriel exécuté par ces organismes puissants. En réalité, c'est là leur activité la moins importante. Nos plans d'invasion sont trop avancés pour que ces courageux partisans perdent leur temps et courent des risques à détruire quelques usines. Ils sont plutôt occupés à recruter de nouveaux membres et à préparer la dislocation des communications ennemies. Lorsque le second front sera ouvert, le sabotage industriel passera définitivement à l'arrière-plan de leurs entreprises, parce qu'il exige des préparatifs trop longs pour que ses effets nous soient d'une grande utilité.

Attendons-nous que la répression allemande soit terrible. Il y aura des exécutions en masse, des

massacres: les Nations-Unies devront les compter parmi les sacrifices inévitables, rançon de la victoire. La France a toujours payé le prix fort, en sang et en sacrifices, dans chacune de ses guerres contre l'Allemagne. Il ne reste qu'à espérer que celle-ci sera bien la dernière. (3)

Fernand Denis

(3) René Carré, ouvrier français envoyé à Londres par un organisme clandestin de résistance, nous a donné une idée, dans une interview accordée aux journalistes au jour de l'an, de la façon dont les Nazis saignent la France. Depuis juillet 1940, dit-il, l'opresseur a tué 65,000 citoyens; il en a expédié 400,000 dans des camps de concentration, et 500,000 dans des usines allemandes. La force potentielle de combat chez les Français, estime M. Carré, a baissé de plus de deux millions et demi d'hommes, soit l'équivalent de 120 divisions. "La position des femmes et des enfants est très précaire, car l'ennemi a réquisitionné, au cours des derniers mois, tous les vivres et matières premières qui restaient, a ajouté l'émissaire français; mais nous ne périrons pas, car notre volonté, notre amour de la liberté et notre héroïsme finiront par sauver la patrie".

Epopée de l'Atlantique-Nord

(Traduction spéciale au "Petit Journal" du fameux roman "ACTION in the NORTH ATLANTIC", qui a connu à l'écran un si vif succès).

par

**GUY
GILPATRIC**



Une obscurité profonde baignait la chambre aux machines. D'un mouvement circulaire, le capitaine Elder pivota sur sa chaise à ressort, se leva, s'étira pour se détendre les muscles, et, par-dessus l'épaule du pilote silencieux, jeta les yeux sur le cercle lumineux du compas. Il se dirigea vers la porte ouverte et sortit sur la passerelle.

A tribord, un faible rayon rose perçait les ténèbres et frangeait l'horizon. C'était les prémices de la clarté qui allait tantôt découvrir le monde. Tout le reste était nuit... une de ces nuits tièdes et douces d'un été hâtif.

Sur le pont, Elder percevait vaguement les silhouettes immobiles des vigies, tandis que l'officier de quart s'arrêtait un instant dans son monotone va-et-vient et s'appuyait des coudes au

conde alerte arrivait simultanément de deux matelots postés à l'avant et à l'arrière du navire. Leur exclamation se répercuta comme un écho dans un canyon.

— A gauche, à pleine vitesse, hurla Elder, les mains crispées au bordage. Vite, quartier-maître!... Il lança un nouveau juron: Si nous parvenions seulement à changer de cours...

Un choc sourd se produisit, un éclair aveuglant jaillit, un coup de tonnerre éclata. Dans la confusion des voix, le capitaine entendit la course affolée des hommes sur le pont. Des entrailles du cargo parvenait un glouglou peu rassurant. C'était le murmure de l'huile qui giclait de toutes parts et le tumulte des eaux qui envahissaient la cale.

On eût dit un géant qui vomissait.

dit une formidable détonation suivie d'une violente secousse, à laquelle succéda bientôt une deuxième, puis une troisième. Il se sentit agiter comme par un tremblement de terre. Les détonations continuaient de se succéder...

Les cloisons étanches qui divisaient les compartiments rete-

pas tiennent l'oeil ouvert... et le bon!

— Bien!

— C'est lui... là!

— Oui, je le vois!... Non, c'est un ballot à la dérive...

Rossi, debout à l'arrière, le timon du gouvernail entre les jambes, scrutait les vagues.

— L'apercevez-vous, Rossi?

— C'est assez difficile de distinguer avec tous ces débris... Continuez de ramer... Comment va Klein, Carstairs?

— Pas mieux... le mal empire

... Je ne sais plus que faire. Nous avons mis un tourniquet à la jambe, mais il saigne encore abondamment.

Fernand Ortega, le chauffeur un naturel de Porto-Rico, se coucha à son tour sur la forme du moribond étendue au fond de la chaloupe. Il secoua tristement la tête, puis, regardant par-dessus bord la couche graisseuse qui couvrait l'eau, il dit en zézayant:

— Notre capitaine, il est en bas qui l'attend. Sur ces paroles, il se signa pieusement et songea à offrir une prière pour l'âme qui se retirait du corps inerte à ses pieds, et aussi pour celle de son capitaine qu'il croyait déjà partie. Il chercha son rosaire dans la poche de sa chemise sans parvenir à l'atteindre. Il retira sa main et s'aperçut avec stupeur que trois doigts lui manquaient. Cette constatation l'ennuya, le choqua presque. S'empresant de dissimuler le membre mutilé dans la poche de son pantalon, il jeta un coup d'oeil circulaire craignant qu'on ne l'eût remarqué. Il ne voulait pas exposer à la vue de ses camarades ces chairs sanguinolentes. Il fouilla son gilet de sa main gauche, et, paupières closes, égrena son chapelet...

— Le capitaine!... là!... derrière cette épave!

SAUVETAGE D'ELDER

Tous les yeux se portèrent dans la direction indiquée. Un corps ballottait sur l'onde. La tête était méconnaissable sous la couche d'huile et de goudron qui la couvrait. Le cousin gonflé de la jaquette pneumatique la soutenait mollement.

— Il vit, je crois!...

Un soupir collectif s'échappa des poitrines, tandis qu'un hymne de reconnaissance montait des coeurs. Ces hommes étaient tous frères dans la gloire comme dans leur infortune.

Saisissez-le, vous autres, hop! doucement... doucement... c'est ça! brave! nous l'avons, là... le voilà...

Ils le hissèrent sur le bord de la chaloupe et lui essuyèrent la figure. Il toussa, suffoqué, roula sur le côté, bâilla profondément, toussa encore, bâilla à nouveau.

Rossi s'agenouilla brusquement près de lui et, l'agrippant par les épaules, le coucha sur le ventre.

— Allons, capitaine, vous êtes sauf! Soulevez la tête un peu... allez-y, vomissez...

Et le capitaine vomit à pleine bouche.

— C'est ça qui va vous ramener, assura Rossi. Carstairs, passe-moi le whisky.

La bouteille circula de main en main. Elle ruisselait d'un liquide visqueux. C'était le sang du cadet Klein. L'officier s'empara et l'essuya sur la manche de son gilet avant de la déboucher.

— Pauvre Bernie... s'apitoyait-il. Et, revenant au capitaine: "Capitaine, m'entendez-vous, c'est moi, Rossi?"

Elder s'agita faiblement: "Tout le monde est là?"

— Nous nous en sommes tous tirés, capitaine.

— Ah!... J'ai été longtemps sous l'eau, hein?

— Les temps d'avaler une bonne gorgée... Smitty, aide-moi à le soulever... tenez, capitaine, prenez un bon coup, ça vous remettra.

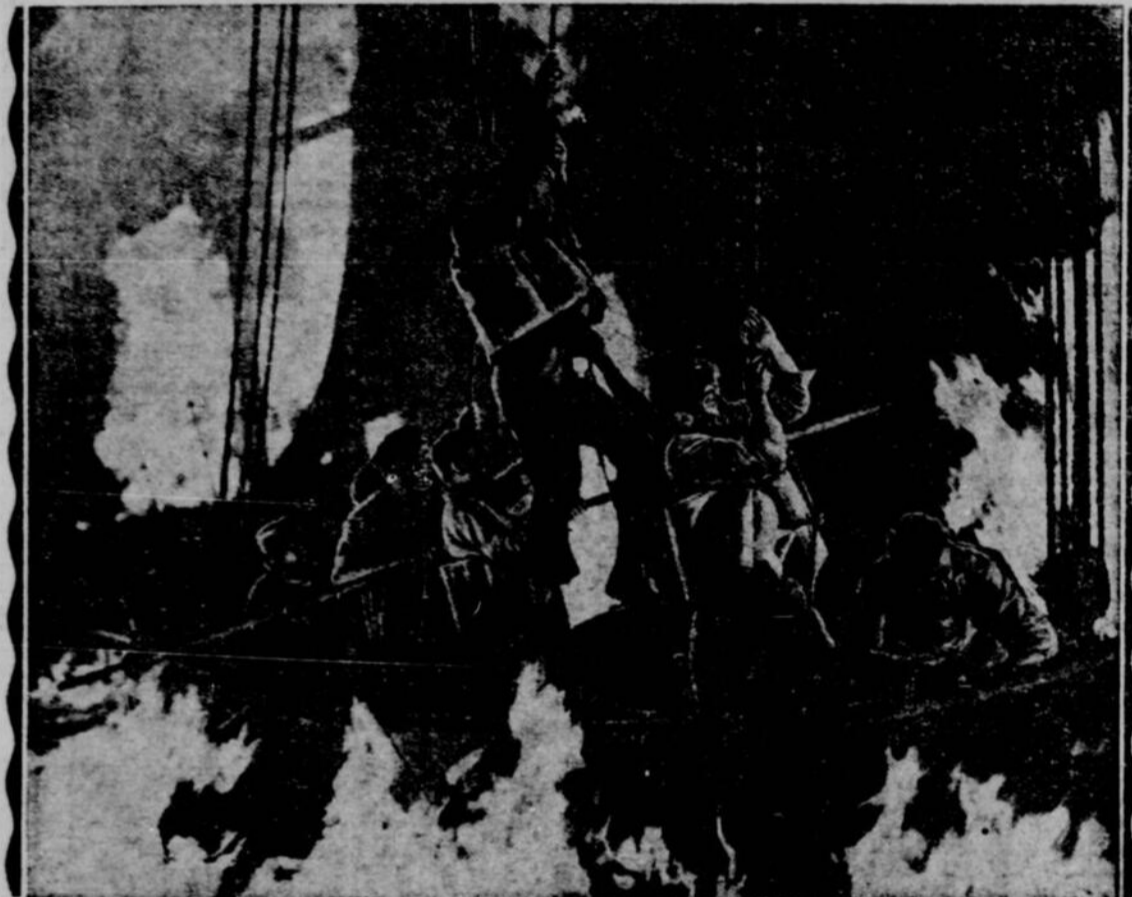
Le capitaine but et s'étrangla. Il leva lentement la tête, en clignotant des yeux. Son regard se promena à la ronde.

LA COLERE DU CAPITAINE

— Allô les gars, sourit-il. Son expression se glaça. Il tenta de se mettre sur pieds, mais ses forces le trahirent et il retomba. Ses poings se crispèrent. Un tremblement nerveux s'empara de tout son être.

— Où sont-ils? où sont-ils? demanda-t-il avec colère. Est-ce qu'ils craignent de se montrer le museau, ces sales cochons d'Allemands? Ah!... les tenir un instant sous ma main!

— On ne les a pas revus après leur attaque, capitaine. Ils ont dû replonger immédiatement, à



Les hommes se laissèrent glisser le long des câbles jusque dans l'embarcation. (Photo Warner Bros.)

bastingage. Le menton commodément calé dans les paumes des mains, il regardait poindre le jour. Un grand calme régnait sur le bâtiment. Seuls brisaient le silence le souffle du vent à l'avant du cargo, le bouillonnement des eaux du réservoir, le clapotis des vagues qui s'entre-choquaient, et le ronflement incessant et régulier des moteurs qui parvenait, diminué, tel un orgue joué en sourdine dans une immense cathédrale.

Le capitaine Elder s'engouffra les mains dans les poches de sa tunique et se mit à arpenter le pont de long en large pour se dégourdir. Son oeil expérimenté embrassait en même temps les premières phases de l'aube. A l'est, le ciel s'éclaircissait rapidement. Quelle température réservait l'ouest...? La noirceur était encore trop dense pour permettre toute prévision. En attendant, il ralentit le pas, renversa quelque peu la tête, et respira à pleins poumons l'air salin du large. S'immobilisant aux côtés de l'officier de quart, il grommela:

— Il y a encore du brouillard!

Un juron vint clore sa phrase.

— En effet, capitaine. Il y a déjà plus d'une demi-heure que nous naviguons dans cette brume.

— Nous finirons bien par en sortir... A cette époque...

— Une torpille à hanche gauche!... Là-bas!... Voyez-vous!...

LE DESASTRE

D'un bond, le capitaine rejoignit la sentinelle et fixa le point qu'elle lui indiquait. A quelques centaines de verges il aperçut une raie blanche qui s'approchait à grande vitesse en fendant les eaux.

— Une torpille!... Cette se-

— Grands dieux!... Ils ont touché les parties vitales!... Abandonnons le bateau! haleta Elder. Quartier-maître... la sirène!... Aux chaloupes, tout le monde! Ne vous énervez pas, que chacun conserve son sang-froid!... Il y va de vos vies...

Déjà le cargo donnait de la bande, s'enfonçant rapidement. Les chaloupes à tribord s'avéraient inutilisables à cause de son inclinaison prononcée. Il n'était plus possible d'y accéder. A babord, toutes les embarcations avaient volé en aiguillettes. Une seule restait intacte.

— Chaloupe à la mer!... tonna le capitaine. Un grincement de poulies répondit à son commandement. L'embarcation quitta aussitôt les bossoirs et coula le long des cordages sur la crête des vagues. Les hommes se laissèrent glisser à sa suite sur les câbles, offrant dans la clarté naissante l'aspect d'un mur immense couvert de grappes de raisins. Dans leur précipitation, quelques-uns tombèrent à la mer.

— Décrochez, Rossi!... ôtez-vous de dessous avant qu'il vous écrase!...

— Nous attendons après vous, capitaine!...

— Au diable! Eloignez-vous, vous dis-je!... Ne vous occupez pas de moi!... Je fais la tournée pour voir si tout le monde est embarqué!

Le cargo obliqua. Elder se saisit d'une échelle posée en zigzag sur le plat-bord de la dunette et atteignit tant bien que mal le pont principal. Il devenait difficile de maintenir l'équilibre sur cette pente raide. Néanmoins, il se dirigea vers la chambre aux moteurs. A peine rendu, il enten-

nant l'eau sous contrôle sautaient toutes, les unes après les autres. La proue du vaisseau s'éleva majestueusement dans les airs comme un coursier tentant de désarçonner son cavalier, et la poupe s'enfonça davantage. Le cargo émergeant des eaux en ligne presque verticale se dressait comme un monument accusateur à l'humanité des hommes.

Droit sous lui, loin sous lui, semblait-il au capitaine, l'onde implacable le guettait pour l'engloutir. La surface de la mer se teignait d'une huile visqueuse, gluante, épaisse. Elder s'agrippait désespérément des pieds et des mains à un étançon qu'il avait trouvé à sa portée. Vers la droite, il aperçut l'embarcation de sauvetage remplie à craquer. Toutes les figures tordues d'horreur se tournaient vers lui. Rossi, son second, lui adressa un geste d'adieu. Se dégageant alors une main, il répondit à son salut, et, dans un dernier mouvement, tira sur l'anneau qui déclencha le gonflement de sa jaquette pneumatique. Il ferma les yeux...

TOUS POUR UN...

Le navire sombra dans un grondement d'enfer. On eût dit que c'était la fin du monde... à 90 milles de Montauk!

Ah!... Dans l'embarcation, 37 hommes, témoins impuissants du désastre, poussèrent la même exclamation.

— Donnez-y sur les rames, lança Rossi, le premier maître. Nous tenterons de le repêcher quand il remontera.

— S'il remonte! marmotta Larson, le charpentier, qui, sans se faire prier, décupla sa vigueur à soutenir ses compagnons.

— Que ceux qui n'avironnent



"Notre Régulateur de Famille est Les PILULES" du DR CHASE pour les Reins et le Foie

Pour **plus d'AROME** **plus de SAVEUR** **plus de SATISFACTION** par 

VÉRIFIEZ LE NOM SUR LE PAQUET

THE TENDER LEAF
Qualité Supérieure

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé **FILTRE** améliorés.

Mélangé et trié en paquets au Canada

moins qu'ils ne se cachent dans le brouillard...

Un juron retentit. C'était Carstairs.

— Si seulement je pouvais arrêter l'hémorragie. La blessure est trop profonde et c'est trop près de la cheville. Parker a réussi à mettre sa main dans la plaie, mais il n'arrive pas à rejoindre l'artère...

— Il s'agit de Klein, capitaine, expliqua Rossi. Quand on l'a retiré de l'eau il nous a affirmé qu'il n'avait pas grand-chose, mais quand il a mis le pied dans la chaloupe on s'est aperçu qu'il avait la jambe droite fracassée.

— Par tous les diables! vociféra Elder. Donne-moi un coup de main, Rossi, je vais passer près de lui.

— Non pas, capitaine, restez tranquille. Carstairs et le cadet Parker font tout ce qu'il faut pour lui.

— Il bouge, reprit Carstairs... eh... chut... vous autres... vos gueules... il veut parler Out. Klein, je t'écoute... qu'est-ce qu'il y a, Bernie?... Allons le jeune, nous sommes ici avec toi...

Une voix gémit:

— Chaud, chaud... Hé, m'man, le propriétaire a-t-il augmenté le loyer ou bien s'il a changé de concierge... c'est si agréable prendre un bain chaud...

— Il se croit dans une bagnoire, le pauvre. Il ne se trompe pas de beaucoup.

— M'man, M'man... mets-moi une serviette sur le bord de la porte, veux-tu? Ah! ah! ah!... comme je me sens bien... frais et dispos... je suis complètement ravigoté... prêt à entreprendre le voyage... Ah! ah! ah!... Klein se prit à rire... et riait toujours, il espérait.

VERS MONTAUK

Elder serra les dents, et ravala ses larmes. Ses forces lui revinrent du coup. Il eut conscience de ses responsabilités. Se levant péniblement, il rejoignit son second. Un instant sa vue fixa la nape d'huile.

— Cinq millions de gallons, prononça-t-il, cinq millions de gallons qui auraient pu servir à gagner la guerre. Son regard se reporta à l'horizon, sur le rideau de brume qu'un premier rayon de soleil chassait à distance.

— Eh bien! Rossi, nous n'arriverons nulle part si nous pourrissions ici. Montauk, à 90 milles, est le point le plus rapproché. Si nous le manquons, nous arriverons en plein sur la côte du Connecticut, si personne ne nous cueille en route, bien entendu...

— A vos ordres, capitaine. Hé, vous autres, tas de fainéants, aux rames!... Un peu de cœur au ventre. L'exercice matinal, à ciel découvert, est recommandé pour le foie.

— Du foie! Un de ses compagnons se poulécha les lèvres. Tu me mets l'eau à la bouche... qu'est-ce que je donnerais pour en voir surgir toute une assiettée devant moi?"

— Patience; mon vieux, t'n'auras qu'à ouvrir la bouche

Proverbes océaniques

— Quand un esclave s'abrite sous un parasol, il se prive de la seule part du soleil qui soit bien à lui.

— Ne soyez pas l'auteur de votre propre découragement, comme le lépreux qui se regarde dans un miroir.

tantôt pour ingurgiter un bon morceau de brouillard.

— En tout cas, on s'est bel et bien laissé surprendre par les Nazis, juste comme les premières lueurs du jour donnaient en plein sur nous. Ils ont eu beau jeu.

— Nous leur avons servi de cible. Ça été aussi facile pour eux de nous atteindre que ça le serait pour moi d'envoyer revolver Goering à dix milles dans les airs, si je lui tenais le derrière au bout de mon pied. C'est ma femme qui aimerait voir ça.

— Ta femme?... je ne l'ai jamais vue avec toi.

— Personne ne l'a vue avec moi depuis que je l'ai mariée, plaisanta Stanislas, qui mesurait six pieds et sept. Le géant était un parfait mélange de Victor Mature et de Frankenstein... Avez-vous un peigne, quelqu'un?"

— Un peigne? Qu'est-ce que te prend, Stanislas? Te prépares-tu à tourner une scène d'amour avec Hedy Lamarr?"

— Ça viendra un jour. J'attends ma chance depuis des années... Alors, aucun de vous n'a un peigne?... Bon! Le grand Stanislas se lissa les cheveux avec la main. L'épaisseur de ses biceps cadrait mal avec les mouvements qu'il affectait à l'amusement de ses camarades. Ses poignets étaient comparativement aussi gros que des paturons de cheval.

— Oh! la! la! Stan, la future étoile de la colonie du film. Mes amis, je vous présente la prochaine vedette d'Hollywood. Lumières! caméras!

— Ah! Pas de farces, les gars! Attendez seulement que je décroche un rôle, je vais vous montrer mon savoir-faire. J'ai du génie!

— Capitaine, regardez!

ABORDAGE EN HAUTE MER

Tous redevinrent sérieux. Droit devant eux, à l'endroit même où le pétrolier avait coulé, le sous-marin réapparissait. Il se dirigeait sur eux.

— Il ne nous a peut-être pas vus, espéra Elder. Ramez hurla-t-il! Donnez-y! Ensemble, les gars! Essayons de leur échapper dans le brouillard.

Mais le submersible les avait localisés. Bientôt, ils distinguèrent sa tour montée par les officiers qui suivaient à la jumelle la course de l'embarcation. Des marins se groupèrent autour du canon sur la passerelle.

— Ils s'apprêtent à tirer sur nous, capitaine.

— Eh bien! puisqu'ils tiennent tant à dépenser leurs obus pour nous, nous n'allons pas leur refuser ce plaisir-là, et rester dans leur sillage pour qu'ils nous fassent sauter du premier coup.

— Hardi les gars! ramez, hop... hop!...

Ils virent l'un des officiers qui, de son poste d'observation, commanda d'attendre avant de tirer.

— Quelle est l'idée? articula Rossi. Supposez-vous qu'ils veulent nous questionner?"

— S'ils s'attendent à obtenir des renseignements de moi, ils se fourrent un doigt dans l'oeil! Je me mangerais la langue plutôt que de leur dire quoi que ce soit.

— Dites donc, interrompit Stanislas, ils ont un appareil cinématographique.

— C'est vrai... tiens-toi bien, Stan, c'est peut-être un scout

Le vieux radio



Vous ne voudriez pas voir ce vieux radio chez vous, n'est-ce pas? Comme vous avez raison. Mais regardez la vignette ci-contre et vous verrez le parti que vous en pouvez tirer.

d'Hollywood à la recherche de nouveaux talents. Tourne-toi de profil pour qu'ils ne voient pas ton oreille en chou-fleur.

Sciant une longue traînée de fumée derrière lui, le sous-marin obliquait dans leur direction. Ils entendirent le bruissement des vagues fendues par sa quille ainsi que les pulsations de ses Diesel. Une trentaine d'hommes, sur la passerelle, riaient, blaguaient, montraient le poing aux naufragés.

— Attention, Rossi, ils visent.

L'interpellé manoeuvra le bras au gouvernail avec toute l'énergie du désespoir. L'embarcation sauta du coup hors de son cours, mais la proue du submersible les pointa à nouveau. Dans un suprême effort, Rossi tira le timon sur lui jusqu'à ce qu'il le sentit lui écraser la poitrine. La gueule de canon ennemi cracha le feu. D'autres décharges suivirent. Le sous-marin fonçait sur eux. Quelques centaines de pieds à peine les en séparaient.

— Sautez! hurla Elder, sautez!... Tenez-vous éloignés des pelles et des hélices!... Lui-même sauta par-dessus bord. Il

Une commode amusante



On a pris l'ancien cabinet de radio que vous voyez à côté. On a scié les pattes, repeint le tout en couleurs pastel, décoré les portes au pochoir, disposé cette phrase qui porte à réfléchir: "Une place pour chaque chose, chaque chose à sa place" et voilà comment on a réussi à transformer en un meuble utile et agréable à l'oeil une vieilleries qui ne servait plus à rien.

était temps. L'immense coque d'acier accrocha la chaloupe en plein flanc. Ses parties éclatèrent avec fracas. Projetées en plein ciel, elles se choquèrent ensuite contre les parois de l'instrument destructeur, puis retombèrent sur les vagues.

Dégagez les voies nasales... soulagez l'inflammation des narines, respirez plus librement, grâce au Mentholatum. Mentholatum reconforte tous les jours.

"Je le sais depuis que le Café est rare...!"



POUR que chaque tasse soit réellement exquise, il vous faut employer un café vraiment bon! Voilà ce que beaucoup de ménagères ont constaté lorsqu'elles ont voulu obtenir un rendement maximum de la ration de café pour leur famille.

Et c'est pourquoi, aujourd'hui, le Maxwell House compte des milliers d'amateurs de plus qui sont convaincus que le café Maxwell House est vraiment merveilleux!

Vous pouvez être sûr que le Maxwell House vous donnera une satisfaction réelle et une valeur réelle pour votre argent parce que:

- 1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, sélectionnés parmi les meilleurs cafés du monde.
2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui en retient tout l'arôme et toute la saveur exquise.
3. A cause de la guerre, il est vendu en sacs, en une seule mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.



Café Maxwell House

Un Produit de General Foods



La vie est un combat pour les petits comme pour les grands!

Bébé est toujours à L'OFFENSIVE depuis qu'il prend PEPTONINE, aliment exceptionnel à base de froment pur et de lactose.



Si votre fournisseur ne vend pas PEPTONINE nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents.

PEPTONINE

1590, Av. de l'HOTEL-DE-VILLE - MONTREAL

LE COURRIER DE FRANÇOISE

Le résultat d'une parfaite maîtrise de soi-même vaut la peine des efforts qu'elle requiert

D.—J'ai dix-sept ans et je suis l'aînée de six enfants. On me dit jolie et élégante. Je sors rarement car mon unique plaisir consiste à me parer et à porter de belles toilettes. J'ai un caractère bizarre que je ne comprends pas moi-même. J'ai eu des amis que je n'ai pas conservés parce que je les trouvais volages. Un jeune homme sérieux seul me plairait. Un de mes compagnons de travail me plaisait mais il m'a dit que j'étais trop sérieuse pour lui. Je m'impatiente facilement, ce qui me rend maussade à la maison et aussi à mon travail. Je suis toujours prête à brusquer ceux qui me font attendre tant soit peu, et aussi les enfants qui à la maison sont bruyants. On me conseille d'aller voir un médecin afin qu'il me guérisse de cette nervosité. Comprenez-vous l'étrange caractère de la personne qui vous écrit? — **BLONDINETTE.**

R.—Ce mélange de frivolité et de sérieux, la modestie avec laquelle vous reconnaissez vos défauts sont la marque d'un caractère qui deviendra excellent lorsque vous vous serez corrigés de ce que vous êtes la première à déplorer. Vous avez raison de vouloir réagir sans retard afin de ne pas prendre de mauvaises habitudes. L'impatience et la brusquerie peuvent être causées par la nervosité mais elles sont surtout le résultat d'un manque de maîtrise sur vos premières impressions. Il suffit, comme vous me l'écrivez, d'un léger retard à vous répondre et à vous servir pour vous irriter; si, en votre présence, vos frères s'amuse à des jeux de leur âge et qu'ils sont bruyants, vous vous mettez en colère. Hors de vous, vous prononcez probablement des paroles blessantes, injustes, qui sont loin de vous attirer la sympathie. L'irritation rend disgracieux. Une jeune fille de dix-sept ans connaît rarement les véritables contrariétés et son sourire serein, ses yeux paisibles doivent être son plus bel ornement. Si vous donnez maintenant de l'importance à des choses qui n'en ont pas, si vous vous irritez pour si peu, comment réagirez-vous quand viendront les véritables contrariétés? Vous ne saurez les supporter et elles vous rendront doublement malheureuses par suite du manque de maîtrise de vous-même. Vous retournerez contre vous-même la violence dont vous aurez pris l'habitude et, loin de chercher l'apaisement dans la résignation, votre emportement débordera sur tout ce qui vous entoure: personnes et choses.

La lettre que vous m'avez écrite atteste que vous êtes instruite et votre connaissance de vous-même et votre désir de vous corriger témoignent que vous êtes intelligente. Ce sont là d'excellents éléments de formation et pour peu que vous mettiez votre volonté en oeuvre vous aurez vite fait de réformer votre caractère. Habituez-vous à supporter vos compagnons et vos compagnons de travail, à être agréable avec eux; même s'ils ne vous plaisent pas, à l'occasion, sachez aussi leur rendre service. Mais c'est dans votre famille surtout qu'il importe que vous vous rendiez aimable et avenante; autrement vous serez une cause de discorde et de mésintelligence. Vos jeunes frères ont droit de se divertir et si votre mère, de temps à autre, tolère qu'ils soient bruyants vous auriez mauvaise grâce à manifester de la mauvaise humeur. Essayez de les comprendre, soyez gentille avec eux et vous obtiendrez facilement d'eux ce que vous désirez. Secondez votre mère quand il vous sera possible de le faire au retour de votre travail et évertuez-vous à être pour elle une aimable compagne qui la distraie.

Si une jeune fille de votre âge doit entretenir une coquetterie le bon aloi, la toilette et les parures ne doivent pas cependant être les seules sources de son agrément. Il suffit de soigner sa mise et de porter ce qui convient à son type et ce qui l'avantage. Certaines femmes possèdent une élégance naturelle qu'il faut peu pour mettre en valeur; si, en plus, elles sont distinguées, posées, spirituelles et charmantes, elles suscitent l'admiration et s'attachent les coeurs. Vous voyez que le résultat d'une parfaite maîtrise de soi-même vaut la peine des efforts qu'elle requiert. On ne naît pas parfait, on essaie de le devenir en s'étudiant sans complaisance et en réagissant contre ses mauvais penchants. Si c'est le travail de tous les jours durant toute la vie, c'est aussi la source de consolants succès et des plus louables satisfactions.

FRANÇOISE.

POUR LE SOIR



Votre robe de dîner, bien que courte, demande une coiffure plus élaborée qu'une robe de ville. Dans les cheveux de cette jolie brune, on a disposé des aigrettes de héron glycinées. Au cou, un simple rang de perles et à l'épaule, une belle épingle de joaillerie.

Je remercie vivement toutes celles et tous ceux qui m'ont adressé des vœux de bonne année. Leurs souhaits m'ont été très sensibles.
Françoise.

D.—Où s'adresse-t-on pour entrer dans la Marine? — **QUI AIME LA MARINE.**

R.—Adressez-vous à 1466, rue de la Montagne, Montréal. C'est le bureau de recrutement de la Marine.

D.—Une jeune fille doit-elle envoyer des cartes de souhaits aux jeunes gens qu'elle connaît? — **HULL.**

R.—Une jeune fille n'envoie pas de cartes de souhaits aux jeunes gens; elle se contente de recevoir les leurs.

Rép. à Mme PHILIPPE G.: Je vais essayer de vous faire envoyer ce que vous me demandez. Bon courage et soignez-vous bien. Il ne sert à rien de vous tracasser, prenez donc votre partie de l'épreuve qui vous arrive et soumettez-vous au repos et aux bons traitements que l'on vous recommandera afin de guérir et de retourner auprès de vos petits enfants.

D.—Que suggérez-vous à une personne qui bégaye et désire se corriger? — **MERCI.**

R.—Le bégaiement se corrige aussi bien que n'importe quelle autre mauvaise habitude. Puisque vous avez résolu de vous corriger, le premier pas dans ce domaine est déjà fait. Il restera maintenant à vous surveiller afin d'éviter toutes les occasions de bégaiement. La première précaution à prendre est de parler lentement, de faire silence au moment où vous vous sentez prêts à bégayer, de prévoir les mots qui vous portent à hésiter et à les émettre d'une seule émission de voix. Dès que vous vous sentez entraînés à répéter la même syllabe, faites silence immédiatement, et continuez votre phrase lentement. Les débuts seront difficiles et vous oublierez de temps à autre les précautions que je vous indique mais vous réussirez à améliorer considérablement votre langage. Merci de votre amabilité.

D.—Peut-on se contenter de signer simplement son nom sur une carte de bon souhaits qui porte déjà une phrase? — **LUC.**

R.—Oui.

D.—Puis-je envoyer des cartes de souhaits de Bonne Année aux jeunes gens que je connais? — **CHEVEUX BLONDS.**

R.—Il faut vous abstenir d'envoyer des cartes de souhaits aux jeunes gens.

D.—Qu'entend-on par le "cadet" de la famille? — **IGNORANT.**

R.—On désigne par ce mot le plus jeune enfant de la famille.

D.—J'ai connu un jeune homme de seize ans qui m'impressionne beaucoup. Lorsque je le rencontre nous causons amicalement mais non de choses sérieuses. J'aimerais bien qu'il me fréquente. Que dois-je faire? — **BLONDE DE SEIZE ANS.**

R.—Tenez-vous-en à vos relations actuelles avec ce jeune homme. Une fille de votre âge ne doit pas recevoir sérieusement un jeune homme.

D.—J'ai 17 ans et j'aime un jeune homme que j'ai connu récemment. Il a une amie qui habite loin d'ici mais il vient tout de même me visiter de temps à autre. Croyez-vous qu'il finira par m'aimer? — **AMOUREUSE D'UN BLOND.**

R.—Vous pouvez recevoir ce jeune homme de temps à autre sans but sérieux car il ne faut pas songer à enlever son ami à une autre jeune fille. Si vous plaisez à ce jeune homme, de lui-même il demandera que vous le receviez plus fréquemment. Je vous trouve bien jeune pour songer à recevoir un jeune homme sérieusement.

D.—Que signifient les noms: Laurent, Jean, Louis? — **HULL.**

R.—Ces noms signifient: succès; aimé de Dieu; ami du peuple.

—Mlle ALINE FRENETTE, 6055, rue Saint-Denis, Montréal, désire échanger des chansons.

—Mlle JEANNINE PITRE, Saint-Paul l'Ermitte, P.Q., demande la chanson: J'ai donné mon coeur à un aviateur.

—M. GILLES LEGAULT, Laprairie, P.Q., demande la chanson: Pour moi et ma belle.

—Mlle THERÈSE POIRIER, 64, rue Desjardins, Saint-Jérôme, P.Q., demande la chanson: Reviens.

Huile de Charme No. 40

PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. \$1.00, par maille, port payé. (Gros échantillon \$0.25). Emballage discret, garanti.

Commandez à: **PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P. Q.**

LES BONNES MANIERES



NE CREEZ PAS D'EMBARRAS

Ns posez jamais une question à un convive au moment où il porte des aliments à sa bouche. Il ne pourra y répondre avant d'avoir complètement avalé sa nourriture et ils sera fort embarrassé.

D.—J'ai taché de peinture une jupe à plis, comment la nettoierais-je? — **ALINE L.**

R.—La peinture s'enlève habituellement très bien avec la térébenthine si la tache n'a pas été déjà mouillée avec de l'eau. Frottez vigoureusement avec un tampon imbibé de térébenthine et, en dernier lieu, servez-vous d'un tampon propre. Prenez soin de ne pas enlever la couleur de l'étoffe en même temps que la peinture.

D.—Que signifient les noms: Fernand, Laurent? — **UN QUI AIME À VOUS LIRE SOUVENT.**

R.—Ces noms signifient: fidèle; succès.

D.—J'ai dix-neuf ans, je ne sors pas souvent et je suis soumise à mes parents. Je n'ai pas d'ami sérieux mais une de mes compagnes de classe a un frère, ami de mon frère, qui vient souvent chez moi et que je connais bien. Cet hiver, nous ferons une fête-surprise à un de mes frères, pourrais-je demander à ce jeune homme de m'accompagner à cette soirée? — **NIL.**

R.—Certainement.

—Mlle LAURETTE THIBAUT, 446, rue Létourneau, Montréal, demande la chanson: La prière d'une maman.

—M. GILBERT LAROCHE, 389 ouest, rue Laurier, Montréal, demande la chanson: Vous ne saurez jamais.

—M. ROLAND BOIVIN, 11, rue Gagné, Saint-Joseph d'Alma, P.Q., demande la chanson: Trop tard; M. EDOUARD LAVIGNE (même adresse) demande la chanson: Pour moi et ma belle.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant

Pour soulager promptement — **OVARGENT REMS** la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczémas, piqûres d'arthrite, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraichissante, antiseptique D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la **PRESCRIPTION D.D.D.** 35c



Feather Cut

SPECIAL DE JANVIER

PERMANENTE \$3.50
REG. \$7.50 POUR

Cette permanente comprend
COUPE, SHAMPOING,
PERMANENTE, MISE EN PLS
Prix régulier \$7.50 pour \$3.50

AUTRES SUGGESTIONS

Permanent Life Cream . . . 4.50
Brush Cut 1.00
Massage 50c à 1.00
Shampooing et mise en plis 0.75

Spécialistes en teintures de cheveux

SALON PERRAULT ENRG.

1597 est, Mont-Royal (En face du théâtre Passe-Temps) CH. 9214

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularités
Fatigue, Périodes douloureuses
Faiblesse, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES FAIBLES

Ce Chimique FRANCO
Américaine Lée
1570, rue St Denis

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Commençons bien l'année

Voilà. Le temps des fêtes est passé et nous allons pleinement entrer dans la nouvelle année. Il faut la prendre avec raison, pour lui faire un début en beauté. L'hiver, déjà si rigoureux au mois de décembre, n'est pas encore fini, tant s'en faut, et c'est tout d'abord contre lui que nous devons diriger nos efforts.

Lorsque nous sortons, si nous ne voulons pas tomber malades, il faut mettre de côté les préoccupations de coquetterie qui n'ont pas leur raison d'être en temps de guerre et s'habiller comme il faut. C'est un tort de lèse-santé de sortir par les températures que nous avons

posé d'un pantalon de lainage bleu clair. La veste de même teinte est entièrement brodée de motifs de laine de différents tons. Il est bien évident qu'il ne s'agit pas là d'un pyjama de lit, mais bien d'intérieur. Les manches longues donnent du confort et on porte ce joli

pois jaunes et les carrés jaunes sont brodés de dessins différents exécutés en noir. La longue frange est jaune et noire. Il est évident que l'on peut créer soi-même un châle très personnel en se servant de l'idée mais en l'adaptant à son goût. On jette ce châle sur les épaules lorsqu'il ne fait pas très chaud dans la maison et immédiatement on ressent la chaleur douce qui donne le vrai confort.

La robe de chambre de coton piqué est aussi très aimable. On la fait la plupart du temps en tissu imprimé, doublé de même tissu uni et quelquefois elle est reversible. Les robes de finette imprimée ont aussi beaucoup de vogue.

QUELQUES DETAILS SUR LES NOUVEAUTES

On a beau, en ce moment, aimer follement les mélanges de couleur, il y en a quand même qu'il ne faut pas faire. Il faut bien étudier avant de choisir les accessoires. Quelques costumes de couleur gaie sont précisément mis en valeur par des accessoires sombres. Ainsi, si vous avez un manteau genre redingote rouge vif, avec le col de velours noir, rien ne peut être plus chic, ni plus agréable que des accessoires noirs. Par accessoires, on entend évidemment les souliers, le sac et les gants. Le chapeau pourra très bien être du même rouge que le manteau.

N'oubliez pas non plus qu'on nous annonce pour le printemps une recrudescence de la mode pour les garnitures de dentelle. Aussi, si vous en avez de belle, gardez-la précieusement. Vous pourrez garnir de dentelle noire des robes de couleurs pastel, de même que des robes bleues ou roses. La dentelle bleu marine ira aussi très bien avec ces deux dernières. La dentelle blanche ou crème se portera par contraste sur les robes sombres. Vous en disposerez un petit volant autour du cou et des manches ou vous la placerez en forme de bavette ou de double collier. C'est tellement joli et tellement féminin, la dentelle, qu'en vérité on ne s'en lasse jamais. On en verra aussi beaucoup sur les blouses, surtout celles d'après-midi, munies de jabots.

UN GRAND PROBLEME

Un grand problème, c'est celui qui se pose aux mères de familles qui ont de grandes fillettes. C'est en effet tout une affaire que trouver la façon de bien habiller les enfants de 12 à 14 ans, qui ne sont plus des enfants et ne sont pas encore des jeunes filles. Elles ont des visages de fillettes, ce qui les empêche de porter des robes de jeunes filles et il est impossible de trouver quelque chose qui leur aille dans les rayons des enfants. Pour elles, il n'y a guère qu'un modèle à recommander: c'est le petit ensemble tailleur, composé d'une jupe et d'une jaquette, comme celui que nous voyons ici. Cela permet de porter aussi bien la blouse que le chandail (ce dernier est plus confortable en ce moment) et la fillette se sent à l'aise. On peut choisir ce costume en tweed ou en lainage de ton uni, clair ou foncé. Le gris, le marine, le beige sont parmi les tons préférés, mais les mélanges de couleurs, les tweeds chinés sont encore préférables parce que plus jeunes.

Pour les petites filles, qui ne posent pas encore ce problème, une



Quand il ne fait pas très chaud à la maison, il faut s'arranger pour avoir du confort et porter des vêtements d'intérieur spécialement prévus pour l'occasion. Le châle est une aimable nouveauté.

ces temps derniers simplement chaussés de bas de rayonne ou de fil. Les sous-vêtements chauds ont aussi leur raison d'être.

A LA MAISON

Il fait si froid qu'on a de la mière à bien chauffer les maisons et ceux qui demeurent dans les rez-de-chaussée le savent encore mieux que personne. Ne craignez pas de vous habiller confortablement pour rester chez vous. On fait, pour les robes d'intérieur aussi bien que pour les vêtements de nuit des modèles très confortables, qui ne manquent cependant pas de chic. Je vous assure que le temps n'est pas aux impondérables robes de nuit de sheer ni même de crêpe. Si vous en avez reçu en cadeaux des fêtes, gardez-les soigneusement pour les porter dès qu'il fera beau et doux.

Voyez les modèles que nous vous présentons ici. Le pyjama est com-

modèle avec des pantoufles à semelles épaisses et des socquettes de laine si on ne veut pas porter de bas.

Et puis, voici le châle. On ne peut s'imaginer comme il est pratique pour la maison. On en fait de différentes façons, mais celui-ci doit son originalité à l'agencement des couleurs et des motifs. Les grands carrés noirs sont brodés de



Les grandes fillettes qui ne peuvent pas encore porter de vrais modèles pour jeunes filles seront très chic avec un petit costume tailleur de tweed uni ou quadrillé porté avec une blouse chemisier ou un chandail. Quant aux bambines, le manteau droit de gros lainage leur compose un vêtement d'hiver parfait et confortable à souhait.

maman adroite pourra profiter de la vogue des manteaux semblables aux manteaux d'hommes et faits de même tissu pour retailer, dans le paletot de son mari ou de ses grands fils un confortable manteau pour la benjamine. Règle générale, plus ce manteau est droit, mieux il va. Vous en voyez un joli exemple ici.

Nous allons donc aborder l'année 1944 en beauté, et nous allons tâcher de nous arranger pour qu'elle soit une année, non pas de sacrifices coûteux, mais de bon sens, qui nous permettra d'avoir à la fois

chic et confort, sans que cela nous coûte trop cher. Comptez, pour vous y aider, sur votre amie

JANIE.

ANTALGINE
Soulage toujours
MAUX DE TÊTE
En vente partout 25c et 75c

Mme A. COURVAL
CORSETIERE DU NORD
Spécialité: Corsets et corselettes NU-BACK, LELONG et D. & A.
Brassières GOTHIC et ARIETTA
Corsets pour maternité. Ceintures médicales. Bas élastiques.
CORSETIERES EXPERTES
27 ANS D'EXPERIENCE
5 magasins à votre service:
3132 Masson
4235 St-Laurent
4491 St-Laurent
4861 Sherbrooke O.
6550 St-Hubert

Si vous voulez chasser la mauvaise humeur...

PRENEZ DES VITAMINES DU Groupe B

ONE A DAY
Comprimés ONE A DAY contenant des facteurs de la VITAMINE B

Les Vitamines B et la bonne humeur semblent aller de pair. Les gens qui ont pris des comprimés ONE-A-DAY contenant des facteurs de la Vitamine B s'en sentent très bien. Ils ont plus d'énergie—sont plus gais—ont l'esprit plus vif. Si vous voulez avoir un meilleur appétit, une meilleure digestion, des nerfs plus calmes et plus d'énergie—ne manquez pas d'essayer les Comprimés ONE-A-DAY contenant des facteurs de la Vitamine B. Vous prenez seulement un comprimé par jour: chose facile à se rappeler. 30 comprimés—provision d'un mois—\$1.35. 90 comprimés—provision de trois mois—\$3.25.
Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto

Un SOULAGEMENT pour FEMMES ET JEUNES FILLES

Les suppositoires "Orange Lily" sont un traitement local destiné à soulager femmes et jeunes filles souffrant d'inflammation, congestion, état catarrhal, ainsi que démangeaison et irritation causées par la leucorrhée. Ils aident à soulager les douleurs mensuelles et favorisent la régularité. Sûrs, antiseptiques, détersifs et cicatrisants, ces suppositoires contribuent à diminuer les souffrances physiques et à sauvegarder la bonne apparence personnelle. Format régulier, prix \$2.00. En vente partout dans les pharmacies et magasins à rayons.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt 24)
B. P. 191 Windsor, Ont.

Essai de dix jours Envoyez 10c

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Stimulez les rides, les pattes d'oie, les muscles affaiblis et autres signes de l'âge, grâce à la **CREME NOCTURNE** aux vitamines F, la seule qui affecte les couches profondes de la peau. Prix \$1.25 pour 60 jours de traitement, plus 15c pour taxe et expédition.

Laboratoire **COQUETTE** MA. 4877

294-A, Ste-Catherine O., Montréal

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyez la somme de 20 sous en écrivant libéralement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout au "Petit Journal" Service des Patrons 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place ils vous parviendront par la poste.



3604
SIZES
12-42

PATRON No 3604. — Rien de plus gracieux que cette robe à effet deux pièces qui met merveilleusement une jolie taille en valeur. La jupe place son ampleur en avant, au moyen de fronces. Le corsage ajusté boutonne en avant et s'agrémenté d'une encolure en V qui peut être laissée unie ou enjolivée d'un col de dentelle. La manche peut être à volonté longue ou courte. Le patron no 3604 est établi pour les tailles 12 à 20 et pour 36 à 42 pces de buste. La taille 36 requiert 3 1-4 vgs de tissu en 39 pces de largeur et 1-2 vg de contrastant.



3484
SIZES
12-46

PATRON NO 3484. — Rien de plus agréable à porter que cette jupe à bretelles tout à fait nouvelle. Le même patron vous servira cet été pour vous tailler des robes à dos bain-de-soleil. La façon dont l'encolure est découpée en V très prononcée, devant et derrière met en valeur la blancheur ou le vif éclat de la blouse chemisier à manches longues ou courtes, et dont le patron est inclus. Cette jolie robe deux pièces pourra se faire en léger lainage ou en cotonnade. Le patron no 3484 est établi pour les tailles 12 à 20 ans et pour 36 à 46 pces de buste. La taille 36 requiert 1 3-4 vgs de tissu en 54 pouces de largeur pour la jupe à bretelles et 2 1-4 vgs de tissu en 39 pces pour la blouse.

mieux, car une préparation forte en parfum irrite les narines et aggrave toute légère infection du visage.

RICHE, RECONFORTANT ET SAVOUREUX
... LE CAFÉ PRÉFÉRÉ DES HOMMES!



Un moyen infallible d'obtenir plus de confort et de satisfaction par tasse: toujours exiger l'incomparable Café Chase & Sanborn—torréfié au Canada afin de vous arriver avec toute sa riche saveur.

LE CHANDAÏL



Pour une jeune fille qui travaille, rien n'est plus charmant qu'un chandail, porté avec une gentille jupe de tweed ou de lainage de couleur unie. Le chandail n'est jamais si chic que porté avec un collier comme on le voit ici, où il s'agit d'un collier à trois rangs en perles de jais. Le chandail est jaune et la jupe noire.

Beignes

- 1 tasse de sucre,
- 2 1/4 c. à soupe de beurre,
- 3 oeufs,
- 1 tasse de lait,
- 4 c. à thé de poudre à pâte "Magic",
- 1/4 c. à thé de cannelle,
- 1/4 c. à thé de muscade râpée,
- 1 c. à thé de sel,
- 3 1/2 tasses de farine, plus ou moins.

Crémez le beurre, ajoutez la moitié du sucre. Battez les oeufs jusqu'à très légers, ajoutez le reste du sucre et combinez les mélanges, battez bien. Ajoutez la farine, le sel, la poudre à pâte et les épices tamisées ensemble — ensuite, suffisamment de farine pour faire une pâte assez ferme pour rouler. Mettez-en un tiers sur planche légèrement enfarinée. Pétrissez un peu, tenez et roulez à 1/4" d'épaisseur. Découpez avec un moule à beignes. Faites frire dans une bonne graisse; lorsque brunis, retirez de la graisse à l'aide d'une brochette et laissez égoutter sur un papier brun. Roulez les restes de pâte avec la moitié de la pâte qui reste, formez et faites frire comme auparavant, et répétez ceci jusqu'à ce que toute la pâte soit employée. Les beignes doivent vite monter à la surface de la graisse, brunir sur un côté et être retournés pour brunir sur l'autre côté. Ne les retournez qu'une fois. La graisse doit être tenue à une température uniforme. Si trop froide,

les beignes l'absorberont; si trop chaude, les beignes bruniront avant d'avoir monté dans la graisse.

Air, eau, sommeil

L'homme meurt du manque d'air en cinq minutes, du manque d'eau en une semaine et du manque de sommeil en dix jours.

—A quel bon se cracher dans les mains quand on va nager?
—Quand un pêcheur est emporté par un crocodile, on peut dire que chacun a pris ce qu'il voulait!



Prêtres Belges exécutés

LONDRES, 8. — Deux prêtres catholiques, l'abbé Peeters et l'abbé Desirant, accusés d'avoir aidé les patriotes, ont été récemment exécutés par les Allemands après avoir refusé de faire des aveux à la Gestapo. Ils chantaient le Te Deum en se rendant au poteau d'exécution.

● A Londres, on vend des morceaux de la maçonnerie du palais de Westminster endommagée par les raids nazis, au bénéfice des oeuvres de charité anglaises.

DÉLICIEUSES SANS BEURRE

BRIQUES A LA CANNELLE MAGIC



- 2 tasses farine tamisée
 - 4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
 - 1/2 c. à thé sel
 - 4 c. à soupe shortening
 - 1/2 tasse lait (évaporé)
 - Cassonade — Cannelle
 - 1/2 tasse raisins
- Mélangez et tamisez les trois premiers ingrédients. Incorporez le shortening. Ajoutez le lait pour faire une pâte liasse. Pétrissez 1/2 minute sur planche enfarinée. Abaissez la pâte à 1/4 pouce d'épaisseur, lui donnant une forme oblongue. Saupoudrez de cannelle, cassonade et raisins. Roulez sur la longueur et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Cuissez à plat dans saucière à tarte ou à muffins graissés, 15 minutes à four chaud (450° F.). Donne 10 briques.

FABRICATION CANADIENNE



ASSURE UNE CUISSON PARFAITE

ENCORE UNE TRANCHE?



—pour cuire du vrai bon pain, employez la Levure Fleischmann FRAÏCHE

Le pain est aujourd'hui plus important que jamais. C'est l'aliment producteur d'énergie le plus essentiel et le moins coûteux. Une excellente source naturelle de la vitamine B, il aide aussi à ménager les autres aliments. Si vous cuisinez à la maison, employez toujours la Levure Fleischmann fraîche pour faire du pain vraiment bon—c'est la préférée au Canada depuis plus de 70 ans. Demandez à votre épicier la Levure Fleischmann fraîche sous l'étiquette jaune familière—aujourd'hui même.

FABRICATION CANADIENNE

COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche —une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

Le cold-cream et ses usages

L'hiver arrivé, madame compte plus que jamais sur le cold-cream pour empêcher sa peau de devenir sèche, plissée et rude. Si elle travaille dans une usine de guerre, elle a naturellement fait usage de plus de crème qu'elle n'en avait l'habitude afin de s'assurer que toute impureté soit bien enlevée de sa peau. Voici quelques points dont elle doit se souvenir, si elle tient à ce que cette aide de beauté produise tout l'effet attendu. Le cold-cream doit fondre au contact avec la peau et s'étendre d'une manière lisse sur le visage. Il doit contenir des huiles adoucissantes qui se mélangent facilement à toute huile naturelle sur la surface de la peau. Il ne doit pas être très parfumé. Une odeur douce est ce qu'il y a de

Pilules Dodd's POUR LES REINS

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS



AUX VARIETES ST-JACQUES

Tallulah Bankhead a recommencé sa carrière au cinéma pour racheter son échec lamentable d'il y a dix ans

HOLLYWOOD, 8. — C'est dans le but de faire oublier l'échec lamentable qu'elle a connu il y a dix ans à Hollywood, que la grande actrice Tallulah Bankhead a finalement consenti à recommencer sa carrière cinématographique dans la capitale du film, où elle s'était pourtant promis de ne plus jamais remettre les pieds.

Cette fois, la grande actrice, qui fait sa rentrée au cinéma dans "Lifeboat", film dirigé par Alfred Hitchcock, est bien décidée à faire la conquête de la capitale du film. Pour aucun prix, cependant, elle ne consentira à répéter l'erreur qu'elle a commise voici dix ans en acceptant des rôles de femme fatale.

Quand la Paramount la fit venir à Hollywood et lui fit, en 1932, signer un contrat à long terme, elle n'avait qu'un but: détrôner Greta Garbo, qui était alors la reine des femmes fatales, et installer à sa place Tallulah Bankhead, qui était fort belle, intelligente et talentueuse.

ÉCHEC LAMENTABLE

Tallulah fit ses débuts à Hollywood dans "Tarnished Lady", comme partenaire de Clive Brook. En dépit de la publicité monstre que fit la Paramount autour de ce film, celui-ci n'obtint que fort peu de succès. La Paramount ne se découragea pas pour si peu et fit jouer Tallulah dans l'orbite de Charles Laughton dans "The Devil and The Deep". Le film fut distribué au son des trompettes et des tambours, mais sans amener le résultat désiré.

Tallulah, qui, nous l'avons dit, était intelligente, comprit que Gre-

ta Garbo était trop bien installée sur son piédestal pour en être délogée aussi facilement et elle supplia son studio de lui confier des rôles d'un autre genre. Malheureusement, la Paramount ne l'entendait pas de cette oreille et elle persista dans le sentier où elle s'était engagée en faisant tourner à l'actrice le film "Faithless", cette fois avec Robert Montgomery comme partenaire. Le film fut un fiasco et Tallulah laissa la Paramount. L'actrice resta quelque temps à Hollywood, puis, quand elle vit qu'aucun autre studio important ne semblait vouloir l'engager, elle partit pour New-York.

La plupart des critiques du temps furent loin de se montrer sympathiques à l'actrice. Certains prétendirent même que Tallulah n'était pas et n'avait jamais été une actrice, ce qui n'était certes pas le cas.

Bien qu'elle n'eût encore jamais connu de grands succès sur la scène américaine, elle s'était pourtant révélée merveilleuse actrice.

SA CARRIERE

Tallulah Bankhead, qui est née dans l'Alabama, fit ses débuts sur la scène à 16 ans en interprétant le rôle titre de la pièce "39 East" avec une troupe du répertoire.

Toute fière du succès obtenu dans cette pièce, elle partit pour New-York croyant faire rapidement la conquête du Broadway. Mais elle ne devait pas tarder à être déçue. Après avoir fait et refait pendant longtemps la tournée des réalisateurs new-yorkais, elle finit par obtenir un rôle dans une pièce intitulée "The Squad Farm". Mais ses débuts sur le Broadway passèrent totalement inaperçus des critiques. Pendant trois ans elle ne put obtenir que des rôles peu importants et fut incapable de faire valoir ses talents d'actrice jusqu'au jour où sir Gerald du Maurier la fit venir en Angleterre pour jouer dans "The Dancer".

LE SUCCES LUI SOURIT

Elle obtint un succès monstre dans cette pièce et fut acclamée par les critiques. Elle joua ensuite dans "The Green Hat", "The Gold-Diggers", "Her Cardboard Lover", "They Knew What They Wanted", "Let Us Be Gay" et "Camille" et devint bientôt l'idole de Londres.

RETOUR EN AMERIQUE

Elle revint aux États-Unis au mois de janvier 1941, après avoir connu le triomphe pendant huit ans en Angleterre, et c'est alors que la Paramount la fit venir à Hollywood. Après son échec dans la capitale du cinéma, elle retourna sur le Broadway et y joua dans "Forsaking All Others", "The Snob", "Dark Victory", "Rain", "The Circle" et "Anthony and Cleopatra", mais sans remporter de grands succès.

En 1937, elle épousa l'acteur John Emery, dont elle devait divorcer en 1941. Puis, après avoir joué pendant 7 ans sur le Broadway, Tallulah obtint son premier grand succès en 1939 dans "The Little Foxes". Hollywood voulut alors la faire revenir, mais l'actrice refusa.

Tallulah joua ensuite dans "The Skin of Our Teeth", qui lui valut en Amérique un aussi grand triomphe que "The Dancers", en Angleterre. Tallulah, qui pendant douze ans avait été à peu près ignorée par ses compatriotes, fut soudain reconnue comme une des plus grandes actrices américaines, si bien qu'elle se vit accorder un salaire de \$3,000 par semaine, le plus gros salaire payé depuis de longues années sur le Broadway.

Tallulah jouait depuis six mois dans "The Skin of Our Teeth", lorsque le directeur Alfred Hitchcock lui envoya le scénario de "Life boat" et une note dans laquelle il lui disait que, si elle croyait que ce film pouvait faire oublier son échec à Hollywood, dix ans plus tôt, elle l'obligerait beaucoup en le lui laissant savoir.

Cette note habile a eu son effet. Peu après, Tallulah partait à la conquête de la capitale du film.



Juliette Beliveau, qui en compagnie de Joseph, Lola et Georges Leduc fera rigoler les spectateurs au Marché St-Jacques dimanche soir. — Jeanne D'Arc Charlebois, chanteuse imitatrice de nombreux artistes de la radio sera aussi au programme.

AU SYSTEM



Madeleine Carroll, en vedette dans le film "The 39 Steps", à l'affiche cette semaine au cinéma System.

Hayden n'aurait jamais cru peser un jour autant

HOLLYWOOD, 8. — Dans une scène du film de la Paramount "Minesweeper", l'acteur Russell Hayden pesait le joli poids de 488 livres! Russell, qui joue le rôle d'un canonier, a atteint ce poids lorsqu'il a revêtu un costume de scaphandrier pour tourner sous l'eau. Voici comment il arrive à peser ce poids:

- Russell Hayden 190 livres
- Scaphandre 40 "
- Casque de cuivre 58 "
- Bottines en métal 50 "
- Poids de plomb 150 "

Total 488 livres

SYSTEM	HA. 2000	SAMEDI
		MARDI
"THE 39 STEPS"		
Robert Donat — Madeleine Carroll		
"RIOT SQUAD"		
avec Richard Cromwell		
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS		
"THE MORTAL STORM"		
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI		
"THE PIED PIPER"		
avec Monty Woolley		
"I MARRIED A WITCH"		
Fredric March — Veronica Lake		
Reprise: "PRIDE & PREJUDICE"		
avec Greer Garson		
Bientôt: "CONEY ISLAND"		

● Pour que les pommes de terre ne soient ni molles ni aqueuses, on ne les plonge dans le récipient que lorsque l'eau est en complète ébullition.

Réouverture du café American

A l'occasion de la réouverture du café American, qui a eu lieu vendredi le 7 janvier, la direction présente une sensationnelle revue mettant en vedette plusieurs bons artistes venant directement de New-York, tels que Bernard et Rich sensationnels danseurs du Broadway et plusieurs autres de grande réputation.



CAFE AMERICAN

"Reconnu pour ses spectacles"
92 est, rue Sainte-Catherine

MAINTENANT OUVERT A L'AFFICHE

Une sensationnelle revue mettant en vedette

- BERNICE BROWN Danseuse acrobatique
- LEO WHITE Maître de cérémonies
- BERNARD & RICH Sensationnels danseurs du Broadway
- JEAN PAUL Danseur à claquettes

Et plusieurs autres bons artistes de New-York

CHARLES GIGUERE

et son orchestre
2 REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS
9.30 P. M.
et
MINUIT

ANNEE NOUVELLE avec ARTISTES NOUVEAUX AU

Marché St-Jacques

Amherst et Ontario

DIMANCHE, 9 JANVIER, A 8.30 HEURES

En vedette: la délicieuse et charmante imitatrice de tous les artistes de la radio

Jeanne-d'Arc CHARLEBOIS et la fameuse comédienne

Juliette BELIVEAU

qui fera partie de la troupe avec

Joseph, Lola, Georges Leduc

Le public peut être assuré que cette soirée sera fertile en émotions de toutes sortes avec

JOSEPH MARTEL et JULIETTE BELIVEAU

Ces deux comédiens réunis sont impayables. Une foule d'autres numéros sont au programme avec le sensationnel maître de cérémonie de couleur

BARON WILSON

Le parfait seau de Cab Calloway

ADMISSION: 30¢, 40¢, 50¢. — BILLETS: CH. 2302
Après 7 heures, dimanche, Tél.: FR. 0000

LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "Action In The North Atlantic"

C'est la glorification, sur le celluloïde, de la marine marchande américaine. Pour réussir l'entreprise, Warner Bros. a engagé comme second Humphrey Bogart, sous les ordres du capitaine Raymond Massey, et a fait accomplir à ces rudes loups de mer au coeur tendre deux traversées de l'Atlantique, chargées de désastres. Au cours d'un intervalle à terre, Bogart trouve le moyen de pénétrer dans un assommoir du bord de l'eau, de casser la mâchoire à un individu indiscret et d'épouser la blonde chanteuse du bistro. Mais tout ceci n'est que hors-d'oeuvre, sans rapport avec les aventures de mer se déroulant sur le film. Le voyage numéro un est exécuté par un pétrolier, lequel se fait torpiller par un temps de brouillard. L'équipage l'abandonne juste au moment où, torche flottante, il va sombrer. Les survivants, subseqüemment exposés aux balles de mitrailleuses et à un abordage, sont finalement ramassés et transportés à New-York. Plusieurs d'entre eux s'embarquent ensuite sur un cargo faisant partie d'un convoi à destination de Mourmansk. Le cargo, attaqué en haute mer par une meute de sous-marins, abandonne le convoi, est suivi par un sous-marin ennemi monté en surface et se fait couler d'un coup d'épéon par le cargo, qui se traîne enfin jusqu'au port, avec sa cargaison intacte. Tout le film est une symphonie de tempêtes, d'explosions et de photographies faites partiellement dans les studios. Comme beaucoup de productions de guerre récentes, il nous fait penser à ces films d'action qu'Hollywood produisait jadis et qui prenaient une série de semaines à se dérouler. Pour l'avoir produit, Warner Bros. a obtenu le droit d'arborer un "Maritime Service Victory Flag" spécial. Dans le genre mélodrame, "Action In The North Atlantic" est de premier ordre.

PALACE — "A Lady Takes A Chance"

Le directeur William Seiter, de RKO Radio, a réussi ici une comédie réaliste extrêmement ingénieuse. Elle est parfois rude, souvent crue, mais mérite absolument qu'on aille la voir. Mlle Jean Arthur joue une jeune New-Yorkaise visitant l'Ouest américain dans un autocar de tourisme. Le voyage commence à l'intéresser lorsque, dans un rodéo, le dompteur de broncos John Wayne dégringole de sa bête et assomme presque la jolie personne. Le couple se remet de ses émotions dans un bar, est mêlé à une bataille, s'occupe de ses affaires privées sur une voiture à foin et dans un hôtel borgne, lorsque Mlle Arthur a manqué son autocar. Mais alors, le mâle M. Wayne, qui n'aime que sa liberté et son cheval, émet la délicate opinion qu'une femme "est comme une paire de chaussettes; il faut changer souvent". Mais Mlle Arthur, qui a bien envie du mariage, est d'avis "qu'un homme qui aime son cheval peut aimer une fille". C'est elle qui finit par avoir raison. Le film est d'un réalisme beaucoup plus franc que les censeurs ne le tolèrent généralement. Ce couple-là indique très bien ce qu'il veut, au milieu d'excellentes scènes de la rue dans un bourg de l'Ouest; les bruits dans le film sont particulièrement ingénieux et amusants (coyotes, ronflements de dormeurs, hennissements de chevaux) et les trucs de caméra très heureux (foyer embrouillé pour suggérer l'ivresse ou l'excitation). John Wayne personnifie bien le jeune homme beau et rude, avant qu'il subisse l'esclavage de l'amour. Mlle Jean Arthur est, comme toujours, épouvantablement attrayante. Dommage qu'elle manifeste une tendance, qui semble s'accroître avec chacun de ses films, à trop insister sur la farce grossière, et pas assez sur la comédie subtile.

PRINCESS — "The Fallen Sparrow"

Voilà une pièce mélodramatique au-dessus de la moyenne. Le rôle principal, tenu par John Garfield avec des ressources de rudesse et de sensibilité bien balancées, est celui d'un vétéran américain de la guerre civile d'Espagne, lequel (pour des raisons tortueuses et strictement nazies) obtient son relâchement d'une prison de Franco. Il revient à New-York pour découvrir que l'assassinat de son ami d'enfance, un agent de police italien, a été camouflé en suicide. Les recherches de Garfield pour retrouver le coupable se développent alors en un second front personnel contre une bande d'espions. L'intrigue évolue parmi la haute société, et notre héros rencontre de telles énigmes vivantes et décoratives que Maureen O'Hara, Martha O'Driscoll et Patricia Morison. L'histoire est excitante à souhait, jusqu'à son fabuleux dénouement. Autres acteurs que l'on doit mentionner dans le film: Walter Selzak, Bruce Edwards et John Miljan.

Le jeune Farley Granger a été "découvert" grâce aux annonces classées

HOLLYWOOD, 8. — Voici quelques mois, le jeune acteur Farley Granger, qui est âgé de 17 ans, faisait des courses pour gagner un peu d'argent de poche et aider sa mère, employée dans un grand magasin.

Aujourd'hui, grâce à une petite annonce classée, le jeune garçon

a un contrat de sept ans avec Samuel Goldwyn et gagne \$100 par semaine.

Pendant trois mois, Goldwyn a recherché en vain un jeune acteur pouvant jouer le premier rôle romantique comme partenaire d'Anne Baxter, dans "The North Star", roman de Lillian Hellman se passant en Russie.

A des douzaines d'acteurs connus et inconnus il a fait passer des essais avec Anne Baxter, Walter Brennan, Walter Huston, Ann Harding et les autres acteurs devant jouer dans "The North Star" mais aucun d'eux ne faisait l'affaire.

Alors qu'il ne restait que quelques jours avant de commencer le film, Goldwyn, en désespoir de cause, décida de faire insérer une petite annonce dans un journal d'Hollywood. Granger fut un des premiers à répondre, Goldwyn le fit venir à son studio lui fit passer un essai cinématographique et lui confia le rôle. Granger a si bien réussi son interprétation que le réalisateur lui a fait signer un contrat à long terme.

AU CRYSTAL PALACE



Manda, fameuse comédienne de la troupe d'Arthur Petrie, qui présente cette semaine au Crystal Palace une comédie intitulée "Jamais un sans deux".



Marcelle Chantal, Micheline Presle et André Luguet, dans une scène du film "Jeunes filles en détresse", à l'affiche au Saint-Denis depuis vendredi. Le second film est "Vous seul que j'aime", où brillent Réda-Caire, Gorielt et Mona Goya.

AU SAINT-DENIS



Un des danseurs que l'on pourra voir évoluer lors du concert qui donneront les Cosaques du général Platoff au théâtre St-Denis, les 20 et 21 janvier prochains.

Premier rôle de comédienne

HOLLYWOOD, 8. — Teresa Wright, qui jusqu'ici n'avait interprété que des rôles dramatiques, aura la chance de nous montrer ses talents de comédienne dans son prochain film. Samuel Goldwyn a en effet décidé de lui confier le premier rôle féminin de "The First Co-Ed", comédie dont il commencera sous peu la réalisation. Teresa a récemment terminé "Those Endearing Young Charms", film adapté d'un succès du Broadway que l'on distribuera prochainement.

ARCADE

2ième SEMAINE

HENRY DEYGLIN
LES SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES
MARCEL CHABRIER
MARC FORREZ
JEAN DUCEPPE
PHILIPPE ROBERT
MURIEL GUILBAULT

ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

MICHELINE PRESLE
MARCELLE CHANTAL
JEUNES FILLES EN DETRESSE

REDA-CAIRE
chanté
VOUS SEUL QUE J'AIME

Les Cosaques de Platoff passeront dans notre ville

Les 20 et 21 janvier prochains, Montréal recevra au théâtre Saint-Denis les célèbres Cosaques du général Platoff. Voici le programme qu'ils danseront ou chanteront:

- Béni soit le Seigneur Tchakowsky
- Ave Maria Donizetti
- Solistes: N. Khadarik, baryton, V. Mamonoff, ténor
- O Dieu Saint Tchakowsky
- Crede Gretchaninoff
- Soliste: M. Didovitch, ténor
- La Neige a soufflé sur la Russie Air populaire
- Soliste: V. Mamonoff, ténor
- Prières au Seigneur Gretchaninoff
- Soliste: N. Khadarik, baryton
- Ces Cloches du Soir Élégie sur des mots de Kolzoff
- Soliste: M. Didovitch, ténor
- La Valse Fogel
- Chant des Plaines Knipper (Nouvelle chanson russe arr. par V. Fadchenkoff)
- Ville Bien-Aimée Bogoslavsky (D'un jeune aviateur qui participa à la défense de Stalingrad)
- Les Nations-Unies, marche de la victoire Shostakovitch
- Chanson de la Puce Moussorgsky (Arr. de Fiveisky)
- Soliste: N. Khadarik, baryton
- En 1893 Chanson de guerre cosaque
- Leshinka Danse cosaque du Caucase
- Danseur: S. Tavanieff
- Siens Folk-lore russe
- Yeux Noirs Chanson gypsy russe
- Soliste: M. Didovitch, ténor
- Borodino Air patriotique
- Polka du Rire Chanson comique (Arr. de Vladimir Heifetz)
- Kozatchok Danse de Cosaques.

A L'ARCADE



M. Jean Duceppe, en vedette dans la pièce "Les Secrets du docteur Morhanges", qui est entrée samedi dans sa deuxième semaine au théâtre Arcade.

● C'est dans l'île de Mindanao, aux Philippines, que croît la plus grosse fleur du globe, surnommée le bolo, de 10 pieds de circonférence.

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine

Vaudeville et vues; sur la scène: Samedi, lundi à vendredi

ARTHUR PETRIE présente une grande comédie intitulée:

"Jamais un sans deux"

avec CHARLIE, MANDA, JULIETTE PETRIE

secondés par une troupe d'étoiles

A L'ECRAN: EN PRIMEUR

- SAM. — DIM. — LUN. — MAR. "Ghosts on the Loose" avec les East Side Kids et Bela Lugosi, "Billy The Kid in Texas" avec Bob Steele. Comédie — Série — Nouvelles
- MERCREDI, JEUDI, VENDREDI "SPY TRAIN" "JOHNNY EAGER" "LAWLESS PLAINSMEN" COMEDIE — SOUVELLES

JEU-VEND. 20-21 JAN. ST-DENIS

FRANCE-FILM présente

Pour la première fois!
LES COSAQUES du Général PLATOFF
DE RENOMMEE MONDIALE
27 CHANTEURS ET DANSEURS RUSSES

DEUX CONCERTS SEULEMENT

PRIX: \$1.00, 1.50, 2.00 plus taxes.

En vente au St-Denis, chez Archambault et chez C. W. Lindsay.

Des chansons et des danses qui soulèveront votre enthousiasme

IMPRESARIO: Canadian Concerts & Artists



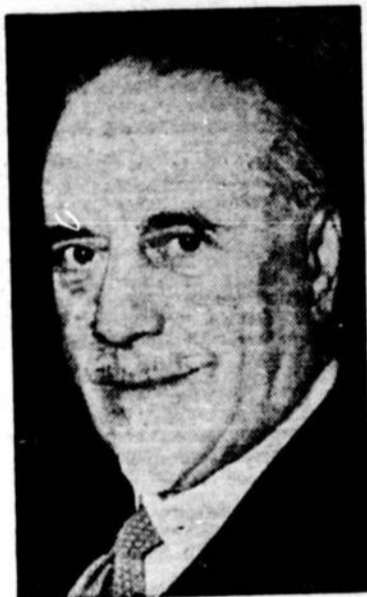
La célèbre danseuse June March, en vedette dans la revue "Sunshine Frolics", à l'affiche au Gayety dès lundi, en matinée, le 10 janvier prochain.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Action in the North Atlantic" 11 h. 35, 2 h. 50, 6 h. 05, 9 h. 20. "That Nasty Nuisance" 10 h. 40, 1 h. 55, 5 h. 10, 8 h. 25.
LOEWS: "Sweet Rosie O'Grady" 10 h. 05, 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 05, 7 h. 35, 10 h. 00.
PALACE: "A Lady Takes A Chance" 10 h. 00, 12 h. 40, 2 h. 25, 5 h. 00, 7 h. 50, 10 h. 00.
PRINCESS: "The Fallen Sparrow" 10 h. 10, 1 h. 05, 4 h. 00, 7 h. 00, 9 h. 55. "So This is Washington" 11 h. 40, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30.
ST-DENIS: "Jeunes filles en détresse" 12 h. 00, 3 h. 28, 6 h. 26, 9 h. 56. "Vous seule que j'aime" 1 h. 38, 5 h. 01, 8 h. 29.

Chef-d'oeuvre musical présenté à Notre-Dame

Pour la première fois à Montréal, la Société des Festivals présentera le 20 janvier, à l'église Notre-Dame, le "Messie" de Haendel, un des plus grands chefs-d'oeuvre de la musique religieuse universelle. Son Excellence le gouverneur général du Canada et Son Altesse royale la princesse Alice rehausseront de leur présence cet événement sans précédent dans les annales de la vie musicale au Canada.



Sir Thomas Beecham.

Ecrit en 24 jours, ce tableau musical résume la vie du Christ, y compris l'Annonciation. Pénétré de la grandeur de son sujet, Haendel écrivit à genoux, dit-on, et en larmes ce passage de l'Écriture: "Il fut broyé par nos crimes". Le "Messie" fut exécuté en entier pour la première fois aux États-Unis en 1801 et la Société des Festivals est heureuse et honorée qu'un maître de l'envergure de sir Thomas Beecham, qui fit de l'oeuvre le succès transcendant de sa carrière à travers l'Europe, ait accepté de diriger ici l'oratorio dont l'ampleur et la puissance demandent une préparation extrême et un fini d'exécution dont il se porte garant. Un chœur de 500 voix, le grand orchestre de la Société des Festivals et des solistes de renom sont à la disposition du maître pour préparer et exécuter une oeuvre qui fera époque dans notre vie musicale.

Au New Starland
 Wildor, comédien fameux, qui, avec sa troupe, présente cette semaine au New Starland une desopilante comédie: "Erreur de bottines".

Huit films sont en voie de réalisation à la RKO

HOLLYWOOD, 8. — La RKO Radio a commencé la nouvelle année avec huit films en voie de réalisation. Rosalind Russel et Ginger Rogers ont respectivement commencé dans la dernière semaine de décembre "Elizabeth Kenny" et "The Gibson Girl".

Eddie Cantor tourne "Show Business", qui met également en vedette George Murphy, Joan Davis, Nancy Kelly et Constance Moore.

George Sanders et Virginia Bruce sont les vedettes de "Action in Arabia" et les comédiens Wally

Brown et Alan Carney travaillent à la réalisation de "Seven Days Ashore".

Sur deux autres plateaux on filme des scènes de "Marine Raiders", avec Pat O'Brien, Bob Ryan, Ruth Hussey et Frank McHugh, et de "Are These Our Children?", dont les principaux acteurs sont Kent Smith et Bonita Granville.

Enfin, la semaine dernière, Fibber McGee et Molly ont commencé à jouer dans leur nouveau film, "Heavenly Days".

AU VIENNA GRILL



Stan Simons, populaire chef d'orchestre du Vienna Grill que l'on peut entendre tous les soirs à ce café. Cette semaine la direction présente une revue pleine d'entrain et de gaieté, mettant en vedette plusieurs bons artistes de New-York et de la métropole.

Vienna Grill

PRESENTE une revue pleine d'entrain et de gaieté METTANT EN VEDETTE

- Marcel Clément ● Bob Everleigh
- Les '6 Vienna Girls' ● Les Harmony Kids
- Jean Bedini et Jos Madden

ET AUTRES NUMEROS DE NEW-YORK
 2 représentations tous les soirs, 9.30 et 12.30
STAN SIMONS et son orchestre
 1964 est, rue St-Catherine, FA. 0035

Théâtre New Starland

1174, BLVD SAINT-LAURENT Le meilleur VAUDEVILLE en ville à prix populaire

Sur la scène le comédien WILDOR présente:

"ERREUR DE BOTTINES"

Assisté de Mlle H. DEMERS, Mlle J. SYLVAIN, M. JACK FOGARTY, M. P. VALCOURT et plusieurs autres de vaudeville de New-York.
 5 — JOLIES DANSEUSES — 5

A L'ECRAN
 SAM. — DIM. — LUN. — MAR. MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
 "TARZAN TRIUMPHS" avec Johnny "THE GREAT GILDERSLEEVE" avec Weismuller. "BALL OF FIRE" avec H. Peary et J. Darwell. "City Of Silent Gary Cooper et Barbara Stanwick. "Non" avec F. Albertson et J. Lang.

ROXY 1161, blvd S.-Laurent. — Toujours 3 grandes vues Le seul théâtre sur la rue St-Laurent qui présente des vues seulement.
 Changement complet de programme le CAMEDI et le MERCREDI



Aux Variétés Montcalm

Mlle Jeanne d'Arc Charlebois, artiste que les directeurs des Variétés Montcalm ont invitée, pour ce soir, le 9 janvier, à l'occasion du premier d'une nouvelle série de grands spectacles dominicaux.

rière à travers l'Europe, ait accepté de diriger ici l'oratorio dont l'ampleur et la puissance demandent une préparation extrême et un fini d'exécution dont il se porte garant.

Un chœur de 500 voix, le grand orchestre de la Société des Festivals et des solistes de renom sont à la disposition du maître pour préparer et exécuter une oeuvre qui fera époque dans notre vie musicale.

HOLLYWOOD, 8. — Lorsqu'il tourne un film, le célèbre directeur Fritz Lang boit continuellement du café noir. Le grand directeur, qui dirige présentement "Ministry of Fear", à la Paramount, calcule qu'il boit environ 30 tasses de café par jour lorsqu'il travaille.

Populaire trio qui jouera dans le film "Sensations of 1944"

HOLLYWOOD, 8. — Un autre célèbre trio de musiciens a été engagé pour jouer dans "Sensations of 1944", grand film musical D'Andrew Stone dans lequel nous verrons un nombre imposant d'acteurs de vaudeville bien connus. Il s'agit du trio de musiciens Paul, qui pendant plusieurs mois a donné des programmes radiophoniques trois fois par semaine sur le réseau de la NBC.

Les principaux acteurs de "Sensations of 1944" sont Eleanor Powell, W. C. Fields et Sophie Tucker.

Variétés Montcalm

Dimanche soir, 9 janvier, à 8 heures 30 p. m. Salle Montcalm, coin Delorimier et St-Zotique

Artiste invitée **JEANNE D'ARC CHARLEBOIS** FAMEUSE IMITATRICE

GRANDE OUVERTURE "LE RETOUR DU HEROS" DRAMATIQUE

Juliette Petrie, Jonas et Teddy Burns

assistés de Paul GUERTIN, Paul DESMARTEAUX, Alice ALLARD, Colette FERRIER, Aline DUVAL, J.-René COUTLEE, M.C.

Sous la direction d'ARTHUR PETRIE Orchestre : RADIO-VAUDEVILLE. Direction : P. ROBERGE

6 — ACTES DE VAUDEVILLE AMERICAIN — 6

Prix du billet: 30¢ et 40¢. — 1990, rue Beaubien, TA. 4040

GAYETY

ST-CATHERINE — ST-URBAIN — Tel. MA. 7160

Représentation de minuit tous les samedis

Aujourd'hui et dimanche — Noël Toy et sa "Gay Time Revue"

Commençant **LUNDI**

Voici une orgie de comédie, de musique et de rires!

LE PRINCE DES BOUFFONS DU VAUDEVILLE...

EDDIE WHITE

"Vous rirez aux larmes"

DON ("REMEMBER PEARL HARBOR") REID et HENRY ("MISS LOU") TOBIAS

"Chanteurs duettistes des meilleures chansons internationales"

RUTHIE BARNES étoile de la danse des "ARTISTES et MODELES"

JAMES EVANS présente "FEET'S FEARS"

AUTRES ACTES Les 3 chocolatières "de Cab Calloway Fame"

25 brillantes danseuses

AUDETTE APHOS

"Chanteuse française — fraîche-arrivée du Tashah Club"

JUNE MARCH et "SUNSHINE FROLICS"

JOUEZ DE LA GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 13 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE INC. 122-R, Blvd Charcot, Québec.

Le personnage vraisemblable est devenu le favori des cinéphiles

HOLLYWOOD, 8. — Une ère nouvelle est maintenant commencée à Hollywood. Les héros fictifs ont été détrônés par des héros réels. Le film biographique a succédé au roman, obtenant une place prépondérante dans les programmes des compagnies cinématographiques. Des hommes et des femmes qui ont accompli des actions éclatantes dans les domaines les plus divers ont vu leur vie reproduite à l'écran.

Des héros de la première guerre mondiale et des héros du présent conflit, de grands compositeurs, des inventeurs célèbres, des savants et des philanthropes, des bandits et des aventuriers, des politiciens, des acteurs et des écrivains ont récemment été mis en vedette dans des films ou le seront avant la fin de la présente saison cinématographique.

Mais il n'est pas nécessaire d'être célèbre dans un domaine quelconque pour se voir, de nos jours, représenter à l'écran. Les gens les plus ordinaires, votre voisin ou votre voisine peuvent devenir des héros cinématographiques. C'est ce qui est arrivé au soldat Marion Hargrove. C'est un jeune garçon comme tous les autres. Tous les jeunes garçons qui portent l'uniforme de l'Oncle Sam sont immortalisés à l'écran par son entremise. A quelques varian-

testes près, le film "See Here Private Hargrove", de la Metro-Goldwyn-Mayer, est l'histoire de tous les militaires américains. Les aventures et mésaventures de Robert Walker et de sa fiancée, Donna Reed, dans ce film, arrivent tous les jours à des milliers d'autres jeunes Américains et Américaines.

Le cinéphile n'exige pas que tous les films soient des films biographiques, mais il demande que tous aient du bon sens et, si possible, qu'ils nous fassent voir des personnes comme nous en voyons tous les jours sur la rue, au bureau, ou même chez soi.

Les héros qui accomplissent des exploits fantastiques, les héroïnes qui n'avaient pas de petits travers, les vilains qui n'avaient que des défauts, ont perdu la faveur du cinéphile, qui ne veut maintenant voir sur l'écran que des personnages vraisemblables.

CHERYL WALKER



Cheryl Walker a si admirablement joué dans "Stage Door Canteen" qu'elle a décroché un contrat avec l'un des studios d'Hollywood, qui en fera une des plus grandes vedettes de l'écran

A la chinoise

HOLLYWOOD, 8. — Afin d'avoir un air parfaitement naturel pour jouer leur rôle dans le film de la Metro-Goldwyn-Mayer "Dragon Seed", la plupart des acteurs se rendront dans des restaurants orientaux de Los Angeles et s'entraîneront à manger avec des bâtonnets. Au nombre de ces étudiants de cet art chinois notons Katharine Hepburn, Walter Huston, Aline MacMahon, Turhan Bey, Akim Tamiroff, Robert Blee, Hurd Hatfield et Frances Rafferty.

Fidèle admirateur d'Olivia de Havilland

HOLLYWOOD, 8. — Une photo de la délicieuse actrice Olivia de Havilland a récemment fait plus de 200,000 milles en avion, dans l'appareil du lieutenant d'aviation William Kelly, en service actif dans le Pacifique-Sud. Olivia de Havilland ayant appris le nom de cet admirateur, elle lui a récemment envoyé une photo autographiée que Kelly a placée dans son avion, à côté de celle qu'il possédait déjà et qui avait été témoin de plusieurs violentes batailles aériennes.

AU THEATRE ST-DENIS

Mia Slavenska et sa compagnie

C'est une tâche assez redoutable qu'entreprendra vendredi soir, au théâtre Saint-Denis, la danseuse Mia Slavenska en compagnie de six artistes, dont deux pianistes. Le public montréalais est habitué à des corps de ballet beaucoup plus considérables et à des orchestres nombreux, s'exécutant devant des décors changeants.

Mais la célèbre ballerine n'a déçu personne. Mia Slavenska est douée d'un métier sûr: son principal partenaire, David Tihmar, est un excellent chorégraphe. Il s'est révélé particulièrement brillant dans le ballet "Belle Starr", qui formait toute la dernière partie d'un programme chargé. Mia Slavenska semble incontestablement l'une des meilleures danseuses classiques de notre époque. Elle l'a bien établi, vendredi soir, dès le début de la représentation, en dansant sa "trilogie" accompagnée du concerto en mi mineur de Chopin, ainsi que son grand pas de deux (musique de Tchaikovsky). De longues draperies sombres, tombant de toute la hauteur de la scène, faisaient ressortir la beauté des costumes et le souple élan des danseurs.

Mais l'ovation principale de la soirée fut lancée par les spectateurs enthousiasmés, après que la grande danseuse tchèque eut exécuté sa "Salomé", aux accords de la musique de Glazounov. D'un mouvement violent, réaliste et sensuel, cette chorégraphie rappelle la "Schéhérazade" du ballet de Monte-Carlo, dans laquelle Mia Slavenska se rendit célèbre.

Cependant, les experts paraissent d'avis, dans la coulisse, que c'est avec ses danses balkaniques que la Slavenska excelle le davantage. Il est évident que son tempérament slave s'y comporte à la perfection: ses "Sketchs des Balkans" et son "Svatovac" (danse nuptiale) nous ont paru bien supérieurs, comme inspiration et comme exécution, aux morceaux de la "Petite suite" de Debussy qu'elle nous avait donnés quelques minutes auparavant. C'est dans "Belle Starr" que le reste de sa compagnie a montré surtout son talent. C'est là que M. Jack Gansert, ainsi que Miles Norma Vaslavina et Audrey Keane avaient des parties assez considérables pour qu'on puisse les juger à l'œuvre. Ce ballet, typiquement américain, s'inspire de la vie du "Wild West", des bandits qui le peuplaient jadis, et de la légendaire Belle Starr, compagne de trois tueurs successifs. Il est curieux comme chorégraphie, très nouveau dans sa conception. Nous l'apprécions, mais nul doute que les anciens maîtres du ballet se fussent voilé la face en le voyant.

Les accompagnateurs, M. Simon Sadoff et Mlle Lillian Bauer, se sont tirés avec maîtrise de leur besogne, généralement la plus ingrate d'un programme. La foule du théâtre Saint-Denis, qui le remplissait jusque dans ses moindres recoins, s'est montrée enchantée de sa soirée. Nul doute que les directeurs de France-Film, chaque fois qu'ils nous présenteront un ballet, recevront l'approbation enthousiaste du public.

On nous annonce, pour les 20 et 21 janvier, les Cosaques du Don du général Platorff: 27 choristes et 5 danseurs. Ces artistes ont donné 224 concerts au cours d'une seule saison. On ferait mieux de se procurer les billets de bonne heure! F.D.

PHOTOS Agrandies en couleurs

directement de n'importe quel imprimé ou négatif
5 x 7 50¢ — 8 x 10 75¢
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos
Pas besoin de pellicules
Photos retournées intactes.
ADRESSEZ:
TRU-FOTO STUDIOS LTD.
1255, AVE MCGILL COLLEGE
DEPT. P., MONTREAL

DANS LES CINEMAS

AMHERST: "Third Finger, Left Hand", Myrna Loy, Melvyn Douglas; "Let's Face It", Bob Hope, Betty Hutton.

ARCADE: "Les secrets du docteur Morhanges", Marcel Chabrier, Marc Forrez, Jean Duceppe, Philippe Robert, Muriel Guibault, Piéon.

BEAUBIEN: "Dixie", Dorothy Lamour, Bing Crosby; "Tonight We Raid Calais", Annabella, John Sutton.

BELMONT: "Madame Spy", Constance Bennett, Don Porter; "Call Of The Canyon", Gene Autry; "Get Going", Robert Paige, Grace McDonald.

CAMEO: "The Glass Key", Brian Donlevy, Alan Ladd, Veronica Lake; "Priorities On Parade", Ann Miller, Gerry Collin. Nouvelles. Série.

CANADA: "Santa Fe Trail", Errol Flynn; "The Ape", Boris Karloff; "Boston Blackie Goes Hollywood", Chester Morris.

CANADIEN: "Counter - Espionage", Warren William; "Crash Dive", Tyrone Power. Série: "The Batman".

CAPITOL: "Action In The North Atlantic", Humphrey Bogart, Raymond Massey, Alan Hale; "That Nasty Nuisance".

CARTIER: "Hers To Hold", Deanna Durbin, Joseph Cotten; "Keep'em Slugging", les Dead End Kids.

CENTRE: "Mr. Lucky", Cary Grant, Laraine Day; "The Leopard Man", Dennis O'Keefe.

CENTURY: "Holiday Inn", Bing Crosby, Fred Astaire; "Tarzan's Secret Treasure", Johnny Weissmuller.

CHATEAU: "Hers To Hold", Deanna Durbin, Joseph Cotten; "Keep'em Slugging", les Dead End Kids; Count Ralsie et son orchestre.

CORONA: "Kipling's Jungle Book", Sabu, Joseph Calleia; "A Chum At Oxford", Laurel et Hardy.

CRYSTAL PALACE: "Ghosts On The Loose", Bela Lugosi; "Billy The King In Texas", Bob Steele. Série. Nouvelles. Vaudeville.

DOMINION: "Lady Of Burlesque", Barbara Stanwyck; "The Last Of The Mohicans", Binnie Barnes, Randolph Scott; "The McGuerins From Brooklyn", William Bendix.

ELECTRA: "Two Tickets To London", Michèle Morgan; "Crime Smasher", Alan Curtiss, Frank Graham; "Riders Of The Rio Grande", Edgar Kennedy.

EMPIRE: "Over My Dead Body", "Get Hep To Love", "He Hired The Boss".

EMPRESS: "Phantom Of The Opera", Nelson Eddy, Suzanna Foster; "Mexican Spiffire", Lupe Velez, Leon Errol.

FAIRYLAND: "Music In My Heart", Rita Hayworth, Tony Martin; "Harrison's Kid", Bobby Reddick, William Gargan.

FIFTH AVENUE: "Best Foot Forward", Lucille Ball; "The McGuerins From Brooklyn", William Bendix, Grace Bradley.

FRANÇAIS: "Best Foot Forward", Lucille Ball; "Frontier Badman", Robert Paige, Diana Barrymore.

GAYETY: "La danseuse June March avec la revue "Sunshine Frolics". Commençant lundi.

GRANADA: "Hi Diddle, Diddle, Adolphe Menjou, Martha Scott; "Swing Shift Malsie", Ann Sothern, James Craig.

HIS MAJESTY'S: Katherine Dunham dans la revue "Tropical Revue".

HOLLYWOOD: "The Boy From Stalingrad", Boby Samartzich, Conrad Binnyon; "Coney Island", Betty Grable, George Montgomery.

IMPERIAL: "Sahara", Humphrey Bogart; "It's A Great Life", Penny Singleton, Arthur Lake.

KENT: "Keep Fit", George Formby; "Cottage To Let", Leslie Banks.

LAVAL: "Du Barry Was A Lady", Red Skelton, Lucille Ball; "Mr. Big", Gloria Jean, Donald O'Connor.

LIDO: "At Dawn We Die", John Clement, Greta Gynt; "Two Tickets To London", Alan Curtiss, Michèle Morgan.

LOEW'S: "Sweet Rosie O'Grady", Betty Grable, Robert Young (en couleurs).

LORD NELSON: "Mr. Lucky", Cary Grant, Laraine Day; "The Falcon Strikes Back", Tom Coway.

MAISONNEUVE: "Casablanca", Ingrid Bergman, Paul Henreid; "The Last Of The Mohicans", Randolph Scott; "The

DANSE CE SOIR

Aussi tous les vendredis, samedis et dimanches soirs



Le roi du swing à Montréal et ses HOT-RHYTHM BOYS

AUDITORIUM DANCE PALACE

Leçons particulières de danse chaque jour

AU MARCHÉ ATWATER



Ti-zoune père et Ti-zoune fils, que l'on pourra voir, dimanche soir, à la salle du marché Atwater dans un grand concours de danse à claquettes. C'est le public qui choisira le vainqueur.

McGuerins From Brooklyn, William Bendix.

MAJESTIC: "The Amazing Mrs. Holliday", Deanna Durbin; "X Marks The Spot", Dick Purcell.

MIDWAY: "The Black Swan", Tyrone Power, Maureen O'Hara; "Forbidden Trails", Buck Jones.

MONKLAND: "Let's Face It", Bob Hope, Betty Hutton; "The Desperadoes", Randolph Scott, Glenn Ford.

MONT-ROYAL: "Let's Face It", Bob Hope, Betty Hutton; "The Desperadoes", Randolph Scott, Glenn Ford.

NATIONAL: "Un soir de réveil", Henri Garat, Meg Lemonnier, "Pasteur", Sacha Guitry.

ORLEANS: "Background To Danger", George Raft, Brenda Marshall; "Lady Of Burlesque", Barbara Stanwyck.

ORPHEUM: "Jack London", Michael O'Shea, Susan Hayward.

OUTREMONT: "Phantom Of The Opera", Nelson Eddy, Susanna Foster; "Mexican Spiffire", Lupe Velez, Leon Errol.

PALACE: "A Lady Takes A Chance", Jean Arthur, John Wayne, Phil Silvers.

PAPINEAU: "They Came To Blow Up America", George Sanders; "Swing Shift Malsie", Ann Sothern, James Craig.

PARK: "Hi, Diddle, Diddle", Adolphe Menjou, Martha Scott; "Saboteurs", Priscilla Lane, Robert Cummings.

PERRON: "Son Of Monte Cristo", Louis Hayward; "Broadway Serenade", Lew Ayres.

PLAZA: "Red River Valley", Roy Rogers; "Mr. Wise Guy", East Side Kids; "What's Buzzin Cousin", Ann Miller, Rochester.

PRINCESS: "The Fallen Sparrow", Martha O'Driscoll, John Garfield; "So This Is Washington", Lum et Abner.

REGENT: "Too Hot To Handle", Clark Gable, Myrna Loy; "Stronger Than Desire", Virginia Bruce, Walter Pidgeon.

REX: "Dixie", Dorothy Lamour, Bing Crosby; "Quiet Please, Murder", George Sanders, Gail Patrick.

RIALTO: "The Sisters", Errol Flynn, Bette Davis; "Invisible Stripes", George Raft, Jane Bryan.

RIVOLI: "Passport To Guez", Warren William, Ann Savage; "Stormy Weather", Lena Horne, Bill Robinson.

ROSEMONT: "Background To Danger", George Raft, Brenda Marshall; "Mister Big", Gloria Jean, Peggy Ryan.

ROYAL: "Pilot No. 5", Franchot Tone, Marsha Hunt; "Frankenstein Meets The Wolf Man", Ilona Massey, Patrick Knowles, Lon Chaney.

SAINTE-DENIS: "Jeunes filles en détresse", Micheline Presle, Marcelle Chantal; "Vous seule que j'aime", Reda-Caire, Mona Goya.

SAVOY: "Corvette K-225", Randolph Scott, Ella Raines; "How's About It", Robert Paige, Grace McDonald.

L'AUDITORIUM DANCE SCHOOL

SPECIALITES:
Jitterbugs — Rumba — Jive — Valse — Fox Trot — Congo — Tango

Attention: Cours de 6 leçons garanti pour jeunes filles. TOUS GENRES DE DANSES

Tous les jours de 2 à 5 — 7 à 10 P.M. Téléphone: BE. 0646 pour rendez-vous

JOE BONNEAU Sous la direction de A. FALARDEAU

Salle du Marché Atwater

Dimanche soir, 9 janvier, à 8 heures 30 p. m. L'organisation du STADE NOTRE-DAME présente un GRAND SPECTACLE DE VARIETES

TI-ZOUNE le père et TI-ZOUNE jr dans un CONCOURS DE "TAP-DANCE", jugé par le public

Aussi: les deux TI-ZOUNE, EFFIE MACK, J. BELIVEAU et PAUL FOUCRAULT, dans une grande comédie. Médard LACOMBE, maître de cérémonies.

10 ACTES DE VAUDEVILLE AMERICAIN Orchestre de 6 musiciens, Direction: Armand Bluteau.

NOTEZ BIEN! Les billets réservés peuvent être obtenus à partir de 1 heure le DIMANCHE APRES-MIDI aux guichets du Marché Atwater.

BILLETS: 30c - 40c - 50c — WI. 3644 ou WE. 6692

John Loder à la United Artists

HOLLYWOOD, 8. — John Loder, qui dans la vie privée est le mari d'Hedy Lamarr et qui vient de jouer un rôle de premier plan en compagnie de Bette Davis dans "Old Acquaintance", à la Warner Brothers, a été engagé par Jules Levey pour interpréter le rôle de l'ingénieur du navire dans "The Hairy Ape", film adapté d'un roman d'Eugene O'Neill.

Les poètes ne sont pas rares à Los Angeles

HOLLYWOOD, 8. — Lorsque William Bendix s'installa dans sa nouvelle demeure, récemment, il n'avait pu trouver de poète. Pendant quelques jours, lui, sa femme et sa fille durent donc utiliser un petit poète électrique qui leur fut prêté par Sue Carol. Le fait fut publié dans les journaux.

LE PETIT JOURNAL Edition du Soldat Montreal, 9 janvier 1944

Une fin d'année remplie de tragédies à Montréal

L'année 1943 s'est terminée à Montréal par une série de drames. Rarement a-t-on vu une semaine aussi tragique finir une année.

Le 23 décembre, l'ancien échelon Georges Vandaele, fondateur de la maison de pompes funèbres Vandaele, mourait dans sa demeure, asphyxié par le gaz d'éclairage.

Le lendemain matin, quatre enfants perdaient la vie dans un incendie qui ravageait la demeure de leurs parents, M. et Mme O.-H. Lansing, à St-Lambert.

Le soir, une infirmière, trois enfants étaient tués à coups de hache par leur mère, Mme Edna MacLennan, à Notre-Dame-de-Grâce.

Le soir du 29 décembre, 20 personnes du Cap St-Martin étaient laissées sans abri par un violent incendie qui détruisit trois maisons de cette localité.

La veille, trois tramways venaient en collision dans la côte du boulevard St-Laurent entre les rues Sherbrooke et Ontario.

Une cinquantaine de personnes furent alors blessées et les trois véhicules fortement endommagés.

La Noël à Valcartier

Son Exc. Mgr. G.-L. Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, a célébré la messe de minuit dans le grand manège du camp de Valcartier. Il a distribué la communion à plus de mille soldats et officiers.

Commandant



Le lieutenant-général H. D. G. Crerar, D.S.O., qui vient d'être nommé commandant des troupes canadiennes dans la région de la Méditerranée.

Les navires et les bases isolées de la marine canadienne auront 16 laboratoires médicaux et portatifs à leur disposition.

Le premier ministre d'Ontario, l'hon. George Drew, a annoncé que cette province tentera, après la guerre, d'avoir une immigration sélective intense provenant d'Angleterre.

Nos hôpitaux sont prêts

Les hôpitaux militaires du Canada sont prêts à parer à toute éventualité. Il y aura 10 fois plus de lits disponibles qu'en 1914-18.

L'appel des noirs

Le ministre de la Défense nationale a annoncé que plus de 100 négatifs du Manitoba avaient reçu leur appel pour le service militaire obligatoire.

Le général McNaughton voulait l'unité de l'armée canadienne

Dans les cercles bien renseignés, on affirme que la plupart des voyages outre-mer du ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, furent nécessités par les disputes entre le général McNaughton et le général Montgomery.

Au destroyer "HMCS Ottawa"

Le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, a fait parvenir à l'équipage du destroyer canadien "HMCS Ottawa", une pièce d'argenterie de la part de la ville et un piano de la part du club Kiwanis.

Le roi DECORE 350 CIVILS ET MILITAIRES CANADIENS

A l'occasion du jour de l'an, le roi George VI a décoré 350 citoyens militaires et civils canadiens: soit, 125 dans l'armée, 103 dans l'aviation et 22 dans la marine.

Laboratoires de la marine

Les navires et les bases isolées de la marine canadienne auront 16 laboratoires médicaux et portatifs à leur disposition.

Une intense immigration

Le premier ministre d'Ontario, l'hon. George Drew, a annoncé que cette province tentera, après la guerre, d'avoir une immigration sélective intense provenant d'Angleterre.

LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

Table with 4 columns: CKAC, CBF, CBM, CFCE. Lists radio programs and times for various stations.

LES AUTEURS DE "FRERES D'ARMES"



Voici réunis les collaborateurs de "Frères d'Armes", une émission transmise en l'honneur de nos forces canadiennes, le lundi soir à 8 h. 30, sur le réseau français de Radio-Canada.

Une nouvelle "Pin-Up-Girl"

HOLLYWOOD, 8. — La jeune et jolie Virginia Mayo, qui a fait ses débuts au cinéma dans "Jack London", film de Samuel Bronston récemment distribué par la United Artists, a été choisie comme la "Pin-Up Girl" du mois par la revue "Yank's" de l'armée et de la marine américaine.

Une pancarte peu banale

HOLLYWOOD, 8. — Les habitants d'Albion, sur la côte nord de la Californie, n'ont pas été surpris récemment, lorsqu'ils ont aperçu une nouvelle pancarte sur la route principale conduisant à Albion et sur la quelle était écrit

Trop de débutants

HOLLYWOOD, 8. — Mitchell Leisen qui fait ses débuts comme directeur avec le film de la Paramount "Frenchman's Creek" n'a pas un travail facile avec Duke et Duchess qui font eux aussi leurs débuts cinématographiques.

Parti Ouvrier Progressif

CAUSERIE par Mme Bernadette Lebrun au Poste CHL. Dimanche soir, le 9 janvier, à 7 h. 30 p. m. SUJET "Les Perspectives de l'Année 1944 pour le Peuple Canadien".

Apprenez à DANSER 50c. Seul, à la maison, sans maître. 3ième EDITION "FRANÇAISE" 1943. Toutes les danses modernes, le FOX-TROT, la VALSE, le BLUES, SWING-TRUCKING, JITTERBUG, JIVE.

LES EXPLOITS MIROBOLANTS de TI' PIT LE CHÉTIF PAR EDDY PRÉVOST



★ ANNONCES CLASSÉES

Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien. Boîte 25, Bureau T., Montréal.

Appartement demandé

JEUNE FILLE DEMANDE appartement chauffé, ou chambre, pension. MA. 4251.

A vendre

AVICULTEURS, avez des poussins bien portants pour la prochaine saison. Des poussins forts vous feront de bonnes poudeuses qui vous donneront beaucoup d'œufs. Pour votre plus grand intérêt, commandez immédiatement. Demandez notre catalogue 1944 et nos prix sur nos poussins approuvés par le gouvernement. Satisfaction garantie. Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

Aux lecteurs

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE gratuit. Spécial: Envoyez \$1.00, recevrez 6 beaux romans d'amour ou 8 aventures policières. Le Foyer du Livre, 2332 Bourdonnière, Montréal.

Clubs de correspondance

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, isolé? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

POURQUOI RESTER SEUL? Correspondez! Faites de nouvelles connaissances. Pour vous distraire, vous instruire ou pour fins matrimoniales. Nous avons des centaines d'abonnés qui ne demandent qu'à vous connaître. Succès assuré! Ecrivez pour détails complets, inclure timbre pour réponse. Baier Select Exchange, Casier 243, Station B., Montréal.

POURQUOI VOUS ENNUYER? Correspondez, faites connaissances nouvelles, trouvez votre idéal. Pour renseignements, envoyez enveloppe affranchie. Cercle Saguenayen, Case 63, Bagotville, Co. Chicoutimi.

VOULEZ-VOUS VOUS MARIER, vous distraire, vous instruire? Détails complets sur demande. Le Club de Correspondance Enrg., 26 Salaberry, Dépt. P., Québec.

FAITES CONNAISSANCE avec quelqu'un qui saura vous aimer et vous comprendra. Pas de consultation à la maison. Envoyez votre âge, description et enveloppe affranchie. Mme Bullé, 1124 Ste-Catherine ouest, Montréal.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Mariville, Qué.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B., Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUÉS pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

Divers

LIQUIDE-POMADE ROYMAR, enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. Commencez traitement \$6.00, taxe fédérale-provinciale 37% \$2.22, total: \$8.22 mail@ comprise. Pharmacie Montréal, 918 est. Ste-Catherine; Québec: Pharmacies Livernois, Brunet, Dubé; Ecrire, Produits Roymar, Casier 291, Québec.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue Saint-Denis, Montréal.

NE PERDEZ PAS ESPÉANCE, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, l'éloigner de rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscopes. ENVOYEZ 10 sous, Comptoir Postal Luxor, L.P.J., 15 Station N., Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Mme Jeanne. Enveloppe affranchie. Casier 2, Station N., Montréal.

JEAN DUPUY (Professeur Armand-Mystic), 6509 Châteaubriand, 2 à 10 p.m. Excepté samedis-dimanches. Téléphone CRescent 1557.

Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage, moyens d'enrayer vos maux organiques. 3642 Henri-Julien, LA. 1563.

Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 56 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède. PROF. FORNIER, 1925 Delorimier, Montréal, (près du Stadium).

Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infallible. Plus de 200 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Apt. 2, MA. 4351.

Photographie

FILMS DEVELOPPÉS. 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 11c, 3 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de mailing. Agrandissement gratuit avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3425 Jeanne-Mance, Montréal.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste et taxe.

PHOTO POSTALE Boîte Postale 522, Sherbrooke, Qué.

POUR VOUS?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social. Entrez au bureau seulement de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. Prof. A. Robert, 1578 est, Mont-Royal.



Irons-nous jusque là pour nous vêtir?

WASHINGTON, 8. — Si la guerre doit durer bien longtemps, il faudra peut-être se fabriquer des guêtres avec de vieux chapeaux de feutre ou des gants avec de vieux tissus. Le service des nouvelles de guerre dit que les Anglais le font régulièrement et qu'on en viendra peut-être à les imiter.

La campagne du Board of Trade d'Angleterre, en faveur du rapiéçage et de l'économie d'outrance, a eu tellement de succès, qu'on a pu retirer 500,000 employés des industries du vêtement pour les employer aux usines de guerre. Le Board of Trade a même organisé une exposition pour montrer aux gens comment on peut utiliser de 100 façons tous les vieux vêtements et tissus. Il a annoncé dans les journaux et magazines et publié une brochure à cette fin, de sorte qu'on a vu apparaître les vêtements les plus étranges.

Des bas de laine sont devenus des chandails pour les tout-petits; des femmes ont utilisé trois vieilles robes pour s'en confectionner une neuve et originale, ou elles ont marié des tissus pastel à des tissus foncés pour confectionner des manteaux très attrayants. Des vieilles draperies, de vieux couvre-sofa servent de garnitures ou même à confectionner des jupes ou des cravates. Pour faire durer les bas, on coud des doublures à l'endroit qui pince la jarretière ou la jarretelle. On fabrique même des pantoufles avec de vieux fonds de chaise ou coussins de cuir; d'autres ressemblent leurs souliers avec des restes de prélart. Enfin, c'est la guerre, et on s'en tire de mille façons!

Procès de béatification

LONDRES, 8.—La Sacrée Congrégation des Rites, à Rome, a ouvert le procès de béatification du pape Innocent XI à la demande personnelle du Saint-Père. Le Pape Innocent XI naquit en 1611 et mourut en 1689.

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

N'hésitez pas, consultez-moi, l'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1944 vous réserve, et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi; je vous ferai avoir la personne que vous aimez et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivaux. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p.m. Téléphone MA. 9811, 3920, rue Saint-Denis, Montréal. Pas de correspondance.

LES PREMIERS FAITS DE LA NOUVELLE ANNEE 1944

Le premier enfant à voir le jour à domicile, en 1944, dans la métropole, fut Joseph-François-Arthur Cusson, fils de Mme Souvarain Cusson, 6333, rue Chambard; il est né à minuit juste. Une seconde plus tard, naissait à l'hôpital St-Luc la petite Lilliane-Louise Charles, enfant de Mme Julien Charles, du Sault-au-Récollet.

La première victime d'accident fut M. Henri Bourcier, 40 ans, de Rosemont, qui fut blessé à mort par un chauffeur, en face du terminus Craig, le matin du jour de l'an. La première arrestation fut celle de Conrad Stean, 24 ans, qui avait volé un réticule en l'hôtel Mont-Royal.

Le premier événement religieux à Montréal, en 1944, fut le manque d'hospiçes pour les centaines de fidèles qui voulaient communier après avoir assisté à la messe de minuit à Notre-Dame, au jour de l'an. Les pompiers étaient appelés pour une première hausse alarme, à 12 h. 04, dans la nuit du jour de l'an, par un locataire en train de célébrer le nouvel an.

Les atrocités de la guerre

Le Canada est en train de recueillir les faits relatifs aux atrocités commises contre les sujets canadiens et les membres de nos forces armées au cours de cette guerre. M. Arthur Slaght, c.r., de Toronto, a été nommé conseiller du gouvernement sur la question des crimes de guerre.

Belle promotion à J.-P. Desloges

Le commandant d'escadron Jean-Paul Desloges, héros de l'aviation canadienne, vient d'être nommé attaché d'aviation auprès du Comité français, à Alger, et membre de la légation canadienne avec le major-général G.-P. Vanier. L'attaché militaire est le lieutenant-colonel Maurice Forget, des Fusiliers Mont-Royal.

Le conflit nous coûte bien cher

Le 31 mars prochain, le Canada aura dépensé pour la guerre actuelle plus de six fois la somme dépensée au cours de 1914-18. Le coût de la présente guerre se chifflera à 39,324,000,000; en 1914-18, les dépenses de guerre furent de \$1,167,496,213. Nos forces armées comptent actuellement 725,000 hommes et femmes.

Décoré



Le lieutenant Marcel Massé, de Joliette, que le roi a décoré et créé membre de l'Ordre de l'Empire britannique, à l'occasion du jour de l'an, en reconnaissance de ses services distingués avec les forces canadiennes.

Voyage d'un oiseau de mer

Après avoir porté 21 tonnes de courrier de Noël à nos militaires outre-mer, le pilote d'un gros "Lancaster" s'arrêta à Terre-Neuve pour y prendre un groupe d'aviateurs et les amener à Dorval. Rendu à Montréal, le pilote s'aperçut qu'il avait à bord un voyageur extraordinaire. C'était un grand oiseau de mer qui avait pénétré dans la conduite d'air et avait fait ainsi le voyage par une température de 50 sous zéro. L'oiseau fut relâché immédiatement.

Sauvé de la potence

Luigi Stabile, qui devait être pendu le 14 janvier pour le meurtre de son beau-frère Carmine Festa, commis le 15 octobre 1916, à St-Hubert, a été acquitté par un arrêt unanime de la Cour d'appel. On en est venu à la solution que la preuve de circonstance contre l'accusé était insuffisante. Le riche cultivateur de Ville LaSalle était trop heureux pour parler beaucoup; il remercia ses défenseurs et se hâta de retourner dans sa famille.

Méfais des rats

On nous apprend que les rats ont causé pour \$200,000,000 de dommages, en 1943, tant dans les villes que sur les fermes des Etats-Unis. Ces pertes énormes sont dues à la grande valeur des denrées ainsi détruites.

NOS "COLLETS BLANCS" ONT UNE TRISTE FIN D'ANNEE

La grève des fonctionnaires municipaux de Montréal se poursuit depuis deux semaines et menace de devenir plus violente. Leurs demandes sont restées sans réponse et les autorités demeurent intransigeantes. Les grévistes semblent toutefois décidés à obtenir justice. Le 3 janvier, la grève était devenue générale. En plusieurs paroisses, le clergé a fait un pressant appel au prône pour que la grève se règle le plus tôt possible. Un curé aurait même signalé que d'autres grèves déclenchées par les unions internationales ont été réglées rapidement, mais qu'il était fort curieux de noter que les mêmes moyens ne sont pas employés pour les fonctionnaires municipaux qui sont catholiques.

Nouvelles sportives

***** par Charles MAYER *****

BILL DURNAN, le sensationnel gardien des Canadiens, écrira peut-être de l'histoire dans la ligue Nationale de hockey... En effet, voilà qu'on parle de lui comme vainqueur possible de trois trophées, à la fin de la saison: le trophée Calder accordé à la meilleure recrue, le trophée Vézina accordé au meilleur gardien et, enfin, le trophée Hart accordé au joueur le plus utile à son club... Jamais dans l'histoire de la ligue Nationale un joueur a obtenu ces trois trophées, la même année.

Jusqu'ici, après 23 parties jouées, Durnan a été déjoué que 47 fois... Evidemment, il n'est pas question de comparer Durnan à un Hainsworth, par exemple, un Hainsworth qui ne fut déjoué que 43 fois en 44 parties... Cependant, il faut tenir compte des régléments qui sont bien différents du temps où Hainsworth évoluait pour les Canadiens avec les Mantha et les Cleghorn à la défense, avec les Moran, les Joliat et les Lépine, entre autres à l'avant... Aujourd'hui, les règlements permettent un très grand nombre de buts tandis que les blanchissages sont plus rares qu'il y a quelques années... De fait, la garde des buts qui est la meilleure, après la sienne, est celle des Wings de Détroit dont les trois gardiens ont été déjoués 94 fois en 23 parties... Nous parlons de la garde des buts de Détroit parce que les Wings ont eu trois gardiens de buts à date... En passant, disons que Paul Bibeault anciennement du Canadien et maintenant avec les Leafs et Jimmy Franks des Red Wings ont obtenu les deux autres blanchissages de la saison, en outre des deux de Durnan... Ce dernier, en effet, a obtenu son blanchissage de la saison, samedi dernier, lorsque les Canadiens ont défait le Chicago par 4 à 0... Durnan n'aura donc vraisemblablement aucune difficulté à remporter les honneurs du trophée Vézina... Il est mentionné partout comme la meilleure recrue de la saison et on en parle comme gagnant possible du trophée Hart quoique l'opinion ne soit pas unanime à ce point de vue... On dit, en effet, que Durnan a devant lui la meilleure défense de toute la ligue ainsi que les meilleurs avants pour revenir mettre en échec dans tout le circuit... En tout cas, le fait qu'on parle de trois trophées pour un même joueur signifie que Durnan est une des grandes étoiles de la présente saison... Il n'y a pas de doute qu'il aide puissamment le Canadien qui a, en tête du classement, une avance de 11 points sur ses plus proches adversaires, le Toronto et le Boston...

ROBOL... CONSTIPATION... DEMAIN MATIN

L'UNIVERSITE DE MONTREAL RENCONTRE LES COMMANDOS POUR LA 2e FOIS EN 2 jours, au FORUM, DIMANCHE APRES-MIDI

Le nouveau club de la ligue Senior recevra les porteurs de glaive, après avoir été les visiter à Ottawa, samedi soir. — On a hâte de connaître la véritable valeur de l'équipe de Sylvio Mantha. — Les joueurs de ce dernier, ne manqueront certainement pas d'encouragement vocal.

C'est dimanche après-midi au Forum, qu'aura lieu la nouvelle ouverture locale de la ligue de hockey Senior du Québec. Les Carabins de l'Université de Montréal, en viendront aux prises avec les Commandos d'Ottawa, pour le 2e duel en 2 jours entre ces deux clubs, qui se rencontraient dans la Capitale, samedi soir. Les capitaines Goure et Paul Mantha n'ont rien ménagé pour présenter au public, une équipe presque canadienne française, remplie de confiance et prête à batailler farouchement jusqu'à la fin. Le choix de Sylvio Mantha, comme instructeur, apportait aux sportifs, une assurance d'une forte équipe. Dimanche, les Carabins aligneront des joueurs tels que: Leclerc, Coco Blanchard, Laframboise, Perron, Lauson, Bob Morin, Rod Lorrain, Huguet, Hayes, Jean-Paul Ranger, Tom McCormack, etc. Pour cette partie, le Concordia jr. club ferme de l'Université, lui prêtera les joueurs Bédard, Lajoie, Robidas. Un fait qui sera à noter au cours de cette partie, est que le jeune Yvan Dion, étudiant en médecine à l'Université, n'aura pas peur d'endosser le chandail no 12, ce qui prouve qu'il est moins superstitieux que la plupart des athlètes. L'Université tente d'obtenir J.-P. Gignac du Royal mais Georges Ogilvie gérant de ce dernier club demande un bon joueur en échange, probablement Bédard.

Depuis le défunt Concordia sr, la ligue Senior du Québec n'a jamais compté dans ses cadres, une équipe canadienne française. Les Carabins sauront donner du beau jeu, à leurs supporters et à tous ceux qui de près ou de loin, travailleront dans le but de former une forte équipe. De leur côté, les puissants Commandos d'Ottawa, ne sont pas prêts à se laisser enlever la palme, avec des as tels que Pratt, Field, Cooper, Shibecky, Stu Smith, Albert Lemay, Séguin et autres. Le public peut donc s'attendre à une partie contestée. Les étudiants ne manqueront pas d'aller encourager leur club. Durant la partie, la fanfare du C.E.O.C. fera les frais de la musique.

LE CAS DE LESSARD

En toute dernière heure, on nous apprend que la direction du club Valleyfield, refuse de donner son congé à Arthur Lessard, brillant joueur de défense, qui aurait passé à l'Université si la permission lui avait été accordée. Dernièrement, M. Delpha Sauvé, président du Valleyfield, avait promis aux capitaines Mantha et Goure de leur laisser ce joueur de défense. Lessard est de calibre senior et l'on dit qu'il aurait des chances d'être reconnu comme la meilleure recrue du circuit Slater à la fin de la saison.

LE ROYAL A QUEBEC

Pendant ce temps, le Royal de Québec vient à rendre visite aux As à Québec ce qui fait que la ligue Senior présente trois joutes en fin de semaine. Le Royal perdit par 12 à 4 contre les Québécois le 26 décembre dans la seule joute qui compte dans la présente cédule.

Frank Sargent, de la C. A. H. A., est tout à fait résigné

PORT ARTHUR, S. — Frank Sargent, président de la C.A.H.A. a déclaré qu'il regretait beaucoup la perte des clubs de hockey de l'Armée, mais qu'il acceptait la décision du gouvernement canadien sans aucune protestation. On sait que les équipes militaires n'auront pas le droit de participer aux détails des Coupes Allan et Memorial. "La décision ne m'a pas trop surpris", a dit le président, "et je sais que le gouvernement a adopté cette mesure dans l'intérêt de l'effort de guerre et afin de hâter la victoire. Une fois encore, nous nous plaçons à la disposition des forces armées afin de leur aider par tous nos moyens, afin de leur apporter la détente par le sport, même si les soldats ne peuvent plus jouer dans le hockey organisé".

HOCKEY FORUM

DIMANCHE, 9 JANVIER à 3.00 p.m. GROUPE SENIOR OTTAWA — VS — Université de Montréal Partie junior à 1.30 p.m. CONCORDIA vs VERDUN Enfants 25c; Adultes 60c; Réervés 75c, \$1.00, \$1.25 Réservations: WI. 6131

Les joueurs soldats évolueront dans les parties de ligue seulement

OTTAWA, S. — La décision du département de la Défense Nationale, empêchant les équipes de hockey de l'Armée de participer aux éliminatoires des Coupes Allan et Memorial, obligera la C.A.H.A. de présenter des séries de détail avec peu de clubs en lice. Cette décision fait suite à celle non moins importante, confirmée de nouveau cette semaine par les quartiers généraux de l'Aviation, à l'effet que les clubs de hockey d'aviateurs, n'ont plus le droit de jouer dans des ligues organisées. Les équipes de la Maritime continuent de jouer avec les clubs civils à travers le continent et aucun changement n'est prévu des quartiers généraux de la Marine, qui n'ont pas l'intention d'empêcher les matelots de jouer dans les ligues organisées.

La décision des quartiers généraux de l'Armée, signifie que les clubs civils, perdront tous leurs joueurs soldats, lorsque viendra le temps des séries éliminatoires de fin de saison. Par exemple, les Commandos d'Ottawa peuvent bien gagner le championnat de la ligue Senior, mais leur alignement actuel ne sera plus le même, lorsqu'arrivera le détail; à ce moment-là, tous les soldats qui jouent pour ce club, seront relégués au rang de simples spectateurs.

LES AMATEURS...

L'UNIVERSITE DE MONTREAL pourra probablement aligner Tom McCormack en fin de semaine... Tom a été réinstallé vendredi après une conversation avec Red Dutton, président de la ligue Nationale... Ce dernier lui a dit qu'il n'était aucunement lié à la ligue Américaine... En apprenant ce fait, Alphonse Therrien, dévoué secrétaire de la Q.A.H.A., a dit à Tom qu'il pourrait facilement obtenir sa carte d'amateur maintenant... McCormack transigeait avec Sylvio Mantha au moment où nous écrivions ces lignes... Tom était avec les Barons de Cleveland au début de la présente saison, puis il fut envoyé aux Eagles de New-Haven; ce club se désorganisa et McCormack resta le bec à l'eau...

HOWIE MORENZ, avant une récente joute de la ligue Junior, a bien amusé les amateurs durant la pratique, en patinant par sauts comme Buddy O'Connor, le fameux centre du Canadien...

MARCEL BESSETTE, KEN MOSDELL, JOE DESROCHES, ont fait de beaux débuts dans la ligue des Industries de guerre, dimanche après-midi... Ces trois joueurs s'alignaient pour la Fairchild... Bessette eut 3 buts; Mosdell, 1 but, 1 assistance; Desroches, 3 assistances... Le Fairchild, ainsi renforcé, défît le Canadien Car par 9 à 6...

DON PENNISTON, l'officier de l'Aviation qui n'a plus de club à diriger, parle maintenant de son passé... Il a rappelé qu'il jouait à la défense pour le club senior M.A.A.A., en 1925...

GEORGE GREENE et KEN MOSDELL se sont distingués pour le club de hockey de l'école des sans-filistes no 1, de la ligue Westmount cette semaine... Le premier a réussi le truc du chapeau, soit trois buts, et le second a enregistré deux buts... On se souvient que Greene est le joueur de centre blond qui a évolué longtemps pour les Senators d'Ottawa de l'ancien groupe Senior... Quant à Mosdell, on sait qu'il n'a plus le droit de jouer dans une ligue de hockey organisée, à cause d'une récente décision des quartiers généraux de l'Aviation, dont il fait partie... LA SUPERSTITION n'existe pas du tout chez Yvan Dion, un joueur qui tente d'obtenir une place dans le nouveau club de l'Université de Montréal de Sylvio Mantha... Il a, en effet, demandé au capitaine Paul Mantha de lui donner le costume avec le chiffre numéro 13... On sait que les 13 sont très rares au hockey comme au baseball d'ailleurs... Nous n'en connaissons pas au hockey, tandis qu'il y en a quelques-uns au baseball...

LES BRAVES de Valleyfield ont remporté leur 11e victoire consécutive jeudi soir, en battant le District Depot par 11 à 2 dans une joute régulière de la ligue de hockey Montréal Intermédiaire... Les Braves ont ensuite lancé un défi à l'Université de Montréal et au Royal, de la ligue Senior, pour jouer une série de quelques joutes d'exhibition pour un enjeu de \$500...

RED STOREY vient de se faire opérer au genou et il ne pourra plus jouer de la saison pour le Royal senior...

LE VICKERS, habilement conduit par Georges Mantha, a été réellement sensationnel vendredi soir, dans sa victoire de 5 à 1 remportée contre le Canadien Car... Ce dernier club alignait

LES QUILLES LIGUE DE LA VICTOIRE

Le Vert 4 points; le Bleu, aucun... Le Vert a fait un pas de plus vers le championnat lorsqu'il a défait son adversaire en prenant les 4 points et il a fait un total de 2144. M. Dompierre et F. Ri-chard se sont fait une belle lutte totalisant chacun 459 et 447. A. Ouellette eut 387, Mlle G. Côté a bien fait avec 374 et sa meilleure partie simple fut de 145, Mlle B. Vallée eut 321 et 131 et Mlle J. St-Laurent a joué une partie de 105.

Le Brun 3 points; le Noir, 1 point... Le Brun conserve la 2e position avec seulement 4 points en arrière des meneurs. Son total fut de 1997. A. Lavigne est revenu sur l'alignement et a joué 398. Mlle Y. Lemay fut la meilleure des gagnants en enregistrant 392 et une jolie partie de 190. A. Caron eut 381, Mme A. Poupart a travaillé ferme pour faire 332 et L. Lecavalier 352.

Le Blanc 3 points; le Rouge, 1 point... Le Blanc a gagné 3 points sur le rouge et son total fut de 1952 à 1845. A. Chevrier le nouveau champion pour 1944 a joué 412 et fut le meilleur de cette joute. Mme B. Routhier a dit qu'elle n'avait pas commis une erreur en jouant 349 avec une bonne partie de 140. M. Berthelot eut 352 et B. Routhier 345. Mlle Sabourin roula 283 et un simple de 107. Voici les meilleures moyennes chez les hommes.

Table with 3 columns: J., P., Moy. listing scores for various players like M. Dompierre, F. Richard, A. Caron, etc.

Table with 3 columns: J., P., Moy. listing scores for various players like Mlle Y. Lemay, Mlle G. Côté, Mlle F. Vallée, etc.

Table with 3 columns: Vert, Brun, Blanc, Noir, Bleu, Rouge listing scores for different teams.

LIGUE L.-P. FONTAINE

Tout le monde était au poste prêt à se faire la lutte pour la nouvelle saison, et le Battleship qui a hâte d'en finir avec ses copains a défait le Marbolem pour sa 1ère victoire de la saison en gagnant 2 parties et le total. V. Jutras se montra ferme avec son total de 371, sa meilleure partie simple fut de 155. L. Jutras joua bien 203, P. Le Bris 279, O. Séguin 228, et Mme Le Bris 201. Pour le Marbolem, ce fut W. Fournier qui joua 298, H. Cantin eut 285, Mme Fournier 277, L. Galarneau 232, L. Fontaine 228, Le Tapis fut solide et a défait le Service par une majorité de 291 points. P.-E. Gagnon fut la vedette de cette joute en roulant un total de 362. R. Montagne eut 293, Mlle H. Séguin 282, P. Champagne 240, Mlle M. Fontaine 223. Pour le Service L.-P. Turcot a joué 320, G. Cantin 298, Mlle F. Audy 268, Mlle L. Séguin 159 et Mme L. Schelling 154. Note: V. Jutras qu'a reçu les derniers rapports de la ligue devrait les remettre à la caissière de la rue Mont-Royal le plus tôt possible. Merci.

LIGUE LONGPRE

L'amitié règne dans ce circuit, car les 3 clubs se sont partagés les honneurs en gagnant chacun 2 points. La vedette de cette joute fut A. Pelletier qui joua un total de 391 avec une partie simple de 142. R. Longpré 370, Mlle P. Godin eut 296, P. Benoit 285, L. Longpré 284, Mlle M. Aslin 283, A. Longpré 266, Mlle C. Germain 249, Mlle J. Prevost 247, Mlle R. Germain 234, B. Godin 199, Mlle L. Germain 190. Le Léo a fait un total de 1688 contre les Babes, 1606, laissant une majorité pour le Léo de 82 points.

Sylvio Mantha et les amendes...

Toujours aussi spirituel, Sylvio Mantha a averti les membres du bureau de direction du club de l'Université de Montréal, de se préparer à délier assez souvent les cordons de leur bourse cette saison. Lorsqu'ils les capitaines Gour et Paul Mantha lui demanda pourquoi, ils auraient à accomplir un tel geste, Sylvio leur dit qu'il ne connaissait pas un certain ancien instructeur du défunt Concordia sr, dont les propriétaires devaient payer des amendes, parce que le dit instructeur sautait trop souvent sur la glace, dérangeant ainsi au règlement du hockey. "L'instructeur dont je vous parle" expliqua Sylvio "n'est nul autre que moi-même. Et en riant, il ajouta: "Vous faites mieux de vous préparer à payer. Mais je suis bon garçon puisque je vous avertis à l'avance. Et vous savez qu'en homme averti, en vaut deux".

Joueurs que la C.A.H.A. suspendrait

Une rumeur canadienne à l'effet que les joueurs de hockey canadiens qui évoluent actuellement en Californie, seront suspendus incessamment par la C.A.H.A. parce qu'ils n'ont pas demandé ni de permission, ni de transfert à cette Association, pour aller jouer aux Etats-Unis.

des as tels que Eddolls, Laforce, Carthy, Millar, Connolly, Abel, Lee, Cameron, Gibbon, etc... BUD FARMER, jeune atlier du Canadien Car, a été violemment bousculé durant la première partie de la joute contre le Vickers et il fut transporté à l'hôpital Général, division ouest... On craignait pour une blessure au rein, mais heureusement que tel n'était pas le cas... Après un séjour d'une nuit à l'hôpital, Farmer se vit accorder la permission de retourner chez lui... Il pourra jouer pour le Royal à Québec dimanche, dans une partie de la ligue Senior... Bud joue aussi pour le McGill, de la ligue de la Défense Nationale, dont il est le premier compteur...

Première tournée de ski de la saison sur la piste du McGill Outing Club dimanche après-midi

La randonnée aura lieu de Ste-Marguerite à Shawbridge et sera d'une distance de 15 milles. — Invitation à tous les skieurs d'y participer. — Tournoi de sauts à la Côte-des-Neiges dimanche également.

La première tournée de ski de la saison aura lieu dimanche après-midi sur la piste du McGill Outing Club de Ste-Marguerite à Shawbridge. La randonnée est organisée par Fred Urquhart, président de la zone laurentienne et tous les skieurs sont invités à y participer, sans avoir à verser aucune somme d'argent. Les seules conditions requises sont les suivantes: un équipement nécessaire pour une telle tournée de 15 milles et les provisions devant être fournies individuellement par chaque skieur. La tournée sera conduite par des guides expérimentés, qui n'en seront pas à leur premier travail de ce genre. M. Urquhart avertit tous les principaux intéressés à se rendre au Alpine Inn à Ste-Marguerite, immédiatement après l'arrivée du train du matin. L'excursion se ra effectuée en groupes divisés selon l'habileté des skieurs. Chaque Groupe, conduit par un guide expert, s'acheminera le long de la piste du M.O.C. qui est en superbe condition. Le trajet sera parcouru à une vitesse raisonnable, ce qui permettra d'atti-

rer des skieurs de tout âge, novices ou experts. Comme il est bien entendu que de telles étapes creusent l'appétit, les skieurs pourront manger le long du parcours à un certain endroit que le guide désignera.

Les skieurs qui préférèrent ne pas accomplir tout le trajet, pourront faire halte à Ste-Adèle, Mont-Rolland, Piedmont, St-Sauveur. Il y aura une autre tournée le 23 janvier et elle sera effectuée sur la fameuse piste Maribou. La randonnée suivante aura lieu sur la piste Maple Leaf le 6 février. Ces genres d'amusements sont très populaires et font diversion avec les continuelles descentes le long des collines.

TOURNOI DE SAUTS L'abondante bordée de neige du jour des Rois, a pris les Montréalais par surprise, mais elle a réjoui les amateurs de ski, qui pourront participer à un tournoi de sauts sur la piste de la Côte-des-Neiges, dimanche après-midi à 2.30. Le tournoi de sauts George Washington Cup se déroulera les 19 et 20 février.

DOMINION GLASS CO. vs CONSUMER GLASS CO.

Une rencontre amicale aux petites quilles a eue lieu, mercredi, au Windsor Bowling entre ces deux clubs. Huit équipes de cinq hommes se firent la lutte et, après les trois parties réglementaires, la victoire alla au Dominion Glass Co. par une majorité de 472 points. Les quatre équipes du Dom. Glas étaient l'Office, le Factory, le Packing Room et le Quality Control. Dans la première partie l'Office jouant contre la 1ère équipe du Cons. remporta la victoire par 129 points. A. Villeneuve roula 159 et 409 pour Dom, et M. Kelly du Cons. 141 et M. Conney 353. Le Factory qui était opposé à la 2e équipe du Cons. et remporta la palme par 169 points. M. Bourque fut le gros canon du Cons. avec 175 et 457 et M. Rouleau et H. Chasle firent très bien pour Dom, avec 193 et 452 pour le premier et 170 et 420 pour le dernier. Dans la troisième et dernière partie joua contre la 3e équipe du Cons. et gagna par 189 points. L. Thibault roula 158 et 376 et M. Samson joua 112 et 302 pour Cons. Et dans la dernière rencontre le Quality Control perdit au main de la 4e équipe par 6 points seulement, cette rencontre fut un duel du commencement jusqu'à la fin. R. Boudreau joua 116 et 327 et M. Goulet pour Cons. roula 120 et 323. On tient à remercier le Consumer Glass pour son bel esprit sportif et combatif. A jeudi prochain, à Lachine, pour une deuxième rencontre entre ces deux même clubs.

LIGUE DE REPENTIGNY

Dans la 1ère partie de l'année le Mary rice a défait le Dollard en prenant les 3 parties et le total par 119 points. Maurice: Miles M. De Repentigny a eu 211, J. Després 304, J. Leclerc 249, Y. St-Cyr 254, T. Després 192. Total 1210; Dollard: Miles P. Bélanger a roulé 265, M.-C. Leclerc 235, M. Davis 183, B. De Repentigny 177, Ida De Repentigny 211. Total 1091. Moyennes à date.

Table with 2 columns: Pts. J. Moy. listing scores for various players like Miles P. Bélanger, Mlle M.-C. Leclerc, etc.

LIGUE EVELEIGH

C'est avec enthousiasme que la ligue Eveleigh a repris ses activités, mercredi, à la salle de l'académie Laphkas. Les joueurs, après un repos d'une semaine, sont revenus au jeu avec plus d'entrain que jamais, ce qui nous a permis d'assister à des rencontres très intéressantes. Voici le résultat des rencontres. Suit Cases 1816, Tiffanys 1676. Suit Ca... gagnent 3 points. Sample Cases 1784, Trunks 1711. Sample Cases gagnent 3 points. Portfolios 1817, Gladstones 1936. Gladstones gagnent 3 points. Les étoiles de la soirée furent: Mlle L. Duchesne avec 153 et 357, Mme J. Poirier 323, Mme M. Lacombe 329 et Mlle L. Meloche 313. Chez les hommes, R. Tessier a roulé 194 et 446, L. Curley 168 et 459, J.-B. Eveleigh 159 et 447.

LIGUE ST-DENIS

Dimanche, le 9 janvier, la ligue de petites quilles St-Denis reprendra ses activités pour la saison 1944. Le président V. Séguin invite tous les joueurs à se rendre afin que les parties commencent à 3 heures et 30 minutes précises.

LIGUE GERARD

M. P. Lachapelle fait connaître aux joueurs de la ligue Gérard que ce circuit commencera ses parties d'après fêtes, le lundi 10 janvier, à la salle Plaza. Tous les joueurs sont invités à se rendre le plus tôt possible pour une fin raisonnable.

LA SAPINIERE Agréable congé Val David, à 1055 pieds d'altitude, vous offre les plus belles pistes de ski des Laurentides. La côte a 2,000 pieds de hauteur avec service de mont-pente. Des repas de gourmets vous sont servis au magnifique chalet en bois rond, contenant 40 chambres avec bain privé et atmosphère de chez soi. Transport régulier du chemin de fer au chalet. Leçons de ski. Pour renseignements, écrivez à LA SAPINIERE, VAL DAVID, P.Q.

SOYEZ FORT PILULES MORO 1666 ST-DENIS, MONTREAL

Florian Bibeau a reçu une offre pour aller se battre à Hollywood

Mais Pit Audette, gérant du champion poids mouches canadien a refusé l'offre, prétextant que son protégé n'est pas assez en forme actuellement. — C'est Reilly, ex-gérant de Jack Delaney (cousin de Bibeau) qui voulait faire venir Bibeau dans la capitale du cinéma. — Audette communiquera avec Reilly sous peu.

NEW-YORK, 8. — Apparemment, la réputation de Florian Bibeau s'étend très loin depuis qu'il a remporté le championnat des boxeurs poids mouches canadiens, en triomphant de Lulu O'Connor par mise hors de combat. Cette semaine, Pete Reilly, fameux gérant de champions boxeurs, a télégraphié à Armand Vincent, d'Hollywood, Calif., pour lui demander s'il savait si Bibeau serait prêt à disputer un important combat dans la capitale américaine du cinéma; Reilly ajoutait que si Bibeau était libre et consentait à accepter le combat en question, il n'aurait qu'à sauter dans un avion immédiatement afin de se rendre à Hollywood le plus tôt possible. Vincent est immédiatement venu en pourparlers avec Pete Audette, gérant de Bibeau,

A leur tour, les magnats du baseball songent à un programme d'expansion après la guerre

NEW-YORK, 8. — Il est probable que l'on discutera beaucoup de la possibilité d'étendre les activités du baseball, dans un plus vaste domaine et sur une plus grande échelle, lors de la prochaine réunion des magnats du baseball, durant l'hiver. On se demande ce que les gérants des clubs de baseball, décideront de faire avec les athlètes, revenant de la guerre. Plusieurs des anciennes étoiles ne pourront plus évoluer dans les grandes ligues, mais si les activités du baseball s'étendent sur une plus vaste

Les membres de la ligue Dépression dans les forces armées

La ligue de hockey Dépression a le plus profond respect pour ses anciens membres dans les forces armées, et nous croyons qu'aucune autre ligue ne puisse rivaliser avec elle sur ce point. A l'occasion de la Noël, encore cette année, chacun d'eux a reçu des cigarettes et un panier de victuailles et friandises. Parmi ces militaires, mentionnons, le major Jean-Paul Elie, ancien instructeur des Hobos, le capitaine Jacques Préfontaine, l'un des héros de Dieppe, prisonnier des Allemands, le lieutenant Pierre-Paul Daigle, Jacques Dery, Edmond Lareau, Julien Savignac et plusieurs autres.

Lors de son assemblée générale spéciale l'automne dernier, la ligue a adopté deux règlements spéciaux en temps de guerre pour favoriser ces anciens joueurs militaires: le premier, permettant à un ancien joueur militaire de s'aligner sur son ancienne équipe au moins trois fois durant la saison, quand il sera en congé à Montréal, le Dr Jean Martin et Jean Dépatie ont déjà profité de ce règlement; le second, prévoyant que tout ancien joueur de la ligue Dépression, revenu à la vie civile, aura droit de reprendre sa position sur son ancienne équipe à la place du nouveau joueur qui l'aura remplacé.

La ligue Dépression présentera, demain soir, à St-Laurent son programme régulier alors que les Sages de Laval et les Grads se disputeront la première position et que les Hobos et la Chambre de Commerce se feront ensuite la lutte. Quelques changements ont été apportés à cette dernière équipe pour lui permettre de figurer avec plus d'avantage.

Paul-E. Paquette qui a remporté plusieurs championnats dans les ligues du Parc Lafontaine en sera le nouvel instructeur, et Jean Badaeux, fameux joueur de défense sera de retour au jeu. Badaeux est une ancienne étoile du Canadien Jr et du collège Brébeuf du temps des Paul Marcel Raymond, Coco Blanchard et autres.

Ligue des parcs de la ville de Montréal

La ligue des parcs fera son ouverture dimanche sur quatre patinoires de la ville, (section du centre). Voici le programme pour la journée inaugurale: Au Parc Lafontaine: (à 2 heures) Intermédiaire: Daoust & Lalonde vs Electrolix (patinoire no 1) Junior St-Denis vs Laiterie Mile End (patinoire no 2), (à 3 heures) Juvenile, V-9 vs Laiterie Mile End (no 1) Juvenile, 98e escadron vs Mont. Star (no 2) (8 heures) Daoust & Lalonde vs Capital Fruit (no 1) Mansfield vs Eagle Shoe (no 2). Au Parc Berri: (2 heures) Junior, St-Jean Baptiste vs St-Jacques. (3 heures) Juvenile, Mile End vs St-Jacques. Au Parc Laurier: (2 heures) Junior, Boutin vs Comets. (3 1/2 heures) Juvenile, St-Louis vs Paquette, Parc Campbell Est: (3 heures) Juvenile, Duhamel vs Kid Renaud. Pour inf. CH. 8768 ou CH. 8225. Tous les rapports de ces parties doivent être laissés aux gardiens des patinoires.

Tousignant reçoit son congé de la Marine

Johnny Tousignant, qui s'était enrôlé dans la Marine canadienne, il y a quelques mois, vient de recevoir sa décharge honorable. Il est probable que c'est à la suite de la découverte d'une certaine difficulté de mouvements, à la suite d'un coup reçu dans l'arène.

On ne sait encore si Tousignant reviendra comme boxeur. La chose est probable, toutefois. Cependant, Tousignant ne pourra vraisemblablement plus se battre chez les poids légers. Il a pris trop de livres et il devra probablement passer chez les mi-moyens. On s'attend à ce que Tousignant se remette sous la direction habile de Pit Audette.

ENTRE 3 CORDES ET 4 POTEAUX

FRITZIE ZIVIC a certainement bu à la fontaine de Jouvence... Le vétéran pugiliste de Pittsburgh en est à sa 14e année dans l'arène et il continue d'être merveilleux amateurs de la boxe, par les étonnantes ressources qu'il a encore en sa possession... Alors qu'on le croit fini, Zivic exécute ordinairement un retour surprise; cette semaine, il a gagné par mise hors de combat en 10 rondes, contre Ossie Harris, un excellent boxeur mi-moyen... Plusieurs connaisseurs disent que lorsque Zivic veut s'en donner la peine, il n'y a pas beaucoup de boxeurs de sa taille dans sa division...

GAMELIN DUMAS, un de nos excellents boxeurs poids coqs locaux, qui n'évolue plus dans l'arène depuis environ un an, vient d'avoir la douleur de perdre son père... La direction sportive du "Petit Journal" offre ses plus sincères condoléances à la famille éplorée...

ANGELO CALLURA, de Hamilton, Ont., rencontrera un scientifique rival dans la personne d'Allie Stoltz, de Newark, le 12 janvier à l'arène St-Nick's à New-York... Ces deux boxeurs poids légers ont signé pour se rencontrer dans un combat de 8 rondes...

LEN WADSWORTH, de Hamilton, Ont., a remporté une brillante victoire par décision en 8 rondes, contre Billy Adams de Buffalo, mercredi soir dernier à Buffalo...

FRANKIE RUBINO, qui a causé une forte surprise récemment en triomphant du fameux Lulu Constantino par décision en 10 rondes, s'est de nouveau distingué en battant l'excellent boxeur new-yorkais Aaron Seltzer par décision en 10 rondes à l'arène Broadway... Rubino est beaucoup de difficulté à l'emporter sur Seltzer, un de ses plus irréductibles rivaux...

Décès du sportsman Léon Fleury

Le monde du baseball amateur vient de perdre l'un de ses précieux collaborateurs dans la personne de Léon Fleury qui est décédé, cette semaine, après une longue maladie qui le minait depuis au delà de deux ans. Il était âgé seulement de 45 ans.

L'ami Léon Fleury était un amateur de baseball et de hockey et il débuta très jeune comme joueur dans les deux sports et fit très bien dans ce domaine. Son sport favori était surtout le baseball. Quand il cessa de jouer, il devint propriétaire, gérant, de plusieurs clubs de baseball, dont le fameux St-Stanislas qui fit tant parler de lui pendant plusieurs saisons.

Il se joignit à l'Association provinciale de baseball en 1936 comme registraire et, l'année suivante, on lui assigna le poste de trésorier-registraire, poste qu'il occupa jusqu'à sa maladie. Il fut en plus président de cette Association pendant deux termes.

Il était un travailleur infatigable, toujours prêt à donner un coup de main à qui que ce soit pour l'avancement du baseball Amateur chez nous. Il se fit de nombreux amis partout dans la province.

A cette occasion, le personnel de la rédaction sportive se joint aux officiers de l'Association provinciale de baseball Amateur pour offrir à toute sa famille les plus sincères condoléances dans le malheur qui la frappe.

Son corps est exposé au Salon mortuaire Gougeon, 1557, avenue Mont-Royal est, et les funérailles auront lieu à l'église St-Stanislas lundi matin.

CLUB DE HOCKEY V-9

Le club de hockey V-9 aimerait rencontrer n'importe quelle équipe de la province. Le V-9 est entièrement formé de jeunes de 16 à 18 ans. Il joue chez les juvéniles, dans la ligue du Parc Lafontaine. Inf. DU. 2612 le soir.

TERREBONNE JUNIOR

Le club de hockey Terrebonne Jr ira rendre visite au St-Janvier, dimanche après-midi. Le club profite des circonstances pour lancer un défi à tout club junior pour visiter seulement.

Marché St-Jacques
Promoteur RAY LAMONTAGNE
LUTTE — Lundi, 10 janvier
CHAMPIONNAT
LARRY RAYMOND
vs **PAUL LORTIE**
Ed. CHerrier 8031

Larry Raymond défendra son titre contre le redoutable Paul Lortie lundi soir au marché St-Jacques

Ce combat servira de finale à la reprise des séances de lutte du promoteur Lamontagne. — Trudeau rencontrera Farmer Mack en demi-finale. — Excellent programme de débuts de saison.

Larry Raymond, le populaire et scientifique lutteur d'El Paso, Texas défendra son titre contre le rude ex-champion du monde des poids lourds juniors, Paul Lortie, lundi soir au Marché St-Jacques. Voilà la grande finale que présentera le matchmaker Ray Lamontagne pour marquer la reprise des activités au Marché St-Jacques. Cette rencontre est sanctionnée par la Commission Athlétique de Montréal et sera de 2 dans 3 à finir. Après un repos de quelques semaines au cours duquel il en a profité pour s'entraîner, le champion du monde des poids lourds juniors Larry Raymond, a laissé savoir au promoteur Lamontagne, qu'il est en parfaite condition et qu'il est prêt à faire face à tous les adversaires qu'on voudra lui opposer. Les habitués du Marché St-Jacques se rappelleront sans aucun doute, les rencontres mouvementées que se livrèrent Paul Lortie et Larry Raymond. Ceux-ci se départiront sans compter lundi soir, l'un pour tenter de conserver son championnat, l'autre pour essayer de reprendre son titre

qu'il perdit aux mains du même adversaire. Dans la demi-finale à l'affiche, Jacques Trudeau, le rude lutteur local fera face à un autre dur-à-cuire, lorsqu'il s'attaquera au bouillant lutteur d'Oklahoma, Farmer Mack. Voilà un autre combat qui promet d'être mouvementé au possible, car il met aux prises deux rudes lutteurs qui emploieront certainement toutes les tactiques qui leur semblent bonnes pour s'assurer la victoire.

Jim "Tiger" Délisle n'aura pas la tâche facile dans le match spécial d'une chute ou 20 minutes, car le matchmaker lui a opposé un adversaire de son calibre, le rude et bouillant Henri Dufresne (Coca Cola).

Eddy Ben Jackson, le gentilhomme de l'arène et Bob Steele, le lutteur aux muscles d'acier se rencontreront dans une préliminaire d'une chute ou 20 minutes.

George Brown et Willie Bourque se disputeront les honneurs de la victoire dans le premier engagement de la soirée.

PAUL LORTIE RENCONTRERA JACQUES TRUDEAU AU STADE DELORIMIER

Ces deux hommes veulent se mériter une rencontre pour le championnat mondial de leur catégorie. — On anticipe de "la casse" au cours de ce combat, si bien que le promoteur Mathieu a l'intention de demander l'aide de deux arbitres. — Délisle vs Dufresne en demi-finale.

Paul Lortie rencontrera un formidable adversaire dans la personne de Jacques Trudeau, vendredi soir prochain au stade Delorimier. Ce sera une finale, de 2 dans 3 à finir. Ces deux hommes sont de grands rivaux, qui veulent se qualifier pour une rencontre avec le champion du monde de leur catégorie. Lorsque ces deux lutteurs se sont rencontrés la dernière fois, ils ont été tellement rudes que l'arbitre ne parvint pas toujours à

les maîtriser. Le promoteur Achille Mathieu fera des démarches auprès de la Commission athlétique afin d'avoir deux arbitres pour contrôler ce combat, extrêmement important.

Les deux "vilains" Jim Tiger Délisle et Henri Dufresne se rencontreront dans une demi-finale. Une lutte acharnée est anticipée car Délisle et Dufresne n'accordent pas de quartier à personne, pas plus qu'ils n'en demandent. Dans le 20 minutes spécial, le rapide Jacques Larose affrontera le rusé vétéran Sam Chuck. Dans un autre 20 minutes, Roméo Masse, champion provincial, rencontrera "Flash Gordon" Henri Lévesque. Lors du combat initial, Johnny Roy fera face à Marier.

Verdun vs Concordia avant Commandos vs Université

Le Concordia s'attaquera au Verdun dans une joute de la ligue Junior, dimanche après-midi au Forum, à 1 h. 30. Cette partie précédera la partie de la ligue Senior, entre l'Université de Montréal et les Commandos. Dans cette rencontre junior, Sylvio Mantha conduira les rênes du Concordia, ce qui lui donnera un double travail pour l'après-midi puisqu'il est également l'instructeur de l'Université. Le Concordia est déjà considéré comme un dangereux aspirant dans la course aux honneurs pour la Coupe Memorial. Si Sylvio peut garder tous ses joueurs, on prédit que son club, le Concordia, ne sera pas loin de la 1ère place à la fin de la saison.

Salle de **STADIUM** de baseball
LUTTE — Vendredi, 14 janvier
PAUL LORTIE vs Jacques TRUDEAU
A. Mathieu, promoteur, FR. 5714

LE TABAC À CIGARETTES
La Salle
EST SANS ÉGAL

Le club de hockey Terrebonne Jr ira rendre visite au St-Janvier, dimanche après-midi. Le club profite des circonstances pour lancer un défi à tout club junior pour visiter seulement.

UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Reflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens



avec *Charles Mayer*

Le Canada et le baseball majeur

Bob Carpenter, nouveau propriétaire des Phillies de Philadelphie, vient de faire une suggestion qui devrait intéresser les Canadiens, spécialement ceux de Montréal et Toronto, au plus haut point... Carpenter, en effet, a suggéré aux autorités des ligues majeures de chercher moins à obtenir l'inscription de villes de l'Ouest des Etats-Unis pour donner plus de chances à des villes canadiennes, particulièrement à Montréal et à Toronto qui sont déjà dans le baseball organisé, depuis des années, soit dans la Ligue Internationale...

A Toronto, le président des Leafs, Peter Campbell, a déclaré immédiatement que le baseball majeur ne serait jamais possible dans la ville-reine à moins qu'on ne puisse jouer le dimanche de même que le nombre de parties qu'on voudrait le soir... Il ne s'agit pas là de véritables objections... Campbell a dû appuyer sur le fait du baseball dominical qui est banni dans l'Ontario surtout pour ouvrir les yeux aux dirigeants et les faire réfléchir sur la demande qu'il a déjà faite de permettre le jeu professionnel, le jour du Seigneur... Quant au nombre des joutes le soir, il est de plus en plus grand dans les majeures et il est probable que, d'ici quelques années, peut-être une année ou deux, il sera permis à tout club de jouer le soir, quand il le voudra... C'est d'ailleurs le cas du Washington de la ligue Américaine...

A Montréal, on a souvent parlé d'une franchise dans les majeures... Cependant, les dirigeants savaient trop bien qu'il y avait tellement d'obstacles à surmonter, au point de vue de règlements et au point de vue de permissions de tous les clubs des majeures, qu'ils ne pensaient même pas au projet et n'en discutaient pas...

Mais, maintenant que Carpenter parle de concessions et de facilités pour l'inscription de clubs canadiens dans les majeures, on étudiera peut-être plus sérieusement la question; on en parlera plus longuement en tout cas... Si l'idée de Carpenter était généralement acceptée par les dirigeants des clubs des majeures, vraiment on pourrait espérer voir à Montréal du baseball de calibre majeur, fait qui, selon Carpenter qui a raison, ne nuirait pas à l'amitié qui règne entre les deux pays voisins tandis que la population sportive de Montréal serait sans doute des plus heureuses de voir du baseball de calibre majeur au stade local...

Règlement plus sévère pour les joueurs de la L. N. H.

On vient de recevoir le nouveau livre des règlements de la ligue Nationale de hockey, livre qui comprend le texte de l'article qui s'applique aux joueurs sujets à l'amende s'ils parlent contre un officier de la ligue, un officier d'un club ou même contre un autre joueur de façon à nuire aux intérêts généraux du hockey majeur... L'amende est de \$200 à \$1,000...

Or, on vient d'apprendre que la constitution de la ligue comprend aussi d'autres règlements qui ne sont pas pour le public en ce sens qu'ils n'ont pas encore été publiés... Un de ces règlements parle de tout propriétaire, gérant, joueur ou re-

présentant d'un club qui paiera ou offrira de payer ou qui acceptera de l'argent pour toute défaite... Or, dans le cas, la constitution de la ligue ne spécifie qu'une amende de \$100... Il est vrai qu'on ajoute que le coupable pourra être expulsé de la ligue... Cependant, il n'en reste pas moins qu'il n'y a pas de proportion entre les joueurs et les officiers d'un club ou de la ligue... D'autre part, on impose une même amende, c'est-à-dire celle de \$200 à \$1,000 aux officiers des clubs qui font aux journaux des déclarations contre des officiers... Encore une fois, la proportion n'est pas la même si l'on tient compte du fait qu'un joueur a moins d'expérience et est plus énervé après une joute qu'un officier...

Il ne s'agit pas d'une verte critique des actes des dirigeants mais il nous semble que l'on peut suggérer des changements qu'on devrait apporter au plus tôt pour rétablir l'équilibre...

Ross se "débarresse" d'un autre joueur

Arthur Ross vient de prendre une autre décision énergique lorsqu'il s'est débarrassé de "Flash" Hollett qu'il a échangé pour Pat Egan, le turbulent joueur du Detroit... Nous disons que Ross s'est "débarressé" en ce sens que le gérant du Boston n'a jamais voulu endurer un joueur qui ne lui plaisait pas ou qui ne jouait pas comme il l'entendait...

Dans le passé, il n'y a pas si longtemps, on sait que Ross s'est tout à coup décidé à vendre Eddie Shore pour deux raisons... D'abord, il croyait que le fameux joueur de défense était fini et les événements ont prouvé qu'il avait raison... D'autre part, Shore en était rendu à faire la pluie et le beau temps à Boston où il était une idole et cela ne faisait pas l'affaire de Ross... Art, risqua et encourut en fait l'ire de la plupart des amateurs de Boston mais il s'en tira quand même surtout lorsque Shore ne fit rien d'extraordinaire avec les Américains et lorsque le club obtint de beaux résultats en son absence...

Une autre fois, Ross prit aussi une grosse chance lorsqu'il vendit Tiny Thompson aux Red Wings de Detroit... Il devait obtenir Normie Smith en échange mais celui-ci ne se rapporta pas et Frank Brimsek fut envoyé dans les filets... On se souvient des événements... Brimsek fut une grande sensation, obtint des blanchissages à ses débuts et il fit beaucoup mieux que Thompson qui fut facilement oublié...

Plus près de nous, il y a aussi l'exemple de Ray Getliffe des Canadiens... Ce dernier n'était pas aimé de Ross, pour quelles raisons, on l'ignore... En tout cas, Ross n'hésita pas un instant à vendre Getliffe aux Canadiens lorsque la direction de ce club, informée par votre observateur de l'état de choses entre Ross et Getliffe, s'informa pour s'assurer des services de ce joueur... Il est vrai que Getliffe n'était pas une grande étoile comme Shore ou Thompson mais nous citons le fait simplement pour démontrer que Ross n'endure pas longtemps un joueur qu'il n'aime pas...

Sur le même sujet, on peut aussi citer l'histoire que Babe Pratt a racontée, cette semaine, lors de la visite des Leafs... Une fois, a dit Pratt, Ross vendit un joueur à un autre club... A la première partie de ce club contre les Bruins, le joueur en question compta contre son ancienne équipe et il fut empressé d'aller s'adresser à Ross pour lui faire savoir, en termes violents, qu'il n'était pas si mauvais que cela, loin de là... Or, a raconté Pratt, Ross sut se venger en rachetant ce joueur, aussitôt qu'il le put, pour l'envoyer dans les mineures pour le reste de sa carrière...

C'est dire qu'il ne doit pas être bon de mécontenter Ross... Pour en revenir à l'échange Hollett-Egan, à notre avis, Ross a pris une grosse chance... En effet, Hollett a toujours rendu et rendait

encore de grands services aux Bruins... L'an dernier, il se distinguait à la défense comme à l'attaque et il abaissait le record de Tommy Anderson quant au total des points par un joueur de défense... On se souvient aussi que Hollett a compté, récemment, son 100e but dans sa carrière... On se souvient également que lors de l'humiliant échec imposé au Boston par le Canadien à Montréal, Hollett compta trois des quatre buts de son club...

Quant à Egan, il nous semble qu'il n'est plus le même joueur prometteur du temps où il était avec les Américains... Avec le Detroit, il n'a rien fait de bien... Encore, lors de la dernière visite des Wings, ici, les Canadiens comptaient six de leurs huit buts alors que Pat était sur la glace... Nous attribuons, en partie du moins, le changement en Egan au fait que ce joueur s'alignait à contre coeur pour le club de l'Armée de Montréal, l'an dernier, et qu'il ne voulait rien faire de bien... Il se peut qu'alors il ait perdu de ses qualités naturelles pour le jeu, qualités qu'il avait mises en évidence avec les Américains...

Si Egan ne fait pas très bien avec le Boston, ce sera une rare fois où Ross aura été roulé et ce sera aussi un exemple aux joueurs qui n'aiment pas tel ou tel gérant ou telle ou telle foule et qui se négligent pendant toute une saison...

Nouvel éloge du Canadien par Toronto

La semaine dernière, "Le Petit Journal" a rapporté au complet un article écrit par Andy Lytle, journaliste de Toronto, à l'effet que les Canadiens étaient vraiment supérieurs et qu'on l'admettait franchement... Cette semaine, on a eu un autre témoignage encore plus impressionnant, pourrait-on dire... En effet, à son retour à Toronto, mercredi matin, après la partie de mardi soir, au Forum, Happy Day, instructeur des Leafs, a fait la déclaration suivante:

"Il n'y a pas de doute quant à leurs mérites. Les Canadiens ont ce qu'on appelle la classe. Ils possèdent de la puissance partout."

"Il importe peu comment on peut décider de jouer contre eux", d'ajouter Frank Selke, gérant d'affaires des Leafs. "Ils ont toutes les réponses"

"Oui", de dire encore Day. "Nous avons essayé de jouer de la même façon que lors de leur dernière visite, ici, alors que nous les avons défaits... et ils ont compté cinq buts dans une même période..."

Pas de courses à Detroit en 1944?

A DETROIT, on parle de contremander les courses, la saison prochaine, à cause d'une nouvelle taxe sur les paris... Si la chose se produit, on sera heureux à Montréal et dans l'Ontario car la piste de Detroit fait grande concurrence aux pistes canadiennes... En somme, il y aura plus de chevaux disponibles pour nos pistes...

FAITS CURIEUX DU SPORT

Mauvaise fin de semaine pour les clubs receveurs

Les cinq clubs perdent leurs parties chez eux dont le Boston qui subit son premier échec sur sa glace.

GRANDE DIFFERENCE

Jusqu'au 30 décembre 1943, tous les clubs de la ligue Nationale ont fait, ni plus ni moins, la pluie et le beau temps sur leur glace en ce sens qu'ils ont soit gagné, soit annulé.

Les Canadiens et le Boston surtout se sont spécialement signalés chez eux. Les premiers ont joué 12 parties au Forum pour annuler une fois et gagner 11 fois. Les Bruins eux ont joué leurs dix premières parties sans connaître la défaite.

En fin de semaine dernière, toutefois, ce fut la débandade complète. En cinq parties, jouées de vendredi soir à dimanche, aucun club receveur n'a pu remporter la victoire. Même, le Boston qui n'avait pas encore connu l'échec chez lui, fut défait par le Toronto par 5 à 2.

Le lendemain, les Bruins allaient rencontrer les Rangers et leur faisaient subir une défaite écrasante par 13 à 3, après une autre cuisante, deux soirs auparavant puisque les Leafs, avec Paul Bibeault dans les filets, remportaient leur premier blanchissage de la saison.

Enfin, on sait que le Detroit et le Chicago perdaient chez eux aux mains des Canadiens. Dans ce dernier cas, Bill Durnan remportait son 2e blanchissage de la saison.

Autres faits curieux dans les joutes de la dernière fin de semaine

Au moins deux autres faits curieux sont à rapporter au sujet des parties de la fin de la semaine dernière.

Les Canadiens ont gagné par 4 à 0 et par 5 à 2 contre le Chicago et le Detroit. Or, le Toronto a obtenu les mêmes résultats dans ses victoires. Il a gagné par 4 à 0 contre les Rangers, alors que Bibeault a enregistré son premier blanchissage, le 2e de toute la saison et il a vaincu les Bruins, le lendemain soir par 5 à 2. C'est dire que Durnan et Bibeault n'ont été déjoués que deux fois en deux parties, tandis que leurs coéquipiers comptaient le même nombre de buts dans les filets adversaires et c'est dire que Durnan et Bibeault obtenaient chacun un blanchissage.

A Boston, samedi soir, alors que

les Bruins se faisaient battre par les Leafs de Toronto, l'annonceur Bill Grimes choisit trois étoiles des Leafs dans la partie, J. Hamilton, Morris et Bibeault. C'est un fait rare pour un annonceur ou même pour un journaliste que de choisir trois joueurs d'une même équipe comme étoiles. A Toronto, lors de la victoire des Canadiens par 7 à 2, Elmer Ferguson choisissait trois joueurs du Canadien comme étoiles en O'Connor, Majeau et Heffernan. C'était la première fois en huit saisons que Fergy nommait trois joueurs du même club.

Après tout, le football pourrait supplanter le baseball, aux Etats-Unis

On fait la comparaison entre les saisons de hockey d'aujourd'hui.

NEW-YORK, 8. — A première vue, il a semblé que Branch Rickey avait fait inutilement peur aux magnats du baseball lorsqu'il a suggéré, la semaine dernière, que le football pourrait supplanter le jeu national américain. Mais, après examen, on se demande pourquoi tel ne serait pas le cas.

Si le jeu de hockey, un autre sport dur, a pu passer d'une saison de 22 parties par club, comme c'était le cas dans la ligue Nationale, en 1917, jusqu'à 50, depuis l'an dernier, les joueurs de football pourraient bien évoluer dans une saison de six mois.

Quant aux terrains pour jouer, on pourrait en obtenir avec de l'argent. D'autre part, les propriétaires de clubs pourraient construire leurs propres terrains ou bien, ils pourraient en acheter par exemple de l'université Pitts qui serait disposée, dit-on, à vendre à bonnes conditions son "éléphant blanc".

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

M. Charles Mayer, Le "Petit Journal", Cher monsieur: Il me fait un grand plaisir de vous souhaiter une bonne et heureuse année, à vous premièrement, qui remplissez si bien la charge de chronométreur, à tous les joueurs du Canadien et à tous les dirigeants du club. Il ne faut pas oublier aussi l'annonceur Armand Goulet, qui s'est donné la lourde tâche de remplacer l'inoubliable Roland Beaudry. J'ai été chargé par mes amis de Chicoutimi de vous transmettre tous leurs meilleurs vœux pour l'année qui commence. J'ai bien hâte que l'occasion se présente, pour que je puisse aller voir jouer le Canadien, qui est aussi bon que les équipes victorieuses des Habitants de 1924 et 1931. Espérant que la paix régnera de nouveau sur cette terre, je demeure votre tout dévoué,

M. Jules-André Fortin, 78 avenue Bégin, Chicoutimi, P. Q.

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR



Mardi dernier, on a honoré, à la suggestion de votre observateur Charles Mayer et du sportsman Louis-René Trudeau, un des fameux joueurs du Canadien, Fernand Majeau. Cette soirée a remporté un magnifique succès et on espère avoir précédé pour d'autres soirées du même genre. Le fait est que Paul Stuart et P. E. Paquette parlent d'organiser des soirées en l'honneur de Richard et Bouchard tandis que les anciens du collège Laval veulent honorer Watson. C'est l'Association des anciens de St-Laurent qui a appuyé d'abord le mouvement, Fernand étant, en effet, un ancien de cette institution où il s'est perfectionné dans le hockey.

Dans la suite, les citoyens de Ville St-Pierre, avec le sportsman Florian Chabot à leur tête, ont offert leur concours et comme résultat, on a enregistré un magnifique succès, la

feuille étant la plus nombreuse depuis des années au Forum, l'enthousiasme étant le plus grand et Majeau étant honoré comme il le méritait.

Fernand a reçu une magnifique armoire à liqueurs ainsi qu'une luxueuse valise de voyage, que l'on voit, ici, les dons des citoyens de Ville St-Pierre et de l'Association des anciens de St-Laurent.

Dans la présentation au centre de la glace, aux applaudissements de tous, on voit, ici, de gauche à droite: Fernand Majeau, le héros de la fête, MM. Richard Limoges, président des anciens de St-Laurent, F. L. Whittman, député fédéral de Mont-Royal, le maire C. Kirkland, député provincial de Jacques-Cartier, Florian Chabot, organisateur pour Ville St-Pierre, Charles Mayer, secrétaire du comité exécutif des anciens de St-Laurent et instigateur de la soirée, Hector Quevillon,

trésorier des anciens de St-Laurent et officiel bien connu au Forum.

Dans l'assistance, outre ceux mentionnés, on remarquait environ mille admirateurs de Fernand Majeau, anciens de St-Laurent ou sportsman de ville St-Pierre et du collège Laval, dont le R. P. A. Lavallée, c.s.c., supérieur du collège de St-Laurent, les RR. PP. Smith, Lapointe, Perrier, tous de la Congrégation de Ste-Croix, le R. F. Paulin, c.s.c., Me Armand Poupert, président du comité exécutif des anciens de St-Laurent, Edgar Leduc, maire de Lachine, les échevins de ville St-Pierre, R. A. Picotte, J. E. Fournier, R. Scott, G. Towstuk, Ot's Kirkland, D. Boyer et le secrétaire-trésorier N. F. Malo, l'abbé Charles Lussier, curé de Ville St-Pierre, l'abbé Jean Lanoix, vicaire, le R. F. Abel, directeur du collège Laval, etc., etc. (Photo du "Petit Journal").

Un beau geste de Dick Irvin

A l'occasion de la "Soirée Majeau", l'instructeur envoie sur la glace tous les Canadiens français du club. TOUS LES BUTS COMPTES PAR LES NOTRES

Dick Irvin a fait certainement un geste qui l'honore, mardi dernier, lors de la "Soirée Majeau", au Forum. En effet, il a décidé de lui-même, à l'occasion, de faire jouer tous les Canadiens français de l'équipe. C'était la première fois que la chose survenait cette saison.

L'instructeur du Canadien a pris cette décision, étant convaincu qu'elle ne manquerait pas de plaire aux habitués du Forum et il a envoyé sur le banc au repos Murph Chamberlain qui manquait sa première partie de la saison ainsi que Mike McMahon qui en est à sa 2e absence.

Toutefois, Dick Irvin n'a pu du regretter son si beau geste ni sa décision puisque tous les six buts de la soirée furent comptés par des Canadiens français, deux par Richard, un par Majeau, le héros de la soirée, un par Blake, un par Watson et un par Bouchard. En passant, disons que c'était le premier but de la saison de Bouchard. En outre, Emile a compté ce but contre son plus grand ami Paul Bibeault.

CLUB RAINVILLE
Dimanche le club local a défait le Reeves par 5 à 3. La partie fut très chaude, car tous les joueurs se sont distingués. L'alignement était comme suit: buts, M.-L. Allard; déf. P. Richard, H. Richard, Mc-Nicholl; 1ère ligne R. Lestard, F. Bertrand, Noël; 2e ligne, Bernier, A. Bertrand, E. Cloutier. Le Rainville lance un défi à toutes équipes juniors ou intermédiaires de la ville, spécialement à l'Académie Housin, collège Mt-St-Louis, collège de Longueuil, etc. Inf. Lucien Allard, CL. 0177 de 7 à 8 heures tous les soirs.

Ici et là dans la L. N. H.

BUDDY O'CONNOR, pour une rare fois, cette saison et même la saison dernière, n'a pas obtenu un seul point dans le sommaire de la partie de mardi... Toujours, en effet, ou presque Buddy fournit une couple de passes pour des buts dans chaque partie quand il ne compte pas lui-même... Mardi, toutefois ce ne devait pas être sa soirée quoiqu'il fut quand même excellent dans le jeu...

MAURICE RICHARD a réellement joué sa meilleure partie de la saison, mardi soir au Forum, lorsque le Canadien défait le Toronto par 6 à 3... Maurice prouva qu'il était redevenu en grande forme, en comptant deux buts superbes, mais une certaine raison le stimula et sembla le galvaniser au cours de cette dure partie: il y avait de quoi... Sa charmante petite femme, Mme Richard (née Lucille Norchet) célébra ce soir là, son 20e anniversaire de naissance et Maurice tint à lui présenter un cadeau de fête, sous la forme de deux des plus beaux buts qu'il ait enregistrés cette saison... Mme Richard était dans l'assistance et elle était sans contredit l'admiration No 1, du jeune ailier droit...

TOMMY GORMAN a fait rire des journalistes de Toronto quand il a dit qu'il avait surveillé Glen Harmon, pendant une demi-heure, avant de de le reconnaître, lors d'une pratique du club Noorduyn, un matin, au Forum... Tommy a dit qu'il avait été impressionné par le jeu d'un joueur de défense avec le club des industries de guerre et ce n'est que plus tard qu'il réalisa que Harmon, qui n'a pas de chances de pratiquer avec le Canadien, le soir, s'était joint au club de la compagnie pour qui il travaille pour prendre le terrain perdu...

LE CANADIEN, selon Paul Thompson, gérant des Black Hawks de Chicago a le meilleur sur tous les autres clubs de la Ligue Nationale par la tête et les épaules, selon une expression anglaise... Paul a fait sa déclaration après la récente victoire des Canadiens par 4 à 0 aux dépens de son club...

LE TOTAL DES 73 POINTS doit être l'objectif des Canadiens s'ils veulent terminer en 1ère place du classement, selon Dick Irvin, l'instructeur dont on vante les mérites... Cela signifie que les Canadiens doivent gagner encore 17 de leurs 27 dernières joutes... C'est un gros objectif, on le comprendra, et c'est pourquoi Irvin dit si souvent à ses joueurs que leur tâche ne sera pas facile et qu'ils ne doivent pas pêcher par excès d'optimisme...

MAURICE RICHARD, qui a joué une des meilleures parties de sa carrière, mardi dernier, excelle vraiment dans les circonstances où il faut... Lors de la naissance du premier enfant, Richard, dans une partie d'exhibition à Cornwall, compta trois buts... Mardi dernier, c'était l'anniversaire de son épouse... Il enregistra deux buts... Dans les deux cas, il s'agissait de circonstances spéciales et de promesse... Décidément, si l'on organise une "Soirée Richard", comme il en est question, on peut s'attendre que Maurice excelle de nouveau...

HERBIE CAIN, le brillant ailier du Boston, a maintenant 26 buts à son actif... On parle de lui comme devant abaisser probablement les records de 44 buts de Joe Malone et de 43 de Cooney Weiland... Cependant, on ne pourra comparer son exploit, s'il le réussit, à celui de Malone car l'ancien joueur du Canadien a compté ses 44 buts en 23 parties, soit à une moyenne de deux buts par joute et soit à une moyenne d'environ le double de celle de Cain...

LES SPECTATEURS aux parties du Canadien à Montréal devraient se servir, plus qu'actuellement, des portes d'entrée des rues Atwater et Crosse... Jusqu'ici, presque tout le monde passe par l'entrée de la rue Ste-Catherine et, comme résultat, il y a encombrement... On rappelle au Forum que tous les spectateurs qui ont des billets de loge, de promenade ou des trois premières rangées au-dessus des loges devraient se servir des entrées, rues Atwater et Crosse...

PAUL BIBEULT a été privé de son deuxième blanchissage de la saison lorsque George Grigor, un joueur obtenu par le Chicago pour une partie, en vertu du règlement dit du prêt-location, a enregistré le seul but de son club, jeudi... Grigor, un joueur de la Ligue Mercantile de Toronto, a déjoué Bibeault, dans la 2e période, sur un effort individuel...

ART ROSS ET LESTER PATRICK sont dans le hockey depuis la fin du siècle dernier... Ce sont les plus âgés en expérience dans le hockey actif...

HOBIE BAKER, un Américain qui se fit valoir surtout comme patineur, vient d'être mentionné, à Boston, comme devant faire partie de la Salle de la Renommée du hockey...

BOB DAVIDSON, capitaine des Leafs n'a pas joué, jeudi, à la suite de sa blessure à la bouche, reçue, mardi dernier, à Montréal... La direction des Leafs a protesté au sujet de cette blessure dans laquelle Davidson perdit du sang et quelques dents... On a prétendu que Toe Blake, qui vint en collision avec Davidson et qui le frappa accidentellement de son bâton, aurait dû être puni pour cinq minutes, comme le spécifie le règlement... Lorsqu'on a interrogé Clarke sur le sujet, l'arbitre a dit que Davidson s'était infligé sa blessure en tombant sur la bande, alors que Blake n'avait pas encore touché Davidson de son bâton...

GORDON DRILLON ET SYL APPS, qui sont tous deux en costume militaire à Toronto, vont assez souvent aux pratiques des Leafs pour jouer... Happy Day, l'instructeur, s'amuse à faire jouer Drillon à la défense et lorsque ce dernier est fatigué, à la suite de longues courses dans sa constante ambition de compter des buts, Day refuse de le laisser quitter la glace... Drillon en a donc pour son argent avec son ancien club, dans les pratiques... Quant à Appa Day a dit qu'il allait aussi bien qu'auparavant, ce qui n'est pas peu dire, si l'on songe que le fameux joueur de centre a dû quitter le hockey, au milieu de la saison dernière, à cause d'une fracture de la jambe, et si l'on songe qu'il n'a pas souvent l'occasion de jouer, cette saison... Day doit espérer la fin de la guerre au plus tôt non seulement pour son pays et les Alliés mais aussi pour obtenir, de nouveau, Syl Appa... Quant à Dick Irvin, sur le même sujet, on croit que l'instructeur des Canadiens n'est pas découragé, étant donné que son club va bien et qu'il a de merveilleux compteurs à la place de Drillon...

GERRY GERAN, ancien excellent athlète de hockey comme amateur et comme professionnel, chez les Bruins de Boston, ancien entraîneur des Rangers de New-York, travaille maintenant comme inspecteur dans une compagnie d'aviation, à Astoria... Bien qu'il ne fut pas brillant comme joueur, les anciens de la Ligue Nationale se souviennent encore très bien de Geran comme organisateur... Il tenta, en effet, d'organiser les joueurs en unions-tiens, on parlait aussi d'unions, il y a quelques années — mais il échoua complètement devant l'attitude indifférente des joueurs et devant l'apathie marquée des autorités de la ligue et des clubs...

Remerciements de Fernand Majeau

Inutile de dire que Fernand Majeau est encore tout ému de la manifestation dont il a été l'objet, mardi dernier, au Forum, devant la plus grosse foule de la saison et devant une des plus grosses foules dans l'histoire du Forum. Le brillant joueur du Canadien nous a prié de remercier sincèrement d'abord les organisateurs, l'Association des anciens de St-Laurent et les citoyens de Ville St-Pierre, ainsi que tous ceux, qui de près ou de loin, ont contribué au succès de la soirée.

On trouvera, maintenant, plus bas une liste de souscripteurs pour l'achat des cadeaux qui furent présentés. Cette liste comprend d'abord les noms des groupes ou de ceux mentionnés dans le bas de vignette dans cette page ainsi que les noms suivants:

Dr C. A. Attendu, Eugène Lavallée, Desrosiers Cartage, Phil. DesOrmeaux, Chez Maurice Barbier, R. E. Dumais, A. N. Keiller, R. Trenholm, Jean Evack, Oscar Deschamps, Gérard Noël, Placide Ouellette, Anaclet Haché, Odias St-Arnaud, Willie Fell, Duncon McGilvray, A. Brossoit, Jos. Laurendeau, U. Coll, R. Perrault, Paul Ledoux, Réal Champoux, P. Demery, Jean-Paul Bélie, Israël Parent, Alphonse Leblanc, H. Montrauil, Roméo Picard, Raoul Brisebois, Oscar Goulet, Bruno Pominville, Marcel Matte, Gérard Jetté, Wilfrid Vincent, Raoul Provost, Oscar Carrière, Paul Gauthier, J. E. Neveu, Fernand Richer, Réal Théorêt, Louis DesRochers, J. M. Boisvert, Georges Couture, R. Tremblay, A. Tardif, A. St-Arnaud, Emile Pominville, Sarto Lavoie, Jos. Cooney, Gérard Ouellette, Armand Chénier, Jean-Paul Gauron, Raymond Brunet, Emile Gauthier, Clément Leduc, J. A. Lachance, J. W. Brasseur, René Couture, Victor Paul, R. Jamin, Gordon F. Marriott, L. A. Rochon, Ernie Newton, Richard Brayley, Mme U. Paquin, Adrien Desjardins, Henri Heyeur, A. Paradis, Jean-Paul Richer, H. Pichette, J. Massinetti, Aurèle Gauthier, D. U. Manson, M. Quenneville, Henri Payette, P. E. Coevrier, Eug. Leduc, Hervé Poirier, J.-J. Conrath, Wilfrid Tessier, Eug. Sabourin, Roland Boyer, Henri Richer...

Enfin, Fernand Majeau tient à remercier l'annonceur et le chroniqueur sportif Michel Normandin, le chroniqueur sportif et radiophonique Z. Lespérance ainsi que tous les rédacteurs sportifs de Montréal.

PAUL BIBEULT a été fort brillant dans la partie de mardi dernier et il a vraiment fait des arrêts extraordinaires... Il devait être bien fatigué après la joute car il eut de l'ouvrage, surtout dans les dix premières minutes de la troisième période alors qu'il eut 11 arrêts à faire contre un seul pour Durnan...

EARL SEIBERT, le gros joueur de défense du Chicago, sera moins populaire que jamais à Montréal maintenant qu'il n'a pas choisi un seul des Canadiens, anciens ou actuels, dans son équipe d'étoiles... Il a nommé Chuck Gardiner, l'ancien gardien décédé du Chicago, dans ses filets, Shore et Clapper à la défense, Cowley au centre et Hextall et Schriener sur les ailes...

OSCAR AUBUCHON, selon Frank Boucher, qui était à Montréal, hier, avec ses Rangers, rappelle Aurèle Joliat... Evidemment, l'instructeur des Rangers ne fait pas de comparaison car il a déclaré qu'Aurèle a toujours été l'avant aux tours les plus nombreux dans son sac dans l'histoire de la ligue, mais il dit qu'Aubuchon possède un beau style décevant de Joliat...

74,718 PERSONNES ont assisté aux cinq parties de la dernière fin de semaine dans la ligue Nationale... A Chicago et à New-York, des records pour la présente saison ont été enregistrés... Décidément, le temps des fêtes est bon pour le hockey...

UN LANGER SUR VINGT produit des résultats, selon Lester Patrick qui présente ainsi un nouvel aspect des statistiques... C'est dire qu'en général les joueurs doivent lancer 100 fois vers les filets pour obtenir cinq buts...

EDDIE SHORE, maintenant âgé de 11 ans, fera incessamment un retour au jeu comme joueur actif pour le club qu'il dirige à Buffalo... Shore a dû prendre cette décision à la suite de la vente de son meilleur joueur de défense Bob Dill aux Rangers... Ces derniers ont cédé Bob Davidson et Roger Léger... Celui-ci n'a pas encore beaucoup d'expérience et Shore a dû penser jouer à ses côtés pour lui donner des conseils sur la glace dans les parties... Si Léger a des aptitudes pour apprendre, comme nous en sommes convaincu, il fera bien avec comme professeur le fameux Shore...

P.A.T. vs Montréal Est dans la ligue de hockey de l'Est, lundi soir

Le club Pointe-aux-Trembles jouera contre le Montréal Est dans une joute régulière de la ligue de hockey de l'Est lundi soir, tandis que le Tremblay Machine Shop affrontera le Beauvillage. La lutte est très contestée dans ce circuit et le résultat des parties de lundi, peut apporter beaucoup de changement dans le classement des équipes.

Majeau et le prêtre

FERNAND MAJEAU, le héros de la soirée de mardi, était entouré de religieux, dans la chambre après la partie... Il y avait des religieux des collèges de St-Laurent et Laval, deux institutions que Majeau a fréquentées et où il a appris à jouer au hockey... Dick Irvin, l'instructeur, a paru bien intéressé et il a raconté l'incident comique suivant... "A Detroit, a-t-il dit, Majeau arriva à la patinoire en compagnie du R. P. Zénon Valiquette, c. s. c., vicaire à Richmond, qui l'a conou au collège de St-Laurent. Il me demanda un billet. Malheureusement, il était trop tard et je n'avais plus rien en ma possession. Force fut donc à Majeau, qui le fit d'ailleurs avec plaisir, d'acheter un billet au prix régulier. L'incident fut oublié jusqu'au retour par le train. C'est alors que je vis Majeau en compagnie du Père Valiquette. Au grand amusement de tous, je lui demandai s'il jugeait à propos de se faire accompagner par un prêtre afin d'être absolument prêt pour le grand événement, celui de la "Soirée Majeau", mardi... Inutile de vous dire que c'était absolument sans malice et que tout le monde a bien ri"... En parlant de Majeau, mardi, Dick Irvin a mentionné le fait qu'il avait compté un but et qu'il avait fort bien joué... "A Toronto, dans le temps que j'y étais, a rappelé Irvin, il y avait souvent de ces "Soirées" et, presque toujours, le héros ne comptait pas, n'obtenait pas d'assistances et jouait nerveusement. Mardi, Fernand était peut-être un peu nerveux; il aurait peut-être compté une couple d'autres buts, mais il a très bien fait quand même puisqu'il a enregistré une fois et que son jeu a toujours été brillant..."

Solide appui apporté aux Canadiens

Non seulement, les assistances sont nombreuses à Montréal pour voir les Canadiens à l'oeuvre, mais les supporteurs du club local sont solides et loyaux en ce sens qu'ils ont toutes les confiances. En effet, mardi dernier, alors que le Canadien revenait de jouer trois parties en quatre jours, alors qu'il y avait les fatigues du voyage et alors que le Toronto venait de remporter deux fois la victoire à l'étranger, le club local n'était pas moins favori à 3 pour 1 pour remporter les honneurs. On sait que les Canadiens n'ont pas déçu ceux qui avaient parié sur leurs chances.

Mosdell, Boucher et Brennan évolueront dans la ligue Montréal Interméd. dimanche

Les Cyclones de Canadian Wright visitent le formidable Valleyfield et le Lachine joue contre l'Armée à Lachine dimanche après-midi, dans des parties de la ligue de hockey Montréal Intermédiaire. Les Cyclones ont fait l'acquisition de Les Brennan, Jerry Walker et E. Miller, ce qui leur permettra de livrer une belle lutte aux invincibles porte-couleurs du Valleyfield. Au sujet du Lachine, disons qu'après avoir perdu les services de Lauron, Perron et Morin, il n'a pas perdu de temps à combler ces vides, en faisant signer des contrats à Ken Mosdell, Frank Boucher, Mac McIntosh et peut-être aussi à Pat McReavy. Le Lachine a également bon espoir de s'assurer les services du fameux Pete Morin. La joute de Lachine commence à 2 heures et sera suivie d'une partie entre le Verdun et le Clearpoint, de la ligue Mont Royal Junior.

HOCKEY FORUM

Samedi, 8 janvier, à 8.15 heures p. m. Ligue Nationale de Hockey

RANGERS - VS - CANADIENS

JEUDI, 13 JANVIER, à 8.30 heures p. m.

DETROIT vs CANADIENS

Billets maintenant en vente.

Reservations Wilbank 6131

L'OBJECTIF DU CANADIEN: 4 POINTS CONTRE LES NOUVEAUX RANGERS, EN FIN DE SEMAINE

Dick Irvin et ses hommes espéraient continuer la récente nouvelle série de défaites du club de New-York. — Des anciens Canadiens dans les parties de fin de semaine contre le club local. — Harmon et probablement Gettiffe absents de l'alignement, samedi. — Autres parties de la ligue Nationale.

DURNAN ASSEZ BIEN POUR JOUER, SAMEDI

FORUM, 8. — Les Canadiens étaient tout prêts pour faire face aux Rangers, samedi soir à Montréal, et, dimanche, à New-York et cela dans l'espoir d'obtenir quatre précieux points contre le club de Lester Patrick. On sait que Dick Irvin a calculé, cette semaine, qu'il fallait encore gagner 17 parties pour que le Canadien soit assuré absolument de la 1ère place dans le classement de la ligue, à la fin de la saison. L'instructeur a posé cet objectif aux joueurs et leur a demandé de commencer à le remplir dès samedi soir pour le continuer à New-York, dimanche. Il attendra après ces parties pour parler de nouveau à ses hommes, soit avant la partie de mardi, à Toronto, soit celle de jeudi contre le Detroit, à Montréal, et avant celle de dimanche prochain, à Chicago, si l'on tient compte de l'ouvrage à faire dans une semaine.

Aucun joueur n'a été blessé, mardi dernier, dans la partie contre le Toronto. Toutefois, mercredi, Bill Durnan a commencé à se sentir des effets de la grippe et, vendredi, ce fut Ray Gettiffe qui se déclara malade. Dick Irvin comptait que Durnan serait suffisamment rétabli pour prendre sa place dans les filets, samedi. Quant à Gettiffe, il a pensé de lui donner un repos bien mérité. Il était décidé que Glen Harmon aurait aussi un repos bien mérité dans les parties de samedi et de dimanche. C'est dire que Richard et Filion joueront tous les deux, samedi au moins, et c'est dire que le club, comme mardi dernier, alignera tous les joueurs canadiens français.

"KILLER" DILL A LA DEFENSE Le nouveau joueur de défense, Bob Dill, surnommé "Tueur", obtenu par les Rangers, en échange pour Léger et Davidson, sera au poste, dans les deux parties. On sait que Dill vient du Buffalo et qu'il a fait parler de lui en assaillant deux juges de buts et un arbitre. Il doit donc être un dur à cuire.

Gauthier et Mahaffy Chez les Rangers, on verra aussi Fernand Gauthier et Johnny Mahaffy, qui ont été obtenus des Canadiens pour les services de Phil Watson. Gauthier, surtout, s'est grandement distingué à date et on devrait le surveiller.

Les Canadiens partiront immédiatement après la joute, samedi, pour se rendre à New-York où, dimanche, aura lieu la 2e joute contre les Rangers. Les Canadiens partiront de New-York pour se rendre à Toronto où ils joueront, mardi soir, contre les Leafs. Ils reviendront à Montréal pour recevoir les Red Wings de Detroit, jeudi.

Dans les autres parties de fin de semaine de la ligue Nationale, les Bruins de Boston jouent à Toronto, samedi et le Chicago ira à Detroit, dimanche.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

LEO DANDURAND, le sportsman si bien connu non seulement au Canada mais aussi par tous les Etats-Unis, vient d'être honoré dans une autre sphère d'action dans laquelle il excelle également... Léo, en effet, a été choisi président de la Canadian Restaurant Association, à sa première conférence annuelle, à Ottawa, vendredi... On sait que Léo opère avec le plus grand succès les restaurants bien connus de Montréal Drury's et Café Martin, restaurant fréquentés par les plus hautes personnalités...

LE DICTIONNAIRE WEBSTER comprenant les biographies des grandes personnalités dans le monde y compris celles sportives vient de paraître... On constate que le nom de Max Schmeling est inscrit tandis que ceux de Jack Sharkey, Max Baer et Primo Carnera sont omis... Parmi les personnalités en sport dont on parle, il y a celles de Babe Ruth, Joe Louis, Jack Johnson, John McGraw, Bill Tilden et autres... Un autre oubli est celui de Jim Thorpe reconnu, dans plusieurs milieux, comme le plus grand athlète général de tous les temps chez les Américains...

C. J. SCHWENER, un ancien employé de banque à Boston, est toujours celui qui prépare les cédules pour les ligues Américaine et Nationale, au baseball... Schwener a commencé à préparer des cédules de la ligue Nationale pour s'amuser... Il envoyait ses copies au président, tout de même... Un jour, on le fit demander et on lui confia le soin de préparer officiellement les cédules, moyennant rémunération évidente... En 1923, il fut nommé pour la ligue Américaine... Aujourd'hui son travail est plus facile parce que les présidents lui envoient les dates les plus favorables pour tel ou tel club chez lui ainsi que les jours de congé et les jours où tel ou tel parc n'est pas disponible...

GENE TUNNEY, ancien champion mondial, maintenant lieutenant-commandant dans les forces militaires américaines, a échappé, récemment, à la mort... Il fit, en effet, une partie du dernier voyage du sous-marin Wahoo... On sait que ce sous-marin est rapporté perdu... Tunney attendit vainement le retour du Wahoo pour faire une autre partie du voyage... Tunney a voyagé à bord du sous-marin pour se rendre compte de l'état d'esprit des hommes en service dans les sous-marins...

BRONKO NAGURSKI, qui a fait un retour dans le football, après cinq ans d'inactivité, l'automne dernier, a aussi annoncé un retour dans la lutte, un autre sport dans lequel il a très bien fait... Il est probable que Nagurski viendra à Montréal et qu'on aura l'occasion de voir ce fameux athlète à l'oeuvre contre Robert et autres...

STEVE CRUSHER CASEY, un des premiers lutteurs à passer dans les forces armées américaines, a reçu sa décharge honorable avec le grade de sergent... Il est probable qu'on le reverra dans les arènes dont à Montréal à moins que sa blessure au dos, reçue en devoir, ne l'empêche de lutter de nouveau...

BEAU JACK ET BOB MONTGOMERY ont tous deux remporté la victoire vendredi soir, dans des combats importants... Le premier, champion mondial des poids légers, a disposé du scientifique Lulu Constantino par décision en 10 rondes; le second, un des plus dangereux aspirants au titre de Beau Jack, a défait Joe Peralta par décision en 10 rondes... Les deux vainqueurs ont eu beaucoup de difficulté à décrocher la palme, contre des adversaires tenaces et extrêmement rapides...

JOHNNY GRECO, vient-on d'apprendre, a demandé son transfert de l'Armée à la Marine...

EDDIE QUINN, le promoteur de lutte bien connu à Montréal et ailleurs, reviendra dans notre ville, aujourd'hui, d'une vacance chez lui à Waltham, Massachusetts... Quinn se remettra au travail et il espère présenter sa première séance de 1944 le 23 janvier... Quinn a aussi fait savoir qu'il tentait d'obtenir les services de Joe Louis comme arbitre dans un prochain match de lutte, à Montréal...

FRESCO THOMPSON, récemment mis en congé comme gérant du Royal, deviendra, dit-on, à New-York, éclairer pour les Dodgers de Brooklyn...

A BROOKLYN, on n'attend que la sanction officielle quant aux parties du soir, pour disposer de \$80,000 de billets en un rien de temps... On sait que l'an dernier, les parties du soir ne furent pas permises à New-York et dans les environs...

HARRY HORAN, ancien coureur de Six Jours qui se fit valoir souvent à Madison Square Garden est maintenant placier à cet amphithéâtre sportif de New-York... Il travaille aussi dans une brasserie à Newark...

Course plus forte au championnat de la Nationale, selon Brannick

NEW-YORK, 8. — Eddie Brannick, secrétaire des Giants de New-York, a déclaré, cette semaine, qu'il s'attendait que la course au championnat serait fort contestée dans la ligue de baseball Nationale, l'an prochain. Il en a profité pour dire en même temps que son club, qui avait terminé en 2e place cette année, serait un aspirant logique dans la dite course au championnat. "Je ne crois pas", a-t-il expliqué, "que les Cardinals auront autant de facilité à décrocher le championnat en 1944, car je crois que les équipes seront mieux équilibrées, l'été prochain. Les Giants auront 12 nouveaux venus, que nous avons embauchés depuis le 1er septembre dernier. Les clubs qui occupaient les dernières places cette année, seront plus puissants l'an prochain, tandis que les meneurs de 1943 seront un peu plus faibles en 1944", a-t-il dit en terminant.

Cowley, toujours en tête des compteurs, a déjà dépassé la moitié de l'objectif dont on a parlé, au début de la saison

Le fameux joueur de centre des Bruins a maintenant 52 points et la cédule n'est qu'à moitié terminée. — Il est le centre de la meilleure ligne de la ligue. — Il dépasse par 8 points son coéquipier Cain qui compte à une allure d'un but par partie. — Lach, le meilleur du Canadien, est en 4e place des compteurs. — Egan dépasse Chamberlain et McMahon pour les punitions.

DURNAN, LE MEILLEUR GARDIEN DEPUIS LES DEBUTS DE THOMPSON ET BRIMSEK, TOUJOURS EN TETE

Bill Cowley deviendra-t-il le premier joueur dans l'histoire de la ligue Nationale à obtenir 100 points dans une saison? Vraiment, on se le demande quoiqu'on sache que la deuxième moitié de la saison est toujours plus difficile pour un joueur d'avant tandis qu'elle est plus facile pour un joueur de défense ou pour un gardien de buts.

Lorsqu'Ott Heller, des Rangers, déclara, peu après le début de la saison, que Bill Cowley pourrait bien obtenir le total de 100 buts dans cette campagne où les buts avaient déjà été nombreux et s'annonçaient comme devant l'être, il ne fut pas pris beaucoup au sérieux. Le premier à protester fut Bill Cowley lui-même lorsqu'il déclara qu'il était vraiment impossible d'aspirer à un tel total.

Or, aujourd'hui, il y a un changement général d'opinions. En effet, on en est à la moitié de la saison et Bill Cowley a déjà 52 points à son actif. Il reste donc encore 25 parties au fameux centre du Boston pour obtenir 48 autres points. Si Cowley réussissait cet exploit, il deviendrait le premier joueur à obtenir ce total et il dépasserait de 27 le record de 73 établi par Cooney Weiland, un autre joueur du Boston, il y a plusieurs années.

Fait à noter, Cowley, cette saison, n'obtient pas de des assistances en grande partie, comme d'habitude. Il compte aussi des buts puisqu'il en a 19 à son actif. Quant aux assistances, notons qu'avec 33 à date, il a déjà dépassé de douze le record moderne de la ligue Nationale, record détenu par Frank Boucher avec 256.

Cowley est en tête par 8 points chez les joueurs. Son plus proche rival est Herbie Cain, son coéquipier de ligne qui a 44 points dont 26 buts pour une moyenne de plus d'un but par partie.

Cowley, enfin, est le centre de la ligne qui a le plus de points dans toute la ligue. La ligne Cowley-Cain-Boll, en effet, a un total de 119 points, soit 12 de plus que celle de Smith-Bentley-Mosienko du Chicago et 28 de plus que la meilleure du Canadien, celle d'O'Connor-Majeau-Heffernan.

Enfin, nous parlons ailleurs de Cowley comme le meilleur centre pour ses ailiers dans la ligue Nationale.

Elmer Lach est le meilleur du Canadien avec 38 points. Il est en 4e place derrière Carr, Cain et Cowley. Lach a pu dépasser O'Connor, le leader d'aparavant, par une orgie de points, au cours des dernières joutes, et aussi parce qu'O'Connor n'a pas obtenu un seul point, dans la dernière partie du Canadien.

Pour les punitions, Pat Egan a enlevé la "tête" aux Canadiens. Mike McMahon et Murph Chamberlain, Pat, qui est maintenant avec le Boston, a passé 50 minutes au frigidaire comparativement à 44 par les deux vilains du club montréalais.

Dans la garde des filets, Bill Durnan est toujours d'emblée en tête avec une moyenne d'environ deux buts par joute, soit une moyenne du double meilleure que celle de ses plus proches concurrents, les gardiens du Detroit.

Au sujet de Bill Durnan, signalons qu'à Boston, cette semaine, Red Dutton, président de la ligue et ancien joueur et gérant des Maroons et des Américains, a dit qu'il était le gardien le plus brillant à passer dans le circuit majeur, depuis les jours de Tiny Thompson et de Frank Brimsek.

Différend entre la C.A.H.A. et la L.N.H.

Il est rumeur que tout ne va pas sur des roulettes entre les autorités de la ligue Nationale de hockey et la Canadian Amateur Hockey Association. On dit que les dirigeants du C.A.H.A. ne seraient pas satisfaits parce que les amateurs ne semblent pas devoir vouloir suspendre certains joueurs qui veulent avoir certains clubs de la ligue majeure mais qui ne veulent pas se rapporter parce qu'ils aiment mieux évoluer avec les clubs amateurs.

LES COMPTEURS

Nom	Points	Buts	Assistances
Cowley, Boston	52	19	33
Cain, Boston	44	26	18
Carr, L., Toronto	42	17	24
Lach, Canadien	38	10	28
Mosienko, Chicago	37	17	20
O'Connor, Canadien	35	8	27
Bentley, D., Chicago	35	16	19
Smith, C., Chicago	34	12	22
Carveth, Detroit	34	14	18
Jackson, A., Boston	32	11	21
Heffernan, Canadien	31	18	13
Bodnar, Toronto	31	11	20
Davidson, Toronto	31	11	20
Pratt, Toronto	31	10	18
Liscombe, Detroit	31	14	18
Kennedy, Toronto	31	15	12
Bruneteau, Detroit	31	19	7
Majeau, Canadien	31	13	12
Hextall, Rangers	31	12	12
Boll, Boston	31	9	14
Clapper, Boston	31	5	18
Calladine, Boston	31	7	15
March, Chicago	31	6	16
Blake, Canadien	31	13	9
Gettiffe, Canadien	31	13	9
Dahlstrom, Chicago	31	11	22
Morris, Toronto	31	7	14
Watson, Canadien	31	6	14
Guidolin, Boston	31	9	11
Allen, Chicago	31	10	9
Hill, Toronto	31	9	19
Boothman, Toronto	31	7	12
Egan, Detroit	31	4	15
Howe, Detroit	31	9	19
Hamilton, J., Toronto	31	12	7
Gallinger, Boston	31	12	5
Jackson, H., Boston	31	5	12
Aubuchon, Bos.-Rangers	31	10	7
Warwick, G., Rangers	31	8	9
Chamberlain, Canadien	31	6	10
Seibert, Chicago	31	5	11
Hollett, Boston	31	9	7
Lamoureux, Canadien	31	5	10
Heller, Rangers	31	4	11
Filion, Canadien	31	5	10
McDonald, Rangers	31	8	5
Gooden, Rangers	31	7	14
Brown, A., Detroit	31	6	12
DeMarco, Bos.-Rangers	31	5	12
Gottselig, Chicago	31	3	12
Harmon, Canadien	31	3	9
Richard, Canadien	31	8	4
Crawford, Boston	31	2	8
Grosso, Detroit	31	2	8
McMahon, Canadien	31	2	8
Purpur, Chicago	31	4	6
Thoms, Chicago	31	3	5
Quackenbush, Detroit	31	1	7
Boucher, Canadien	31	1	7
Seberza, Bos.-Rangers	31	4	2
McDonald, W., T.-R.	31	2	4
Boucher, Rangers	31	2	5
Mahaffy, Rangers	31	1	6
Johnson, Chicago	31	6	7
McLean, Toronto	31	2	5
O'Neil, Toronto	31	2	5
Webster, Toronto	31	3	6
Warwick, W., Rangers	31	3	5
Kopak, Boston	31	2	3
Jennings, Detroit	31	2	3
Gauthier, Rangers	31	1	4
Hamilton, R., Toronto	31	1	4
Jackson, H., Det.	31	1	4
Palazzari, Boston	31	4	0
Raleigh, Rangers	31	2	4
Davidson, Rangers	31	1	3
Campbell, Chicago	31	1	3
Labrie, Boston	31	1	3
Ingoldby, Toronto	31	2	0
Léger, Rangers	31	1	2
Heyliger, Chicago	31	2	0
Smith, C., Detroit	31	1	2
Simon, Detroit	31	1	2
McAtee, Detroit	31	0	2
Sands, Rangers	31	0	2
Dewar, Rangers	31	0	2
Smith, D., Detroit	31	0	2
Reay, Detroit	31	1	0
Ruelle, Detroit	31	1	0
Johnston, Toronto	31	1	0
Dyde, Chicago	31	1	0
Boyd, Boston	31	0	1
Bruneteau, E., Detroit	31	0	1
Bukovich, Detroit	31	0	1
Fraser, Rangers	31	0	1
Bennett, Detroit	31	0	1
Dunlap, Toronto	31	0	1
Carr, A., Toronto	31	0	1
Grigor, Chicago	31	1	0
Armstrong, Detroit	31	0	1
Brennan, Boston	31	0	0
Buttry, Chicago	31	0	0
Campeau, Canadien	31	0	0
Dyck, Rangers	31	0	0
Hane, Detroit	31	0	0
Mann, Rangers	31	0	0
Rottinger, Boston	31	0	0
Ross, Boston	31	0	0
Schmidt, Boston	31	0	0
Strobel, Rangers	31	0	0
Walton, Canadiens	31	0	0
Buller, Detroit	31	0	0
Lubovich, Rangers	31	0	0
Zunich, Detroit	31	0	0

LES GARDIENS DE BUTS

Nom	Parties	Buts	Points
Durnan, Canadien	23	47	2.04
Bibeault, Toronto	5	14	2.08
N. Smith, Detroit	4	13	3.25
Marois, Toronto	1	4	4.00
Franks, Detroit	17	69	4.06
Grant, Toronto	20	83	4.15
Gardiner, Boston	22	98	4.45
Highton, Chicago	24	108	4.50
Courteau, Boston	2	10	5.00
McAuley, Rangers	23	133	5.78
Lumley, Detroit	2	13	6.50
Abbott, Boston	1	7	7.00

PUNITIONS EN MINUTES PAR CLUB

Club	Minutes
BOSTON	106
RANGERS	118
CHICAGO (1-M.)	141
TORONTO (1-M.)	145
DETROIT (2-M.)	197
CANADIEN (1-Ma. 3-M.)	226

Rendement des lignes d'avant

Nom	Points
Cowley-Boll-Cain (Boston)	119
Smith-Bentley-Mosienko (Chicago)	104
Bodnar-Carr-Davidson (Toronto)	103
O'Connor-Majeau-Heffernan (Canadien)	91
Liscombe-Bruneteau-Howe (Detroit)	73
Lach-Richard-Blake (Canadien)	72
Kennedy-Hill-Boothman (Toronto)	65
Guidolin-Gallinger-Calladine (Boston)	60
Watson-Gettiffe-Chamberlain (Canadien)	63
Dahlstrom-Gottselig-March (Chicago)	64
Grosso-Brown-Carveth (Detroit)	64
Hiller-Gooden-Hextall (Rangers)	62

LIGUE DE LA DEFENSE NATIONALE

Nom	B	A	Pts
Farmer, McGill	6	12	18
Gruhn, Aviation	8	7	15
Gibbon, Marine	7	7	14
Costigan, McGill	8	5	13
H. Roy, Aviation	8	4	12
Hale, McGill	7	4	11
Buchanan, Marine	5	6	11

POSITION DES CLUBS (Parties de samedi soir non comprises)

Club	J. G. P. N. P. C. Pts
Canadiens	23 18 2 3 116 47 39
Toronto	26 13 11 2 114 101 28
Boston	25 12 9 4 125 115 28
Chicago	24 10 14 0 92 108 20
Detroit	23 8 11 4 83 94 20
Rangers	23 4 18 7 76 133 9

LIGUE JUNIOR

Nom	J. G. P. N. P. C. Pts
Royal	19 8 1 1 64 39 17
Canadiens	19 6 3 1 35 34 13
Concordia	9 3 4 2 41 37 8
Verdun	9 0 9 0 28 66 9

LIGUE DES INDUSTRIES DE GUERRE

Nom	J. G. P. N. P. C. Pts
Vickers	6 4 2 0 34 25 8
Fairchild	6 3 2 1 36 39 7
Noorduyn	6 3 3 0 27 35 6
Can. Car	6 1 4 1 27 39 3
Lynn, Detroit	0 0 0 0 4
Prentice, Toronto	0 0 0 0 4
Sherf, Detroit	0 0 0 0 6
x-Match	0 0 0 0 6
z-Mauvaise conduite	

LA LIGUE NATIONALE EST TOUJOURS LA LIGUE NATIONALE, DECLARE IRVIN

On se souvient que dimanche dernier, nous avons rapporté le texte d'un article publié par Andy Lytle dans le "Star" de Toronto à l'effet que les Canadiens étaient les meilleurs et qu'il fallait l'admettre franchement.

A la suite de cet article, Baz O'Meara, notre confrère du "Star" de Montréal, a comparé le Canadien actuel aux meilleurs clubs des Canadiens d'autrefois. Lytle, cependant, a cru que c'était pousser les choses trop loin et il a dit que le Canadien d'aujourd'hui n'aurait été qu'un autre club dans la ligue Nationale d'il y a quelques années.

On a pensé à obtenir l'opinion de Dick Irvin sur le sujet. L'instructeur du Canadien n'a pas été lent à répondre. Il a dit:

"Le Canadien d'aujourd'hui est aussi bon club que tout autre dans la ligue Nationale, il y a quatre ou cinq ans. Il est au niveau de tous les clubs d'il y a quelques années.

"Quelles sont ces affirmations que nous battons un lot de mauvais clubs? C'est encore la ligue Nationale, n'est-ce pas? Les joueurs de cette ligue doivent posséder certaines qualités additionnelles pour y appartenir. Nous gagnons sur nos propres mérites. Enfin, nous avons une excellente garde de buts. La saison dernière, les Canadiens ont compté le plus grand nombre de buts dans leur histoire. Mais nous ne pouvions pas empêcher les autres de compter contre nous. C'est pour cette raison que nous avons à peine réussi à passer dans les éliminatoires. Nous prenons de grosses avances pour les perdre dans la suite.

"Et il y a un autre point de vue que je veux mettre en vedette. Nous ne sommes pas pourvus de plusieurs joueurs d'expérience, comme on l'a dit. Nous avons plus de joueurs sans expérience que tous les autres. En joueurs expérimentés, nous n'avons que Blake, Chamberlain, Getliffe et Watson. Les autres sont à leur première ou seconde année dans le circuit majeur."

L'ASSISTANCE DE MARDI FUT LA PLUS CONSIDERABLE dans L'HISTOIRE DU FORUM

Il y avait 14,230 personnes si l'on tient compte des 1,500 militaires présents. — La plus forte assistance payante, à une partie professionnelle, soit de 12,749 personnes, vit les Maroons et Canadiens, en février 1928. — Recette beaucoup plus payante, mardi. — La plus forte assistance chez les amateurs fut de 13,600.

Mardi, 4 janvier 1944, restera une date mémorable dans l'histoire du Forum. En effet, il n'y eut jamais tant de spectateurs au vaste amphithéâtre de l'ouest pour une partie de hockey.

Le chiffre officiel de l'assistance payante fut de 12,730 mais ce total ne comprend pas les quelque 1,500 militaires admis gratuitement de même que les journalistes et les détenteurs de passes. C'est dire qu'il y avait, au moins, 14,230 personnes, au Forum, mardi.

Il s'agissait d'un total beaucoup plus élevé que le record de tous les temps, soit de 13,600 pour une partie de hockey au Forum, entre amateurs. On a dit qu'il s'agissait d'une partie de la ligue Railway-Telephone. Cependant, notre mémoire est bonne, c'est plutôt une partie des éliminatoires entre le St-François-Xavier de l'arène Mont-Royal et le M.A.A.A. du Forum.

On a dit, en certain milieu, que la raison de la plus forte assistance payante à la partie des amateurs en question provenait du fait que les prix d'admission étaient beaucoup plus bas que mardi. Tel n'est pas le cas, cependant, puisqu'il n'y avait pas réellement

Cowley est merveilleux pour ses ailiers

Quels que soient ses coéquipiers de ligne, ceux-ci sont bons compteurs.

Il est évident que Bill Cowley peut faire accomplir des merveilles au premier venu, tant il est habile à préparer des jeux au hockey. Cette année, le brillant joueur de centre des Bruins de Boston, bafoue ses adversaires pour s'approcher des filets des autres clubs, où il passe la rondelle à Herbie Cain, toujours bien posté et de cette manière, Cain a été le premier joueur de la ligue Nationale, à atteindre 20 buts cette saison (il en a 21). L'an dernier, Cowley a complètement métamorphosé Buzz Boll, que l'on disait fini. Boll fut le premier joueur à compter 20 buts au cours de la saison 1942-43, grâce à la générosité et à l'adresse de Cowley.

Jack Koffman, de l'Ottawa Citizen, a écrit ce qui suit, au sujet de Cowley: "Bill Cowley a accompli du beau travail, en convertissant Getliffe, Sands, Roy Conacher, Wiseman, Boll et Cain en des compteurs prolifiques. Je crois que toute personne capable de se tenir debout sur patins, peut devenir un excellent compteur, avec Cowley à ses côtés".

Ce qui arrivera si Hollett ne se rapporte pas aux Wings de Detroit

Dans plusieurs milieux, on se demande ce qui arrivera si "Flash" Hollett ne veut pas se rapporter aux Red Wings de Detroit, à la suite de l'échange de ce joueur des Bruins pour Pat Egan. On sait que vendredi, Hollett a annoncé qu'il aimait mieux se retirer du hockey plutôt que de quitter le Boston pour aller aux Wings. Or s'il persiste dans cette décision, il sera suspendu par la ligue et ne recevra pas de salaire. Quant à Pat Egan, il devra rester avec le Detroit à moins que Jack dans le concubinage à la laisser aller aux Bruins pour une somme d'argent.

Avis de la direction de la ligue des parcs

La direction des ligues de hockey des parcs de Montréal, section midjet, juvénile et junior, lance un dernier appel aux clubs de la partie est, qui veulent s'enregistrer dans les dites ligues. Elle en propose également pour offrir ses meilleurs joueurs de bonne année à tous les joueurs, tous les organisateurs des sports d'hiver de la métropole, ainsi qu'aux rédacteurs du "Petit Journal".

Cowley, Cain, Kennedy et O'Connor mentionnés pour le trophée Byng

Maintenant que nous sommes à la moitié de la saison ou à peu près dans la ligue Nationale et maintenant qu'on parle déjà du trophée, il n'est pas sans intérêt de mentionner celui de Lady Byng accordé au joueur le moins puni tout en étant très effectif.

Jusqu'ici, trois joueurs fort effectifs, Bill Cowley et Herbie Cain des Bruins de Boston et Ted Kennedy des Leafs de Toronto n'ont pas été punis une seule fois.

Un joueur du Canadien, l'excellent Buddy O'Connor, n'a été envoyé qu'une fois au banc des punitions et ce fut pour une peccadille, à notre avis, dans une partie à Montréal. Le joueur de centre du club local a donc une chance pour le trophée.

Un autre joueur qui n'a pas été puni pour 2 minutes mais qui n'est pas aussi effectif que les autres est Frank Boucher qui est revenu au jeu après une absence de 5 ans. Nous parlons de Boucher au sujet du trophée Lady Byng parce qu'il l'a gagné sept fois, alors qu'il brillait pour les Rangers. De fait, il le mérita si souvent qu'on finit par lui accorder définitivement le trophée et que Lady Byng en offrit un autre pour compétition de puis.

Chamberlain aussi était fatigué!

Murph Chamberlain n'a pas joué, mardi, mais il était aussi fatigué que ses coéquipiers après la joute... Le fait est qu'il jugea à propos de prendre sa douche, après la partie, car il était tout en sueurs... Murph était assis près du banc des Canadiens et il n'a pas été immobile un seul instant... A un moment, l'arbitre King Clancy vint à lui et lui déclara qu'il ne croyait pas qu'il s'était jamais autant fatigué dans une joute... Il parla même d'infliger une punition quelconque à Chamberlain pour le faire reposer au frigidaire... Clancy n'avait pas été sans remarquer Chamberlain, de temps à autre, et, surtout, il n'avait pas été sans entendre ses cris et ses encouragements aux joueurs sur la glace...



MURPH CHAMBERLAIN

Bouchard, maintenant manieur de bâton

Emile Bouchard a joué probablement la meilleure partie de sa carrière, mardi dernier, contre le Toronto... Ce qui nous a agréablement surpris, mardi dernier, c'est que Bouchard n'a pas seulement bousculé tous ses adversaires par de solides coups d'épaule mais aussi parce qu'il a fait du beau manœuvre de bâton... Vraiment, c'était la première fois que nous voyions Bouchard arrêter soudainement pour tourner d'un côté ou de l'autre ou sur lui-même pour déjouer un adversaire tout en gardant possession de la rondelle... On sait que Bouchard a compté son premier but de la saison, après du beau jeu... Le fait est sûr, c'est qu'il a enregistré ce premier but contre son meilleur ami Paul Bibeault... On sait que Bouchard n'est fait remarquer aussi, cette saison, par les nombreuses assistances qu'il a fournies à ses coéquipiers après des courses... Décidément, Bouchard est le meilleur joueur de défense du Canadien et il est en train de se distinguer de plus en plus dans les attaques.



EMILE BOUCHARD

LE CLUB PIRATES DE L'OUEST

Le club de hockey Pirates de l'Ouest n'a pas été inactif, ces derniers jours. En effet, le 2 janvier, le club Pirates annula 4 à 4 contre le C. P. Ville-Lasalle à Ville-Lasalle, dans une joute très rude et très contestée. Il y a eu quelques accidents. Bouchard, aile gauche, dut recevoir 3 points de suture au front. Ducloux a fait belle figure dans les buts mardi soir, au Parc Lafontaine, en l'absence de quelques blessés le club Pirates perdit aux mains du Comets du Nord par 8 à 4. Le club prit les devants à la 1ère période par 2 à 1, mais la rapidité et le bel ensemble du Comets ont eu raison des Pirates. Il faut avouer aussi que Ducloux a faiblit dans les buts à la dernière reprise, mais le club Pirates est prêt à reprendre sa revanche n'importe quel temps. Marcel Racicot fut l'étoile du Pirates avec 3 buts. L'autre but fut compté par Cyr. Voici maintenant l'alignement du club. Gardien de buts: Ch. Ducloux; défenses: P. Fecteau, F. Jodoin, Rob Allen et Alp. Ducloux; avants: G. Gauthier, L. Leduc, J.-P. Giroux, V. Cyr, J. Bousquet; centres: M. Racicot et R. Henri; subs: O. Bouchard et J.-P. Vallières. Prop: M. Racicot; gérant, G. Bélanger; capt: F. Jodoin. Inf. PL. 1609,5078 Turcot.

On ne peut comparer les as de différents temps, selon S. Mantha

Dans une conversation avec Sylvie Mantha, cette semaine, l'ancien brillant joueur de défense des Canadiens, a dit qu'à son avis on ne pouvait nullement comparer des joueurs d'autrefois avec d'autres d'aujourd'hui.

"Autrefois, a dit Sylvie, le jeu était plus lent, parce qu'il y avait moins de substitués et parce que les règlements ne permettaient pas non plus, les orges de buts que nous voyons aujourd'hui. Actuellement, les hostilités sont menées à une allure continuellement rapide, parce qu'il y a de nombreux substitués; les lignes sont changées souvent et les joueurs sont toujours frais et dispos. C'est pour cela que je dis que les Cowley, O'Connor, Pratt et autres, ne peuvent être comparés aux Shore, Joliat, Morenz, et autres".

Mantha dit qu'il n'était pas très surpris d'apprendre qu'à 44 ans, Ching Johnson, avait été compté un but, en traversant la patinoire d'un bout à l'autre, récemment. "Je crois que la ligue de la Côte du Pacifique, où Johnson évolue, ne doit pas être très forte", a été son avis au sujet du retour miraculeux du joueur de défense à tête chauve.

"Pour ma part", de continuer Mantha, "je n'envisage pas la perspective de chasser de nouveau les patins, car je sais trop bien, qu'un ancien joueur perd inévitablement du prestige, en revenant au jeu, pour disputer la rondelle, à des jeunes gens trop rapides pour lui".

McMahon et Chamberlain retirés en même temps à cause de leurs punitions

On sait, comme nous le rapportons ailleurs, que Frank Irvin avait décidé de faire jouer tous les Canadiens français de l'équipe, mardi, à l'occasion de la "Soirée Majeure". Il lui fallait donc retirer de l'alignement deux joueurs de langue anglaise pour rester dans la limite de 13. Il choisit d'abord Mike McMahon parce que c'était son tour. Après avoir hésité pour l'autre joueur, il décida de retirer également Chamberlain. Ce qui l'incita à prendre cette décision pour ce dernier, c'était que McMahon et Chamberlain sont égaux pour le nombre de minutes passées au banc des punitions avec chacun 44. De fait, ils sont en "tête" de la ligue à ce point de vue Irvin pensa donc qu'il serait plus juste de retirer Chamberlain afin que celui-ci ne prenne pas la "tête" sur McMahon, ce qui n'aurait probablement pas manqué de se produire si l'on tient compte du fait que Chamberlain joue particulièrement durement contre ses anciens coéquipiers, les Leafs de Toronto. Et voilà... et la vie continue, comme dirait l'autre.

Bibeault, le meilleur gardien, selon Day et Selke du Toronto

Les autorités du club Toronto sont des plus satisfaites de Paul Bibeault, leur nouveau gardien de buts, bien que celui-ci ait perdu sa première partie à Toronto ainsi que la partie à Montréal.

A leur retour dans la ville-reine, Happy Day et Frank Selke, respectivement instructeur et gérant des Leafs, furent interrogés par un journaliste torontonien au sujet de Bibeault qui, selon les rapports de Montréal, aurait été déjoué facilement pour une couple de buts.

Day a alors déclaré: "Eh bien, si il a été déjoué facilement sur un but ou un autre, je ne m'en souviens pas. Il y eût un lancer de loin par Watson, qui déjoua Bibeault, mais celui-ci ne put rien voir, à cause des joueurs devant lui".

"Vous répétez la chose de nouveau" de dire à son tour Selke. "Et je vais vous dire autre chose. Nous avons le meilleur gardien de la ligue avec nous et cela sans exception aucune".

"C'est vrai", d'ajouter Day. "Il est justement l'homme dont nous avons besoin".

Une raison de faiblesse pour Ken McAuley?

L'autre soir, les Rangers furent défaits par le score le plus humiliant dans leur carrière... Ce soir là, Ken McAuley, le gardien, fut déjoué 13 fois... On a donné comme raison qu'il venait de recevoir un avis à l'effet qu'il devait démissionner comme officier de la paix, à Edmonton où il demeure... On a allégué qu'il n'avait pas été assez longtemps en fonctions pour obtenir un congé aussi prolongé que celui de la saison de hockey... On a fait remarquer que Ken, depuis qu'il est avec les Rangers, passe tout son temps libre à étudier les méthodes en vigueur dans des fonctions semblables de la métropole américaine... Si tel est le cas, il n'y a pas de doute que McAuley se qualifiera de nouveau pour obtenir le retour à ses fonctions qu'il aime particulièrement...

"Joliat le meilleur ailier gauche de tous les temps"

Frank Patrick, l'expert en hockey, qui fut joueur et organisateur de hockey depuis plus de 40 ans, qui fut responsable d'une foule d'innovations dans les règlements et qui fut réellement responsable, en grande partie, de l'intérêt des Américains dans le jeu



AURELE JOLIAT

national canadien, a étudié le récent choix d'une équipe d'étoiles par "Shorty" Green, un ancien brillant joueur du Hamilton et des Americans.

On sait que Green n'a choisi que des joueurs de son temps et on sait également qu'il a dit qu'il n'y avait aucun joueur actuel comparable à ceux d'autrefois.

Au sujet de Joliat, Patrick, qui a vu des milliers de joueurs évoluer sous ses yeux pendant 45 ans, a déclaré qu'il ne pouvait y avoir d'erreur non seulement pour le choix des étoiles du temps de Green mais aussi pour celui de tous les temps.

"Joliat, a dit Patrick, a été le meilleur ailier gauche de tous les temps. Il possédait tout. Il était un brillant stratège. Il pensait rapidement comme pas un. Il fut un merveilleux manieur de bâton. Il faisait des passes parfaites et il avait un des lancers les plus précis de tous les temps. Il n'y eût jamais un ailier gauche comme Joliat".

Deux records à la partie de mardi

Deux records au moins ont été enregistrés, mardi, à Montréal... D'abord six buts ont été comptés en trois minutes et 15 secondes, soit à l'allure d'environ deux par minute... Mais de ces buts ont été enregistrés en 39 secondes... Il faut aussi tenir compte du fait que deux des six buts ont été obtenus par le Toronto... C'est dire que la rondelle n'était pas toujours dans la même zone, après la mise au jeu... L'autre record dont nous voulons parler est que, dans la 3e période, on a joué 6 minutes et 40 secondes sans hors jeu... On fit les changements de joueurs pendant que le jeu se faisait à toute allure... Il est bien rare que l'on joue plus de deux minutes sans hors jeu ou arrêt quelconque... C'est un fait à noter...

Le Toronto presque aussi bon que les Canadiens, ailleurs

On parle beaucoup et partout des excellents succès des Canadiens, cette saison. Il n'y a pas de doute quant à leur supériorité non seulement à Montréal mais également à l'étranger. Cependant, s'ils ont eu plus de succès que tous les autres sur leur glace en obtenant 25 points, grâce à 12 victoires et à 1 partie nulle, ils n'ont pas été bien meilleurs que les Leafs de Toronto dans les joutes à l'étranger. En effet, ils ont obtenu 14 points dans les parties à l'extérieur mais le club de Happy Day a fait presque aussi bien en gagnant 13 points au moyen de six victoires et d'une partie nulle. Le Canadien, lui, a obtenu six 14 points avec 6 victoires et 2 parties nulles.

En outre, il faut ajouter que les Leafs ont joué trois parties de plus que les Canadiens à l'étranger. Il peut s'agir d'un facteur en leur faveur ou bien contre puisqu'on ne connaît pas le résultat qu'après trois joutes du Canadien ailleurs.

On sait qu'il est toujours plus difficile de gagner à l'étranger que devant une foule locale. On considère, on fait, qu'un club pour arriver à des succès doit gagner les trois quarts de ses parties chez lui et la moitié à l'étranger. C'est ce que le Toronto a fait jusqu'ici quoiqu'il ne soit pas à l'égal du Canadien dans le classement pour la simple raison que le club montréalais n'a jamais été défait à Montréal.

La ligue des Parcs (section nord) commence dimanche

Dimanche à 2 heures 30 la Ligue Inter-municipale de hockey de la ligue des Parcs de la Cité de Montréal commencera ses opérations. Le programme pour dimanche est comme suit: Nor-Vic (Wartime Housing) à Ahuntsic; Christ-Roi à Cartier-Ville et St-Paul de la Croix à Boreaux. Toutes ces parties commenceront à 2 h. 30.

LE ROYAL ROSEMONT

Le club Royal Rosemont, qui vient de faire l'acquisition de nouveaux joueurs, est prêt à rencontrer tout club de hockey de 16 à 18 ans, les lundis et vendredis soirs. Inf. Claude Brousseau, capitaine, 587, 46 avenue Rosemont ou tél. Yvon Collin, CH. 4626.

UN CORSAIRE NIPPON MAL EN POINT



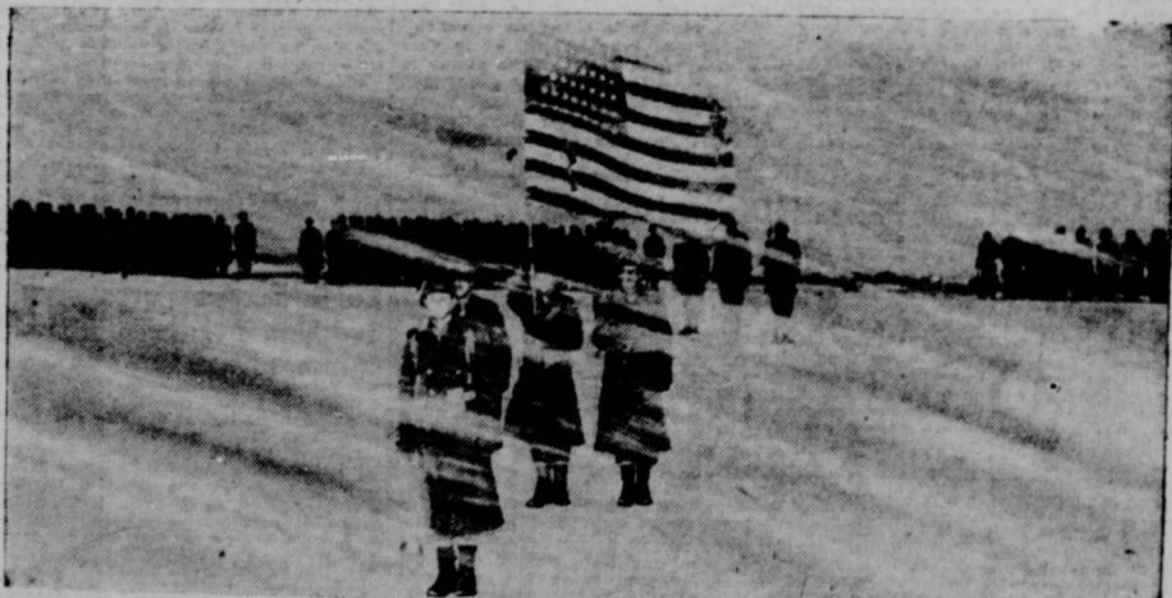
Ce gros hydravion japonais, mouillé à l'île Makin, dans le sud du Pacifique, était à subir des réparations quand commença l'invasion des Américains. Les Nippons l'utilisèrent comme nid de mitrailleuses contre les forces alliées jusqu'au moment où les pilotes américains vinrent le cribler de bombes et le démolir. On voit ici des soldats américains qui s'arrêtent un moment sur la grève pour examiner la carcasse déchiquetée de ce qui était auparavant un puissant bombardier ennemi.

TOUT FLAMBE SOUS LES CANONS YANKIS



L'auteur de ce remarquable instantané est un photographe de l'une des agences de vignettes et de reportages qui approvisionnent "Le Petit Journal". Jamais peut-être a-t-on vu d'aussi près le résultat des obus lancés sur les bases détenues par l'ennemi. Au plus fort du combat dont l'enjeu était un village situé au nord de Venafro, en Italie, l'audacieux photographe se posta sur une colline, à quelques centaines de verges seulement de l'objectif. On remarque qu'à peu près tous les édifices du hameau ont été atteints. L'œil photographique s'est ouvert au moment précis où un obus explosait (à droite).

DECORE DANS LE VENT ET LE FROID



Pendant que le drapeau étoilé claqué au vent et que ses compagnons claquent des dents dans une rude tempête de neige en Islande, le sergent Lewis Zerbe se tient à l'avant du régiment et attend son officier supérieur, qui doit épingler sur sa poitrine la médaille de la Légion du Mérite. Fait curieux, le sergent Zerbe mérita cette décoration alors qu'il était en service dans les régions chaudes du camp Lee, en Virginie.

12 victimes des flammes



Un violent incendie éclatait récemment, à New-York, dans une maison de rapport. Cette photo fut prise au moment où les pompiers grimpaient à travers d'épais nuages de fumée pour porter secours aux locataires emprisonnés dans les flammes. Au moins douze personnes y perdirent la vie et un grand nombre d'autres y furent blessées.

Nouvelles sportives

NOUVELLES, COMMENTAIRES,
POTINS SUR LA PARTIE QUI ATTIRA
LA PLUS GROSSE ASSISTANCE

(Voir pages 45 et 47)

4 points espérés dans les deux parties
des Canadiens contre les Rangers

(Voir page 46)

BIBEAULT, LE MEILLEUR GARDIEN
SELON LES LEAFS

(Voir page 47)

La transaction Egan-Hollett à l'eau ?

(Voir page 46)

LE BASEBALL MAJEUR A MONTREAL

(Voir page 44)

Cowley à plus de la moitié de l'objectif
qu'on lui a fixé, au début de la saison

(Voir page 46)

Cowley, Cain, Kennedy mentionnés
pour le trophée Byng

(Voir page 47)